BIBLIOTECA NAZ.
Vittorio Emanuele III
XV
B
19
NAPOLI

Digitized by Google

18

Digitized by Google

CAROLI
MOLINÆI

Iuriſconſulti Pariſienſis, & in Supremo Galliarum Senatu Aduocati conſultiſſimi,

OPVSCVLA LECTV DIGNISSIMA.

I. COMMENTARIVS *ad edictum* HENRICI II. *contra Paruas Datas, & abuſus Curiæ Romanæ, & in antiqua edicta & Senatus conſulta Franciæ contra Annatarum & id genus abuſus, multas nouas deciſiones iuris & praxis continens.*

II. De *Tridentini Concilij decretis Conſiliũ.*

III. Conſilium *Super Commodis vel incommodis noua Secta ſeu factitiæ religionis Ieſuitarum.*

POSTREMA EDITIO.

V. E. III Biblioteca Nazionale NAPOLI

Apud Ioannem le Preux,

cIↄ.IↄCV.

Biblioteca Nazionale V. E. III NAPOLI

[illegible]

Digitized by Google

A TRESHAVT

ET TRESPVISSANT PRINCE HENRI DE VALOIS, PAR LA GRACE DE DIEV Roy de France, ſecond de ce nom, treſchreſtien, Charles du Molin Iureconſulte de Paris, ſon treshumble ſubiect, deſire accroiſſement d'honneur & felicité.

L*E ZELE que i'ay touſiours eu a voſtre honneur, Sire, au bien & vtilité de voſtre treſnoble Royaume & Republique Francoiſe, m'a incité non ſeulemẽt compoſer, mais auſſi vous dedier ce recent & nouueau Commentaire. recent, dy-ie, quant à ce mien preſent labeur, mais treſanciẽ, & rien moins que nouueau, quant à la matiere & choſes principalement y contenues. qui ſont de l'authorité que vous, Sire, auez de Dieu, & que voz treſnobles & treſuertueux anteceſſeurs ont iadis eu de Dieu, gardée*

L'auto-
rité du
Roy eſt
de Dieu,
Prouerb.
8.
Rom. 13.

& executée en faiſant pluſieurs bonnes & ſainctes loix & ordonnances de l'eſtat, gouuernement & police des choſes eccleſiaſtiques, tant des Egliſes, que meſmes des Eueſques & Prelats de leur Royaume : comme il eſt notoire qu'a fait le treſpreux, vertueux & ſage, Charles le Grand, premier de ce nom, Roy de France, & apres luy Loys premier de ce nom, dict le Piteux, ſon filz, auſſi Roy de France, & pluſieurs autres leurs ſucceſſeurs en la meſme couronne de France : leſquelz comme il eſt treſcertain, vous ont tranſmis non moindre, mais pareille & meſme puiſſance & auctorité, auec la meſme couronne : comme auſſi ce ſont choſes notoirement indiuiſibles & inſeparables. Leſquelles anciennes ordonnances, meſmement deſdicts Charles le Grand, & Loys le Piteux, ſe trouuent encores auiourdhuy es regiſtres de voſtre ſouueraine cour de Parlement, & chambre de voz comptes, & en pluſieurs liures authentiques, & en partie inſerées en la cõpilation ancienne du grand Decret. leſquelles ordonnances, meſmes eccleſiaſtiques, ont eſté receues par l'Egliſe, qui y a obey, comme appert non ſeulement par les liures authentiques des Hiſtoriographes, qui ont veſcu & eſcrit, tant lors deſdictes ordonnances, que peu apres, mais auſſi par les ſaincts Decrets. Or il a eſté beſoing rememorer ces nobles antiquitez, non pour vous attribuer nouuelle auctorité qui eſt la meſme, ſolide, & entiere qu'ont eu & exercé voſdicts predeceſſeurs, mais pour icelle ſouſtenir & defendre, & monſtrer euidemment que de tout temps, elle a eſté, & eſt, alencontre d'aucuns tenebrions, partie indoctes

Charles le Grand. Loys le Piteux.

Anſegiſus Abbas. Gregorius Turonenſis, Paul. Diaconus. Annonius. c. de capitulis. c. vlt. 10.

doctes & ignorans, partie tergiuerſateurs & mal affectez à l'excellence & amplitude de voſtre dignité & auctorité Royale. Ce n'eſt pas de ceſte heure que voſtre Royaume meſmes à eſté inquiné de pluſieurs telle gens : leſquelz, par leurs nouuelles inuentions & fallacieuſes ſeductions, rompoyent & deroguoyent le principal membre de voſtre couronne & auctorité Royale : qui eſt voſtre iuſtice & iuriſdiction ſouueraine, enſemble l'auctorité de faire loix & ſtatuts, comme ſeul ſouuerain ſigneur de voſtre Royaume. Il y a plus de douze vingt ans qu'ilz auoyent tellement vſurpé voſtre iuſtice & iuriſdiction Royale, & diſtraict la plus part de voz ſubiectz hors voſtre ſubiection, & obedience iudiciaire, & tellement aboli & ſubuerti les memoires, faictz & geſtes des anciens & predeceſſeurs Roys, en deroguant à voſtre hauteſſe & ſouueraineté, & à l'authorité ſacrée & inuiolable de voſtre couronne Royalle, qu'ilz auoyent communement perſuadé que n'auiez, à cauſe de voſtre couronne, puiſſance, auctorité, ni iuriſdiction de ſtatuer ou ordonner aucunement de l'eſtat eccleſiaſtique : ſinon entant quil vous eſtoit par eux attribué, comme à ſimple executeur de leurs ordonnances & mandemens : & que non ſeulement toutes perſonnes eccleſiaſtiques, mais auſſi tous ſimples tonſurez (combien qu'ilz ne euſſent aucune profeſſion eccleſiaſtique, ains pure ſeculiere ou mecanique, comme les autres qu'ilz appellent lais) n'eſtoyent aucunement ſubiectz à voſtre puiſſance & iuriſdiction, ny à voz ordonnances : ains qu'ils en eſtoyent totalement exempts, non par au-

cun priuilege de vous, ou voz predeceſſeurs Roys, mais de leur propre droit, comme vn peuple & regne ſeparé. Tellement que, dedans voſtre Royaume meſme, ilz en auoyent, de faict, erigé vn nouueau, non ſubiect à vous, mais distraict de voſtre obeiſſance, ſubiection, & auctorité Royale. & (qui pis eſt) tiroyent à eux la plus part des ſubiectz & habitans de voſtre Royaume: de ſorte que du temps de feu de treſilluſtre

Philippes de Valois. *memoire Philippes de Valoys voſtre predeceſſeur, feu de louable memoire Maiſtre Pierre de Cognieres, ſon Conſeillier & Aduocat, trauailla grandement, & eut fort grand peine à reduire à voſtre cour & iuriſdiction Royale, partie des vſurpations que les Prelatz de voſtre Royaume, & leurs officiers & adherens, auoyent faictes ſus icelle, & de retirer partie de voz ſubiectz à voſtre ſubiectiō & iuriſdiction: leſquelz ilz s'eſtoyent, les vns du tout, les autres en pluſieurs cas appropriez priuatiuement & excluſiuement à voſtre Royale & ſouueraine puiſſance & auctorité, au grand detriment, diſcoloration, & preiudice d'icelle, & non ſeulement à la diſtraction, mais auſſi à la grand foule de voz ſubiectz naturelz: leſquelz non ſeulemēt faiſoyent ſubir iuriſdiction par deuant eux priuatiuement à vous, mais auſſi finalemēt reſſortir en cour de Rome: & là, outre le trenſport & vexation de voz ſubiectz, tranſporter & conſommer grand' partie des finances de voſtre Royaume. Vray eſt que, au parauant les droits nouueaux des Papes, qu'on a appellez Decretales, il n'eſtoit queſtion de ces nouuelletez & entrepriſes ſus voſtre couromne & aucto-*

auctorité : mais depuys qu'ilz ſont ſuruenus, & qu'on a permis & toleré qu'en voſtre, Royaume ilz fuſſent leuz es vniuerſitez d'iceluy, ilz s'en ſont tellement faict à croire, qu'ilz auoyent quaſi du tout abſorbé voſtre auctorité iuriſdiction & diſtraict la plus part de voz ſubiectz, lors que ledit Philippes de Valoys voſtre predeceſſeur, par bon conſeil, & par les doctes & illuſtres plaidoyers dudict de Cognieres, commenca en partie d'y remedier. Or par ce qu'il eſt notoire que ceux qui n'ont veu que leſdicts droicts nouueaux ou Decretales des Papes, ou qui les preferent aux bonnes & anciennes loix, & meſmement à voz ordonnances, eſtans telz porſonnages mal ſauans, & qui n'ont veu ny les lettres ſainctes, ny les hiſtoires & antiquitez, & bons liures politiques, ſaincts Decrets, & anciens conciles de l'Egliſe, ſont en la meſme erreur, detractans, & cauillans entre leurs dens, & ou ilz peuuent, à voſtre dicte ſaincte ordonnance. ce n'euſt eſté faict plein & entier deuoir à moy, d'expliquer ſeulement & declairer les doutes & difficultez, qui peuuent ſuruenir ſur chacun article de voſtre dicte ordonnance, pour l'inſtruction de ceux qui en ont à conſulter & iuger: ſi ie n'euſſe par meſme moyen, entré plus haut auſdictes illuſtres antiquitez & anciens ſainctz Decrets & conciles de l'Egliſe : pour par iceux monſtrer clairement & inconuinciblement de voſtre ſupreme puiſſance & authorité en ces choſes, & impoſer ſilence à tous detracteurs & cauillateurs. I'ay eſtimé auſſi eſtre choſe grandement aggreable à vous & à tous voz bons Conſeilliers

& bien-vueillants, d'ouyr & entendre & ramener à memoire & lumiere leſdictes treſſainctes loix & ordonnances de voſdicts predeceſſeurs, touchant les choſes Eccleſiaſtiques, ſaincts Decrets, & anciens conciles de l'Egliſe: meſmement celles qui furent par ledict Charles le Grand ſtatueés, touchant la pure adminiſtration de la parolle de Dieu & ſaincts ſacrements, ſtatuant en ſes capitulaires, & commendant aux Eueſques diligenment preſcher & annoncer au peuple la parolle de Dieu (ſans le ſon de laquelle ilz ne peuuent cheminer, ſinon en prouoquant l'ire d'iceluy, & de nourrir leur clergé en ſobrieté & chaſteté: & outre ordonnant à tous, y comprenant ſoy meſme, de ſoy preparer & exercer en la ſcience de verité, pour pouuoir reſiſter aux contredisans à icelle, & que par le don de la diuine grace, la parolle de Dieu coure & croiſſe & ſoit multipliée, à laugmentation de la ſaincte Egliſe de Dieu & ſalut de noz ames, à la louange & gloire du nom de Ieſus Chriſt noſtre Seigneur: ornant ſa ſaincte ordonnance de ceſte clauſe excellente, Paix aux Predicateurs d'icelle parolle, grace aux obeiſſans, gloire au Seigneur Ieſus Chriſt. Amen. Ce treſſage & heroique Prince ſauoit bien que la vraye religion, qui eſt ſeulement la vraye Chreſtienne & non autre, depend

Pſea. 113. totalement de la parolle & ordonnance de Dieu, & non d'aucune autre cauſe ſeconde, & qu'il n'eſt loiſible à homme ny à Ange, ny à autre cauſe ſeconde, ou creature quelconque, y adiouſter ou diminuer aucune choſe, comme deſigne le Royal Pſalmiſte diſant, Le ciel du ciel au Seigneur:

mais

mais il a donné la terre aux enfans des hommes. Ce ciel du ciel, qui eſt la doctrine de vraye religion, choſe ſuperceleſte, Dieu l'a reſeruée à ſa ſeule diſpoſition & ordonnance encloſe en ſa parolle. les choſes terreſtres, comme les polices, Royaumes eſtats, & negoces temporels, combien qu'ilz dependent de luy, comme de ſouuerain, ilz dependent bien auſſi en partie de la prouidence & diſpoſition des hommes, & autres cauſes ſecondes, en tant qu'à iceux il les a aſſubiectiz. Par tant la religion des payens & toutes autres faictes ou inuentées par les hommes, ſont fauſſes, nulles, & abuſiues, comme ce qu'vn priué auroit attenté es choſes reſeruées au Prince en ſigne de ſupreme ſouueraineté. ou comme ce qui ſeroit adiouſte ou rayé en voz lettres Royales, expediées & ſéellées de voſtre grand ſéel. qui ſeroit non ſeulement crime de faux: mais auſſi ſacrilege, & eſpece de leſe maieſté. Sainct Iean en ſon Iean. 6. *euangile, parlãt de la doctrine du Seigneur, certitude & perfection d'icelle, à dit que Dieu le Pere l'a conſigné: en demonſtrant que la doctrine de la religion Chreſtienne eſt ſéellée du grand ſeel de Dieu eternel en Ieſus Chriſt: qui auſſi, mourant corporellement pour nous, à dit, Tout eſt conſommé.* Iean. 19. *Qui eſt donc celuy qui y peut adiouſter ou diminuer, ſans crime de faux, ſacrilege & leſe maieſté diuine? Cela meſme en l'ancienne loy eſtoit eſtroictement defendu par Moyſe, &* Deut. 4. *par les Prophetes. Sainct Hieroſme en Eſaie chapitre premier, ſur ces mots. Tes tauerniers meſlent l'eau au vin, blaſme & confute les traditions des hommes, eſtablies pour loy en matiere*

de religion: laquelle ne peut ſubſiſter qu'en la ſeule pure, ſincere, & infallible verité de la parolle de Dieu, comme le vin pur: condemnant comme faux tauerniers, ceux qui y veulent adiouſter ou meſler leur eau. Et au meſme Prophete, chap. XXIX. *ſont les parolles, depuis repetées & proferées par le Seigneur en S. Matth. chap,* XV. *diſant, En vain me craignent & honnorent par les doctrines & commandemens des hommes, ce qui s'entend quant au faict de religion, dont elles parlent: & non quant aux ordonnances & commandemens politiques: que vous, Sire, pouuez faire en voſtre Royaume, & auſquelz Dieu meſme par ſes Apoſtres a commandé obeir, non ſeulement pour la crainte ou doute de voſtre*
Rom. 13. *puiſſance, à ce ordonnée & eſtablie de Dieu:*
1. Pier. 2. *mais auſſi pour la conſcience. Et quant à la predication de la doctrine de religion, dit le S. Eſprit, par la bouche de Hier. chap.* XXIII. *Celuy qui traicte ma parolle, qu'il parle ma parolle veritablement. Et qu'a affaire la paille auec le froment? Ledit S. Hierom. audit lieu, entend par la paille, les traditions des hommes, non ſeulement vulgaires: mais quand ores ilz ſeroyent les Seigneurs, Docteurs & plus excellens du peuple. Ie laiſſe pluſieurs autres paſſages formelz & euidents, comme en choſe plus que notoire, & auſſi pour toucher quelque exemple des ſainctes ordonnances de Loys le Piteux, Roy de France, filz dudict Charles le Grand, entre autres choſes pour la religion, il ordonna, non de ſens humain, mais ſuyuant la parolle de Dieu, touchant le ſacrement de la ſaincte Cene du Seigneur, la*

com-

communion du precieux corps & ſang du Seigneur eſtre deuotement faicte à tout le moins trois foys lan, par les gens lais. Par autre ordonnance Eccleſiaſtique, il defendit, aux Eueſques & Prelats, les robes precieuſes & habillemens pompeux: & qu'ilz fuſſent contens des humbles habillemens. I'en delaiſſeray grand nõbre, pour dire vn mot de ſes ſucceſſeurs: comme de la Pragmatique S. Loys, voſtre predeceſſeurs, par laquelle il ſtatua expreſſement pour la liberté de l'Egliſe Gallicaine contre les droits nouueaux & vſurpations des Papes, receue & ſuyuie par pluſieurs arreſtz de voſtre dict ſouuerain Parlement, lan Mil quatre cens ſoixante trois. & des ordonnances Philippines de Philippe le Bel, de Charles le quint, dict le Sage, de Charles VI. *ſon filz, de l'edict d'iceluy & arreſt de voſtredicte cour contre les Annates, exactions, & entrepriſes de cour de Romme, & entre autre faictz magnanimes, l'appellation du concil vniuerſel de l'Egliſe, interiectée par Philippe Auguſte, dict le Conquerant, contre le Pape Innocent* III. *& ſes Legats: par le moyen de laquelle il empeſcha les entrepriſes & menaſſes du Pape, adherent à ſon ennemy, & mit à execution virile & réelle l'arreſt donné en ſadicte cour pour la recouurance & reunion de ſes Duchez d'Aquitaine & Normandie, de ſes Contez d'Aniou, le Maine, & Touraine, à ſa couronne. Icy feray fin, à ce qu'il ne ſemble que vueille ſuperfluement tranſlater le contenu cy apres. Il m'a ſemblé decent faire ceſte epiſtre francoiſe, nonobſtant que le liure ſoit latin: veu qu'il eſt dedié à vous & à tous bons Fran-*

Philippes Auguſte.

coys. car auſſi, outre pluſieurs autres, le premier qu'ay fait de voſtre Regne & en voſtre langue, a eſté par moy preſenté & dedié à vous & à tous bons Francoys, & qui ayment voſtre bien, honneur, & excellence, Sire, que Dieu tout puiſſant, Seigneur des armées, ſeul fontaine de tout bien, vueille maintenir, conſeruer, & àugmenter; à là gloire & louange de ſon nom. Donné à Paris, le premier iour de Ianuier, mil cinq cens cinquante & vn, ſelon la computation francoiſe.

SERENISSI-



SERENISSIMO
AC POTENTISSIMO PRINCIPI, HENRICO II Valæſio, Dei gratia Francorum Regi *Chriſtianiſſimo*, *Carolus Molinæus*, *Iuriſconſultus Pariſienſis*, *humillimus ſubditus*, *honoris & felicitatis incrementum exoptat.*

ZELVS, quo ſemper ductus ſum, Rex, vt quæ ad honorem veſtrum & commoda nobiliſſimi Regni veſtri Reique publicæ Frãcicæ ſpectant procurarem, tum ad hunc Commentarium recentem nouumque conſcribendum, tum vt eundem Nomini veſtro conſecrarem, impulit; recentem quidem, ſi opellam meam ſpectes, antiquiſſimum verò, nec vllo modo nouum, rerum in eo explicatarum habita ratione. Agit enim de Regia authoritate Vobis, nobiliſſimis item atque fortiſſimis anteceſſoribus veſtris à Deo collata, conſeruata, ſanctis Legibus & edictis ſtatum adminiſtrationẽ & gubernationem

rerum Eccleſiaſticarum, tum Eccleſias ipſas tum Eccleſiarum miniſtros, nempe Franciæ Epiſcopos & Prælatos reſpicientibus, obſeruata: Sicuti conſtat Carolum Magnum Ludouicum Pium, 1. Caroli F. Principes Illuſtriſſimos, Frãciæ Reges, alióſque quamplurimos eorum in regno ſucceſſores; qui cum diademate & ſceptro regio parem eandemque maieſtatem & auctoritatem (vt quæ etiam ſunt indiuiduo nexu coniunctæ) vobis tranſmiſerunt. Veteres horum, præſertim Caroli Magni & Ludouici Pij, conſtitutiones, etiamnum hodie in ſummæ Curiæ veſtræ, & Rationum regiarum Camera regeſtis, nec non in libris authenticis ſcriptæ, partim etiam in Magni Decreti compilatione vetuſta inſertæ reperiuntur. Has conſtitutiones, etiam Eccleſiaſticas recepit, & cum obſequio ſequuta eſt Eccleſia, ſicuti tum ex authenticis hiſtoricorum (nempe Anſegiſi Abbatis, Gregorij Turonenſis, Pauli Diaconi, Aimoini, tunc temporis & poſtea viuẽtium) ſcriptis, tum ex Sanctis Veterum Decretis colligere facile eſt. Nobiles eiuſmodi antiquitates commemorare neceſſe fuit, non vt nouam auctoritatem vobis tribueremus, nempe eandem illam ſolidam, perfectam quam Maiores veſtri obtinuerunt & exercuerunt, ſed vt illam pro virili tueremur, & patefaceremus omni tempore viguiſſe, aduerſus ſciolorum & tenebrionum quorundam cauillos quibus veſtræ dignitatis & auctoritatis Regiæ præſtantiam obſcura-

re

re nituntur. Iamdudum huiuſmodi ſordibus Francia polluta eſt : nec defuerunt ſycophante, nouis commentis & fallacibus vorbis præcipuum Coronæ veſtræ Regiæque auctoritatis membrum, id eſt ſummum Imperium veſtrum, atque leges ſtatutáque condendi poteſtatem, vobis tanquam regni veſtri ſummo Domino conceſſam, lacerare ſtudentes. Ante 240. annos eius iuriſdictionem Regiam veſtram ita iſti vſurparant, maximam incolarum regni partem à ſuo officio euocauerant, vt neque obedire, neque ſtatutis iudiciariis acquieſcere vellent. Commentaria, dicta facta geſtáque Maiorum veſtrorum adeò ſuperbè aboleuerant, ſummo iure veſtro ſublato, Sacra Maieſtate veſtra peſſundata, vt omnes Franciæ regem in ſtatum Eccleſiaſticum nullo iure agere poſſe ſtatuerent, niſi impetrata ab eis venia, vobis ceu mādatorum Eccleſiæ executori tantùm conceſſa : clericos item, nec non etiam ſimplici tonſura diſtinctos (quamuis nulla profeſſione Eccleſiaſtica ornatos, verùm ſeculáres, ac mechanicis artibus addictos, & Laicis, vt vocant, perſimiles) neque poteſtati iuriſdictionique veſtræ, neque regiis edictis eſſe ſubditos, ſed ab iis omnino exemtos & immunes, haud vllo veſtro, anteceſſorumque veſtrorum priuilegio, ſed proprio ſuo iure, vt pote qui gentem & monarchiam ſeparatim conſtituant. Et ſanè intra regni veſtri viſcera nouum regnum nō verbis ſubditum, ſed Legibus veſtris obedire neſcium, poteſtatis Re-

giæ mandatis minime adhærens, erexerunt: quinimo Regni veſtri ciues & incolas ad ſe pellexerunt: ita vt Philippi Valæſij illuſtris memoriæ regis, tritaui veſtri tempore, M. Petrus Cognerius Conſiliarius & Aduocatus regius magno labore ad Iuriſdictionem veſtram reduxerit vſurpationes nonnullas ab Epiſcopis Franciæ Regni eorũdemque Miniſtris & coniuratis factas, multoſque ſubditos ad officij ſui munia pertraxerit, quos iſti vel prorſus vel in variis caſibus proprios ſibi fecerant, excluſa ſumma V. R. poteſtate, magno cum eiuſdem detrimento, dedecore & preiudicio; ſubditorum item regiorum diſtractione & oppreſſione. Hos enim ad ſua tribunalia rapiebant, & prouocãtes Romam amandabant, vbi & ſubditorum veſtrorum perſonæ & Franciæ Theſauri deportabãtur. Verùm enimuero, priuſquam noua illa Pontificum iura, quæ Decretalia dicta ſunt, apparuiſſent, innouationes, & conſultationes illæ in Maieſtatem Viſilebant: ſed Decretalibus enatis, & horum lectione in Franciæ Academiis permiſſa, Pontifices eam ſibi tribuerent licentiam quæ veſtram auctoritatem & iuriſdictionem deuorauerat, & ſubditos veſtros diſtraxerat, quum Philippus Valæſius ſanis conſiliis vſus, atque Doctis & præclaris in curia Cognerij actionibus excitatus, manum reformationi aliqua exparte admouit. Quandoquidem verò certum eſt Pontificios illos ſcriptores, Canoniſtas ſeu Decretaliſtas, qui eiuſmodi fragmenta antiquis & laudatis legibus,

gibus, con ſtitutionibus etiam veſtris præfe-
runt, indoctos, ſacrarum literarum, hiſtoria-
rum, antiquitatum, probatorum authorum,
Sacrorum Canonum, veterúmque Conci-
liorum Eccleſiæ planè rudes & ignaros, in
eodem errore verſantes, ſycophantas agere,
Sacræ veſtræ conſtitutioni obloqui ac reſiſte-
re: officio meo defuiſſem ſi dubiorum quæ in
ſingulos Conſtitutionis illius articulos inci-
dunt, ad conſultantium & iudicantium inſti-
tutionem, explanationem contentus, in præ-
claras illas antiquitates, ſanctiones & ſyno-
dos Eccleſiæ non penetraſſem: quibus ſum-
ma veſtra potentia & auctoritas in his re-
bus perſpicua fieret, & ſycophantis ac So-
phiſtis indiceretur ſilentiū. Rem gratam præ-
terea me vobis, fidiſque Conſiliariis & bene
erga vos affectis viris, feciſſe confido, quod
detexerim, poſuerim ob oculos, ac in memo-
riam & lucem reuocauerim Sacras illas con-
ſtitutiones & leges Maiorum veſtrorum, de
rebus Eccleſiaſticis, ſacris ſanctionibus &
Eccleſiæ peruetuſtis Conciliis: eas præſertim
quas Carolus Magnus de ſincera verbi Dei
Sacramentorumque adminiſtratione edidit,
in capitulis ſeu Legibus Eccleſiaſticis Epi-
ſcopos compellans, vt diligenter populis an-
nuntient Dei verbum, abſque cuius ſono in-
cedere nequeunt, quin iram eius prouocent:
Clericos item, ſobrios & caſtos eſſe curent:
præterea præcipiens omnibus corde toto
præparent ſe in ſcientia veritatis, vt poſſint
contradicentibus reſiſtere; & diuina donan-

te gratia verbum Dei creſcat & currat, & multiplicetur in profectum ſanctæ Dei Eccleſiæ, & ſalutem (inquit) animarum noſtrarum, ad laudem & gloriam nominis Domini noſtri Ieſu Chriſti. Quam ſacrã conſtitutionem clauſulâ illâ præſtãti obſignat, Pax prædicantibus, gratia obedientibus, gloria Domino noſtro Ieſu Chriſto, Amen. Nouerat Sapiẽtiſſimus & fortis ille Heros, veram Religionem, quæ Chriſtiana vera atque vnica eſt, à Dei inſtitutione & verbo, omnino pendere, non ab vlla ſecundaria cauſa, nec homini, Angeloúe, aut alia cauſa, vel creatura conceſſum eſſe, vt huic verbo aliquid addat, vel detrahat, teſte Pſalte Regio, his verbis, Cælum Cæli Domino; terram autem dedit filiis Hominum. Cælum hoc cæli, religionis veræ doctrina, res ſuperceleſtis, diſpoſitioni Diuinæ & conſtitutioni, in verbo ſuo incluſæ reſeruata eſt: res verò terreſtres, puta Reſpublicæ, Monarchiæ, ſecularia negotia, quanuis à Summo Dei nutu pendentia, etiam ab hominum ſententia, cauſiſque aliis ſecundis ex parte pendent, quatenus iis cauſis Deus ea alligauit. Ideo cultus ab Ethnicis excogitati falſitate, nullitate, errore multiplici laborant, ſicuti quæcunque priuatus in rebus ad Principem propriè pertinentibus, & Maieſtatis iudiciis tractauerit, aut regiis veſtris diplomatibus addiderit, vel detraxerit. Nec enim tantùm crimine falſi, verùm etiam ſacrilegij & læſæ Maieſtatis reus teneretur. D. Ioannes de Chriſti doctrina

eiuſ-

eiuſdemque certitudine ac perfectione agens, teſtatur eam à Deo Patre obſignatam fuiſſe : demonſtrans religionis Chriſtianæ doctrinam æterni Dei Magno ſigillo fuiſſe obſignatam in Chriſto Ieſu, qui corpore pro nobis moriens, dixit, Conſummatum eſt. Quis igitur huic doctrin addere auſit, vel ex ea detrahere, quin crimine falſi, ſacrilegij & læſæ Maieſtatis ſe alliget? Idem ſub veteri lege ſeuerè prohibuit Moſes, prohibuit Prophetarum cætus. Hieronymus in ea capitis prioris Eſaiæ verba, Caupones tui admiſcent aquam vino, Damnat refellitque traditiones humanas, pro lege in religionis negotio conſtitutas, quæ tantùm in ſincera & immota Dei veritate, ceu vino puro, conſiſtit. Explodit igitur ceu caupones falſos quotcunque ſuis commētis vel aquis ſinceritatem vini illius corrumpere conantur. Eiuſdem Prophetæ cap. 29. verba extant, dein à Chriſto repetita & prolata, Matth. 15. In vanum me colunt doctrinis & mandatis hominum. Quod de religione intelligendum eſt, non autem de conſtitutionibus & mandatis quas tuis ſubditis, Rex, potes præſcribere, quarum obſeruationi per Apoſtolos ſuos Deus nos adſtrinxit non tantùm, vt veſtræ poteſtatis in hunc finem à Deo inſtitutæ, timore percellamur, ſed & propter conſequentiam. Cæterùm, quo ad doctrinæ cæleſtis preconium, per Hieremiam, cap. 24. Hæc dicit Dei Spiritus, Quicunque verbum meum profert, verè loquatur: Et quid paleæ cum tritico? In hunc

locum Hieronymus ſcribens, paleæ nomine traditiones Humanas intelligit, non modò vulgares, verum etiam eorum qui Domini, Doctores, & omnium præſtantiſſimi videntur. Alios prætereo locos perſpicuos & expreſſos; ne aquas mari addam; præterea ne aliud exemplum ex piis Ludouici Pij, Franciæ regis, Caroli Magni F. conſtitutionibus ad religionẽ pertinentibus prætermittam: Is enim, non ſenſu humano impulſus, ſed iuxta Dei verbum, de Sacroſanctæ Domini Cœnæ ſacramento, inſtituit vt ter quot annis ad minus laici Corpori & Sanguini Chriſti deuotè communicarent. Aliâ conſtitutione, veſtes precioſas & luxu diffluentes Epiſcopis & Prælatis eripit, eos humilibus indumentis contentos eſſe iubens. Ingentem illarum conſtitutionum aceruum omitto, vt nonnulla de ſucceſſoribus eius attingam: inter quæ Diui Ludouici anteceſſoris veſtri pragmatica occurit, qua Eccleſiæ Gallicanæ priuilegiis aduerſus Pontificum noua iura & vſurpationes expreſſè cauit. Hæc verò recepta multiſque Summæ Curiæ veſtræ ſolennibus ſentẽtiis anno 1463. comitata eſt. Addo Philippi Pulchri, Caroli v. Sapiẽtis, Caroli vi. conſtitutiones: & huius etiam, nempe Caroli vi. edictum & Parlamenti ſummi ſtatutũ aduerſus Annatas, exactiones, & Curiæ Romanæ machinationes: præcipuè verò, inter tot heroica facta, ad Oecumenicam Synodum Philippi Auguſti, cognomine Conqueſtoris prouocationem

inter-

interiectam aduerſus Innocẽtium III. eiuſdemque Legatos : qua via conatus minaſque Pontificis cum hoſte coniurati repreſſit, & reipſa fortiter executus eſt quod à Parlamento conſtitutum erat de in integrũ reſtitutione & Coronæ regiæ vnione Ducatuũ Aquitaniæ & Normanniæ, Comitatuum item Andegaui, Manij & Turonum. Hîc ſiſto gradum, ne ſequentia dicta comportare velle videar. Epiſtolam meam vernacula lingua ſcribere conueniens duxi, quamuis Commẽtarium Latina lingua publicauerim : nam tibi, Rex, fidiſque Francis omnibus conſecratũ eſt. Etenim inter multos primus à me de Franciæ regno Francica lingua conſcriptus liber tibi vereque Francis omnibus, veſtri commodi, honoris, nominis ſtudioſis dicatus eſt, ô Rex, quem Deus Omnipotens, exercituum Dominus, omnis boni fons vnicus, tueri, conſeruare, euehere in dies dignetur ad nominis ſui laudem & gloriam.

Lutetiæ Pariſiorum, Calendis Ianuariis 1551. ſtilo Francico.

CHRISTOPHORI THVANI CELII, PARIS. & A SECRETIS REGIS, ET IN illo Ampliſs. ordine cauſarum Patroni, ad Carol. Molinæum Iuriſconſul.

NON nobis nati ſumus, ortus patria noſtri
Vendicat vnam partem, aliã vſurpatis, amici.
Tullius hæc quondam, qui in dicendi ratione
Fecit paginam vtramque, accepta expenſa feruntur
Omnia cui meritò, tempus teritur quibus omne
Litibus in fictis aut veris, ſiue domi res,
Seu peragenda foris, vanis palatia fumis
Dum complentur, & ingenti ſubſellia voce,
Hæc tibi dicta puta, propriæ Molinæe ſuperſtes
Pridem poſteritati (poſſum dicere apertè)
Gloriæ adhuc viuens proprios dum cernis honores,
Et quis quid de te dicat, vel ſentiat audis.
Qui quantum patriæ deberes quantum & amicis,
In commune bonus, priuata negotia ſpernens,
Coniugis immemor, atque domus ſimul & natorum,
In communem vſum, non priuatam vtilitatem,
Libris compoſitis ſummo immenſoque labore,
Teſtatum nobis, confirmatúmque relinquis.
Quem non dimouit, quem non deterruit, vlla
Damni emergentis ratio, lucrique forenſis.
Addere quæ poſſet ſtimulos, occaſio præſens.
Quod facturus eras, ſi in te deſcendere velles,
Et canere ipſe tibi (paucorum ſanè hominum vir)
Vt tandem incœpto velles deſiſtere curſu
Vſque adeò à teneris te publica cura remordet.
Hoc eſt viuere, & anguſtam producere vitam,
Non ſibi, ſed toti genitum ſe credere mundo.
Quod pro magnifico, celebri famoſo epitheto.

Per-

Perpetuæ laudi, ſummo illuſtrique Catoni
Lucanus tribuit: quum maius, quum altius eſſet
Nil, quod proferret, locuplete & diuite vena.

Eiuſdem ad eundem.

Viui hominis vulgò dixerunt ocia noſtri
Eſſe ſepulturam maiores, & vitio illud
Verterunt (poſſent ſi farier) ocio abundas:
Quo ſublato, omnes ceſſare Cupidinis artes
Rectè ſenſerunt, fomenta libidinis inde,
Scilicet ex multo & magno ocio oriri agitantes.
Magni autem facere & multùm laudare ſolebant
Hos, qui ita vixiſſent, vt eos vixiſſe nepotes
Planè intelligerent, monumenta æterna, & honeſtæ
Vitæ reliquias pertractando, atque legendo.
Ergo te meritò nos, Carolo, commendamus:
Qui iam perpetuos triginta atque amplius, annos
Conſumpſiſti in multam & magnam gratiam eorum,
Qui ſunt victuri poſt te, ac tua fata nepotum:
Carpere qui valeant fructum radicis amaræ
Dulcem, & te demum laudent, mirentur, amentque.
Macte noua virtute igitur, ſic itur ad aſtra.

COMMENTARIVS ANALYTICVS IN EDICTVM HENRICI II. FRANcorum Regis Chriſtianiſſimi, *contra paruas Datas, & abuſus curiæ Romanæ, circa beneficia Eccleſiaſtica:* & in Senatuſconſultum Franciæ, *aduerſus annatas, exactiones & abuſus Paparum:* Authore Do. Carolo Molinæo, Iureconſulto Pariſienſi, & in eodem ſupremo Pariſiorum Senatu curiáque Franciæ Aduocato famoſiſſimo, iuris vtriuſque, praxiſque conſultiſſimo.

Epitome præfationis Edicti Henrici II.

1 *Diuiſio in nouem partes.*

2 *Reges Francorum ab antiquo de rebus eccleſiaſticis leges ſtatuerunt.*
Prima ſynodus Eccleſiæ Gallicanæ, ſub Clodouæo.
Caroli Magni leges politicæ, & ſynodi quinque.
Ludouicus Pius Aquiſgrani, ne Epiſcopi ſericis veſtibus vterentur edixit.

3 *Capitulare Caroli Magni.*

4 *Statuit ſolam Sacram Scripturam legi in*

Eccleſiis & prædicari, nō autem figmenta hominum.

5 *De diſtributione bonorum Eccleſiæ.*

6 *De pabulo verbi Dei, cœnáque Domini, laicis, in vtraque ſpecie ter in anno.*

7 *Ne excommunicatio paſſim, & ſine cauſa fiat: vtque electio ſit cleri & populi.*

8 *Ne liberi homines monachi fiant, ſine permiſſu Regis.*

9 *Quàm benignè, iuxta doctrinam S. Pauli, ſubditi tractandi. x. c. primo. extra de cenſi. eſt Caroli Magni.*

10 *Ne digni morte gaudeant immunitate Eccleſiæ.*

11 *Regum Francorum legibus omnes etiam Epiſcopi & clerici ſubditi.*

12 *Etiam Pontifices Romani legibus Caroli Magni & ſucceſſorū ſuorum paruerunt.*

13 *Leo quartus cauſam dixit coram Ludouico ſecundo Caroli Magni pronepote.*

14 *Ludo. ix. contra reſeruationes & prævention es Papæ legem fecit, & xv. pro libertate Eccleſiæ Gallicanæ.*

16 *Et pragmaticam contra exactiones & aucupia Papæ.*

17 *Areſtum ſenatus Pariſi. anno 1463. contra collectores & ſubcollectores Papæ.*

18 *Conſti-*

18 *Conſtitutio Philippina.*
Edictum Caroli V.

19 *Edictum Caroli VI. contra Cardinales & collectores Papæ.*

20 *Legibus Imperatorum, & Regum, etiam in rebus eccleſiaſticis, paruit non ſolùm primitiua Eccleſia, ſed etiã ſub Iuſtiniano Magno, & Carolo Magno, & ſucceſſoribus ſuis* 21. *quo Iuſtinia. iuſſit ſacra myſteria lingua vernacula peragi, xxij. xxiij. xxiiij. xxv. quo etiã Rex Franciæ non minus poteſt de rebus eccleſiaſticis in regno, quàm veteres Imperatores in Imperio.*

26 *Adhuc tempore Hono. iij. clerici ſeruabant leges Imperiales Romæ.*

27 *Dauid & Ezechias Sacerdotum & Leuitarum ordines conſtituerunt.*

28 *Salomon ſummum Sacerdotem inſtituit & deſtituit.*
Iudas Machabæus Sacerdotes elegit.
Aliud Sacerdotis, aliud Magiſtratus officium.

29 ***In Eccleſia Chriſtiana non minor eſt authoritas & poteſtas Regum, quàm olim in Iſraelitica.***

PRÆFATIO EIVSDEM AVTHORIS IN REGIVM EDICTVM.

HÆc Sancta & æquiſſima conſtitutio ſancita eſt principaliter aduerſus multos & perniciosos abuſus: qui hactenus malè perpetrabantur, & in dies flagitioſius multiplicabantur in curia & cancellaria Romana, circa prouiſiones (imò nundinationes) ſacerdotiorum, paruarum præſertim (quas ita vocant) Datarum obtẽtu: & in nouem partes diuiditur. Prima procœmiatur, cauſámq; tum materialem, tum finalem, & maximam ſaluberrimi huius edicti neceſſitatem oſtendit, vſque ad §.1. Secunda, quatuor priores §§. continens, obuiat infinitis prope falſitatibus & impoſturis, quæ ſactitari ſolebant, per infidam & pernicioſam turbam notariorum Papalium, & poteſt ſcindi in tria membra. Primum, in §. primo de Papalibus tantùm notariis (vnde potiſſima malorum illuuies manabat) diſponit. Secundum, in §. ſecundo, prouidet aduerſus abuſum notariorum Epiſcopalium, ſeu diœceſanorum. Tertium, in duobus §§. ſequẽtibus, promiſcuè de notariis, tam Papiſticis quàm ordinariorum, diſponit. Tertia pars, in §.5.6.7.8.9. & aliquid in §.12. congruam legem imponit effrenatæ licentiæ trape-

Scopus.

Diuiſio in nouem partes.

trapezitarum Romanorum : quos vulgò banquerios vocāt. Quarta,§.10.11.12.& 13.pulchrè reſcindit abuſus fieri ſolitos in mandatis ad reſignandum,quandoque vltra annum adſeruari quandoque poſt datam reſignationis confici vel mitti ſolitis.Quinta,§.14.&15.dat normam & praxim reg.de publicādis.Sexta,deuolutariorum conatus reſtringit,§.16.Septima,§.17.&18. falſarios caſtigat. Octaua,obuiat ſpeciei falſi & reſeruationis propter ſimilitudinem nominis, §.19.Nona,§.20.concluſionē habet.Poſſet addi decima , quæ ſunt modificationes Senatus Pariſienſis,ſuper eo edicto. Porrò,non eſt nouum Reges Francorum de rebus Eccleſiaſticis (præſertim ad refrenādum abuſus, vel exceſſus Eccleſiaſticorum,etiam Epiſcoporum & Pontificum)leges & edicta ſtatuiſſe. Quandoquidē,ante mille quadraginta annos, Clodouęus, Francorum Rex primam Eccleſiæ Gallicanæ ſynodum celebrari iuſſit Aureliis : vbi triginta tres Epiſcopi conuenerunt, & triginta tres eccleſiaſtici canones editi:quos omnes ferè Gratia.decreto ſuo inſeruit, & habentur in primo tomo conciliorum ad fi. Tangit Vincentius, in ſpeculo hiſtoria.lib.22.Et hoc anno 1551. circiter ſeptingenti ſexaginta anni ſunt à tempore quo Carolus Magnus,tanquam Rex Francorum, deinde etiam ſimul vt Occidentis Imperator,ſiue (ſic etenim Albert.Grantz hiſtoriæ Eccleſiaſticæ lib.1.c.ſecundo,titulos eius ex veteribus diplomatis deſcribit) vt Romanorum gubernans imperium, Dominus & Rex Francorum & Longobardorum , necnon domina-

Reges Frāciæ de Eccleſiaſticis ſtatuerunt.

Clodouęus Prima Synodus Eccleſiæ Gallicanæ.

Carolus Magnus

Leges Saxonibus dedit. tor & Saxonum, non ſolùm multas leges politicas ſanxit, (quæ etiã vſque hodie in Saxonia vigent, vt teſtatur Bal. in conſil. 174. præſupponendũ eſt, quòd Carolus Magnus libro quinto) ſed etiã quinque ſynodos (quas Abb. Vrſp. concilia vocat) per Gallias celebrari iuſſit: videlicet primam Maguntiæ, ſecundam Rotomagi, tertiam Remis, quartam Cabilonæ, & quintam Arelatæ: vbi clero leges & ritus ordinati.

Quinque Synodos celebrari iuſsit.

Ludo. Pius Ludouicus quoque Pius celebrem indixit ſynodum Aquiſgrani: vbi præter libros ſtatutorum eccleſiaſticorum vulgatos 4430. edixit, ne Epiſcopi, & clerici cuiuſuis gradus, precioſas & exquiſitas veſtes, puta ſericas & coccinei coloris, aut bracteatas, ferrent: vt refert & adprimè laudat Plati. in Grego. 4. Rob. Gaguinus, & Paul. Æmil. Iterum etiam præfati Carolus per ſe, & cum Ludouico Pio in conſortium Imperij aſcito. Idem quoque Ludouicus per ſe, & cum Clothario primogenito ſuo in cõſortium imperij aſcito, conſtituerunt plurimas leges eccleſiaſticas, tam circa doctrinam Chriſtianam & ſacramẽta, quàm circa miniſtros & Epiſcopos, quibus etiam Eccleſia ipſa obediuit, vt patet, tam ex capitulari ſeu capitulis Caroli Magni, Ludouici quoque Pij, & Clotharij, quàm ex magno decreto Gratiani: qui ex dictis conſtitutionibus multas leges decreto ſuo inſeruit, vt c. ſacrorum lxiij. diſt. c. volumus. xj. q. prima, Ex quorum conſtitutionibus, quas capitulària ſeu capitula vocabant, vt eſt tex. in d. c. vo. Anſegiſus Abbas, qui eorundem authorum Regum & Imperatorum Frãcorum tempore

Ne epiſcopi pretioſis veſtibus vtantur.

3

Capitulare Caroli Magni.

pore

pore floruit, quatuor libellos, ſuo quodam certo ordine diſtinxit. In primo leges Caroli Magni ad ſtatum & ordinem eccleſiaſticum pertinentes per ca. clxij. In ſecundo leges Ludo. Pij & Clotharij eius filij de eadem re eccleſiaſtica, ca. xlvj. In tertio leges præfati Caroli de re mundana, hoc eſt, ciuili. c. xc. In quarto leges Ludouici Pij & Clotharij de eadem re c. lxx. continentes. Carolus autem Magnus in d. lib. 4 I. c. xix. ſanctam & catholicam l. ſtatuit: videlicet vt Canonici libri tantùm legantur in Eccleſia. Idem prius circa annũ Domini ccccxvii. ſtatutum erat in concilio Carthaginenſi. III. c. xlvII. vbi etiam libri canonici enumerãtur, qui in nouo & veteri Teſtamento continẽtur duntaxat. Rurſus idem Carolus lib. I. c. lxxvI. Epiſcopos & parochos (tunc autem temporis non erant alij in miniſterio eccleſiaſtico) ad prædicationem verbi Dei inſtruit, iubens etiam Epiſcopis, vt non ſinant aliquos noua ex ſuo ſenſu, & non ſecundum ſcripturas ſacras, fingere & prædicare populo: ſed vt ipſimet, quæ ad vitam ducunt æternam, prædicent, alióſque inſtruant vt hæc eadem prædicent. Et ibidem ſanctam ſubiungit exhortationem. *Ideo dilectiſsimi (inquit) toto corde præparemus nos in ſcientia veritatis: vt poſsimus contradicentibus veritati reſiſtere, & diuina donante gratia verbum Dei currat, & creſcat & multiplicetur in profectum Eccleſiæ Dei ſancta, & ſalutem animarum noſtrarum, & laudem & gloriam nominis Domini noſtri IeſuChriſti. Pax prædicantibus, gratia obedientibus, gloria noſtro Ieſu Chriſto, Amen.* Et

Soli libri ſacræ Scripturæ legantur in Eccleſia.

Ne ſenſu humano ficta prædicentur.

Vt verbum Dei currat & creſcat.

5 eodem lib.ca.lxxx. ſtatuit vt quicquid à fidelibus Eccleſiæ ſponte conlatum fuerit, in ditioribus quidem locis duæ partes in vſus pauperũ cedant, tertia in ſtipendia clericorum aut monachorum: in minoribus verò locis æquè inter clerum & pauperes fore diuidendum: niſi fortè à datoribus, vbi ſpecialiter dandæ ſint, conſtitutum fuerit. Et cap. lxxxiij. ſtatuit vt nullus quilibet eccleſiaſticus ab his perſonis res deinceps accipere præſumat, quarum (ſcilicet perſonarum) liberi aut propinqui hac inconſulta oblatione poſſint rerum propriarum exhæredari. Quòd ſi aliquis deinceps hoc facere tentauerit, à ſynodali vel imperiali ſententia modis omnibus feriatur. Et iuxta hoc in concilio Magoncienſi, auaritia & turpe lucrum Abbatum coercetur, c.vlt.xx.q.iij. Et eodem libro

Diſtributio bonorum Eccleſiæ.

Dedicatio in præiudicium hæredũ vetita.

6 ſanctiſſimam & Chriſtianiſſimam legem edidit de prædicatione verbi Dei: quæ, ca.ciij. ſub tit. de pabulo verbi diuini nunciando, habetur in hæc verba, *Epiſcopi verò vt ſiue per ſe, ſiue per vicarios, pabulum verbi diuini ſedulò populis annuncient (quia, vt ait beatus Gregorius, Iram cōtra ſe occulti iudicis excitat Sacerdos, ſi ſine prædicationis ſonitu incedit:) & vt ipſi clerum ſibi commiſſum in ſobrietate & caſtitate nutriant. Superſtitiones, quas quibuſdam in locis, in exequiis mortuorum nonnulli faciunt, eradicent.* Ludouicus autem Pius eius filius, Francorum Rex & Romanorum Imperator, & pariter Clotharius eius filius & Imperator, lib.2. capitulorũ apud Anſegiſum Abbatem, æquè Chriſtianiſſimam & ſanctiſſimam legem ſtatuerunt de ſacroſan-

Pabulum verbi Dei.

ctæ cœnæ dominicæ ſacramento,ca.xxxviij. & rurſus cap.xliij.ſub tit.de corporis & ſanguinis Domini communione laicorum,in hęc verba, *Vtſi non frequentius, vel ter laici homines communicent: niſi fortè maioribus quibuſlibet criminibus impediantur.* Circa miniſtros autem & diſciplinam eccleſiaſticam plurima piè ſtatuerunt, è quibus pauca perſtringam, vt è lib. 1. capitulorum Caroli Magni,Vt presbyteri non ordinentur, priuſquam examinentur: & vt excommunicatio paſſim & ſine cauſa non fiat.Et apud Anſegiſum lib.1. cap.20. Omnem ſimoniacum ingreſſum prohibet, & taliter ingreſſum deiici iubet. Rurſus vterque (ſcilicet Carolus & Ludo.Pius) in ſuis capitularibus iuſſit, vt Epiſcopi per electionem cleri & populi (ſecundum ſtatuta canonum de propria diœceſi) remota perſonarum & munerum acceptione, ob vitæ meritum & ſapientiæ Donum eligantur, vt exemplo & verbo ſibi ſubiectis vſquequaque prodeſſe valeant. Quam conſtitutioně inter alias Gratianus ſuo decreto cum ſua inſcriptione, fideliter inſeruit,in c. ſacrorum. 63. diſtinct. & originaliter habetur in capitulari (cuius, è regeſtis Regiis copiam habeo) lib.1. cap.78. Item lib.1.cap.5. & rurſus lib. 4. cap. 114.ſub tit.De liberis hominibus,ad ſeruitium ſe tradentibus(quod etiam Anſegiſus tradit in lib.1.cap.114.)diſtrictè vetuerunt liberos homines monachatum profiteri,niſi licētia prius à Rege poſtulata. Et rationem addunt:quoniã (inquiunt) audiuimus quoſdam ex illis nõ tam cauſa deuotionis hoc feciſſe,quàm exercitu,ſeu

Cœna Domini.

7 Excõmunicatio non ſine cauſa.

Electio cleri & populi.

8

Monachiſmus non quibuſlibet

alia functione Regali fugienda: quoſdam verò cupiditatis cauſa, ab his, qui res illorum concupiſcunt, circunuentos. Quare hoc fieri prohibent. Quæ lex multò ſanctior & honeſtior eſt ea, quàm (vt Paulus Diaconus lib. XI. de geſtis Romanorum autumat) Valentinianus & Valens, Imperatores, de monachis ad militiam reuocandis, circiter quadringẽtis quinquaginta annis retro ſanxerunt: quæ habetur in l. qui-

Militiæ.

9 dam ignauiæ. C. de decurionibus. lib. 10. Item apud Anſegiſum lib. 2. cap. 36. iuxta beati Pauli doctrinam, 1. Timoth. 3. iubent, Sacerdotes eſſe irreprehenſibiles, & nequaquam turpibus lucris deſeruientes, nec ſe negotiis ſecularibus implicare, iuxta Apoſtolum 2. Timoth. 2. & eodem lib. cap. 39. iubent omnibus prælatis, clericis ſiue laicis, clemẽter & miſericorditer tractare ſubiectos, ſiue in exigendis operibus, ſiue in aliis debitis, ſcientes fratres ſuos eos eſſe, & vnũ ſecum habere patrem Dominũ: quum clament omnes, *Pater noſter, qui es in cælis*. Diſciplina igitur eis miſericordiſſima & opportuna gubernatio adhibenda eſt. Diſciplina, ne indiſciplinatè viuendo auctorem ſuum offendant. Gubernatio, ne in quotidianis vitæ commeatibus, Prælatorum adminiculo deſtituti,

Subditi quomodo tractandi.

10 fatiſcant. Item lib. quarto, capitularium ſequentia capitula, quæ Anſegiſus ponit in libello primo ſuæ compilationis, videlicet cap. 95. modis omnibus & ſub mulcta in capitulis cõtenta, prohibuerunt ne pueri ſine voluntate parentum tonſurentur, vel puellæ velentur. Et cap. 119. ne puellæ, infantulæ ætatis, velentur, ante-

antequam eligere ſciant quid velint. Et cap. 153. vt nullus deinceps in eccleſia mortuum ſepeliat. Quod Gratianus, Valentinianus, & Theodoſius, quadringẽtis annis ante hos, ſanxerũt, vt habetur in l.2.C.de ſacro.eccleſ.Rurſus idem Carolus lib.4.cap.85.ſub tit. De menſis cuiuſque eccleſię, & in dieta Imperiali apud Vuormatiam, legem illam edidit, quam canoniſtæ, ſuppreſſo authore, ſuis ſymmiſtis attribuunt in c.1.de cenſ. Idem Carolus, in decreto à ſe edito, menſe Martio, anno XI. Regni ſui, duobus & viginti annis ante adeptum Imperium, cap.8.ſtatuit homicidas aut cæteros reos, qui legibus mori debent, etiam ſi ad eccleſiam confugerint, non habere immunitatem: quod trecentis circiter annis ante eum ſtatuerat Iuſtinianus Magnus, in nouella. Et in dicta compilatione Anſegiſi abbatis lib.2. cap.29. Ludo. Pius & Clotharius vetant bona Eccleſiæ alienari, ſub pœna Leoninæ conſtitutionis, quam innouant. Illa autem habetur in l.iubemus. C. de ſacro.eccleſ.

c.primo de cenſi. Car. Mag.

Digni morte ne gaudeant immunitate Eccleſiæ.

Quibus & aliis multis id genus, quas breuitatis cauſa prætereo conſtitutionibus, non eſt dubium omnes non ſolùm laicos, ſed etiam clericos & ſacerdotes & Epiſcopos etiam & Pontifices paruiſſe, iuxta illud Rom. 13. *Omnis anima poteſtatibus ſublimioribus ſubdita ſit, &c.* vbi ſcribit beatus Chryſoſtomus ideo Paulum dixiſſe *omnis anima*, vt oſtenderet neminem hac ſubiectione excipi poſſe, etiam ſi Apoſtolus, Propheta, vel Euangeliſta ſit, nedum Sacerdos vel monachus: hâc enim ſubiectionem pietati nihil officere. Et 1. 11

Epiſcopi & pontifices ſubditi legibus Regum Francorum.

Pet. II. ibi *Subiecti igitur eſtote omni humanæ creaturæ propter Deum, ſiue Regi, tanquam præ-*
12 *cellẽti, ſiue Ducibus, tanquam ab eo miſſis.* Quid quòd ita eſſe conuincit text. apertiſſimus in cap. de capitulis x. diſtinct. vbi Leo IIII. etiã ſanctitatis nomine inter Romanos Pontifices commendatus, expreſsè & obnixè. Lothario primo, tertióque Franco Imperatori, Caroli Magni ex Ludouico Pio nepoti, quem Anſegi. in locis præfatis Clotharium vocat, profitetur de dictis capitulis vel præceptis Imperialibus Lotharij, ſuorúmque prædeceſſorum, videlicet Caroli Magni & Ludouici Pij, irrefragabiliter cuſtodiendis & obſeruandis, ſéque nunc & in æuum modis omnibus conſeruaturum, mendacij notam impingens cuicunque, qui aliter dixerit vel dicturus fuerit. Et idem, ante Gratia. Ivo Carnotenſis Epiſcopus lib. xi. decretorum ſuorum, teſtatur. Et rurſus ead. diſt. cap. vltimo. Leo eidem Lothario *Veſtram* (inquit) *flagitamus clementiam, vt ſicut hactenus Romana lex* (ſcilicet Imperatorum Francorum) *viguit abſque vniuerſis procellis, & quæ pro nullius perſona hominis reminiſcitur eſſe corrupta: ita & nunc ſuum robur propriúmque vigorem obtineat.*

Pontifices Ro Franc. legibus paruerunt. Lotharius.

13 Hic eſt idem Leo, qui poſt monachatum præfati Lotharij, ab æmulis ſuis læſæ maieſtatis accuſatus (nempe Imperij ad Græcos referendi) coram Ludouico II. præfati Lotharij I. filio, quarto verò Imperatore Franco, Caroli Magni pronepote, cauſam dixit, eiúſque iudicio ſeſe purgauit, noxæque exemptus eſt, vt eſt tex.

Leo iiii Papa coram Impe. Frãc. cauſam dixit.

tex. in c.nos ſi incompetenter aliquid egimus. 2.q.7. Ioannes quoque Papa VIII.eidem Ludouico II. Imperatori Frãco earundem legum obſeruantiam ſatis profitetur, in cap.vides.10. diſtinct. De hiſdem enim legibus loquitur, vt perſonarum & temporum qualitas & hiſtoriæ ſeries oſtendit. Adde infrà eo.nu.20. Et nondum trecenti triginta anni, Ludouicus nonus (inter Diuos relatus) anno MCCXXVIII. legem edidit: qua prædeceſſorum ſuorũ veſtigiis inhærendo, ſuprà eod. num.7. & ſacros canones antiquos imitando, aduerſus nouas adinuẽtiones, reſeruationes, & præuentiones curiæ Romanæ, ſtatuit vt Epiſcopi cæteríque Prælati regni ſui, ſimiliter tam patroni quàm collatores beneficiorum eccleſiaſticorum, ius ſuum plenarium habeant, & vnicuique ſua iuriſdictio ſeruetur: inſuper eccleſiæ cathedrales & aliæ liberas electiones habeant, & earum effectum integraliter proſequantur: volens & ordinans promotiones, collationes, prouiſiones, & diſpoſitiones prælaturarum, dignitatum, & aliorum quorũcunque beneficiorum eccleſiaſticorum regni ſui, ſecundum ordinationem & diſpoſitionem iuris communis, ſacrorum Eccleſiæ Dei conciliorum, atque inſtitutorum ſanctorum Patrum fieri. Quæ ſanctio manifeſtè lata eſt pro libertate eccleſiæ Gallicanæ, ad conſeruationem ſacrorum canonum & cõciliorum Eccleſiæ, præſertim primæ ſynodi Gallicanæ (vbi, c.19. quod etiam habetur 16.q. 7. Omnes baſilicæ, ſtatuitur vt omnes eccleſiæ, tunc præſentes & futuræ, ſint in poteſtate &

14 Ludouic.9 contra reſeruationes, &c.

15 Pro libertate Eccleſiæ Gallicanæ.

diſpoſitione Epiſcopi diœceſani, necnon ad conſeruationem concilij Niceni cap.6. Antiocheni.cap.9.& habetur 9.q.3.cap.per ſingulas. 2.& antiquarum,tum Regalium tum Imperialium,in eam rem conſtitutionum,contra reſeruationes, præuentiones, & nouas quæſtuarias artes nouorum Pontificum. Et dicta conſtitutio habetur in ſtilo Parlamenti Pariſienſis,par. 3.tit.3.§.1.Idem Ludo.IX. anno M.CCXXVIII. aduerſus ſimoniæ crimé peſtiferum,Eccleſiam labificans, aliam edidit conſtitutionem: quæ
16 habetur in præfato ſtilo, par.3.tit.39. Rurſus idem Ludou. IX. anno M.CCLXVIII. celebri conſenſu habito, pulchram legem,pro libertate Eccleſiæ Gallicanæ,ſtatuit:quam Pragmaticam ſanctionem vocauit:& adhuc hodie vocatur Pragmatica ſanctio ſancti Ludo.per quam, inter alia,vetuit omnes curiæ Romanę exactiones,impoſitas vel imponendas. Sequitur tenor illius articuli è reſtis eiuſdem Senatus trãſſumpti (nimis enim prolixum eſſet integram huc inſerere.) *Item exactiones & onera grauißima pecuniarum, per curiam Romanam Eccleſiæ regni noſtri impoſitas vel impoſita(quibus Regnum noſtrum miſerabiliter depauperatum exiſtit) ſiue etiam imponendas vel imponenda, leuari aut colligi nullatenus volumus: niſi duntaxat pro rationabili,pia,& vrgentißima cauſa,ineuitabili neceßitate, ac etiam de expreſſo & ſpontaneo iuſſu*
17 *noſtro,& ipſius Eccleſiæ Regni noſtri.* Et iuxta hanc ſanctionem, proſequẽte procuratore generali Regis, latum eſt areſtum in eodem Senatu,anno M.CCCCLXIII. contra collectores

Pragmatica S.Ludouici.

Areſtum Senatus Pariſien.

&

& ſubcollectores Papæ, & iniunctum omnib. iudicibus & officiariis Regiis, ne ſinerent quicquam exigi, nec ob id quoſcunque eccleſiaſticos, vel alios ſubditos Regis, à quibuſuis delegatis vel commiſſariis Papæ, vel aliis citari vel moleſtari. Cuius areſti verba diſpoſitiua poſui in ſtilo eiuſdem Parlamenti, part. 3. tit. 36. §. 10.
Philippus autem Pulcher anno M. CCCIII. fa- 18 migeratam illam legem edidit, quam vulgo Philippina vocant Philippinam, per quam Epiſcopis & parochis, omnibúſque eccleſiaſticis Regni ſui, prohibet exactionem nouarum decimarum, & primitiarum, & inſolitorum onerum, conſuetas tantùm decimas exigi concedens: cuius tenorem habes in ſtil. Parlam. part. 3. tit. 34. §. 1. Carolus autem V. Sapientis elogio decoratus, anno M. CCCLXIX. die V. Ianuarij, ſtatuit ne Epiſcopi, ſeu alij Prælati Regni ſui, eorúmve officiales, aliquas cenſuras interdicti vel excõmunicationis ferrent in vrbes vel oppida, ſeu corpora & communitates Regni. Quod edictũ in publica monumenta dicti Senatus relatum eſt, in regeſtis antiquarum conſtitutionum, Char. LXII. Carolus autem VI. anno M. CCC- 19
LXXXVIII. reuocata permiſſione & poteſtate, Carolus 6 quam collectoribus & ſubcollectoribus Papæ dederat, iuſſit eccleſiaſticis Regni ſui bona eorum prehenſa libera reddi. Et per edictum, quod integrum poſui in ſtilo Parlam. part. 3. Contra collectores Papæ. tit. 37. §. 1. contra Cardinales & alios officiales Papæ, beneficiorum, quæ in Regno poſſidebant, fructus exportãtes, & dictos collectores, bona decedentium Prælatorum occupantes,

iuſſit prehẽdi,& ad manum ſuam poni fructus & reditus beneficiorum eccleſiaſticorum, quæ Cardinales, & alij extra Regnum morantes, obtinebant: necnon penſiones quas percipiebant ſuper beneficiis Regni, & per commiſſarios, à præſidibus prouinciarum deputandos, colligi, fundos coli, æs alienum diſſolui, ædes reparari, & reliquum, ratione ſuis præſidibus reddita, per eos reddi illis ad quos ſpectabit. Et pariter bona Epiſcoporum, Abbatũ, Priorum vel orphanotrophorum decedentium prehendi, & ad manum Regiam poni: vt repulſis collectoribus & ſubcollectoribus Papæ, qui illis inhiabant, hæredibus eorum, vel eis, ad quos
20 de iure ſpectat, ſeruarentur.

Quòd Eccleſia Iuſtiniani tempore, & poſtea legibus Imperat. parebat. vſque ad nu. 52.

Quid quòd ius quoque ciuile Romanum plenum eſt legibus ab ipſis Imperatoribus latis de perſonis ipſis & rebus eccleſiaſticis, & omni diſciplina eccleſiaſtica? vt C. de ſacroſ. Eccle. & de Epiſcop. & cler. De epiſc. aud. per to. in nouell. Iuſtiniani Magni conſtitutione 3. vt determinatus ſit numerus clericorum. Conſtitutione 5. de monaſteriis & monachis. Conſtitutione 6. quomodo oporteat Epiſcopos & cæteros clericos ad ordinationem perduci: & Conſtitutione 16. vt clerici ex vna eccleſia in aliam: & Conſtitutione 37. de eccleſiis conſtitutis in Aphrica: Conſtitutione 56. vt ea quæ vocantur inſinuatiua: & Conſtitutione 57. vt in priuatis domibus ſacra myſteria non fiant: vbi contraueniens, ſacerdotio priuatur: & Conſtitutione 58. de clericis, qui à ſuis deſtiterunt eccleſiis. Conſtitutione 59. de exequiis. Conſtitutione 67.

tione 67. ne quis oratorium, & ne Epiſcopi abſint à ſuis eccleſiis. Cõſtitutione 83. vt clerici apud proprios Epiſcopos: vbi Iuſtinianus, ad ſupplicationem Epiſcopi Conſtantinopolitani, dedit clericis priuilegium fori in ciuilibus tantùm, & Epiſcopo non impedito, aliàs & omnino in criminalibus reliquit ſub iudice ſeculari. & Conſtitutione 117. de diuerſis capitu. & ſolutione matrimoniorum. Conſtitutione 123. de eccleſiaſticis diuerſis capitul. vbi §. ad hæc, ex doctrina diui Pauli, j. ad Corinth. 14. iubẽtur omnes Epiſcopi pariter & presbyteri, non tacito modulo, ſed clara voce, quæque à fideli populo exaudiatur, ſacras preces & myſteria peragere. Conſtitutione 133. de monachis & aſcetriis. Conſtitutione 146. de Hebræis, & quomodo oporteat eos Scripturas legere, ſcilicet ſacras. 21

Sacra myſteria lingua vernacula celebrentur.

Porrò non eſt dubium præfatas omnes leges Iuſtiniani Magni, prædeceſſorúmque ſuorum Chriſtia orum Imperatorum, legitimas fuiſſe: vt non ſolùm liquet ex epiſtola Io. Papæ II. in l. inter claras. de ſumma trinita. C ſed etiã ex ipſa veritatis teſte hiſtoria, omniúmque etiam eccleſiaſticorum chronographorum cõcordi teſtimonio: vt manifeſta ſit vanitas, ne dicam impietas, non minus imperita quàm adulatrix, quorundam canoniſtarum, qui præfatas ſanctas leges alij nullitatis, alij etiam impietatis damnare auſi ſunt, non aduertentes, nec pre craſſa hallucinatione cogitantes, ſeſe ſanctiorẽ illam primitiuam Eccleſiam prius damnare, & ab illa & conſequẽter à vera Eccleſia quæ ſem- 22

per vna eſt,ſeparare. Vt enim nemo, niſi non tam phanaticus quàm prorſus fidei inimicus, negare nequit primitiuam illam Eccleſiã ſanctam fuiſſe, & à Spiritu ſancto illuſtratã & gubernatam, imò iſta præſtantiorẽ & ſanctiorẽ: ita negari non poteſt præfatas leges, quas illa, cum gratiarum actione recepit: quibus etiam vt donis Dei, iuxta doctrinam Apoſtolorum, paruit, legitimas & validas fuiſſe.

23 Quid quòd ex propriis etiam codicibus apertè reuincuntur, non ſolùm per argumenta aliorum textuum, ſed per vulgatos ipſos tex.in c.principes ſeculi.c. adminiſtratores 23.q.v.vbi Principes & ſeculares poteſtates nonnunquam intra Eccleſiam,id eſt,in rebus & perſonis eccleſiaſticis, poteſtatem exercent,vt muniatur & conſeruetur diſciplina eccleſiaſtica: quos text.Canoniſtæ reſtringunt,vt procedant quando eccleſiaſtici negligunt,vel abutuntur, vel quando ſecularem poteſtatem in auxilium aduocant,vt c.fi.1.q.7.c.fi.10.q.v.c.res omnes. c.inceſtuoſi.c.de liguribus. ca. quali. ca. relegentes. 23.q.v.Sed fruſtra in tam aperta angulos quærunt: quia de legiſlatione Imperatorũ & Regum, principaliter de rebus & perſonis eccleſiaſticis facta,& ab Eccleſia recepta,textus ſunt expreſſi, & in canones relati. x.diſtinct.c. de capitulis.c.vides.c.quid autem.c.fi.vt ſuprà num.c. XII.

24 Non repeto,ſed addo tex.c. eccleſiæ.& ca. victor.97.diſtinct.vbi in c.primo Boniſa.j. Papa, libellum ſupplicem direxit Honorio Imperatori qui (tum in Italia & Occidente imperabat)

bat)rogans & obteſtans vt perpetua lege ſanciret, quatenus Romæ nunquam per ambitũ ordinetur Antiſtes: quod Honorius fecit, & legẽ ſanxit de electione Romani Pontificis, vetans omnibus etiam clericis ab ambitione ceſſare. quòd ſi duo ordinati fuerint, neutrum futurum Pontificem: ſed eum ſolum qui noua ordinatione, omnium conſenſu, electus fuerit. quam legem ponit Gratian. in d. ca. victor. verbis tamen diſpoſitiuis omiſſis. quia idem Gratian. prius ea poſuerat ſub lxxix. diſtinct. c. ſi duo.

Et rurſus in ca. de illicita. xxiiii. q. iii. qui 25
tranſſumptus eſt ex conſilio Pariſienſi, tempore Ludo. Pij habito: vbi expreſſim etiam ad verbum refertur præfata nouella cxxiiii. Iuſtiniani Imperatoris catholici. §. omnibus vero. vbi omnibus Epiſcopis & presbyteris interdixit, ne quẽpiam priùs excommunicent, quàm cauſa probetur, propter quã eccleſiaſtici canones hoc fieri iubent. Quòd ſi quiscontra eam legem aliquem excommunicauerit, excommunicatus quidem maioris Sacerdotis authoritate ſoluatur: excommunicator autem communione ſeparetur, quantocunque tempore maiori illi viſum fuerit: vt quod iniuſtè alij fecit, ipſe iuſtè ſuſtineat. Quæ prope ad verbum recitantur in d. ca. de illicita. vbi etiam concilium ipſum teſtatur, quòd eam legem probat & ſeruat catholica Eccleſia. Tunc autem iam plus trecenti anni agebãtur ab obitu Iuſtiniani Magni. Non autem minus poteſt ſupremus Francorum Rex in ſuo regno, quàm Iuſtinianus ille Magnus & alij Imperatores in imperio. 26

Poteſtas Regum Franc.

Quid quòd nondum cccxxxv. anni, videlicet tempore Hono. III. Papæ, nō dubitabatur etiā Romæ, quin clerici & Epiſcopi, etiam & Pontifices, legibus Imperialibus etiam generaliter & ſuper re ſpirituali, nempe iuramento, latis, ligarentur: vt eſt tex. in c. 1. de iuramento calum. extra: vbi pro certo & expedito habetur l. II. in princ. ver. ipſæ principales perſonæ. C. de iureiur. propter calum. dan. in omni foro, etiam ab omnibus Eccleſiaſticis perſonis id obſeruandum fuiſſe: niſi per aliam priorem legem (videlicet Marciani: ita enim, & non Marco, vt hactenus perperam, legendum eſt, in d. c. 1. vt ibi ſuper text. dixi) in l. clericis. §. quòd ſi lis. C. de epiſco. & cler. ipſi clerici ſpecialiter exempti fuiſſent ab onere iurandi in iudicio. Nec erat dubium, niſi ſuper interpretatione l. Marciani: quam aliqui reſtringebant ad clericos Conſtantinopolitanos, ad quos d. l. dirigitur, & de quibus tantùm loquitur: & ſic interpretabantur exceptionem d. l. non pertinere ad reliquos clericos, ſed eos manere ſub regula l. Iuſtiniani in d. l. II. Alij verò ſuper hac exceptione dubitabant: quia l. Marciani ab eodem Iuſtiniano inferta eſt. C. & ſic videbatur prò iure communi, non prò priuilegio ſpeciali clericorum certi loci, innouata & promulgata. Super quo dubio Hono. III. non ſuam adhibuit, ſed Henrici Germani Imperatoris interpretationem rectè ſecutus eſt: qui l. Marciani ad omnes omnium Eccleſiarum clericos generaliter pertinere iudicauit: nec tamen per eam limitari l. Iuſtiniani: quæ in ſpeciali caſu iuramenti ex iuſta

Honor. iii. ſub quo adhuc obſeruabantur leges Imp. in Eccl.

Marcianus.

Henricus Imperator.

iuſta cauſa præſtandi loquitur. Itaque, vt vtrique l. ſatisfaceret, ſeruata enim mente l. diuinę, ſtatuit vt Epiſcopi, Abbates & clerici, non per ſeipſos, quibus indecens eſt, ſed per idoneos defenſores, qui hoc iuramentum præſtarent, litigarent. Quòd ſi Eccleſiæ ſuæ expediret, vt per ſe litigarent, per ſe quoque de calumnia iurarēt, iuxta legem Iuſtiniani. Sed, vt etiam his, qui in apertiſſima veritate rixari tamen & cauillari non deſinunt, penitus os obſtruatur, etiam ſacræ Scripturæ concurrunt exempla & teſtimonia. Dauid enim, Rex ſanctiſſimus, Sacerdotes omnes & Leuitas recenſuit, & in certos ordines, per quatuor & viginti claſſes, diſtribuit: vt ordinatim miniſterio ſuo per vices perpetuò fungerentur. 1. Paralip. cap. 23. 24. 25. & eandem totius Cleri inſtitutionem renouauit Ezechias, Rex laudatiſſimus: de quo 4. Reg. 18. ſic dicitur: *fecit autem quod rectum erat in oculis Dei, iuxta omnia quæ fecerat Dauid pater eius. is ſuſtulit excelſa, confregit ſtatuas*, &c. Porrò Ezechias (vt ad verbum 11. Paralipo. 31.) conſtituit ordines Sacerdotum & Leuitarum ad ordines ſuos (ſcilicet à Dauide inſtitutos) quemque pro officio ſuo: & hic ordo Dauidicus vſque ad aduentum Domini noſtri Ieſu Chriſti perſeuerauit: vt Lucæ 1. habetur, *Quum is*, ſcilicet Zacharias (qui erat de vice ſeu claſſe Abia, quæ erat octaua ſecundùm præfatum ordinem Dauidicum, vt habetur 1. Paralip. 24.) *Sacerdotio fungeretur, in ordine vicis ſuæ, coram Deo, ſecundùm conſuetudinem functionis Sacerdotalis.* Vtque Ethnicorum exempla, apud

27 Dauid circa Sacerd.

Ezechias item.

quos iidem erant Pontifices & Reges, vt de Ægyptiis refert Plato in lib. de Regno, & de Romanis Iſidor. etymolo. lib. 11. cap. 1. & habetur 21. diſt. c. cleros, prætereant, ſanctorúmque Regum leuia illa de oblationibus templi, & de cura inſtaurationis, & tectorum templi, à ſacerdotibus in Regiam manum tranſlatis. 4. Reg. c. 12. cap. 22. Salomon Rex, ſola Regia authoritate, vt & Dauid pater eius, fungens, Abiathar ſummum Sacerdotem deſtituit, & Sadoch in locum eius inſtituit, 3. Reg. 2. templúmque Domini cũ omni populo dedicans, benedixit omni Eccleſiæ Iſrael, 3. Reg. 8. Iudas quoque Machabæus elegit Sacerdotes ſine macula, voluntatem habentes in lege Dei, vt mundarent ſancta, templúmque Dei, à gentibus & idololatris prophanatum. 1. Machab. 4. d. Iam ergo manifeſtum eſt etiam in Eccleſia & populo Dei (qui erant Iſraelitę) Reges & Principes imperium in ſacerdotes ipſos & totum clerum habuiſſe, diſciplinámque & politiam Eccleſiaſticam ordinaſſe, ídque iure & laudabiliter feciſſe: quamuis ſacra ipſa myſteria, ſacerdotibus ac Leuitis à Deo commiſſa, non attrectauerint, nec impunè licuerit, vt de Ozia lepra percuſſo, quoniam thuribulo prehenſo nitebatur incenſum adolere ſuper altare thymiamatis, 2. Paralipomenon, 26. Aliud enim ſacrificare & munia ipſa ſacerdotum exercere, aliud ſacerdotia, diſciplinámque eccleſiaſticam congruo ordine diſponere & conſeruare: quæ officia diſcreuit Deus, nec confundi voluit. In Eccleſia autem Chriſtiana quis negare audeat minorem

Salomon item.

Iudas Machabæus item.

Ozias. Aliud ſacerdotis, aliud magiſtratus officium.

rem

rem authoritatem & poteſtatem eſſe Regum Chriſtianorum, quàm olim fuit in Eccleſia Iſraëlitica? An per Chriſtum diminuta fuit, an per alium? & per quem? Certum eſt non per Chriſtum: qui oblatum etiam Regnum refugit, Io. 6.b. & coram Pontio Pilato apertè negauit regnum ſuum de hoc mundo eſſe. Certum eſt etiam quòd non per ſacros Chriſti Apoſtolos: qui docuerunt & ſcripſerunt Regibus & poteſtatibus parendum, eóſque Dei miniſtros eſſe, quapropter eis ſubditos eſſe oportere, non ſolùm propter iram, ſed etiam propter conſcientiam, Roma. 13. cap. 1. Petr. 2. c. modò ne quid contra Dei mandata præcipiant, Act. 5. c. in mandatis enim Dei exequendis & ab omnibus obſeruari curandis præcipuum conſiſtit Chriſtianorum Regum officium, Deuterono. c. 17. in fin. c. Regum officium. 23. q. 5. Iaceant ergo præſtigiæ, confictæque à quibuſdam canoniſtis fabulæ: de quibus per Inno. & alios in c. licet ex ſuſcepto. de foro compet. Et hæc ad vitilitigatorum (ſi qui forſan adhuc ſuperſint, vel hiſcere audeant) ora obſtruenda abundè ſufficiant. Iam ergo tex. ipſius Regiæ conſtitutionis, cum breuibus & pertinentibus ſcholiis accipe, verborum pompa, ſuperfluíſque omiſſis.

29 Regum Chriſtianorum authoritas.

Officium Regum.

PROOEMIVM
EDICTI.

HEnry, par la grace de Dieu Roy de France, ſauoir faiſons à tous preſens & à venir, Comme nous ayons eſté deuëment auertis, & nous ayent eſté faictes pluſieurs plaintes & doleances des fraudes & abus parcideuant faicts & commis, &
A qui peuuent ª chacun iour eſtre faicts par les impetrans de cour de Rome: qui obtiennent, en ladicte cour, impetrations de benefices par reſignation, en vertu des procurations nulles, fauſſes & mal expediees, par le moien deſquelles ſont leſdicts benefices poſſedez par gens intrus, & les vrais titulaires de leurs droicts fruſtrez. Meſmement par le dol, cautelle, & malice

:e des impetrans de petites Da-
s, [b] ſans toutesfois enuoyer pro- B
ıration, ſinon apres la date des
ſignations. Encores le plus ſou-
:nt ſont leſdictes procurations
ırdées deux ans ou plus, ſans les
ire ſortir effect, ſinon apres la
ıort du reſignant. [c] Et d'ailleurs C
s notaires & teſmoins ſont gens
cognus: dont auient que la plus
ırt deſdictes procurations ſont
uſſes. [d] Auſſi que pluſieurs reſi- D
ıent leurs benefices *in fauorem, &*
non alias, deſquels toutesfois ils
uiſſent apres, ſous couleur qu'ils
ent leurs reſignataires ne les a-
ıir acceptez. Et neantmoins leſ-
ict reſignataires cependant pre-
nt vne poſſeſſion ſecrette: pour
laquelle donner couleur ſont
ıelques baux à ferme par deuant
ſmoins & notaires attiltrez. Et

dauantage pour obuier à la reigle de Chancellerie *de publicandis* pluſieurs font telles reſignations de ſix en ſix mois: ou bien apres auoir paſſé procuration pour reſigner en faueur de quelque perſonne, leur font des le lendemain ſignifier vne reuocation de ladicte procuratiõ,
E qui eſt par eux tenue ſecrette.[e] Et ſi font encores pluſieurs autres fraudes &abus: par leſquelz eſt mis vn grand trouble en l'eſtat Eccleſiaſtique, & ſe ſuſcitent pluſieurs proces & querelles entre noz ſubiectz. Pour à quoy obuier, par grãde &meure deliberation des Princes de noſtre ſang, Seigneurs en noſtre royaume, & les gens de noſtre conſeil, eſtans lez nous, auons ſtatué &ordonné par ces preſentes, de noſtre certaine ſcience, pleine
F puiſſance [f] & authorité Royal, ſtatuons

tuons & ordonnons, par edict, ſtatut, & ordonnance perpetuelz & irreuocables, ce qui s'enſuit.

Procemium Edicti.

HENRICVS Dei gratia Francorum rex, Cunctis præſentibus & futuris notum facimus, Quum ad certam noſtram peruenerit notitiam, multorúmque querelis intellexerimus, fraudes & abuſus antea irrepſiſſe, & poſthac in dies ab impetrantibus in curia Romana committi poſſunt, [a] *in eadem curia* A *beneficiorum per reſignationem prouiſiones obtinentibus, multis falſis, maléque expeditis procurationibus, fretis: quarum auxilio eiuſmodi beneficia ab intruſis poßidentur, veris titularis ſuo iure fruſtratis: præſertim verò malis dolis & iniuſtis artibus eorum qui paruas Datas* [b] *impetrant, procuratione niſi poſt reſi-* B *gnationum indictam diem tranſmiſſa, necnon ſæpißimè per biennium latente, inutili & inualida, tantúmque poſt* [c] *reſignantis mortem* C *prolata. Deinde notarij teſteſque, quum ſint ignoti, fit vt procurationum illarum pars maxima conficta ſit.* [d] *Plurimi item beneficia* D *ſua reſignant*, in fauorem, & non aliâs, *quibus poſtea tamen vtuntur fruuntur: præ-*

ſenties à reſignatariis ea non fuiſſe accepta. Interea huiuſmodi reſignatarij poſſeſſionem ſecretam capiunt, cui vt faciant fucum, coram teſtibus & notariis ſubornatis cuidam procuratori beneficiorum reditus colligendos committunt. Præterea, vt Cancellariæ regulam de publicandis *eludant, vnoquoque ſemeſtritias reſignationes conſcribi curant: aut procuratione ad reſignandum data in alicuius gratiam, poſtridie eidem ſignificãt procurationis, quam apud ſe retinent, reuocationem. Fraudes & abuſus alij quamplurimi circa hæc negotia committuntur, quibus ſtatus Eccleſiaſticus non parum affligitur: & inde non paucæ inter noſtros ſubditos oriuntur lites & diſcordiæ. Quibus malis vt remedium fieret, maximo maturóque regiæ ſtirpis Principum, regni Procerum, ſanctiorîſque conſilij noſtri Senatorum, nobis adſtantium, adhibita ſententia, præſenti diplomate, certa noſtra ſcientiâ, plena potentia,* F [f] *regiáque auctoritate, conſtituimus, decreuimus, ſancimus, decernimus, edicto, ſtatuto, decreto, perpetuo & irreuocabili, quod ſequitur.*

A Peuuent, *poſſunt*] Boni prudentiſque Principis eſt non ſolùm præſentes abuſus tollere, ſed etiam imminentibus & futuris obuiã ire. Scriptum eſt enim, Prouerb. cap. xx. b. *Rex ſedem in ſolio iudicij diſſipat omne malũ intuendo:* hoc

do: hoc eſt, vigilando, conſulendo, prouidendo. Quod & faxit Deus: in cuius manu cor Regis eſt, & quocunque volet, inclinat illud, Prouerb. XXI.

B Dates, *datas*] Nouum genus καπηλικῆς & corruptelæ à curialibus curiæ Romanæ inuentum, vt teſtatur gloſ. in reg. Cancellariȩ. XXVIII. videlicet vt ſingulis diebus à datariis Papæ nouam ſignaturam habeant, dataríve (vt eorum terminis vtar) faciant: deinde bullas, ſub qua data voluerint, confici vel renouari curent. Hic abuſus, ſi inſcio ſuperiore fit, non ſolùm ſubreptionis, ſed etiam falſitatis ſpecies eſt. Irrepſit tamen etiam vſque ad ordinarios locorum, vt teſtatur & refert gloſ. reg. cancella. XX. Ipſe quoque pridem ſȩpius audiui plures graues & probos ſupremȩ Pariſiorum curiȩ Senatores de huiuſmodi paruarum Datarum increbreſcente abuſu, quódque obuiam ire non póſſent, conquerentes. Quanuis enim gratiȩ, taliter impetratȩ, nullæ ſint & ſurreptitiȩ, vt dixi ſuprà reg. de publicand. nu. CLXVI. tamen difficilis, imò impoſſibilis erat probatio. Hactenus gliſcebat, imò notorium erat in genere hoc malum. Sed, quòd in ſpecie probari non poterat, nequibant iudices, ſuper prȩſumptione generali, iudicium in particulari fundare: & ſic inualeſcebat abuſus, nec per ſpecies aut caſus particulares corrigi poterat: donec, per hanc generalem conſtitutionem, omnes ferè occaſiones amputatȩ ſunt.

C Mort, *mortem*] Poſt obitum, & adhuc ex parua Data retro actiuà.

D Fauſſes, *confictæ*]Paſſim ad falſa fabricanda audaces inueniuntur impuri huiuſmodi Sacerdotes, prætextu immunitatis Eccleſiaſticę, qua, propter enormitatem criminis priuari deberent, vt per Panorm. in c.at ſi clerici. de iudiciis, Petrum Anch. in repet. c. ea quę. col. XXXII. de reg. iuris. & conſi. cli. Hypoli. Marſil. conſil. IX. nu. VII.

E Secrette, *ſuppreſſa*]Quo caſu no. quòd ſi reſignans manet in poſſeſſione, manet dicta reuocatio valida, non obſtante publicatione reſignationis poſtea ſequuta, quantúmuis ſolenni, ſine reſignante facta: ſed ſi reſignans ipſe conſentiat expreſſę publicationi, vel ſponte locum cedat reſignatario, tunc iſta expreſſus, & palam ſerius conſenſus ſufficit ad præſumendum priorē occultam reuocationem non ſeriam, ſed ſimulatam fuiſſe: & hoc ad variationem & illuſionem vitandam: quam etiam cle. vnica, de renuncia. vult euitari.

F Puiſſance, *potentia*]De his clauſulis videāt ocioſi Canoniſtas in cle. paſtoralis §. cęterum, de re iud. Vitali. de camba. in tract. clauſularū: quia deciſiua duntaxat, & paucis, perſtringere ſtatui.

ARTICLE PREMIER.

PRemierement, Que par nos cours ſouueraines, & autres nos iuges, [a] en
A iugeāt le poſſeſſoire des
beneſices

)enefices contentieux, ne ſera foy
ıdiouſtée es procuratiõs pour re-
ıgner, ne reuocation d'icelles, pri-
ẽs de poſſeſſion, & autes actes &
nſtrumẽts paſſez par notaires apo-
toliques : b s'ilz ne ſont prealable- a
nent examinez, & receus par les
ırcheueſques, Eueſques, leurs Vi-
aires, ou Officiaux, & faict ſer-
ıent entre leus mains, & de ce a-
ent lettres ſous leurs ſeeaux, faict
uſſi ẽregiſtrer es greffes des cours
eſdictz Archeueſques & Eueſ-
ues, & cours preſidiales de no-
re royaume, ſuiuant l'Edict par
ous faict, c leurs noms & ſurnõs, & c
eclarer le nom du lieu de leur de
ıeurance, qu'ils ſeront tenus fai-
aux villes, & plus notables lieux
ſdictz dioceſes, reſpectiuément
lon le departement & nombre
ıi ſera aduiſé.

Articulus primus.

PRimùm, Ne à Parlamentis, aliiſque noſtris[a] *Iudicibus, beneficiorum de qui-*
A *bus lis erit, poſſeſſorium iudicando, procurationibus ad reſignandum, earúmve reuocationi, poſſeſsionis capioni, aliiſque contractibus notariorum Apoſtolicorum*[b] *publicis inſtru-*
B *mentis fides adhibeatur, quin ante omnia per Archiepiſcopos, Epiſcopos, eorundémve vicarios aut officiales examinentur, admittatur, iuramento in eorum manibus præſtito, programmate ſigillis confirmato, apud eorundem Archiepiſcoporum & Epiſcoporum ſcribas publicos, nec non præſidiales regni noſtri curias ſcriptis conſignato, iuxta edictum à*
C *nobis publicatum,*[c] *quo conſtituimus vt iſti nomina, cognomina ſua, domicilia, oppidis & celebrioribus diœceſeωn locis, reſpectiuè, prout de numero & locorum diſtributione prouidebitur.*

1 A Iuges, *iudicibus*] Scilicet Regiis & præſidialibus: quia per edictum anno MCCCCCXXXVI. ſuper diſtributione cauſarū inter præſidiales & inferiores iudices Regios editum §.XIII. cognitio beneficiorum eccleſiaſticorum præſidialibus in prima inſtantia attributa eſt: ſed, ante illud edictum, etiam inferiores Regij cognoſcebant. Iudices autem non Regij, videlicet cu-
riarum

riarum dominicarum (quæ ſpectant ad domi-
nos locorum) non ſunt ſoliti cognoſcere de
poſſeſſorio huiuſmodi beneficiorum: ſed præ-
ſto ſunt iudices Regii: qui de his poſſeſſoriis &
omnibus cauſis, iudicibus Regiis deputatis,
cognoſcunt. Quicunque tamen iudex, Rege
concedente, de his poſſeſſoriis cognoſcit, vel
cogniturus eſt, hanc conſtitutionem ſeruare
tenetur: in beneficiis, quę perpetuò ad liberã
Regis, vel alterius Principis ſeu domini loci,
collationẽ ſpectãt: de quibus dixi ſuprà in reg.
de infirmis. nu. 185. quia talia nõ ſũt propriè be
neficia Eccleſiaſtica. Et nihilominus, quamuis
his nõ conueniant verba conſtitutionis, quę lo 4
quitur de beneficiis verè Eccleſiaſticis, & eccle
ſiaſticorũ prouiſionẽ ſpectantibus: tamen, cum
nus verba & ratio cõſtitutionis cõueniũt, ea-
nus locũ habet cõſtitutio & eius ſanctio. Vn-
de ſi fortè reſignatio, reuocatio, vel poſſeſſionis
apprehenſio factę ſint corã notariis eccleſiaſti-
cis, locũ habebit conſtitutio, loquẽs de notariis
c & in tribus §§. ſequentibus, & inſtrumen-
eorum, omiſſa hac forma, confecta, nul-
n fidem faciunt in quocunque iudicio cu-
cunque iudicis, nec in petitorio, nec in
ſſeſſorio. Quòd autem quidam putant iudi- 5
Regios ex priuilegio Papę de poſſeſſoriis
iuſmodi beneficiorum cognoſcere, vt Gui-
Papæ q. Delphinali, 1. merum indoctorum
gamentum eſt. Rex enim, in Regno ſuo, ſu-
mus dominus & iudex eſt omnium poſſeſ-
ſum & iudiciorum poſſeſſoriorum: ſiue
piſcendæ, ſiue retinendę, ſiue recuperandæ

Rex iure proprio de poſſeſſoriis beneficiorũ iudicat & ſtatuit.

ſint.Et ſic, iure ſuo proprio cognoſcit: imò etiam quandoque de petitorio, vt in vacantibus in regalia, quorum collator & cognitor eſt ratione coronę ſuæ, non autem ex alterius cuiuſuis, etiam Pontificum, priuilegio, vt dixi in conſuetud.Pariſienſ.§.XXVII.col.vlt.Imò iure primitiuo & Diuino omnis iudicialis & cõtentioſa cognitio, etiam merè eceleſiaſticorũ negotiorũ, ſpectat ad Regem, vt ſuprà in præfa. nu.I.Cæterùm, omne poſſeſſorium, & omnis cauſa poſſeſſoria temporalis eſt & ſecularis, non eccleſiaſtici fori, vt per Vincenti. Panor.in cap.paſtoralis, de iudiciis.cap.literas, de iuramento calũniæ. gloſ. Inno. Panor.in cap. cùm dilectus, de electio. Archid. Ioan. And. in c.I. de reſtitutio.ſpol.in VI. Bal.in c.tua de ord. cognitio. auth. ei qui iurat col. IX. C.de bonis authorit.iud.poſſid. Tetigi in annota.ad Philip.Decium conſi.CXXV.nu.III.

B Apoſtoliques, *Apoſtolicorũ.*] De Papalibus tantùm loquitur in hoc §.j.non autem de Epiſcopalibus: de quibus in §.ſequenti. In his autem Papiſticis notariis ſex omnino requirit. Primum examen & receptionem diœceſani. Secundum, quòd iurent in manu eiuſdẽ. Tertium, quòd huius rei programma habeãt, ſub ſigillo diœceſani ſiue Vicarij vel Officialis. Et hîc intellige de Vicario generali ordinario habente tribunal, vt Officialis, non autem de Vicario volatili carente tribunali, & multo minus de Vicario ſpeciali tantùm, vt patet per id quod ſequitur. Quartum, quòd eorum nomen, cognomen, & locus domicilij & reſidentiæ

Octo requiſita in notariis Papæ.

itiæ,regiſtretur, ſiue in publica monumen-
eſeratur curiæ diœceſani: quę verba (vt di-
non congruunt niſi Vicario generali ha-
i ordinarium tribunal. Quintum, quòd pa-
r regiſtretur in curiaRegia præſidiali dictę
ceſis, Sextum, quòd reſideant in vrbibus
oppidis & inſignioribus locis dictæ diœ-
s. Adde ſeptimum, quòd non poterunt in-
menta conficere, niſi in vna tantùm diœ-
: in qua omnia prędicta obſeruauerint, vt
t per generalitatem §. ſequ. in fi. & per ge-
lia verba edicti, de quo in glo. ſeq. Addę
uum, quòd teneantur in ſuis inſtrum. ex-
ſam mentionem facere de ſua qualit. & dc
in quo immatriculati fuerũt, & de loco
riæ reſidentiæ, vt infra §. iij. vbi etiam
que alia requiruntur in inſtrumento mã-
ad reſignandum, vt ibi dicam. Quæ autem
ius requiruntur in §. iiii. non concernunt
n & validitatem inſtrumenti, ſed onus no-
ex interuallo. Et not. quòd licet hæc con-
io nõ loquatur expreſſè, niſi quantum ad
n adhibendam in iudicio poſſeſſorio: ta-
idem eſt in iudicio petitorio, ſiue in qua-
ue curia Eccleſiaſtica exerceatur, ſiue co-
quouis iudice Regio: vt quando agitur ex
to de pacificis: in quo etiam per ſecula-
it ius in petitorio, ſiue in prima inſtantia
premo hoc Pariſiorum Senatu, vbi de pe-
o vacantis in regalia per totum Regnum
tiue ad omnes diœceſanos & Eccleſiaſti-
& ad omnia alia Parlamenta & tribuna-
iſdem Regni, cognoſcitur. Inſtrumenta

enim huiuſmodi notariorum, præter formam huius edicti facta, nullibi, etiam in petitorio, fidem facient: non tam vi directa huius edicti, quàm per paſſiuam interpretationem à iam conſueta forma omiſſam c. quum dilectus. & ibi doct. de fide inſtru. Plus dico, quòd non
3 ſolùm hæc requiruntur, quando hi notarii cõficiunt inſtrumenta in materia beneficiali: ſed etiam in quacunque alia materia eccleſiaſtica: niſi enim hęc obſeruauerint, reiectitij ſunt & ſuſpecti, & ſic inſtrumentum, tanquam à ſuſpectis & prohibitis factum non valet, etiam in foro Eccleſiaſtico, & in materia ad illud forum ſpectante. In his autem quæ non concernunt negotia Eccleſiaſtica, ſed ſecularia, nequeunt inſtruméta conficere, nec officium tabellionis exercere, etiam ſi omnia quæ hîc habentur obſeruauerint: quoniam in prophanis, vel ſecularibus negotiis non ſunt notarij, ſed merè priuati, carentes omni authoritate.

c Faict, *Publicatum.*] Menſe Septembri MCCCCCXLVII. quod quia, tãquam relatum, partem facit referentis, vt not. in l. inciuile de legi. poſt præſens edictum ſubiunxit.

ARTICLE II.

A QVe les Archeueſques[a] & Eueſ-
B ques ſerõt tenus[b] dedans trois mois, apres la publicatiõ de ces preſentes (appellé notable nombre du clergé) arreſter le nõbre des Notai-

res:

es:auquel nõbre ne pourra eſtre au
un ſubrogé, que par mort de ceux
udict nombre arreſté, ou par va-
ation, priuation ou forfaicture:
ıns augmenter ledict nombre. Et
u il aduiendroit que pour certai-
e cauſe ſeroit par leſdits Arche-
eſques, Eueſques, Vicaires ou Of-
ciaux, à aucun des dicts Notaires
terdict [c] l'exercice dudict eſtat,
ra ladicte interdictiõ enregiſtrée,
ımme deſſus, admoneſtãt leſdits C
elats n'en receuoir aucuns qui
ſoyent bons & notables perſon-
ges. Et ne pourront leſdicts no-
res exercer leſdits notariats qu'é
dioceſe, [d] ſur peine de faux, [e] de D E
llité des [f] contracts, qui ſeront F
ceus hors du dioceſe, auquel ils
ront eſté receus.

Articulus ſecundus.

Rchiepiſcopi[a] & Epiſcopi, cleri numero idoneo, intra tres menſes edicti noſtri

promulgationem ſequentes conuocato, nume-
B *rum Notariorum deſignare tenebuntur.* [b] *cui nemo ſubrogabitur, quia deſignatorum aliquis vel morte, vacatione, priuatione, vel culpa interueniente numero illo minimè augendo exciderit. Quod ſi certam ob cauſam, horum no-*
C *tariorum quiſpiam à* [c] *munere ſuo per Archiepiſcopos, Epiſcopos, eorundémve Vicarios vel Officiales, ſubmotus ſit, in regiſtro conſignabitur interdictio illa muneris continuãdi. Ideo monemus Archiepiſcopos, &c. ne vllos præterquam bonos & honore dignos homines ad Notariatum admittant. Et ſuo munere*
D *fungi in* [d] *vna diœceſi tantum poterunt: qui*
E *ſecus faxit, falſi* [e] *& contractuum extra diœ-*
F *ceſin receptorum* [f] *nullitatis reus tenebitur.*

A Archeueſques, *Archiepiſcopi.*] Archiepiſcopus hîc. & §. præcedenti, & per to. & in edicto, de quo in glo. vlt. pro diœceſano, ſiue in quantum diœceſanus eſt, accipitur: & idem de Primate. Vnde, licet Archiepiſcopus & Primas Lugdunenſ. tres ſedes vel gradus Iuriſdictionis Lugduni habeat (videlicet ſedem diœceſanam, in quantum Epiſcopus in propria diœceſi, & ſedem Archiepiſcopalem in ſua prouincia, ſiue ſuper Epiſcopos ſuæ prouinciæ, & ſedem primatialem ſuper Archiepiſcopatus) tamen non poteſt alios notarios eligere vel diſtribuere pro diœceſi Lugdunenſi, alios pro prouincia, & rurſus alios pro primatia vel

negotiis

negotiis primatialibus. Sed ſiue de notariis ordinariorum agatur, non poteſt niſi vnum numerum & ordinem pro ſua diœceſi tantùm limitare & conſtituere: qui omnia inſtrumenta Eccleſiaſticorum negotiorum in ea diœceſi expedient. Bene quidem poteſt ſin- 2
gulos habere actuarios, ſicut ſingulos officiales pro ſingulis gradibus iuriſdictionis, qui huius fori tantùm acta forenſia conficere poſſunt: in cæteris autem priuati ſunt. Sed non poteſt niſi vnicum ordinem notariorum communium conſtituere: qui poteſt arbitrari maior, quanto ibi plura negotia affluunt: ſed ordines notariorum multiplicare, eſſet in grauamen ſubditorum, & contra hanc conſtitutionem, & ſic abuſiuum: & pariter de cæteris. Siue autem 3
de notariis Papalibus, quia in vim prioris edicti (quod poſt iſtud ſubiiciam) delectus & taxatio numeri ſpectat ad iudices præſidiales, qui non habent in hoc rationem, an locus ſit ciuitas Epiſcopalis vel Archiepiſcopalis aut Primatialis) niſi in quantum proinde maior eſt frequentia populi & negotiorum huiuſmodi) nec an ciuitas habeat inuentione ambitionis humanæ duos iuriſdictionis Epiſcopalis gradus, vt in Archiepiſcopatu, vel tres vt in Primatu. Non enim debet ibi duos vel tres notariorum ordines ſtatuere, ſed vnum tantùm, pro modo amplitudinis loci: & notarij taliter electi & deſcripti per præſidem debent, vt in ſ. præced. rurſus examinari, & ad iura nentũ adigi, & matricula ſua deſcribi per diœceſani m oci, ſiue ſit ſimplex Epiſcopus, ſiue Archiep.

ſcopus,ſiue Primas. Quæro an ſub hoc catalogo & hoc edicto contineantur notarij peculiares Epiſcopi,quos Secretarios vocant. Breuiter dico,quòd non:quia hic §. tantùm loquitur de notariis communibus & promiſcuis, ad quæcunque extraiudicialia negotia Eccleſiaſtica totius diœceſis deputatis: qui etiam ſimpliciter notarij vulgo vocãtur. Sicut ergo de ſecretariis, qui ſunt deputati ad conficiendũ inſtrumenta de actibus ipſius tantũ Epiſcopi, puta de collationibus vel inſtitutionibus ſuis, vel quæ cooperante Epiſcopo fiunt, vt de reſignatione beneficij in manu Epiſcopi facta, vel præſentatione patroni, vel quauis inſinuatione ei facta, vt infrà eo §. xv. vel de acceptatione collationis, in præſentia eiuſdem Epiſcopi facta, & ſimilibus ad ipſius Epiſcopi officium ſpectantibus. De cæteris enim nequeunt inſtrumenta conficere: & ſi faciant, non valent, ſicut à priuatis. Quare in his non verſatur, nec etiam propter dignitatem perſonarum timetur tantum periculũ, vt in promiſcuis & popularibus notariis. Vnde conſtitutio hos non comprehendit: quibus etiam ſecundum communem vſum loquẽdi, qui debet attendi. l. Labeo de ſuppellect. lega. l. anniculus. de verbo. ſignifica. non conueniunt verba conſtitutionis: quæ tantùm de notariis loquitur. Hi autem licèt veri ſint notarij, non tamen ſic, ſed ſecretarij vocantur. Eadem ratione non comprehendit actuarios, vt nuper dixi nu. 11. qui etiam extra locum & rem foręſem, in qua deputati ſunt, nequeunt inſtrumẽta conficere. l. quicunque, de excepto, & exacto.

cto.lib.xii.C.Bal.Paul.in l.repetita.C.de epiſco.& cleri.Lucas depena in l.hac parte.de pro ximis ſacro.ſcrinio. lib.xii.C. Hi etiam, licèt veri ſint notarij,non tamē notarij,ſed graphia rij vulgo vocantur. Similiter notarij, vel ſcri- Actuarij. bæ collegiorum eccleſiaſticorum, vulgò capi- tulorum,de quibus infrà § xiiii. & §.xxii.qui etiam non ſunt notarij communes, ſed ad ne- gotia dictorum collegiorum duntaxat, & pro- priè non ſunt notarij, vt pote ab inferioribus non habentibus poteſtatem, niſi in quantum in negotiis limitantis, propter antiquam con- ſuetudinem tolerantur, nec in ſanctione huius §.continentur.

3 TENVS, *tenebuntur.*]Et ſic, iuncto verbo *preſter*, & reliquo tenore huius §.liquet quòd hîc nō loquitur de Papalibus notariis: quia nō ad diœceſanos ſpectat eorum numerum taxa- re, ſed ad præſides: per quos iam id multis in locis executum fuit, quanuis diœceſani debeāt curſus electos, & à preſidibus per loca diſtri- butos, probare,& conſequenter inſufficientes repertos reprobare,& idoneos inuentos ad iu- ramentum recipere, & in ſuis matriculis deſcri bere,vt in §.præcedenti,non excedendo nume- rum & locum à præſidibus taxatum & diſtri- butum.Hîc ergo, vbi loquitur de nouo ordi- ne,nouo delectu,& taxatione numeri per diœ- ceſanos facienda, liquet quòd de notariis Epi- ſcopalibus tantùm loquitur: neceſſarium enim erat & hîç prouidere,propter indiſcretam & ef frenatam multitudinem in quibuſdam diœce- ſibus, vt Epiſcopus Pariſieſis circiter quinqua-

ginta habet:qui numerus nimis exceſſiuus eſt. Quúmque minora ſint & eſſe debeant negotia eccleſiaſtica quàm ſecularia, minor debet eſſe numerus in ſingulis ciuitatibus vel locis notariorum Epiſcopalium, quàm notariorum Regiorum eiuſdem loci:& poteſt & debet procurator Regius ad hoc vigilare, & eos cogere ad hanc conſtitutionem obſeruandam. Quòd ſi rectè prouiſum eſſet de numero & idoneitate notariorum Epiſcopalium, ſufficere deberent pro omnibus negotiisEccleſiaſticis,nec recurrendum eſſet ad Papales, qui nec ab initio admitti debuerant,ſicut nec delegati Papę:ſed admiſſos maluit Princeps ad modum reducere, & ab abuſu coercere,quàm in totum (vt poterat) excludere. fa. c. Romana. in fi. de for. comp.in vi.

c Interdit, *ſubmotus ſit.*]Non eſt dubium quin diœceſani iuriſdictionem habeant in notarios à ſe creatos, de quibus hîc loquitur:ſed dico quòd habent iuriſdictionem etiam in Papales. Quemadmodũ enim prouiſus à Papa de quouis beneficio ſeculari vel regulari, non ob id exemptus eſt à iuriſdictione ordinarij, ſiue ſecularis ſiue regularis (à quo etiam poteſt cauſa cognita priuari vel ſuſpendi, vt omnes tenent in c. per tuas,per illum tex.de maiorita.& obedien. Imò fortius tenent Panor. & Felyn. ibi Steph. Auffreri. in additio. quæſt. Tholoſa. ccxcii. quòd ordinarius poteſt exauthorare & priuare,etiam ordine dato per ipſummet Papã) ita diœceſanus, vel eius officialis poteſt,cauſa cognita,notario Apoſtolico interdicere, eúmue ſuſ-

ve ſuſpendere ab exercitio officij, vel omnino per ſententiam priuare.

D Dioceſe, *diœceſi.*] Adhuc dummodo Epiſcopus creauerit eum notarium per totam diœceſin. Poteſt enim eum limitare ad certum locũ vel oppidum, ſi latitudo diœceſis exigat: & tũc non poterit inſtrumenta conficere extra locũ deſtinatum. Et intellige quòd Epiſcopus hanc deſtinationem faciet publicè cum conſilio cleri, vt hîc, non excedendo congruum numerum ſed velut ſaltem publicam & politicã ordinationem ſtatuendo, quam ſemel commodè & de cõſilio cleri ſtatutam, obſeruare tenebitur, vt hîc ad vitandam confuſionem & abuſus inde ſequẽtes. Prohibetur ergo diœceſanus creare vel eligere notarium, qui etiam notarius ſit in alia diœceſi, niſi renunciet officio alterius diœceſis: & huiuſmodi notarius receptus in vna, inhabilis eſt ad ſimile officiũ in alia diœceſi, etiam in eadem prouincia: & ſi iam in alia quoque creatus erat, ex quo ſe permittit recipi & immatriculari in vna, renunciat nõ ſolùm exercitio, ſed etiam officio in alia, in qua debet numerus eorum qui exercere debent, repleri.

E Faux, *falſi.*]Et ſic, quum prohibeatur & puniatur per hanc conſtitutionem, efficitur crimen commune, id eſt, vtriuſque fori tam ſecularis quàm eccleſiaſtici, quod pragmatici vocant crimen priuilegiatum, quando perſona eſt eccleſiaſtica: & ſic iudex ſecularis non cognoſcet nec puniet de toto, ſed de crimine priuilegiato duntaxat, hoc eſt, de qualitate concernente intereſſe Regium, & contrauentionem

ſuæ conſtitutionis. Et ſi de crimine in promptu liqueat, ſtatim pro modo huius qualitatis pronunciabit, & mulctam imponet, quod pragmatici vocant iudicare crimen priuilegiatum. Poterit etiam eum conuictum declarare inhabilē electionis & deputationis & exercitij huiuſmodi officij introductæ per hanc conſtitutionem, & in reliquo plenius puniendum remittere ad ſuum diœceſanum: vel ſi per confeſſiones vel euidentiam facti nondum plenè liqueat de crimine, remittet ad diœceſanum, cum onere criminis priuilegiati: id eſt, vt non poſſit iudex eccleſiaſticus cognôſcere nec iudicare niſi cum Regio, qui ſuas partes ſimul quidem, ſed per ſententiam ſeparatam interponet. Et non ſolū iudex eccleſiaſticus, ſi ſecularis hoc omiſerit, ſed etiam ſecularis (quia eſt crimen per hoc edictum prohibitum) poteſt huiuſmodi notariū condemnare ad damna & intereſſe erga partē priuatam.

Notarius nō poteſt extra territorium. F Nullité, *nullitatis.*] Hoc eſt indubitatum de Epiſcopalibus, quia non poteſt notarius exercere, nec inſtrumentum conficere extra territorium committentis: quamuis confectum intrà, in negotio eccleſiaſtico fidē faciat vbique, vt tradit Bar. in l. II. de off. proconſ. & lega. Alberi. Bald. in l. non aliter. de adoptio. in l. repetita. C. de epiſ. & cler. Andr. Iſernia. in c. vnico. quę ſint regalia. col. XXIIII. in vſibus feudo. Salice. in l. j. C. de emancipatio. libero. Ioan. de platea in l. duumuirū in fin. C. de decurio. lib. IX. Panor. in c. cō. P. tabellio. col. fin. de fide inſtru. Philip. Decius in l. i. col. v. in l. fi. col. VI. de

iuriſdictio,

iuriſdictio omnium iudicũ. Rot. deciſio. ccxci. inſtrumenta, in nouis. Quòd ampliatur, vt nec creatus ab Archiepiſcopo poſſit in prouincia, ſed duntaxat in diœceſi ipſius Archiepiſcopi exercere, vt eſt text. in c. Roma. §. vlt. & ibi Geminia. Philip. Fran. de foro competẽ. in vi. Vnde vt dixi, Archiepiſcopi (& idem de Primatibus) non conſiderantur hîc: niſi in quantum diœceſani: quoniam in ſuffraganeos, vel eorum diœceſes, nullam habent iuriſdictionem, niſi in articulo appellationis tantùm: de quo non agitur hîc. tex. in d. cap. Romana. Et ineptũ eſt limitare vt procedat in creatis ab inferiore, vt Benedic. de plumbi. in l. apud proconſulem, de manumiſſis vindic. quia etiam creati à Rege non poſſunt conficere extra regnum. Bar. in d. l. iii. & in l. i. q. vii. C. de ſumma trinit. Et adhuc creati à ſummo Principe, ſi ſint ad locum limitati, nequeunt extra illum conficere. Vnde notarij Papales, poſtquam per edictum primum anni MCCCCCXLVII. & rurſus per iſtud edictum §. i. limitati ſunt ad certum locum, nequeunt amplius extra illum conficere in toto hoc Regno: &, ſi fecerint, pœnam falſi incurrent, & inſtrumentũ pariter nullum erit, niſi omnia quæ per edicta requiruntur, impleuerint, vt dixi ſuprà eo. §. i. glo. ii. Ex prædictis colligitur, quòd hæc nullitas inſtrumenti, non ſolùm poſſeſſorium, ſed etiam petitorium, & omnia reſpicit, vt ſuprà dixi §. i. glo. ii. nu. ii.

ARTICLE III.

A B ITem [a] ordonnons que foy [b] ne
ſera adiouſtée aux inſtrumens
receus par leſdicts notaires, ores
qu'ils auroyét obſerué le contenu
aux articles precedens, ſi dedans
les inſtrumens par eux receus, n'eſt
C faicte expreſſe mention [c] de la qua-
lité deſdicts notaires, du lieu où ils
auront eſté enregiſtrez, & de leur
D demourance: & n'auront les iuges [d]
égard aux inſtrumens de procu-
E ration pour reſigner [e] benefices, ſi
leſdicts notaires n'appellent deux
teſmoins pour le moins, gens do-
miciliez & cognus es lieux où ils
receuront leſdictes procurations,
& non parens ne domeſtiques: c'eſt
à ſauoir, pere, ayeul & aſcendent,
frere, oncle, ou couſin germain des
reſignans, ou reſignataires: & que
les procurations, ſcedes & minutes

icelles ſoyent ſignees par le reſi-
ıant, en preſence deſdicts deux
ſmoins. Et leſquels teſmoins ſe-
nt tenus, ſur peine de nullité de
dicte procuration, ſigner la ſce-
: & note d'icelle, au cas que le re-
gnant fuſt en telle diſpoſitiõ qu'il
la peuſt ſigner, dont les notaires
ont tenus faire mention, & de
raiſon & cauſe, pour laquelle le
ct reſignant ne l'aura peu ſigner.

Articulus tertius.

Rohibemus[a] *item prædictorum notario-* A
rum contractibus[b] *fidem adhiberi, quan-* B
præcedentes articulos obſeruauerint, niſi
ertis verbis,[c] *quales ſint, locum regeſti con-* C
ctuum & domicilij ſui meminerint. Nec[d] D
curationes ad reſignandum[e] *beneficia Iu-* E
es reſpicient, ſi notarij duos teſtes admi-
, homines noti & locorum vbi procuratio-
huiuſmodi ſcripto conſignabantur, incolæ:
gnantium, vel reſignatariorum neque con-
guinei, (vt pater, auus & aſcendens, frater,
ruus, vel patrui filius) neque domeſtici:

procurationes etiam ſchedas, archetypos reſignans manu propria coram teſtibus duobus præfatis obſignabit: ſchedam verò & αὐτόγραφον procurationis teſtes adſcriptis nominibus & cognominibus confirmantur, alioquin procuratio nulla erit: ſi modo reſignans non poteſt commodè manum archetypo admouere: quod notarij declarabunt, iſtius omiſſionis addita ratione.

A Item. Iſte §.& ſeq.æquè loquuntur.& intelliguntur tam de Epiſcopalibus quàm de Papiſticis notariis.

B Foy, *fidem.*] Et ſic nō ſolùm in poſſeſſorio & in foro ſeculari: ſed etiam quoad omnia, & in omni foro, vt ſæpe dixi.

C Mention, *diſertis verbis.*] Hîc tria alia generaliter adduntur ad formam inſtrumenti, vt probetur: ſcilicet vt in eo mentionem faciat notarius, Primò de qualitate ſua, videlicet an ſit Papalis, vel Epiſcopalis: & ſi Epiſcopalis, cuius Epiſcopi vel diœceſis vel oppidi, ſi ad oppidum electus & immatriculatus ſit. Secundò, de loco vel curia in qua immatriculatus fuerit. Vnde notarius diœceſani non exprimet niſi vnum locum: quia in vna Eccleſiaſtica tantùm curia immatriculatur. Sed Papiſticus tenetur exprimere duo, prout in duobus locis vel curiis debet immatriculari: primò in præſidiali per edictum primum: ſecundò in diœceſana, per iſtud edictum ſuprà §.j. Tertio, vt mentionem

ꝫntionem faciat notarius ſuæ reſidentiæ & micilij.

Iuges, *Iudices.*] Cuiuſcũque fori, imò etiam icumque locorum, per prædicta ſupra §. I. ɔ.II.nũ.II.

Reſigner, *ad reſignandum.*] Hîc, vltra om- prędicta, rurſus quinque vel ſex alia requi- ıtur ſpecialiter in inſtrumento mandati ad ignandum quodcunque beneficium eccle- ſticum: videlicet quòd inſcribantur duo te- s: quod per ſe de iure commũni eſt, vt not. in ɔntractus. C. de fide inſtr. & in l. generali. de ıulariis lib. XII. C. Ideo non computo in nu- 25
ro. Primum ergo, quòd ſint rogati, in text. *appellent.* Secundum, quòd maſculi, per ſe- entia verba tex. quę fœminis non cõgruunt. rtium, quòd teſtes illi non ſolùm noti ſint: etiam domicilium habentes in loco vbi re- itur inſtrumentum conficiẽdum. Quartum, òd non ſint ſanguine iuncti nec domeſtici ignantis, vel reſignatarij, prout in text. gra- cognationis declarantur. Non enim refert ra illos gradus ſiue teſtis ſit agnatus vel co- atus, & ſic auunculus tam eſt inhabilis quàm ruus, etiam in locis in quibus (vt Aruerniæ) ferentia fit in ſucceſſionibus inter agnatos cognatos. Tum in hoc tex. ibi *pere* &c. Mul- nagis intelliguntur excludi mater, & eo- ıdem graduum fœminæ, in quibus non mi- eſt affectio, ſed etiam maior facilitas, & nor confidentia. Debent etiam eſſe periti bendi vel ſignandi, ſi reſignans hoc non ſit.

Quintum, quòd ipſa matrix ſcriptura manu propria ipſius reſignantis ſignetur, & ſubſcribatur in præſentia dictorum teſtium: quanuis enim tex. dicat *& que les procuratiõs, ſcedes & minutes*, tamen non requiritur vtrunque, ſed ſufficit matricem ipſam ſubſcribi à reſignante, vt patet per ſequentia in text. ibi, *au cas*. Sextum quòd, ſi reſignans non poſſit ſubſcribere, teſtes ipſi inſtrumentarij ſubſcribant & ſignent eam: & cũ hoc notarius expreſsã mentionẽ faciat de infirmitate vel lęſione manus aut alio impedimento, quo reſignans nequit ſubſcribere: & ſic hoc caſu requiritur quòd teſtes ſignare & ſubſcribere ſciant & valeant.

Et meritò tot requiruntur in inſtrumento ad reſignandum, in quibus maius verſatur periculum, & ſic cautius in his agendum c. vbi periculum. in prin. de electio. in VI. l. I. §. I. ad carbonia. tum etiam propter nimis crebras falſitates arcendas, vt experientia docuit. Vnde in inſtrumento, ad reuocandum reſignationem, nõ requiritur tãta ſolennitas: ſed ſufficiunt ea quæ de iure cõmuni, & per primum edictum, infra ſubiectũ & duos præcedentes §§. requiruntur. Sed in inſtrumentis ad reſignandum valde neceſſaria fuit hæc ſancta conſtitutio. Quoniam vſque adeò inualuerat cupiditas, velut rabies, aliena beneficia per huiuſmodi ſurrata mandata inuolandi, vt in quibuſdam locis huius regni, velut publicus mos ſeu morbus graſſaretur: præſertim in vrbe Andenſi: quam, propter multitudinem huiuſmodi Sacerdotum, vrbem Sacerdotum vulgò vocãt: vbi fama nuper erat, & conſtans

: cõſtans fuit,aſſuetum eſſe,ſi quis beneficia-
ıs infirmaretur, vt eum huiuſmodi perfidi ſa-
ːificuli Papiſtici, vel eccleſiaſtici notarij, ve-
ıt conſolaturi, aut aliud agentes inuiſerent:
tque ſemel viſus eſſet infirmus & aliud qua-
is de re loquutus, abirent, inſtrumentum ad
ːſignandum fabricantes: quòd ſi fors infirmus
ıorte præueniretur, nihilominus per paruas
ıtas Romæ expediri faceret. Dico ergo quòd
æc ſancta conſtitutio locum habet non ſo-
ım in reſignationibus in fauorem, ſed etiam
ı ſimplicibus, etiam apud ordinarios expediē-
is. Idem etiam dico, ſi cauſa permutationis
tiam per ordinarium faciendæ, & multo ma-
is ſi in fauorem alicuius cõcordati: quia con-
titutio generaliter loquitur, & ad fraudes ar-
endas, & ſic generaliter debet intelligi: imò
anquam fauorabilis, ſi opus eſſet, extendi, vt
ıprà dixi in reg. cancella.

ARTICLE IIII.

ITem que leſdits notaires ſeront
tenus faire bon & loyal regiſtre,[a] a
ant deſdictes procurations que
lu tēps qu'ils les auront deliurées,
ːombien de fois, & à quelles per-
onnes. Leſquels notaires ſeront
ıuſſi tenus de mettre chacun an,[b] b
lans le mois de Iāuier, pour le plus

tard,aux greffes des Archeueſchez & Eueſchez,auſquels ils auront inſtrumẽté, vne copie ſignée de leur main, & extraict collationné par leurs regiſtres, contenant tout ce qu'ils auront inſtrumenté ladicte année,concernant leſdites procurations,reuocations,& autres choſes dependans d'icelles: gardant par deuers eux leurs nottes,ſur leſquelles ils auront dreſſé leursdicts regiſtres & extraicts d'icelles, enuoyé, comme dict eſt,aux greffes deſdits Prelats, Archeueſques, & Eueſques, qui ſeruira de contrerolle ſeulemẽt: Et auſſi à ce que leſdicts Prelats,Archeueſques &Eueſques ayent cognoiſſance deſdictes procurations, & s'informent,s'ils voyent que bon ſoit ſi leſdictes procurations ont ſorti effect.

Articulus

Articulus quartus.

DEinde iidem notarij probum fidúmque protocollum facere tenebuntur,[a] quod A
rum procurationum tenorem, expeditionis mpus, vices, & perſonas quibus tradita fue-nt, continebit. Quin & ſingulis annis,[b] intra B
enſem Ianuarium finientem, apud Archie-ſcopatuum & Epiſcopatuum actuarios, in orum iuriſdictionibus officiũ exercuerint, emplar manu ſua obſignatum & ad arche-a collatum, omnium inſtrumentorum pu-icorum eodem anno à ſe receptorum, de iſtis ocurationibus, reuocationibus, aliiſque ne-tiis inde pendentibus mittère iubentur: pro-olla reſeruando, ad quorum fidem regeſta i & excerpta collegerint, Archiepiſcoporum Epiſcoporum actuariis miſſa. Quod exem-r vice antigraphi [c] tantummodo erit, vt C
am Archiepiſcopi & Epiſcopi harum procu-ionum notitiam habeant, & (ſi ita vide-) inquirant num effectum ſortita ſint.

Regiſtre. *Protocollũ.*] Protocolla quidẽ ſiue 1
hetypa, quas matrices vocant, tenentur iure Protocol-
nuni facere, vt in nouell. de tabellio. §. illud. la.
nſtit. XLIIII. adeò vt quidam dicant fidem
n haberi inſtrumento, ſi protocollum non
eritur, ſaltem ſi contractum erat in ſcriptis, 2
Bal. in rub. col. VI. C. de fide inſtru. Ludo.

Roma.conſil.CLXXIIII.col.IIII.Philip. Decius c.quoniã cõtra falſam.col.xxv.de proba.Quod vltimum falſum eſt,vt dixi in annota. ad Alex. conſ.CLXXV.nu.4.lib.VII.Tamen in hoc regno notarij,præſertim Regij, raro ſolebant facere regeſta & ſeruare protocolla, donec anno MCCCCCXII.§.LXIII. Ludo.XII.fieri iuſſit: exceptis tamen notariis præfecturæ Pariſienſis,quę exceptio nõ erat iuſta: dabat enim occaſionem quibuſlibet contractus illicitos, imò etiã fraudulentos,vel ſimulatos facere cupientibus,Pariſios ad hoc accedere,vt omni probatione penes ſe retenta liceret variare vel illudere. Ideo conſtitutione anni ſeſquimilleſimi triceſimi noni iuſtè correctũ fuit, & generaliter ſtatutũ, vt etiã notarij Pariſienſes tenerẽtur regeſta & protocolla omniũ teſtamentorũ & contractuũ fideliter facere, & ſeruare. Et ita ſeruatur: niſi quòd citra teſtamentum, iidem notarij de ſimplici proteſtatione, vel declaratione vnius nõ faciũt protocollũ:pręſertim ſi pars fieri nolit:quaſi actus iſte in cõſtitutione nõ cõtineatur.Sed hæc conſtitutio in hoc periculoſo reſignãdi mandato plus exigit:videlicet vt in eadẽ regeſta referant tempus traditi inſtrumenti, & quoties,& quibus traditum fuerit. Quòd ſi nõ fecerint, conuicti à parte dãnificata condemnabuntur in eius damna, & in mulctam fiſco Regio,ob crimen priuilegiatum(id eſt de quo clerici,etiam priuilegiati, per ſecularem poteſtatem puniuntur) & per detentionem carceris cogentur ſoluere non ſolùm mulctam, ſed etiam damna poſt eorum liquidationem.

B Chacun

Chacun an, *Vnoquoque anno.*] Hoc non ad
nmodum ordinariorum tantùm ſtatuitur,
ıanuis finis §. innuere videatur) ſed in fauo-
n publicum, & etiam quoruncunque priua-
ŕum, quorum intererit: quibus actuarij ordi-
riorum tenebuntur edere, non autem copiã
natam dare, ſed ſimplicem exhibitionem &
piam deſcribendi in priuatam ſcripturã dun-
:at; vt poſſit tranſcribens ſcire notarium il-
nque adire, & parte vocata, ſi opus ſit; exẽ-
ır ſignatum accipere à notario, ſatisfaciendo
vel hæredibus ſuis, de ſalario.

c Contrerolle, *Antigraphum.*] Id eſt vt non
lùm ſcire poſſint, ſed conuincere, ſiquid for-
ı poſtea detractum, vel lancinatum, de-
um, aut variatum ſit in archetypis nota-
, prout ſæpius contingit: ad quæ facinora a-
rtenda hoc ſtatutum eſt, non autem vt no-
ij, eorúmve hæredes, fruſtrentur ſalario, oc-
ıione dictæ copiæ anniuerſariæ, & hoc eſt
ıod edictum dicit ad finem, diſpungendi ſeu
rificãdi archetypa notarij tãtùm, non autem
ıod ex illis copiis extrahi poſſint exemplaria
lẽ facientia, niſi poſt tãtum tẽporis emenſũ,
res facta ſit de antiquis, nec immineat prę-
diciũ notarij, & hęredum dudũ obliteratorũ.
ɔrrò nullitati non ſubiacebunt inſtrũmenta
iâs rite facta, licet contẽta in hoc §. non fue-
nt obſeruata. Sed quum tam multis tam exa-
ẽ cautum ſit, de Papiſticis & Epiſcopalibus
ɔtariis, non abs re quæritur an eadem obſer-
ında ſint à notariis Regiis vel aliis ſeculari- Regii vel ſeculares notarii.
us (ſaltem ſi ſimilia inſtrumenta conficiãt) an

verò nequeāt de his inſtrumēta cōficere(quod videtur)tanquam alienis ab eorum foro: tum quia notum eſt, quòd notarij eccleſiaſtici, etiā Papales) nullo modo poſſunt inſtrumēta conficere, niſi in cauſis ſpiritualibus, vel negotiis eccleſiaſticis ad eorum forum ſpectātibus, non minus quàm extra territoriū. Et ita expreſſim
24 decidit Ioan. Fabri. in l. ſecundum diui. C. de donatio. Lucas de Pēna in l. prædia. de locatio. prædio. ciuilium, col. XXVIII. lib. XI. C. vbi aliter dicit in Regno Siciliæ, quia Normani, alienum occupantes, recognouerunt illud in feudum à Papa, qui libenter admiſit, & hoc reſeruauit: ſecus concludens in aliis Regnis. & ita etiam in hoc Regno diſtrictè vetitum & cautum eſt, vt nullius ſit fidei, Conſtitutione Philippi Pulchri anno MCCCII. §. XX. & Conſtitutione Caroli VIII. quæ habetur in ſtilo Parlamenti Par. III. titul. XXV. §. III. ad hoc etiam areſtum Senatus Pariſienſis, vt in d. ſtilo par. v. q. CCLIX. vbi tetigi. & ſic è contrario videtur, quòd no-
25 tarij ſeculares non poſſunt conficere inſtrumenta in materia Eccleſiaſtica, & quòd fidem non faciant: quare, vtpote ſuperuacui, non ſunt comprehenſi in his edictis. Sed, his non obſtantibus, dicendum quòd notarij ſeculares, præſertim Regij, poſſunt inſtrumenta conficere, etiam de huiuſmodi & aliis negotiis Eccleſiaſticis: & fidem faciunt, etiam in foro eccleſiaſtico: & ita etiam obſeruat cancellaria Romana, vt tetigi ſuprà in reg. de publicā. nu. 161. & patet infra eo. §. XIIII. ad fin. ibi *Royal ou eccleſiaſtique*. Ratio: quia originaliter omnis iuriſdictio,

dictio, & eius adminiſtratio, ſecularis eſt
)teſtatis, cui etiam Eccleſia & eccleſiaſtici
bſunt, vt clarè docuimus ſuprà in præfatio-
:,nu. 2. num. 28. Cùm igitur non ſint exem-
i, niſi ex priuilegio à Regibus & Imperato-
bus conceſſo, facilè, preſertim in quibuſdam,
s ad exordium ſuum redit. l. ſi vnus. §. pactus
: peteret. de pac. glo. & Cano. in c. ab exor-
o. xxxv. diſtinct. Sacerdotibus quidē etiam
er eorum iura prohibitum eſt tabulariorum
ficium exercere: c. ſicut nec cler. vel mona-
ii etiam coram iudice eccleſiaſtico, vt ibi te-
ent glo. & Cano. ſed non ſeruant. Quòd au-
m formæ iſtæ & ſolennitates non ſint inie-
æ notariis ſecularibus, in promptu cauſa eſt
)uſus notariorum eccleſiaſticorum, præſer-
m Papalium, nominatim perſtrictus in prio-
: edicto, & ſuprà eod. in prooemio. & qui
uſam dedit his edictis, vt ex eorum tenore
quet: qui abuſus ceſſat in notariis ſecularibus,
æſertim Regiis, qui non ſunt ſoliti huiuſ-
iodi falſitates & abuſiones perpetrare, quibus
:cleſiaſtici illi, omni Dei & hominum timo-
: poſtpoſito, inſorduerūt, immunitate eccle-
aſtica abutentes, & ea audaces facti ad peſſi-
ia quæque patranda.

Abuſus notariorum Papæ.

Quoties ergo in medium Senatum, oſtiis
)ertis, produci vidi Sacerdotes (ita enim vo-
int etiam propudioſos ſacrificulos) cum ve-
e ſacerdotali & vertice raſo, tædam ardētem
eſtantes, & ignominioſam profeſſionem fal-
tatis perpetratæ (de qua per ſecularem pote-
atem conuicti erant) pronunciantes, & ſiccis

oculis,ſine vllo rubore,frõte perfricta,ſuſtinẽtes condemnationẽ tanti criminis? ſed in qualitate, quam priuilegiatam vocant duntaxat, & conſequenter in mulctam pecuniariam tantùm Regi& parti,cętera pro delicto communi (vt vocant) ad forum ſuum remiſſos? Hanc enim cautelam impii homines adinuenerunt, & practicare incœperunt in criminibus grauiſſimis,vt à poteſtate ſeculari cõprehenſi,nec ſperantes conuictionẽ euadere, ingenuè fateãtur, ad hoc vt de crimine priuilegiato ſtatim ſententia pecuniaria,etiamſi cũ ignominioſa illa profeſſione (quam emendã honorabilem vocant) proferatur: vt ſic liberè & ſine onere qualitatis priuilegiatæ,vt pote iam punitæ,& conſumptę remittantur:vt facilius à ſuis, ſinę grauiori punitione,liberari & euadere queant, vt pote iudicis Regii iam perfuncti, nec amplius vigilantis,nec repetendi,authoritate minimè requiſita:&ſic omni metu poſtpoſito,ſpretáque à malis quibuſdam eccleſiaſticis(malorũ ſymmiſtarum ſuorum fautoribus) etiam confeſſione facta coram poteſtate ſeculari, iuxta c. atſi clerici in prin. &doctorum ſuorum Canoniſtarum, ibi de iudici. Ita vt malis increbreſcentibus,iuſtum ſit,& expediat,eos priuilegiis,quibus abutuntur,priuari:c.priuilegium.xi.q.111.

Cautela ſceleratorum.

ARTICLE V.

A B ITem [a] que les banquiers, [b] & autres qui s'entremettent en noſtre

royau-

›yaume , terres & ſeigneuries,
es expeditions qui ſe font en
ɔur de Rome,& à la legation , ſe-
ɔnt tenus, vn mois apres la publi-
atiõ de ces preſentes, faire ſermẽt
ar deuant les iuges ordinaires de
:urs demourãces,de biẽ & loyau-
ıent exercer ledit eſtat, faire loyal
:giſtre,meſme ſermẽt que incõti-
ẽt qu'ils aurõt receu les procura-
iõs pour faire expedier, prẽdrõt la
ate d'icelles,& les noms des notai
:s,teſmoins inſcripts: & le lieu de
ı confectiõ deſdites procuratiõs:
ɕ en ferõt bõ & loyal regiſtre, en-
:mble du iour qu'ils receuront, &
.uſſi du iour qu'ils auront enuoyé
eſdites procuratiõs à Rome, ou à
a legatiõ. Seront auſſi tenus ſigner
.u deſſous, chacune expedition
ju'ils ferõt & enregiſtrerõt: à ce que
es parties en puiſſẽt faire extraicts.

ARTICLE VI.

QVe leſdicts banquiers, en deliurant les expeditions par eux faictes, ſeront tenus mettre & eſcrire leurs noms & demourances, ſur peine d'eſtre à iamais priuez d'exercer ledict eſtat de banquier eſdicts pays & royaume, d'amende arbitraire, & dommages & intereſts des parties.

ARTICLE VII.

ITem, que où les banquiers ſerōt trouuez auoir failli en ce que deſſus, ou autrement auoir fait faute en leur charge & regiſtre, ſera procedé contr'eux par empriſonnement de leurs perſonnes, iuſques à pleine ſatisfaction des dommages & intereſts deſdictes parties, & de punitiō corporelle, ſi elle y eſchet: faiſant defenſes à toutes perſonnes eccleſiaſtiques de ne s'entremettre dudict eſtat de banquier, & expeditions

tions de cour de Rome, ou lega-
)n : & commandement auſdicts
nquiers de bailler cautiō de mil
:us pour le moins, par deuant les
ges preſidiaux, auant que s'en-
:mettre dudict eſtat.

ARTICLE VIII.

Tem auons ordonné & ordon-
ıons, que ſi pendant les proces
ıucuns benefices, les parties font
ormer [c] aucunes bulles, deſquel- C
ils ſe feroyent auparauant aidez
dict proces, pretendans que les
:mieres par eux produictes n'e-
yent dépeſchees, iouxte & ſelon
e portoyét leurs ſignatures, que
ui qui ſe voudra aider deſdictes
lles ainſi refaictes, ſera tenu faire
)orter [d] l'extraict de la ſignature, D
:t *parte vocata*, pour voir ſi la te-
ır eſſentielle & ſubſtātielle y eſt
enue, & ladicte bulle depeſchée
)n la verité & teneur de ladicte

ſignature. Ordonnant toutesfois à nos iuges qu'il ne ſoit par eux diſferé[e] au iugement de la recreance, auquel ils pourront proceder, ayãt egard aux premieres bulles produites par leſdictes parties : nonobſtãt le delay extraordinaire qu'ils pourront bailler pour le recouurement dudit extraict de ſignature.

E

ARTICLE IX.

QVe leſdits banquiers enregiſtreront les iour & heure que les courriers partiront pour faire expeditions à Rome, ou à la legation.

Articulus V.

A B *Item,* [a] *vt bullarum inſtitores,&* [b] *alij qui in noſtro Regno & Dominatu expeditiones in Curia Legationéque Romana tractant, menſe poſt huius edicti promulgationem abſoluto, coram iudicibus ſuorum domiciliorum ordinariis, iuramentum præſtent, ſe iuſtè & fideliter officio ſuo defuncturos, regeſtũ fidum habi-*

habituros, & quamprimum procurationes ad expeditionem receperint, harum diem, notariorum & teſtium adſcriptorū nomina, locum etiam, in quo hæ procurationes confectæ fuerint, notaturos, & fido regeſto commiſſuros: cum die receptionis, & miſsionis procurationum Romam, vel ad Legationem. Præterea, paragraphum manus ſuæ cuique expeditioni ſcriptæ, & regeſto commiſſa, adſcribent, cuius exemplar, ſi libet, partes excerpere poſsint.

Articulus VI.

OBligantur iidem bullarum inſtitores, mandatis ſeu expeditionibus ſcriptis nomina domiciliáque ſua ſubijcere: ſi ſecus faciant, munere ſuo priuātor in perpetuum, mulctantor ad iudicum arbitrium, litigantium partium damna & impenſas ſarciant.

Articulus VII.

INſtitores Bullatici qui in ſupra recenſitis exequendis aberrarint, nec fideliter ſui functi fuerint officio, captiui detinebuntur, donec illa damna plenè perſoluerint, necnon luent in corpore, ſi ita fert occaſio. Ab eo munere menſario quoſcunque homines Eccleſiaſticos (vt vocant) arcemus: propterea ab Inſtitoribus & menſariis iſtis cautionem mille aureorum ad minus, expreſſo mandato

coram Iudicibus præſidialibus, exigemus: prius quàm munus iſtud exerceant.

Articulus VIII.

PRæterea conſtituimus, ſi lite nõnullorum beneficiorum pendente, litigantes, qua- C *rundam bullarum quas in litis actione antea*[c] *produxerant, reformationem curant, priores bullas ad paragraphi obſignationem minimè ſcriptas eſſe contendentes, vt quicunque poſteriores bullas iſtas proferre ad cauſæ ſuæ leuamen voluerit, exemplar ſignaturæ in me-* D *dium*[d] *adferat, idque parte vocata, ne de tenore eſſentiali & ſubſtantiali dubitetur, vtque bullam ad ſignaturæ veritatem ſcriptam eſſe conſtet. Interea tamen volumus, iudices noſtri de poſſeſſione beneficij quàm primum decernant: quod commodè fiet, ſi modò priores bullas à partibus productas reſpicere velint, omiſſa dilatione extraordinaria, quam concedere poterunt, vt ſignaturæ exemplar recuperari poßit.*

Articulus IX.

IIdem inſtitores diem & horam diſceſſus curſorum, ad bullas Romæ vel legationis impetrandas, in regeſto conſignabunt.

A *Item.*] Hîc incipit tertia pars, à §.v. vſque ad §.9. incluſiue: ideo hos §§. ſimul expedio.

B Ban-

B Banquiers, *bullarum inſtitores*. Non loqui-
ur de numulariis & argentariis antiquis, qui
empore Romani imperij floruerunt: (de qui-
ɔus in l. argentarium de edendo: & in nouella
:xxxvi. de contractibus argẽtariorum, de quo-
ũ muniis & prærogatiuis ſatis ſcripſi in tract. Papa, Imperatores: trapezitæ Papæ argentarios exegerũt.
/ſura. nu. 59.) ſed de inſtitoribus bullarum &
ıegotiorum emporij Romani. quemadmodũ
:nim (II. ad Theſſalonicen. II.) ruente Imperio
Papa ſucceſſit: ita veteribus argentariis, qui cũ
.mperio deſierunt, hi trapezitæ Romani ſuc-
:eſſerunt: à quibus hæc conſtitutio nouem e-
:igit. Primum, vt ſaltem poſt menſem à publi-
ˑatione huius edicti, iuramentum legaliter e- 1
:ercendi præſtent, coram iudice ordinario ſui
lomicilij, hoc eſt coram iudice præſidiali, de
ɪuo §. 5. intelligitur, vt patet per finem §. VII.
ˑbi ſeptimum præſtandum eſt coram iudice
ˑræſidiali. Igitur & primum (de quo in §. v.) de
odem iudice intelligitur: ne eiuſdem negotii
ontinentia diuidatur. arg. l. nulli. C. de iud.
ˉum præſes prouinciæ eſt naturalis ordina-
us totius prouinciæ. Secundum, vt iurent fi- 2
ele regeſtum omnium actionum conficere.
ˑertium, vt etiam iurent quòd mox vt rece- 3
erint quæcunque mandata ſiue apud Papam
el legatum expedienda, in ſua regeſta refe-
:nt datas mandatorum, nomina notariorum,
ſtiúmque inſcriptorum, & loca, vbi dicta
ıandata confecta ſunt, diem qua receperunt
ı, diémque qua mittẽt ea Romam, vel ad Le-
ıtum: tenorémque & exemplar dictorum
andatorum ad reſignandum in ſua regeſta

referent, vt colligitur ex eadem conſtitutione
4 infrà §. xII. Quartum, vt ſubſcribant ſingulas expeditiones quas facient, & regiſtrabunt: vt negotiantes ad eorum, ſicut veterum argentariorum codices, fidei gratia & exempla pro-
5 batoria extrahendi, recurrere queāt. Quintum, in §. VI. quòd ſingulas expeditiones tradendo, tenebuntur adſcribere nomina ſua & domicilia, ſub pœna perpetuæ priuationis exercitij,
6 damnorúmque partium, præter mulctam. Sextum, in §. VII. ne ſint eccleſiaſtici. Et meritò, cùm talibus etiam officium tabellionis inhibeatur c. ſicut. ne cleri. vel monachi. quod tamen honeſtius eſt hac vili inſtitoria arte τραπεζιτικῇ, quæ etiā multo amplius diſtrahit. Tamē non propter hoc eos vetat hæc conſtitutio: ſed vt per iudices Regios, & ſecularem poteſtatem, liberius coerceri & puniri queant: aliâs, niſi ſint laici, ſiue omnino de foro ſeculari, ipſo iure prohibiti ſunt exercere huiuſmodi officiū.
7 Septimum, vt cautionem mille aureorum ad minus, dent, corā iudice præſidiali, priuſquam quicquā huiuſmodi officij exerceant. Non autem loquitur conſtitutio de futuris trapezitis, ſed de præſentibus & præteritis: & ſic multo magis eadē exigit à futuris, priuſquam admittantur. Puto tamen quòd veteres trapezitæ potuerunt impune exercere infra menſem publicationis huius edicti per §. v. in prin. nō autem poſt illum menſem, quāuis acta nō ſint nulla: ſed mulctabuntur. Et quanuis aliâs iure cōmuni, verbū Cautio intelligatur de ſimplici & va-
lida

a promiſſione, l.ſancimus. C.de verb.ſigni-
i. verum eſt in cautione quæ præſtari poteſt
:ra iudicium, præſertim priuato: ſed cùm
iuſmodi cautio non ſit conuentionalis, ſed
ætoria, non priuato, ſed iudici ipſi ad com-
odum publicum & ſecuritatem omnium
m eis negotiantium, ſatiſdationem includit:
ſic debet eſſe cum idoneis fideiuſſoribus, in
dem loco vel prouincia, vt eſt natura præ-
riarum ſtipulationum l.1. §.1. de præto. ſti-
la. Alex. l. diuortio. §. interdum. ſol. matri-
o. Iaſ. l.prætor ait. §. deinde de oper. noui
ncia. etiamſi trapezita eſſet locupletiſſimus,
probat l.prætoriæ III. de præto.ſtipu. Octa- 8
m, requiritur infra §. IX. vt non ſolùm regi-
ent diem miſſi mandati, quod procurato-
m vocant, vt ſuprà in tertio requiſito: ſed
am vt regiſtrent diem & horam, qua curſo-
ſ curſum arripient pro negotio eis tradito.
onum infrà §. XII. vt pariter regiſtrare tene- 9
tur reſponſum quod habuerint à ſollicita-
ribus ſuis Romæ, vel apud Legationem e-
rcentibus: in quo reſponſo exprimi debet
es & data, qua dictus ſollicitator miſſum à
pezita negotium acceperit. Quod vltimum
giſtrare debent trapezitæ ſtatim à ſuſcepto
cto reſponſo, aut ſaltem quando recipient
naturas & bullas dictarum expeditionum.
hoc vltimo deficiente ſpeciale eſt, vt fides
n adhibeatur. & in d. §. XII. Et pariter in VI.
ia eccleſiaſtici abſolutè vetiti ſunt hoc offi-
m exercere: ergo geſta nulla ſunt. l. non du-
m. C. de legib.

C Reformer, *Reformare.*] Puta addendo, vel clarius quod nunc controuerſum eſt explicando. vel etiam mutando aut detrahendo : quod vltimum rarius accidit.

D Apporter, *Adferat.*] Ad obuiandum falſitatibus, quas præſidio Reginæ pecuniæ (quæ, vt teſtatur Cardi. Florenti. in cle. vnica de baptiſm.col.11.omnia poteſt) facilè confingerēt, vt crebrò viſum fuit: quare hæc conſtitutio nō diffidit bulliſtis & officialibus Papæ.

E Differe, *dilatione omiſſa.*] Scil. prætextu ſolius dilationis extraordinariȩ : ſed bene, ſi quȩdam alia iuſta cauſa, aut veriſimilitudo concurrat, prout prudens iudex arbitrabitur.

ARTICLE X.

ITem defendons aux iuges de n'auoir égard, en iugeant le poſſeſſoire du benefice, aux prouiſiōs A qui ſont[a] ou ſeront expediées ſur procurations ſurannées, & auſſi ſur procurations generales,[b] & non B ſpeciales & particulieres, pour les benefices denommez eſdites prouiſions.

Articulus decimus.

QVum etiam Iudices de beneficij poſſeſſorio ſententiam dicent, nolumus eos prouiſio-

prouiſionum habere rationem, quæ conceſſæ ſunt vel erunt ad procurationes obſolitas, vel generales,& non ſpeciales, ac particulares, pro beneficiis quæ in iiſdem prouiſionibus denominantur.

A Sont, *ſunt.*] An intelligatur de expeditis tempore huius edicti, & ſic de præteritis? Videtur quòd ſic: tum quòd aliâs ver. SONT, *ſunt.* ſuperflueret, & nihil omnino operaretur. Tũ, ſecundò, quia hoc ſtatuitur ad fraudes arcẽdas, & ſic ad præterita videtur extẽdi. Tum, tertiò, quòd aliàs alternatiua OV, *aut*, non ſolùm ſuperflueret: ſed penitus corrigenda eſſet, debet enim ſtare inter diuerſa, nec ſaluà ratione recti ſermonis capi poteſt pro copula, vel expoſitiua. Tum, quartò, ita tenent & iudicant tam in inſigni præfectura Pariſiorum, necnon priuilegiorum Academiæ, quàm apud iudices libellorum ſupplicum Palatij. Quin à fide dignis etiam Conſiliariis accepi, quòd Cõſiliarij primariæ claſſis huius Pariſien. Senatus, qui hoc edictum excuſſerunt & homologauerunt, ita cenſent & pro expedito habent, & in iudicio homologationis cenſuerunt, in hoc etiam ad præterita extendi. Tum, quintò ita Rex nouo edicto declarauiſſe fertur hæc verba, ſuæque intentionis fuiſſe, etiam collationes ante hanc conſtitutionem factas & expeditas virtute talium mandatorum annum tunc excedentium, comprehendere. Tum, ſextò, quia etiam leges Pontificiæ, quæ noua iura vetant trahi ad præterita, tamen permittunt, quando id expreſſe

cauetur, tex. in c. fi. de conſtit. Supereſt duntaxat videre an hoc periculoſum ſit vel iniquũ. Quod videtur vt l. comparationes in fi. C. de fide inſtru. vbi dicitur ad pręterita extendi minimè vacare periculo, & in l. in fi. de decurio. lib. 10. C. vbi dicitur inde ſuſcitari calumniam præteritis negotiis, prout hîc videretur claſſicum ſonari, non ſolùm ad turbãdos, ſed etiam ad ſpoliandos vi huius conſtitutionis plures titularios: quibus ſecundùm iura pontificia, ius quęſitum eſſet etiam diu ante hanc conſtitutionem, quod tam abſurdum quàm periculoſum & iniquum videtur. Et hæc forſan cauſa, quòd hic noſter Senatus noluit, ſed ſuperſedit procedere ad homologationem & publicationem dicti noui edicti huius §. declaratorij, ídque prudenter & rectè. Quanuis enim interim ſic in cauſis priuatorum iudicetur: tamen non tãtùm nocet, nec ita inuolatores beneficiorum prouocantur, ſicut per generalem & ſpecialiter repetitam conſtitutionem. Et ego quidem melius & vtilius cenſeo ſic relinqui iudicantibus, in æquitate & circunſtantiis ſui cuiuſque caſus particularis, quàm rurſus generaliter & ſpecialiter lege lata diffiniri dictas collationes, ante hanc conſtitutionem factas, non valere, ſeu efficaces non eſſe in poſſeſſorio. Sunt enim caſus in quibus non ſine cauſa ſeruari poteſt hęc conſtitutio, quantumuis in hoc articulo dura videatur, iuxta l. proſpexit. qui & à quibus manumiſſi liberi non fiunt: puta ſi quis (vt de facto vidi) anno ſeſquimilleſimo quadrageſimo ſexto coram notario reſignauit, ſeu

Hypotheſis.

ſeu mandatum dedit ad reſignandum in fauorem nepotis: ſed per tres annos nihil fuit executum, donec anno ſeſquimilleſimo quadrageſimo nono, menſe Maio, inſtãte morte reſignantis, nepos exequi fecit mandatum, ſibíque conferri Romæ, deinde paulò poſt reſignante mortuo, in poſſeſſione. Tertius impetrat ab ordinario, & in poſſeſſionem mittitur, & mox per nepotẽ bullas afferentẽ turbatur. Certè cõſtat tribus annis occultatum fuiſſe mandatum, nec executum, niſi ſub tẽpus mortis: & ſic non videtur fuiſſe ſeria, ſaltem ſyncera reſignatio: ſed in arca retenta, in fraudem canonum de vetita ſucceſſione in beneficiis, & in fraudem ordinariorum, tum conciliorum & decretorũ de reſeruationibus ſublatis, & executa in fraudem reg. de publican. tempore ad hoc captato. Si i- 4
gitur hodie per hanc, vtcunque nouam & tunc inopinatam conſtitutiónem nepos excludatur, quanuis id durum ſit, nõ tamen ſine cauſa iure ſemel quæſito excluditur: & ſic etiam ſi nõ eſſet in culpa, nihil eſt nouum. tex. in c. ſine culpa. de reg. iuris in VI. vbi gloſ. & doct. tradunt multa exempla, quibus quis ſine culpa punitur, & tamen iuſtè, quia nõ ſine cauſa, ſed omnibus cauſis de quibus in dictis exemplis præponderat cauſa diſciplinæ eccleſiaſticæ reformandæ, ad quã tendit hæc conſtitutio. Quanto magis quãdo non ſolùm cauſa, ſed etiam culpa concurrit? vt hîc nepos in culpa fuit, tot annos differẽdo, in captionem ordinariorum, & illuſionem canonum, nec ſine ſuſpicione turpis occultæ ne-

gotiationis, & conſequenter ſubreptionis &
5 nullitatis collationis ſuæ. Cócurrit etiam cauſa fauoris publici, ne beneficia ſint in incerto, & litibus intricentur. Sunt etiam caſus in quibus non ſolùm culpa, ſed etiã cauſa rigorem huius conſtitutionis obſeruandæ deeſſe videtur. vt ſi dictus nepos, viuo reſignante, publicauit ſecundùm formam reg. de publican. vel etiam realem poſſeſſioné, diſcedente reſignante, fuit aſſecutus, tunc enim, etiam ſi paulò poſt, puta infra annum, mortuus ſit reſigans ante hanc conſtitutioné publicatam, puto rationem & finé, & conſequenter rigorem & pœnã huius conſtitutionis ceſſare. Hoc enim caſu nó eſt nuda prouiſio ex mandato ſuperannali, de qua tantùm loquitur conſtitutio in hoc articulo, ſed etiam concurrit legitima publicatio, non obliterata tempore obitus poſſeſſoris, ſecundùm ea quæ nouè diximus in reg. de publican. quæſt. XVII. & tanto magis ſi cócurrat realis & publica poſſeſſio.

6 Cæterũ poſt huius cóſtitutionis publicationem, non ſolùm non valeret ſimplex collatio Papæ vel Legati, facta in vim mandati ſuperannalis, vel generalis, & non ſpecialis, ſine in indiuiduo: ſed nec etiam publicatio quantumuis ſolennis, imò nec poſſeſſio realis & effectualis. Cùm enim ab initio (vt pote poſt publicationé huius conſtitutionis) non valeat. talis collatio, nec illi fides adhibéda ſit, propter pericula falſitatum & captionum, de quibus in prooemio huius conſtitutionis, & in §. ſequ. ſequitur non valere nec ſubſiſtere poſſe quæcunque acceſſoria &

ia & conſecutiua dictæ collationis:niſi poſtea
ontingat huiuſmodi collatarium tribus conti
uis annis pacificè poſſidere, & ſic decreto de
acificis iuuari poſſe.quod admitto: quia con-
titutio loquitur de nuda huiuſmodi prouiſio-
e, non autem de roborata virtute dicti decre-
i,quod prohibere nõ intendit.Amplio prædi- 7
ta,Etiam ſi mandatum ad reſignãdum, ſuper-
nnale vel generale ſit expeditum & executum
nfra bimeſtre huius conſtitutio. publicatæ: i-
nò etiam ſi infrà menſem. Vnde friuola eo-
um interpretatio, qui dicebant ea verba *ſont,*
nterpretanda de mãdatis executis infra bime-
tre publicatæ conſtitutionis, & in hoc ſatis o-
erari,nec ſuperfluere: quia iſta non eſt inter-
retatio,ſed contortio ſenſum perimens,atque
deò reiicienda.c.cum dilecti. de accuſat. Bal.
iij.C.comminatio.vel epiſco.Tum quia ver-
a *ſont &c.* etiam de præteritis loquuntur,ergo
on poſſunt poſtergari ad futura. Nec obſtat
ouella.LXVI.vt factæ nouæ conſtitutio. quia
præter id quòd Francia vna eſt prouincia) di-
ta nouella locum non habet,quando aliud ca-
etur in conſtitutio. vt hîc,vt per gloſ.Io. An.
omnes in data libri.vj.

Epitome gloſ.ij.§.x.

Mandata generalia ad reſignandum quàm ſint periculoſa.

Et meritò reprobanda, etiam ſi ea Rota admiſerit.

3 *Sic mandata ſuperannalia.*
Mandatum ſtatu mutato reuocatur.
4 *Olim cancellaria Papæ non ſolebat admittere mandata ſuperannalia.*
5 *Et conſequenter impetratio, hoc tacito, erat ſubreptitia.*
6 *Vnde hic §. ad præterita extenditur.*
7 *Limitatur, ſi reſignans vetus mandatum tradidit nuper exequendum.*
8 *Sed, ſi eſt executum poſt hoc edictum, debet habere ſolennia. §. iij. ſupra eo. ſi inter publicationem edicti, & datam collationis eſt tempus, per vulgares diatas, ſufficiens ad renouandum mandatum.*
9 *Ampliatur etiam in ordinariis, etiam exteris, ſi beneficia ſint in Regno. x.*
10 *Hoc edictum æquè ligat ordinarios, quatenus eis congruit.*
11 *Hypotheſis ſex capitum.*
12 *Laicus poteſt eſſe procurator ad acceptandum vel reſignandum in genere.*
13 *Laicus non poteſt conſtitui procurator ad eligendum perſonam à ſe nominandam.*
14 *Sed bene ad reſignandum in fauorem perſonæ per eum nominandæ.*
15 *Laicus poteſt eſſe arbiter cum clerico in cauſis ſpiritualibus.*
16 *Non ſufficit procuratorem habere mandatum*

datum ſubſtitutionis ſine mandato primitiuo.

17 *Inſtrumentum referens non probat ſine relato.*

18 *Conſenſus poteſt præſtari, tã per procuratorem primitiuũ, quàm per ſubſtitutum.*

19 *Procurator ad reſignandum in fauorem perſonæ per ſe nominandæ, non poteſt reſignare niſi hoc expreſſo.*

20 *Quanto maior diſpenſatio, tanto facilius ſubintrat obreptio.*

21 *Subreptio eſt tacere in odioſis rem eſſe inſolitam.*

B Generales, *Generales.*] Huiuſmodi generalia mãdata, etiã ad reſignandũ in ſpecie quæcũque beneficia eccleſiaſtica, ſed nõ in indiuiduo tale corpus beneficij, iãdudũ ante hãc cõſtitutionẽ non ſolùm ſuſpecta erant, ſed etiam nonnullis Pariſienſis Senatus areſtis reprobata. Et meritò, cùm non eſſent inuenta nec neceſſaria, niſi ad abutendũ, & negotiandũ de beneficijs, & aliâs, quotieſcunq. quis ſeriò & ſyncerè reſignare volet, id poteſt per ſe vel mãdatum particulare. Quorſum igitur mandatum generale ad omnia reſignanda, niſi in fraudem canonum & reſeruationum, & præcipuè ad abuſum illum fouẽdum, quo ambitioſi & auari homines multitudinem beneficiorum, quæ tenere non poſſunt, per certos famulos, quos etiam vulgò cuſtodes vocant (vſque adeò malum ſerpſit, vt

Mandata general. ad reſignãdum quàm periculoſa.

etiam in prouerbium abierit)titulotenus teneri curent,eíſque tam parum fidánt, vt non ſolùm titulorum inſtrumenta penes ſe retineant: ſed etiam mandata generalia ad quæcũque beneficia obtenta & obtinenda, ſiue ſimpliciter, ſiue etiam(vt quandoque vidi) in fauorẽ quorumcunque, vel cauſa permutationis ad quæcunque beneficia,cum quibuſuis perſonis à tali nominandis vel eligendis, accipiant: vt hac arte titulariis ignorantibus, vel etiam inuitis, tutò quotieſcũque & quocunque libuerit modo, de omnibus beneficiis negotiari queant? Quare iuſtum fuit huiuſmodi mádata generalia tot fraudibus obnoxia, diſciplinámque eccleſiaſticam inquinantia,reprimi,& ab hoc regno exulare: etiam ſi Rota dec. c c c c c x x i x. vtrum in antiqu. videatur admittere mandatũ ad acceptandũ & permutandũ quæcunque obtinenda. Sed nos nõ admittimus.Rota quoque deciſ. cccccccLxxxix. Sciendum, in antiq. non admittit generale in ſpiritualibus. Sed in fraudibus obnoxia (vt hîc) ne ſpeciale quidem admittendum:niſi ſit particulare, & in indiuiduo. Eadem quoque ratione nec mandata ſuperannalia. Quanuis enim aliás in materia indifferenti præſumatur mãdatum durare quandiu mandans viuit: tamen de facili non ſolùm expreſſè, ſed etiam tacitè reuocari poteſt: vt ſi mandantis vel procuratoris ſtatus mutetur in deterius,l.cùm quis.in prin.de ſolutio. Alexã. Iaſ. Philip. Decius & omnes in l. rogaſti. §. ſi fugitiuus.ſi cert.peta. Et tãto facilius in materia beneficiali:in qua nõ præſumitur quis ſpõte &

Quanto maior,&c.

Et meritò primẽda.

Sic mandata ſuper annalia.

te & liberè beneficio renunciare, vt ſunt tex. in c. ſuper hoc. de renuncia. in c. quia veriſimile. de præſumptio. Si igitur cũ hoc cõcurrat quòd mandatum ad reſignandum vltra annum celatum fuerit, tanto maior eſt ſuſpicio. Vnde meritò cancellaria Romana, ante octoginta annos nõ ſolebat admittere procuratorem ad renunciandum beneficio poſt annum, & quanuis tẽpore Sixti IIII. & Inno. VIII. camera Papę cœperit admittere, vt in reg. XLIII. ad fin. teſtatur gloſſator regularum cancellariæ, qui illo tempore, vltra duos & viginti annos in curia Romana practicauit, vt idem refert in reg. cãcella. XXXIII. pag. ij. tamen hoc erat per indulgentiam & ſpeciem diſpenſationis ſeu maioris gratiæ: quia non valentes obtinere in cancellaria, recurrebant ad cameram ipſius Papæ: vnde plenior indulgẽtia, hoc eſt, iuris & diſciplinæ eccleſiaſticæ diſſipatio redimebatur. Si igitur difficultas erat in cancellaria, eáque probabilis, & in præſumptione iuris fundata, igitur prouiſio obtenta à Papa, hoc tacito quòd mandatum erat ſuperannale, ſubreptitia eſt, & ſic ipſo iure nulla: quia, hoc expreſſo, Papa non tã de facili admiſiſſet, aut admittere debuiſſet quod ad ſubreptionẽ ſufficit, vt diximus in reg. de infir. reſignan. nu. 151. nu. 156. Ex quibus habes quòd non abſque graui, etiam iuridica ratione, hæc conſtitutio ſeſe in hoc extendit ad præterita. Nec obſtat ſi dicas, quòd nõ excipit prouiſiones (ſi quæ ſint) in quibus retro Papa vel Legatus admiſit, hoc expreſſo quòd mandatum ſuperannale erat: quia, vt omittam ea

4 Mãd. ſup. olim non admiſſũ in canc. Romana.

5 Non expreſſa ſuperannalitate, ſubreptio.

6 Decimus hic § ad præterit. extend.

quæ rarò accidunt à legiſlatore negligi .l. nam ad ea.de legib.ſolutio prompta eſt,abuſus magis eſſe coercendos,quàm fouẽdos vel diſſimulandos:idque non ſolùm ad officium,ſed etiam ad onus & conſcientiam Regis ſpectat.c.Principes ſeculi. xxiii.q.v. Seruanda igitur eſt hæc conſtitutio, etiam in præteritis,ſub limitatione quam dedi in gloſ.præcedenti. nu.5. Addo,

7 Limitatio ſuper.nu. ſecundam limitationem, ſi probetur quòd ipſe reſignans mandatum prius etiam ante tres vel ſex annos quãdocunque confectum, ſponte,& ex certa ſcientia, tradiderit reſignatario, vel

Si reſignãs &c. curſori,ad exequendum,atque intrà annum datæ collationis, ſi enim per inſtrumentum authenticum conſtet, vel per duos teſtes integros vt ſuprà eo.§.iij. puto hanc conſtitutionem nõ habere locum in tali reſignatione, ante eiuſdẽ conſtitutionis publicationem facta: quia non dicitur mandatum ſuperannale, ſi de eo infra annum renouato conſtet: prout ſatis renouatũ

8 eſt,ſponte & ex certa ſcientia exequendum tradendo.

Sed ſi eſt executum, &c. Sed,in expeditis poſt hanc conſtitutionem,oportet mandatum, etiam citra annũ collationis factum, habere ſolennia,de quibus ſuprà eod. §.iij. dummodo inter publicationem conſtitutionis,& datam collationis, ſit tempus ſufficiens ad conficiẽdum inſtrumentum in tali forma,& mittendo Romã.& hìc intelligo tẽpus ſufficiens, non per curſores,ſed per vulgares diætas.

9 Nunc quæro an hic §.locum habeat

An in ordinariis locum habeat §.10. etiam in reſignationibus admiſſis per ordinarios. Videtur quòd non primò,quia præcedentia,videlicet §.v. vj. vij.viij.ix. & ſequentia,videlicet

delicet §.xi.xij.xiij. loquũtur tantùm de expeditis per Papam vel Legatum.ergo iſte §.ſimpliciter interpoſitus & incluſus, de iiſdẽ debet intelligi,& in terminis præcedentiũ,&ſequentium manere,non autem ad ordinarios extẽdi. Secũdò, quia ordinarii non poſſunt admittere niſi reſignationes merè ſimplices,in quib9 nulla ſimonia, nulla diſpenſatio,nulla iuris vel diſciplinæ eccleſiaſticæ læſio verſatur: & ſic de illis non videtur loqui hæc conſtitutio. Sed, his non obſtantibus,contrarium dicẽdum eſt,quia etiam in ordinariis poteſt eſſe fraus,vt ſæpe nimis apud eos,eorúmve vicarios reſignationes in ſpeciem ſimplices nundinãtur, & fide tacitè data in fauorem, vel etiam per ſordes pecuniarum expediũtur.quare,ſi liceret coram his huiuſmodi mandata vltra annum ſeruare.& quãdocunque exequi,eſſet eis& ambitioſis maiorẽ occaſionẽ relinquere turpiter negotiãdi, & occaſiones, ad hoc tutius perpetrandum, venandi & expectandi. Tum Rex, qui zelo diſciplinæ eccleſiaſticæ,frænum iniecit nimis aduſque effrænatæ licentiæ Paparũ & Legatorum, non debet maiorem licentiam Epiſcopis&ordinariis regni ſui relinquere.Tum iamdudum in ordinariis, Senatus authoritate recepta eſt correctio mandatorum generalium,vt dixi: & ſic de ſuperannalibus,cùm de fraudibus reprimendis agatur, idem dicendum. E generaliter tota hæc conſtitutio etiam in ordinariis locum habere debet: quatenus tamen eis congruit,vt ſuprà eod. §. ij. iij. iiij. hîc & infrà §. xiiij. xv. xvj.xvij.xviij.xix.& xx. Amplio,etiamſi ordi-

10 Ad ordina: etiã exter. hic § 10. extenditur.

narius non ſit ſubditus Regis, nec de regno vel iuriſdictione eius, ſi tamẽ beneficium, quo de agitur, ibi ſitum ſit: debet enim attendi lex loci ſeruientis, vel de quo agitur, vt in ſimili dixi
11 in conſuetud. Pariſi. §. vij. in fine. Ex prædictis deciditur quæſtio, quam ante hoc edictum, multum argumentoſam & ancipitem vidi, nec hîc ſuperfluis & inutilibus omiſſis tradere grauabor. Andreas, parochus d'Arton, in diœceſi Bituricenſi, conſtituit procuratorem patrem ſuum (qui laicus erat) cum clauſula ſubſtituendi, ad reſignandum parochiam ſuam in fauorẽ cuiuſcunque perſonę, per patrem nominandæ. Deinde poſt quatuor annos, pater per alium procuratorem ſubſtitutum, reſignat in curia Romana, in fauorem Claudii, octodecim annos tantum nati: cui Papa prouidendo, ætatis gratiam facit. Sed, infra ſemeſtre reſignationis expeditæ, moritur reſignans: per cuius obitum, ad præſentationem Abbatis Burgodolij, Robertus per ordinarium inſtituitur. Breuiter ex hoc themate inſurgunt ſex quæſtiones. Prima, Si defunctus potuit con-

Hypotheſis 6. cap.

Sex quæſtiones.

1 ſtituere procuratorem ad reſignandum, patrem
2 laicum: &, ſi ſic emergit ſecunda quæſt. An potuit conſtituere ad reſignandum in fauorem cuiuſcunque perſonæ, per eum nominandæ, & ſi
3 laicus capax ſit talis mandati, & ſi ſic, Tertia q. Si pater vi dicti mandati potuit eligere ſeu nominare Claudium patientem defectum ætatis: & ſi ſic, Quarta q. Si poſt quatuor annos, po-
4 tuit tale mandatum exequi: &, ſi ſic, Quinta q.
5 Si virtute clauſulæ ſubſtituendi, potuit negotium

tium expediri Romæ, non miſſo inſtrumento mandati originalis, ſed ſolo inſtrumēto ſubſtitutionis:&,ſi ſic, Sexta q. Si conſenſus pręſtari potuit per patrem,poſtquam ſubſtituit. Nobis, omiſſa ſinuoſitate argumentorum, ad primam quęſtionem (non obſtātibus argumentis generalibus, quę pro negatiua inducit Io. And. in c.quod alicui ſuo.de reg. iuris in vj. in mercurialibus)dicendū eſt quòd ſic,&ita tenet ibi Io. And.& in c.accedens,col.ij.de pręb.in nouell. &ibi Panor.col.ij.Geminia.Philip.Franc.in c. j.in prin.per illum text.de procurat.in vj. Philip.Franc. in.d .c. quod alicui ſuo. Rota deciſ. CIIII. nota quòd vbi aliquis, & deciſ. ccccxvIII.nota vtrū permutatio.in antiq.& loquuntur indiſtinctè, ſiue procurator conſtitutus ſit ad acceptandum tale beneficium in ſpecie, ſiue ad acceptandum beneficium in genere, & in terminis reſignationis eſt gloſſ. rotunda in cle.vnica. ver. procuratorem, de renuncia. quę tenet non referre, an procurator ſit clericus, an laicus, & omnes ſequuntur. Ad 13

Laicus poteſt eſſe procurator ad acceptandum vel reſignandū in genere.

II.q. contrarium videtur: quia tunc laicus non nudum miniſteriū, ſed etiam electionem & arbitrium haberet, & in totū ab eius arbitrio diſpoſitio rei ſpiritualis dependeret,quod eſt prohibitum.c.decernimus, de iudici.c.ſacroſācta. c.maſſana.de electio.nec obſtant docto.prefati:quia expreſsè loquuntur &rationem reddūt: eò quòd ibi procurator nudo miniſterio fūgitur: quia quanuis ſit conſtitutus ad acceptandū in genere, tamē genus illud non depēdet à ſuo: ſed à ſuperioris arbitrio,vel à gratia iam facta:

Sed non ad eligendum perſonā incertā.

ſed hîc dependeret ab arbitrio laici, quod eſt contra mentem omnium iurium & docto. & etiam glo. in d. cle. vnica ver. procuratorem. intelligitur de conſtituto ad renunciandum ſimpliciter, non autem ad renunciandum in fauorem, & multominus ad renunciandum in fauorem perſonæ per procuratorē eligendæ. vnde decidit Panor. in c. cauſámque. col. j. elect. quòd poteſtas eligēdi Prælatum nō poteſt conferri in laicum, hac ſola ratione: quia in tali electione non verſatur nudū miniſterium: imò habet arbitrari an quis ſit idoneus. & ibi etiam ſentit, quòd laicus non poteſt conſtitui procurator ad eligendū in genere, ſiue perſonam incertam per eum determinandam. Et adhuc an poſſit conſtitui ad eligendum certam perſonā à conſtituente nominatam. Fely. poſt longam diſputationē, dubium relinquit, in c. apoſtolicæ. de elec. & Petrus de biaxo in directo. elec. par. III. c. XVIII. Vnde non immeritò præſtātiores togati noſtri ordinis dubitabant. Sed his

14 Ad reſignādum in fauorem.

non obſtantibus, puto quòd poſſit duplici ratione. Prima; qua in iure non eſt prohibitum: quia ratione arguit & concludit text. in c. j. in prin. de procura. in 6. & ſic habes arg. à iure tāquam concludens approbatum. Secunda, quia non eſt verum, quòd depēdeat à mero arbitrio ſolius laici: quià imò & principalius ab arbitrio ſuperioris: & ſic non obſtat deciſio Panor. in d. c. cauſam quæ. nu. 5. quia ibi dependebat à mero & ſolo arbitrio laici: quia ſtatim ſua electio faciebat vocem vnam abſolutam, & nullo alio requiſito expeditam, nec aliunde dependentem:

dentem:& ſic non infertur ad caſum noſtrum, vbi longè aliud eſt: quia ſuperior habet etiam arbitrium & delectum perſonę quę nominabitur. patet: quia niſi ei placeat, non admittet reſignationem,& prorſus impediet aliquid fieri: & ſic coget procuratorem ad nominandam perſonam ſuperioris arbitrio gratam & idoneam, antequam mandato vtatur, & alioquin nihil fiet,ſed totum impedietur.& ſic caſus iſte nec aliquo iure,nec aliquā doctorum ſententia prohibetur:ſed potius iure communi approba 15
tur: quo etiam,in cauſis ſpiritualibus decidendis,poteſt laicus eſſe arbiter, vnà cum clerico. c.per tuas.& ibi Panor.not.III.de arbit.ita hîc negotium iſtud non dependet à ſolo procuratore, ſed à procuratore & ſuperiore ſimul, & adhuc potius& principalius à ſuperiore:qui eſt eccleſiaſticus, & ſic huiuſmodi procuratorem eſſe laicum non vitiat, pręſertim ſuperiore ſciente,ſed ego idem puto, etiā ſi ſuperior putet procuratorem eſſe clericū quum laicus ſit: quoniam hęc qualitas eſt indebita & impertinens hoc caſu per prędicta. Ad III.q.dicēdum quòd ſic per nuper dicta: ex quo ſuperior non ignorat, ſed ei exponitur qualitas & defectus perſonę nominatę,totius enim negotij cōſummatio ab arbitrio & poteſtate ſuperioris pendet. Ad 4.q.quanuis olim cancellaria denegaret propter ſuſpicionem fraudis vel mutatę voluntatis,vt dixi ſupra ea.gl.nu.4. tamen ea difficultas ſenſim apud eos exoleuit, vt inf. eo.§. XII.glo.verſ.*mains*.nu. 3.ita quod ante hoc edictum expeditum erat,quòd ſic, tā in iudicando

Laicus cum cler. arbiter in reb. ſpir.

quàm in conſulendo. Ad v. q. eodem modo reſpondetur, ante hoc edictum non fuiſſe dubium: quũ ſolerent admittere & expedire reſignationes, etiam nondum allato nec viſo, & quandoque nondũ confecto inſtrumento mãdati: & ſic abundans diligentia erat mittere inſtrumentum ſubſtitutionis: ſed hodie, poſt hoc edictum. §.xij.non ſufficeret, quòd procurator ſubſtitutus haberet inſtrumẽtum ſubſtitutionis præ manibus, tempore reſignationis: ſed neceſſe eſt quòd etiam habuerit pręmanibus inſtrumentũ originale mandati: quoniã niſi illud videat, & penes ſe habeat, nõ poteſt ſcire ſe eſſe ſubſtitutum: quum aliter ſcire non poſſit ſubſtituẽtem eſſe procuratorem, & multominus habere poteſtatẽ ſubſtituẽdi. Pręterea hoc edictũ §.xij. expreſsè requirit, quòd inſtrumẽtũ mãdati peruenerit prius ad manus ipſius procuratoris qui ipſum actũ reſignationis facit & exequitur.

Non ſufficit inſtrumentum ſubſtitutionis.

17 Sed potiſſima fundamentalis & eſſentialis pars ſubſtitutionis eſt inſtrumentũ ipſum mãdati primitiui clauſulã ſubſtituendi continentis: ad quod ſubſtitutionis inſtrumẽtum refertur, & ſic quum ſit illius pars, nõ facit fidem ſine illo, Ludo. Roma. conſi. cccv. quoad ſeptimũ, col. ij. Iaſ. in l. inciuile. de legib. Alex. conſi. 111. col. j. lib. 11. conſ. xxxv. nu. 8. vbi dixi lib. 1111. hîc autem non ſolùm refertur: ſed, quod plus eſt, inſtrumẽtum primitiuũ eſt fundamẽtum & ſubſtantia ſubſtitutionis: quę ſine illo nullo modo ſubſiſtit. & ſic ad ipſum procuratorem, actualiter reſignantem, neceſſe eſt perueniſſe

Inſtrumentum referens non probat ſine relato.

ueniſſe inſtrumentũ primitiuum: quãuis ſuffi-
ciat in opiſtographo aſcribi inſtrumẽtum ſub-
ſtitutionis, vt de ſubſtitutione illius qui man-
datum executus eſt conſtet. Ad vj.q. patet ſolu- 18
tio ex prædictis: quia conſenſus, de quo in reg.
cancella.xlııı.præſtari poteſt, nõ ſolũ per pro-
curatorem primitiuum, ad hoc etiam ſpeciali-
ter vt requiritur conſtitutum: ſed etiã per ſub-
ſtitutum: dummodo ad omnia potuerit ex for-
ma mãdati ſubſtitui, & ſubſtitutus ſit: & nihilo
minus, expedita reſignatione, nõ ſolũ per ſub-
ſtitutum præſtari poteſt: ſed etiã per procura-
torem primitiuum, dũmodo habuerit poteſta-
tem ſubſtituendi, cum clauſula reuocãdi, & ni-
hilominus exequendi vel perficiendi, etiã cœ-
ptum negotiũ, propter not. in c. is qui. & in c.
ſi duo. de procura. in vj. Ex quibus videtur in-
dubitatũ & deciſum reſignatarium vincere de-
bere: ſaltem ſi non obeſſet nouũ ius huius §. x.
qui ſolũ ibi *ſont ou ſeront expediez*, obſtare vide-
tur: quũ ad præterita extendatur: præſertim hoc
caſu, in quo edictum publicatum fuit circiter
ſex mẽſes poſt dictã reſignationem & obitum
reſignantis, nec poſſe reſignatarium excuſari
per moderationem noſtrã de qua in glo. præ-
cedenti. nu. 5. & ſupra ea. gloſ. nu. 7. quoniam
vtriuſque moderationis cõditio deficit, quum
nec facta fuerit publicatio, nec conſtet defun-
ctum infra annum vltimum expreſſiſſe ſe velle
mandatum illud executioni dari. Quum au- 19
tem nihilominus multi etiam ex ſenioribus &
doctioribus noſtri ordinis ambigerent, dixi
quòd etiam citra hoc edictum, nulla erat ipſo

iure reſignatio & prouiſio per eam facta, etiam iure communi, per aliam rationem, quia non conſtabat in reſignatione vel ſupplicatione facta Papę, narratũ & expreſſum eſſe quòd procurator ille, vel eius ſubſtitutus, non habebat mãdatum ſpecificum (videlicet ad certam perſonam ipſius Claudij) ſed mandatum generalę & indeterminatũ, in fauorem cuiuſcũque perſonę per eum nominandę, imò ſatis conſtabat oppoſitũ: videlicet hoc fuiſſe tacitum, ex quo etiam iure communi, concluſi ſupplicationem ſubreptitiam, & quicquid inde ſecutum eſt, & ſic omnino vacaſſe per obitũ, quia ſi Papę fuiſſet expreſſum, quòd procurator ille habebat mandatum informe & indeterminatum ad omnem perſonam per eum nominandã, nõ tam facilè admiſiſſet, ſaltem non tam de facili admittere debuiſſet, perſonã per procuratorem nominatam, quod ſufficit ad ſubreptionẽ per

Subreptio; niſi expri. clauſ. de qua ſuprà num. II.

20 not. in c. poſtulaſti. in fi. de reſcrip. & quę nouè dixi in reg. de infir. reſignan. nu. 151. nu. 156. Mi-

C nor patet: quia nihil odioſius, & canonibus magis contrarium huiuſmodi reſignationibus in fauorem, vt latè dixi in reg. de infirmis nu. 79. & in reg. de publicã. nu. 79. Quãuis igitur fuerint, cõtra regulas iuris, per ſpeciales diſpẽſationes toleratę (quando reſignatarius delectus

D eſt, & nominatus, per ipſummet reſignantem)

E non debet trahi in conſequentiam, quando nõ per illum, ſed per quemuis eius procuratorem, deligitur. Quum enim hęc debeant reſtringi, ergo multo minus extendi, & dato quòd aliâs etiam huiuſmodi extẽſio tolerari poſſit, tamen

cùm

cùm contineat nouam, ſaltẽ maiorẽ & difficiliorem cauſam diſpenſandi & vulnerandi iuris cõmunis, ſaltẽ, ad minus, neceſſe eſt hãc extenſionem, & circũſtantiam aggrauãtem exprimi, quod quum factum non fuerit, ſubreptio eſt, quæ etiã in odioſis, & vbi diſpenſationes multiplicantur, tanto facilius admittitur, & leuiculum quodque vitiat, vt dixi in reg. de infirmis, nu. 90. Certum eſt autem multo maiorem & periculoſiorem eſſe materiam & occaſionẽ turpis negotiationis & nundinationis beneficiorum (ſi delectus perſonæ in cuius fauorem, non ab arbitrio ſolius reſignantis, ſed cuiuſcũque ſui procuratoris dependere poſſit) quàm ſi ab ipſo ſolo reſignante. Præterea, in odioſis & diſpenſatoriis, quãto additur aliquid minus aſſuetũ, tãto maior eſt, & eſſe debet difficultas admittẽdi: ſed clauſula, *in fauorẽ cuiuſcũq. perſonæ per procuratorẽ nominãdæ*, inſolens eſt & inſueta, imò nõ ſolũ inſueta: ſed lõgè magis periculoſa. Igitur, in dubio conceſſio Papæ, vel Legati, debet intelligi de reſignatione in fauorem cõſueta (videlicet pendẽte à ſolo ipſius reſignantis arbitrio) non autem dependente ab arbitrio procuratoris: niſi ſaltem hoc concedenti expreſſum ſit. Igitur non eſt dubium hoc tacitum, ſubreptionem inducere: & ita, ſecundum opinionem meam, pro Roberto, per obitum prouiſo, iudicatum fuit. **Tacitum in ſol. in odioſ. ſubreptio.**

ARTICLE XI.

Et pource que iournellemẽt ſe font pluſieurs plaintes par nos

ſubiectſ,des expeditions faictes en cour de Rome, pretendans [b] plusieurs prouiſions eſtre depeſchées par reſignation, auant que les procureurs ayent entre leurs mains les procurations à reſigner: leſquelles expeditions ſe font du iour & date que les prouiſions en ſont requiſes: combien que leſdicts procureurs n'ayent leſdictes procurations en leurs mains, & ne ſont enuoyées leſdictes procurations ſouuétesfois que apres le treſpas de ceux qu'on dit auoir reſigné, (qui eſt vn moyé de falſifier leſdictes procurations) & auſſi les reſignans, apres auoir paſſé leſdictes procurations, les retienent par deuers eux, & ne ſont enuoyées que iuſques apres leur treſpas: Et neantmoins ſe font [c] leſdictes expeditions ſur la date & ſupplication requiſe deſdictes reſignations,

gnatiõs, ſans que ledict procureur
(comme dit eſt) ait receu leſdictes
procurations.

ARTICLE XII.

POur à quoi obuier, & à ce qu'õ
puiſſe auoir quelque cognoiſ-
ſance ſi leſdicts procureurs, ainſi
reſignants, auoyent entre leurs
mains [d] leſdictes procurations: A- D
uons ordonné, & ordonnons, que
les pourueus [e] feront apparoir de E
leur procuration deuëment extrai-
cte [f] du regiſtre [g] du banquier: con- F G
tenant ledict extraict le temps que
ladicte procuration aura eſté en-
uoyée, & la reſponſe que ledict bã-
quier aura receue de ſon ſoliciteur
en cour de Rome: [h] contenant le H
iour & datte de la reception d'icel-
le, & par qui elle lui aura eſté bail-
lée. Laquelle reception iceux ban-
quiers ſeront tenus enregiſtrer loy-

aument &fidelement,incontinent qu'ils auront receu ladicte reſpoſe: à tout le moins quand ils receurōt les ſignatures & bulles deſdictes prouiſions. Autrement ne ſera aucune foy adiouſtée à icelles, meſmes quant à la recreance:[i] & quāt à la maintenue, pourront les parties (c'eſt à ſauoir celui qui voudra impugner la reſignation, ſouſtenir & faire preuue que au temps de la date de la prouiſion, par reſignation, ledict procureur n'eſtoit ſaiſi [k] de ladicte procuration, & le reſignataire au cōtraire,& faire auſſi preuue de ſa part.

ARTICLE XIII.

ITem, à ce que pour raiſon du precedent article les expeditions ne ſoyent empeſchées, ordonnons que leſdictes procurations pour reſigner ſeront enuoyées en cour

de Rome, ou à la Legation, par les banquiers ſe chargeans deſdictes expeditions, dedans le temps & ſelon qu'il ſera par eux accordé: & ce ſur peine, aux contreuenans de ceſt article & du precedent: ſauoir, quant aux reſignataires, qui auront obtenu prouiſion ſur autre petite date à part, ou ſeparément ſans procuration, [l] de decheoir du droit poſſeſſoire des benefices par eux pretendus, en vertu deſdictes prouiſions: &, quant aux bāquiers qui n'auront ſatisfait à ce que deſſus, de tous deſpens, dommages & intereſts[m] des parties, & autres mulctes & peines arbitraires. L M

Articulus XI.

QVoniam [a] verò quotidie ſubditi noſtri conqueruntur, de expeditionibus quæ in Romana Curia fiunt, & prouiſiones [b] quāplurimas per reſignationem dari affirmāt, priuſquā procurationes ad reſignandū procura A B

tores habeant præ manibus: quæ expeditiones ſeu collationes diem præ ſe ferunt quo ſunt petitæ prouiſiones: tametſi nullas iſti procurationes ad manus gerant, quæ etiam ſæpiſſimè mittuntur tantùm poſt eorum mortem quos reſignaſſe fama fert (qua ratione procurationes eiuſmodi ſuppoſititiæ & falſæ obtrudi poſſunt) quin etiam reſignantes procurationes ſcriptas penes ſe retinent, quæ non niſi poſt reſignan-
C *tium obitum mittuntur: nihilominus* [c] *expeditiones ad diem & libellum ſupplicem petitarum reſignationum conſignantur, procuratione nulla à procuratore accepta, ſicuti dictum eſt.*

Articulus duodecimus.

IIs vt obuiam iremus, & agnoſci vtcunque poſſit an procuratores iſti reſignantes præ
D *manibus* [d] *procurationes illas in hunc finem*
E *haberent: conſtituimus, vt prouiſi* [e] *procura-*
F *tionem ſuam fideliter ex* [f] *bullarum inſtitoris*
G [g] *regeſto deſcriptam exhibeant: quod exemplar deſcriptum continebit tempus emiſſæ procurationis, ac reſponſum quod ab agente ſuo in curia Romana inſtitor ille acceperit: in re-*
H *ſponſo cõſignata erit dies procurationis,* [h] *nomẽ item eius à quo tradita fuerit agenti. Quam receptionem inſtitores ſeu trapezitæ accuratè & fideliter regeſto ſuo committent, quampri-*
mum

mum illam acceperint, ſin minus, quum ad eorum manus peruenerint harum prouiſionum diplomata ſignaturis & ſigillis munita. Alioquin nulla fides eis adhibebitur etiam in [i] *fiduciaria poſſeſſione: quantum verò ad* I *plenum poſſeſſorium, poterunt contendentes (is nimirum qui reſignationem impugnare volet) aſſerere & probare, quo die prouiſio per reſignationem tradita eſt, procuratorem præ manibus non habuiſſe* [k] *procurationem reſi-* K *gnandi: contrarium item reſignatarius probare poterit.*

Articulus decimustertius.

I*Tem, ne præcedens articulus prouiſiones impediat, conſtituimus, vt mandata ſeu procurationes ad reſignandum in curia Romana vel ad legationem à trapezitis & bullarum inſtitoribus intra tempus conſtitutum mittantur: ſub mulcta huius & præcedentis articuli tranſgreſſoribus indicta, nempe reſignatariis prouiſionem impetrantibus ad paruam aliam datam, vel ſeparatim abſque procuratione* [l] *vel mandati authentico inſtrumẽ-* L *to, vt à iure poſſeſſorio beneficiorum per huiuſmodi prouiſiones impetratorum excidant: trapezitis & inſtitoribus autem, qui officio ſuo prius deſcripto minimè ſatisfecerint, vt omnes*

M *impenſas & damna* m *litigantium perſoluant, aliáſque mulctas & pœnas arbitrarias patiantur.*

1 A Et pource, *Quoniam verò.*] Procœmiatur ad duos §§.ſequentes.

B Pretendans, *affirmant.*] Et verò ſeriò, ita vt iam promiſcua eſſent falſitatum ſcelera; vt ſuprà eo.§.III.in fi.

Papę ſciebant & diſſimulabāt falſitates.

C Font, *conſignantur.*] Species falſitatis iandudum vſitatæ & inueteratæ Romæ (vt etiam ſciebant, & diſſimulabant Papæ) patet per regu.de conſenſu ante centum annos ab eis editam, quæ eſt XLIII. in ordine regularum Innoc. VIII. qua hodie in hoc regno poſt hanc conſtitutionem nullo modo opus eſt, vt tetigi ſuprà in reg.de publican.nu.171.cum ſeq.Porrò, niſi Papę ſordidum lucrum veritati præpoſuiſſent, noſtrum hunc Regem præueniſſent, nec ſeſe corrigi expectaſſent: ſtatuendo (prout initio debuerant) nullam omnino reſignationem nec ſupplicationem quidem admitti, niſi per præſentem vel verum procuratorem, habentem, & prius exhibentem ſpeciale mandatum, vt in §. ſeq.non autem exegiſſent mandatum tempore confectionis & traditionis bullarum numerationíſque pecuniarum dūtaxat: prouocando etiam impoſtores & falſarios ad pecunias in ſuum fiſcum deferendas: vtque bulliſtæ, copiiſtæ, & meretrices aulæ ſuæ alerentur: vt inquit Gloſſator, regu. cancellariæ XXXIII. pag. penult. Verum eſt quòd initio, dum

dum lentè ſerperet imperium Papæ, non erat Romę tam effręnis licentia, ſed vel in tricis ad ſuperſtitionem vſque ſeueritas. vt patet in c. nonnulli. in fi. c. ex parte decani. de reſcrip. vbi, ante trecentos annos, tempore Inno. III. & Grego. IX. tam odioſa habebatur recens vſurpatio iuriſdictionis ordinariorum, vt reſcripta ad lites non poſſent impetrari à Papa ſine ſpeciali mandato, de quo prius conſtare oportebat: adeo vt nec dominus impetrans ratificare poſſet: nec ſolùm literę nullę erant, & conſequēter proceſſus delegatorum: ſed etiam procurator qui impetrauerat, & idoneum, videlicet particulare mandatum ementitus obrepſerat, tanquam falſarius puniebatur. Quę ſeueritas, initio iuriſdictionis Papalis extenſę, introducta, & in legem redacta, mox refrixit, & in deſuetudinem abiit, vt ait quędam additio. in fi. glo. magnę d. c. nonnulli. & d. c. ex parte decani: vt neceſſe fuerit nimis inſolentem abuſum decretis conciliaribus coerceri. vt in decreto de cauſis & de appellatio. in pragma. & concord. ſic initio non ſolebant pręuenire, ſed rogare ordinarios, nec è diœceſi aliena ſpontaneam reſignationem admittere, niſi prius viſo mandato. Et nondum centum anni, cancellaria Papę nolebat admittere mandatum poſt annum, vt tetigi in §. pręcedenti glo. II. nu. 3. ſed primùm cœpit camera ipſius Papę, deinde tota eius cācellaria & curia, etiā generalia mandata ad quęcūque etiam obtinenda beneficia (vt fatetur Rota deciſ. CCCCCXXIX. in antiq.) admittere: tandem etiam ſine vllo manda-

Progreſſus curiæ Romanæ.

datum præ manibus, aliâs nulla fides etiã bullis adhibebitur.

Hic expende iuſtitiam, diligentiam, & cautionem laudabilem huius edicti. Quòd enim procurator prius mandatum præ manibus habere debeat, & nomine mandantis, non fortuitò, ſed per nuncium vel epiſtolam ad hoc deſtinatam recepiſſe, & legiſſe vel audiuiſſe, quàm aliquid eo nomine gerere poſſit, id eſt de iure: quia ante receptionem & acceptationem mandati, procurator non eſt. l. inuitus. C. de procura. cle. j. & ibi glo. in ver. receptis. eod. tit. c. licet. eo. in vj. & ita latè decidit Bar. loquens etiam in materia beneficiali conſil. LXXIII. incip. quæritur vtrum procurator conſtitutus in abſentia. Idem Bar. in l. ſi negotia. §. j. de nego. geſtis. & in l. eius qui in prouincia. ſi certa. Specul. titul. de procuratore. §. j. Archid. Io. Andr. in c. is qui. de procur. in vj. cũ quibus tranſit Bal. in l. licet. col. j. C. de procura. Ita etiã tenet Rot. deciſ. cxi v. ſi procurator in nouis. Et quanuis Bar. Bal. & alii putẽt Dynũ contrarium conſuluiſſe, nõ eſt ita: quia Dynus, conſi. XVIII. loquitur in caſu diuerſo (videlicet in mercatoribus ſociis: quorũ aliqui poſtea fecerunt inſtrumentum mãdati de quolibet eorum in ſolidum, & vnus eorũ abſens Angliæ cõtraxit nomine communi antequam ſciret illud nouum mandatũ) & decidit valere mandatũ: quia prius in ea qualitate cõtrahebat, ſcientibus ſociis: qui ſic recognouerũt eũ habuiſſe mandatũ: & ſic malè & oſcitanter dicunt Dynum contra communem & receptã opinionem conſuluiſſe,

[Margin: 2 Procurator non eſt ante receptas literas. — Dynus. — Nec delegatus.]

4 Idem in iudice delegato, vt nullam habeat poteſtatem ante præſentationẽ literarum pernũcium delegantis & earum aperturam, tex. in c. audita.ibi, ante poſteriorum literarum receptionem, & ibi Cano.de reſtitutio.ſpolia. Calderi.conſi. IIII. de offic.delega.ad hoc tex.in c. quiſquis.ibi,ex ea die.quia eum literas accepiſſe cõſtiterit. III.q.v. facit tex.in c.ſuper eo.II. in fi.&ibi Philip.Decius nu.12.vbi in annota.dixi de appellatio. Philp. Francus in c. quamuis. col.j.in c.quum plures.col.j.de offic.delega.in vj. Bald.in l.eum qui.in prin.de iuriſdictio. omnium iudi.Licèt quidam dicant,quòd habitu quidem ſtatim quæratur iuriſdictio, licet nec potentia nec exercitium, ante receptas & apertas literas, vt Dynus in l.mandatum.C. manda. Roma.in l.abſenti col.j.de donatio.&conſilio. CCCLIII. quo ad primum in III. quæſito. Fely. in c.eam te.col.pen.& in c.ſciſcitatus.nu.13. de reſcrip. quod in idem recidit
5 Idem, in executore gratiæ Papæ. Egidius Bellemore. deciſ. II. & latius Rot. deciſ. CCCCLIX. circa tertium in nouis: quãuis ſi nõ opponatur, præſumatur prius literas recepiſſe, vt decidit Rot. deciſ. CCCCCCCXCV. ſi autem in antiq. Idẽ in arbitro Franc. Are.conſi. LXVIII. col.j. vbi tenet non ſufficere quòd ſciat cõpromiſſum in ſe factum, niſi ſciat qualitatem & tenorem commiſſionis. Et quamuis Bald. in l. falſus. col.v.Cod.de furt.hæc limitet, vt procedant quando eſt data certè forma, quando procurator eſt conſtitutus, vt demum poſt nuncium & literas receptas ſit procurator, aliâs ſecus,

ſecus, hæc limitatio falſa eſt: quia mandatum ſecundum ius intelligitur: videlicet vt poſt receptas literas perficiatur: etiam ſi aliam certam formam, cuius notitia prærequiratur, non contineat. Et falſius eſt quod ſubdit idem Bal. 6
quòd in dubio, quando contrahitur inter abſentes, nuncius vel epiſtola non videntur mitti ad ſubſtātiam actus, ſed ad notificationem: nec refert qualiter quis ſciat, dummodo ſciat. hoc enim ſarturninū & falſiſſimū eſt, cōtra omnia iura & opinionem omnium: quia imò non ſufficit per alium vel fortuitò ſcire, vt not. in l. illud, C. de ſacroſ. eccleſ. in l. abſenti. in l. nuda ratio, de donatio. Ange. Areti. inſtit. de obliga. quę conſenſu contrahi, & omnes vbique. quamuis Ludo. Roma. cōſ. ccxcv. donatio. contrarium conſuluerit, & malè, vt pote clientulo inſeruiens, confitens etiam contra omnium antiquorum patrum authoritatem ſe niſi, imò etiam contra quod in ſuis lecturis ipſemet tenet in d. l. abſenti. Amplio, primò, etiam ſi 7
conſtet procuratorem eſſe conſtitutum ſub ea forma vt ſtatim ſit procurator & poteſtatem habeat, quia quicquid dicat Bal. in d. l. falſus. col. . non eſt in poteſtate mandantis hoc facere: quia ſubſtantialia contractuū non ſunt in contrahentium poteſtate l. pacta cōuenta, de contrahen. emptio. & venditio. nec poſſunt facere in leges in ſuo facto locum habeant: l. nemo poteſt. de lega. j. Eſſentia autem & principium cuiuſlibet contractus in concurſu ſimultanei conſenſus contrahentium incipit & conſiſtit. . §. pactum. de pac. l. quęcunque gerimus.

Subſtantialia contractuum non ſunt in cōtrahētium poteſtate.

8 de actio. & obligat. Amplio, ſecundò, etiam ſi in mandato ſit clauſula rati per tempus præſens: videlicet quòd ex nunc etiam geſta vel gerenda per ignorantem ratificat: quãuis Ludo.

Cõtra Rõ. Roma. ſing. ccccccLV. incip. neſcio communem concluſionem. ita limitet, & malè, prout etiam malè citat Rot. deciſ. CCCLXXX. in nouis quæ in contrarium facit. Fateor quòd ea clauſula poteſt habere vim ratificationis iã geſtorum, ratificabilium tamen & dependentium à voluntate ratificantis, ſi ex certa ſcientia facta ſit: ſed impoſſibile eſt quòd operetur eſſentiam contractus mandati, ante ipſius eſſentiæ principium.

9 Plus dico, quòd in materia præſẽti, etiam poſt factum, & ex certa ſcientia, locũ non habet, nec habere poteſt ratificatio: quia regula de ratificatione, & quod mandato æquipollet, & trahitur retro, demum locum habet ſubſiſtente aliquo ratificabili, & in his quæ dependent à ſolo conſenſu & voluntate ratificantis: ſecus ſi alia forma requiratur, & multominus ſi negotium à voluntate ſuperioris dependeat, vt hîc reſignatio beneficii eccleſiaſtici ca. quod in dubijs. c. admonet, de renuncia. & ſuprà in reg. de infir. num. 2. cum ſeq. Itaque, ſi ante factum mandatum, vel antequam procurator recepiſſet, reſignauerit, non valet reſignatio, nec admiſſio & collatio ſuperioris: nec cõfirmatur per ſimplicẽ ratificationẽ mandantis: ſed opus eſt noua admiſſione & collatione ſuperioris.

E Pourueus, *prouiſi*]Cõtra prouiſos per obitũ reſignãtis, deuolutarios aut alios quoſcũque, ex quocunque genere vacandi: & ex cuiuſcũque perſona

erſona venientes, aliter quàm per reſignatio-
em eiuſdem reſignantis.

Et ſic,quãuis reſignãs(puta Titius) ſiue mor-
ius,ſiue ſuperſtes,nec alius per aliã eiuſdẽ re-
gnationẽ cõqueratur: tamẽ reſignatarius do-
ere debet, & de mandato ad reſignandum, &
uòd procurator illud tẽpore reſignationis prę
ianibus habeat,ſaltẽ ſecũdum formã huius §.
)eclaro, primò, vt hæc omnia ceſſent,ſi reſi-
nãs ipſe præſens in manus ſuperioris admittẽ-
,s reſignauerit.Declaro,ſecũdò, vt forma hu-
is §.xij. tantũ locũ habeat in reſignationibus,
uæ per procuratores fiunt apud Papã vel Le-
atum:vt patet in hoc §.& in præced.& in ſeq.
ecus apud ordinarios, in quibus certum eſt
eſſare formam probandi, de qua in hoc §.Sed
n ſaltẽ in ordinariis requiratur aliter de eiſ-
em conſtare. Videtur quòd non:quia quantũ
d hoc in ordinario ceſſant verba conſtitutio-
is:ergo & eius diſpoſitio: & ſic reſignante nõ
onquerente,nec per ſe nec per alium reſigna-
ariũ, videtur ſtandum prouiſioni per reſigna-
ionem, non docendo aliter de mandato,cuius
nſtrumentum retineri ſolet per ordinarium,
rout hactenus obſeruari ſolitum eſt: vt ſtet
nos antiquus: quatenus per nouam conſtitu-
ionem expreſſe non mutatur. leg.præcipimus
n fin. C. de appellationibus c. conſtitutio. in
i.de electio.in vi.Contrariũ dico,vt ex mente
õſtitutionis,quę ex verbis eiuſdem colligitur
n§.præcedenti,vbi mens finalis exprimitur ad
obuiandum falſitatibus & reſtituendam obſer
iationem iuris cõmunis, qua procurator ante

verum mandatũ nomine mandantis receptum intellectum & acceptatum expedire nequit, vt in gloſſa præcedenti, numero ſecundo. Secũda quidem ratio pariter locum habet in ordinario. Prima verò, quamuis non tam frequenter, vt in Papa vel Legato, tamen ordinariis quoque nonnunquam, eorúmve vicariis, contingit imponi. Et ſic concludo quòd hodie, poſt hanc conſtitutionem, prouiſus ad reſignationem procuratoris per ordinarium tenetur etiam reſignante non conquerente, ſed alio controuertente, docere de mandato reſignantis in priori & ſufficienti data, & quòd procurator illud præ manibus habebat, ad quod etiam ad finem ſimplicis fiduciariæ poſſeſſionis, non ſufficiunt verba narratiua collationis, etiam de eo quod tũc potuit geri. Cùm enim nõ ſufficiant in Papa vel Legato, per ſublationem cle. literis. nec ſufficere debent in ordinario: cui non debet plus licere in materia fraudibus obnoxia. Mandatum autem facilè probabitur, producendo inſtrumentum originale, vel eius exemplar parte vocata factum: nec ſufficeret exemplum exempli, niſi in expeditis apud Papam vel Legatum, & concurrentibus aliis, de quibus in hoc §. xij. Quòd autẽ idem procurator tunc vel prius receperat mãdatum, teſtibus quidem probari poteſt, ſed ad finem pleni poſſeſſorij tantùm. Vnde, ad finem poſſeſſionis fiduciariæ, expediet vel quòd procurator præſens conſtitutus ſit & acceptauerit, vel quòd per aliud inſtrumentũ, etiam in opiſtographo inſtrumenti mãdati ſcriptũ, conſtet, eundem

eundem procuratorem recepiſſe & acceptaſſe per tempus ſufficiens ante reſignationem, vel quòd reſignans ipſe (ſi ſit ſuperſtes) cōpareat. vel procuratorem ſpecialē mittat ad recognoſcendam & approbandā dictam reſignationē, quod etiam ſine principali ad reſignandū mandato ſufficit, ſaltem in poſſeſſorio.

Declaro, tertiò, vt etiam in expeditis per Papam vel Legatū hæc omnia ceſſent, ſi reſignās ipſe præſēs ſuperſtes in iudicio, vel per ſpecialē & particularē procuratorē recognoſcat reſignationē. Tunc enim aliud non requiritur, nec in pleno, nec in fiduciario poſſeſſorio faciunt not. per Geminia. Philip. Frācum in c. duobus, col. ij. de reſcrip. in vj. vno. in fi. de eo qui mitti. in poſſeſ. cauſa rei ſeruandæ in vj. Felyn. in c. olim, de reſcrip. & quæ tetigi ad Philip. Dec. in l. poſtquam liti. nu. 4. C. de pac. Et ceſſat forma huius §. quæ etiam præſupponit reſignantem mortuum eſſe, vel abſentem. 5

Et aduerte quòd non ſufficeret ſimplex eius ratificatio, quantuncunque lata: quicquid cenſuerit Rota deciſ. CCLXXXIX. nota quòd non procuratur in āti q. Aliud eſt enim dicere quòd habet gratum & ratificat (quia hoc non pendet ab eius poteſtate, & ſic non concludit, vt dixi in gloſ. præcedenti, nu. 9.) aliud fidem rei geſtę cōfirmare, & ita verè geſtum fuiſſe agnoſcere: quod omnino ſufficit, & nullo modo per hanc conſtitutionem excluditur, ſed potius in huius defectum aliud ſubſidium ſtatuitur. Fallit contra alium eiuſdem reſignatarium, cui confeſſio cedentis ex poſtfacto nocere nequit. l. facta. §. 6

Aliud ratificare, aliud verum agnoſcere.

ſi hæres,ad Trebel.l.ij.& iij.vbi Angel.Imola. Paulus de ſolutio.l.ſi partem.§.fi.quemadmodum ſeruit.amittan. Alex.conſi.XLVI.lib.v.vbi tetigi. Declaro, quartò, vt ſi fortè procurator præſens & acceptans conſtitutus ſit, & Papam vel Legatũ adierit, ceſſet forma, de qua in hoc §.& ſufficiat id quod dixi in ordinario ſuprà ea. glo.nu.3.Declaro,quintò,vt,ſi mandatum habeat clauſulam ſubſtituendi,& fuerit per ſubſtitutum executum, tunc vltrà requiſita in hoc §. debeat cõſtare de ſubſtitutione aliter quàm ex eo ſolo, quòd ſubſtitutus haberet inſtrumentũ mãdati pręmanibus, vt dixi ſuprà §.x.gl.ij.nu. 16. Declaro,ſextò, vt prędicta ſufficiant contra quoſcunque à reſignante,vel alio ſuo reſignatario,vt in prin.gloſ.ſed, ſiue reſignans ipſe cõqueratur, ſiue alius eiuſdem reſignatarius, non ſufficiet fidem facere de mandato per exemplũ exempli trapezitæ de quo hîc,ſed per ipſum originale, vel exemplar inde parte vocata ſumptũ.Et meritò tunc maior probatio requiritur. Declaro,ſeptimò,vt prædicta,quæ in hoc §.nõ requirãtur, ſi aduerſarius nõ opponat, nec cõtrouertat reſignatum eſſe fa. quod Rota deciſ. cccccccxcv. ſi autem in antiqu. tenet valere prouiſionem executoris gratiæ ante receptas bullas,ſi hoc non opponatur: quia tunc præſumitur prius recepiſſe. Et intellige quòd nec in ſpecie,nec in genere opponatur.Declaro,octa-
8 uo, vt etiam ſi ſpeciatim opponatur, non tamen ſit neceſſe procuratorẽ penes ſe habuiſſe inſtrumentum mandati præciſè tempore reſignationis,& admiſſionis,& multominus tẽpo-
re

re collationis, ſi fors diffiſſa ſit: ſatis eſt enim probare quòd ante reſignationẽ recepit & acceptauit mandatum: quia ſi mox perdiderit inſtrumentum (dummodo aliâs non probetur, re integra, reuocatus à mandante) poteſt mandatum exequi: quia ſubſtantia mandati non conſiſtit in dicto inſtrumẽto, ſed ſolùm probatio, quã ſufficit aliter haberi. l. nõ figura. de actiõ. & obliga. l. cum res. C. de probatio. & ita debet intelligi finis huius §. ibi *falſi*.

F Extraicts. *Deſcriptũ.*] Scilicet parte vocata. auth. ſi quis in aliquo. C. de edendo. & hoc caſu exẽplũ exẽpli plenè probat: quia nõ eſt nudũ: ſed plura alia, de quibus hîc, concurrunt, & etiam lex ita ſtatuit.

G Regiſtre, *Regeſta.*] Et ſic libri huiuſmodi trapezitarũ, quo ad hoc, æquè pollẽt, vt libri rationũ veterum argentariorum, ad quorum fidem recurrebatur: quia officiũ eorum atque miniſterium publicam habet cauſam: & hæc principalis eorum opera eſt, vt actus ſui rationem diligẽter cõficiant. l. argẽtarius. in prin. de edẽdo.

H Rome. *Romana.*] Vel Legati, ſi ad Legatum ſuprà eod. §. v.

I Recreance, *fiduciaria poſſeßione.*] Ergo idem in pleno poſſeſſorio: niſi aliud in eo diuerſũ probetur. dictio enim *meſmes*, quæ præcedit, implicat. Cæterùm, impugnãs reſignationem, poteſt etiã, quãtũ ad fiduciariã poſſeſſionẽ, probationẽ, de qua in hoc §. impugnare. non tamen per teſtes, ſed per inſtrumẽta, iuxta alias cõſtitutiones Regias, vt Carol. vij. §. lxxiiij. cũ ſeq. In pleno autẽ poſſeſſorio, tã per teſtes quàm per in-

ſtrumenta. Et pariter reſignatarius non impeditur aliâ fortiori vel æquipollẽti horum probatione vti per inſtrumenta dũtaxat, quantum ad fiduciariam poſſeſſionẽ: per teſtes autem & inſtrumenta in pleno poſſeſſorio: quòd ſi fiduciariam illam amiſerit, ex eo quòd de inſtrumento mandati, eóque per procuratorem recepto, non probauit per hanc formã, vel fortiorem, aut æquipollentem de ſcripto, poterit in cauſa appellationis ab hac interlocutoria, de nouo ſupplere per inſtrumenta: vel tam per inſtrumẽta quàm per teſtes in pleno poſſeſſorio de integro probare, vel veterem probationem tueri & confirmare.

K Saiſi, *tradita eſt.*] Cùm hoc eſſe debuerit de iure cõmuni, vt dixi in glo. ver. *mains*. nu. 2. ideo hæc cõſtitutio in hoc trahitur retro: & ſic infinitæ Papales bullæ annullari poſſunt, imò nullæ, prout de iure ſunt, velut falſæ declarari. Sed in hoc differentia eſt, quòd bullæ reſignationũ admiſſarũ poſt hanc conſtitutionem, corruũt, non probata forma huius conſtitutionis, nec maiori aut æquipollenti per ipſum reſignatarium: ſed in reſignationibus expeditis ante hãc conſtitutionem, reſignante non conquerente probatio non exigitur à reſignatario, etiam ſi bulla confecta ſit poſt hanc conſtitutionem de negotio præterito: ſed impugnans ipſe, tanquã per viam obiectiuam veniẽs, probationes afferre debet. Siue ergo oſtendat nullum, vel falſum inſtrumentum mandati, vel tempore reſignationis nondum perueniſſe ad procuratorẽ, obtinebit. Et intellige verb. *ſaiſi* de iure magis quàm

quá de facto: ſatis eſt enim quòd ante reſignatione receperit & acceptauerit mandatũ, licèt tẽpore reſignationis illud amiſerit; modò non minus de fide conſtet,vt dixi in fin.glo.v.Ideo ſi impugnás probet quòd tempore datæ bullæ procurator nõ habebat inſtrumentũ penes ſe, ſi reſignatarius probet quòd paulò antè habuit,recepit,& acceptauit, ſatis eſt: & ſufficiet caſũ allegare, quẽ nõ tenebitur aliter probare, ſed in reliquo ſufficiet ꝓbatio,de qua in hoc §.

1 Sans procuration, *abſque procuratione.*] Id eſt ante mandatũ traditũ procuratori,&ab eo acceptatũ. Et ſic cõfirmatur opinio mea de extẽſione c.j.de conceſſ. præben. ad omnẽ modum vacandi, vt dixi in reg. de veriſimili notitia.nu. 40.cũ ſeq,Si enim nõ ſolùm currens ex capite reſignationis ſimplicis, etiá poſtquam curſori datũ eſt inſtrumẽtũ mãdati, ſed etiã is in cuius fauorem iuſſu reſignãtis Romam curritur,quíque ſcit ſe voluntatem habere reſignantis, tamen,preueniẽdo aduentum inſtrumenti mandati & impetrando, excluditur ab omni iure, ſaltem in poſſeſſorio,nec ſolùm à ſua accelerata impetratione,quæ nulla eſt, excluditur, ſed etiam omnino ab omni futura collatione pro hac vice,ſiue in vim huius reſignationis (quãuis iſte magis excuſandus eſſet) quãto minus à pœna.d. c.j. excuſantur quicũque alij ante vocationem impetrantes? nec immerito,propter ambitionem à canonibus vetitam. Quare dico quòd in hoc hæc conſtitutio locum habet 2
etiam in petitorio,& in omni foro:non in vim ſolius conſtitutionis, ſed in vim cõcurſus iuris

communis: tum quia non ſolùm adeſt nullitas præproperæ impetrationis, & inhabilitas pro hac vice ambitionis pœna, ſed etiam ſubreptio. impetratio enim prępropera ſubreptione laborat, ob tacitum ambitionis vitium, & prohibitæ accelerationis. Quòd ſi poſt allatum & exhibitum mandatum rurſus impetret, adhuc, præter nullitatem & incapacitatem, ſubreptio ineſt, ob tacitum vitium iam incurſum, quo expreſſo non fuiſſet conceſſum. Quòd ſi
3 fors exprimatur, & Papa diſpenſet, adhuc deterius eſt: quia, ſiue in prima & accelerata impetratione, & daret occaſionem futuris delictis (quod per ſe turpe eſt & execrandum) ſiue in ſecunda impetratione poſt exhibitionem mādati, diſpenſando de vitio præterito: & adhuc ab huiuſmodi diſpenſatione ſiue ab executione bullæ in hac parte, tanquam ab abuſu poſſet appellari ad Parlamentum Regium, & abuſiua declararetur huiuſmodi diſpenſatio, tanquam contra hanc ſanctam conſtitutionem Regiam: quemadmodum reliquæ omnes iuris communis tranſgreſſiones, quæ per Papas attentantur, nullæ & abuſiuæ ſunt in hoc regno: ſi Rex, diſciplinæ eccleſiaſticæ vindex & conſeruator, Deóque ob id obſtrictus c. principes ſeculi, 23. q. v. pati nolit, ſiue per hanc aut aliam conſtitutionem, ſiue per ſummorum ſuorum tribunalium areſta.

M Intereſts, *damna.*] Ita vt, in cauſam doli, etiam per carcerem cogantur: nec ad cedēdum bonis admittantur, vt per Ioan. Fabri. & alios. §. fin. inſtit. de actio.

A R-

ARTICLE XIIII.

ITem[a] ordonnons à nos iuges, A
qu'ils n'ayent aucun egard, en
adiugeant le poſſeſſoire d'aucun
benefice, aux prouiſions dudict
benefice contentieux par deuant
eux, faictes par reſignation:[b] ſinon B
que par vertu d'icelles[c] ait eſté C
prinſe [d] poſſeſſion ſolennelle, & D
ſelon qu'il eſt requis par nos ordonnances, & reigle de Chancellerie, en ce qu'elles ſont receuës pour ce regard. C'eſt à ſçauoir, quant aux benefices des Egliſes cathedrales, collegiales, & conuentuelles, qu'il n'en apparoiſſe par inſtrument ſigné du greffier & notaire[e] deſdites Egliſes, en la for- E
me & maniere qu'ont accouſtumé
[f] inſtrumenter leſdicts greffiers & F
notaires : contenant la reception

deſdicts pourueus. Et en cas de refus,acte d'iceluy, vallant & portant effect de poſſeſſion & publication, pour la ſatisfaction de la reigle de Chancellerie, *de publicandis*. Et au cas que leſdicts notaires de chapitre refuſeroyét bailler acte de la preſentation & requiſition faicte par leſdicts pourueus d'eſtre receus & mis en poſſeſſion des benefices, dont ils ſont ainſi pourueus,pourront prendre acte & inſtrument dudict refus par tel autre notaire Royal ou Eccleſiaſtique que bon leur ſemblera, appellé iuſques à deux teſmoins [g] pour le moins. Lequel acte ſera de tel effect que celuy qui leur pourroit auoir eſté baillé par leſdicts notaires de chapitre.

ARTICLE

ARTICLE XV.

ET, quant aux benefices dont la reception n'appartient aux chapitres & colleges, comme cures, prieurez & autres benefices: la prinſe de poſſeſſion d'iceux ſera faicte deuant notaires & teſmoins, & la publication d'icelle, ſuiuant ladicte reigle de Chancellerie, *de publicandis*, au proſne de l'Egliſe parochiale deſdicts benefices, où aux places ordinaires, où ſont leurs iuriſdictions, ou aux ſieges Royaux & preſidiaux, ou aux iours de marché, où y aura affluence de peuple [h] ou à l'aſſemblée, que pourra faire l'executeur d'icelle bulle, [i] des parochiens & marguilliers d'icelles. Ou par notificatiõ & inſinuation, faite aux ordinaires, collateurs, ou patrons & nomina- H I

conſtitutiones noſtras, & Cancellariæ regulã, quantum eo reſpectu recipiuntur. Nempe, vt quantum ad Cathedralium, Collegialium, conuentualium Eccleſiarum beneficia, de iis conſtet inſtrumento [e] *harum Eccleſiarum actuarij & notarij manu ſubſignato, ad modũ* [f] *iiſdem actuario & notario communem: quod inſtrumentum receptionem prouiſorum contineat. Si denegetur, obtineatur ſcriptum, effectum poſſeſſionis & publicationis continens, vt regulæ Cancellariæ de publicãdis ſatisfiat. Quòd ſi iſti notarij ſcriptum à prouiſis petitum de præſentatione & requiſitione, vt in poſſeſſionem beneficiorum conceſſorum admitterentur, recuſauerint, poterunt prouiſi recuſationis illius à notario regio vel Eccleſiaſtico, quem interpellare voluerint ſcriptum accipere, duobus teſtibus* [g] *ad minimum adiunctis. Inſtrumentum huiuſmodi tam authenticum erit quàm ſi à capituli notariis conceſſum eſſet.* E F G

Articulus decimusquintus.

QVantum ad beneficia, quorum receptio neque ad capitula, neque ad collegia pertinet, vt ſunt Curionatus, Prioratus, & alia: realis & plena horum poſſeſſio fiet coram notariis & teſtibus: publicatio autem, iuxta Cancellariæ regulam, in concione ad populum

eccleſiæ paræcialis horum beneficiorum, vel in iuriſdictionum foris, vel in tribunalibus regiis & præſidialibus, vel diebus mercatus, populo multo adfluente, H [h] *vel coram æditius &* I [i] *paræciarū habitatoribus, ab executore bullæ conuocatis. Sin minus notificatio & inſinuatio fiet ordinariis collatoribus, aut patronis & nominatoribus, vel eorum vicariis aliiſque officialibus, in domo Archiepiſcopi, Epiſcopi, Prioris, & primarij loci à quo pendet beneficium reſignatum, vt prouiſionum & realis poſſeſſionis notitia ad quoſcunque perueniat, tradito exemplari rerum actarum, manu notarij vel actuariorum eccleſiaſticorum ſubſignato. Prouiſis verò, huius notificationis inſtrumentum à notariis eo ductis petere & obtinere licebit, vel ab ordinariorum Secretariis. Poſſeſſiones autem alia via impetratas nullas & clandeſtinas declarari volumus.*

A Item. Hîc incipit quinta pars, vſque ad §. ſeq. incluſiuè, quæ ſeipſam exponit. deſcribit enim clariſſimè praxim reg. de publicandis: de qua etiam ſatis diximus in d. reg. q. xj. xij. xvij.

B Par reſignation, *per reſignationem.*] Scilicet quando reſignans deceſſit, poſt tempus publicandi. non enim hæc conſtitutio tollere intendit inducias ſemeſtris vel menſis à d. reg. re-
lictas.

lictas. hæc enim reg. licèt ſonet de reſignationibus expeditis per Papam vel Legatum: tamen etiam locum habet in expeditis per ordinarios, quatenus verba & mens congruunt.

c D'icelles, *barum.*] Ita tamen vt poſſit alia reſignatio eiuſdem poſſeſſoris accumulari, prout nouè declaraui in reg. de publican. q. xviij. quòd hoc edictum non intendit excludere, nec eius verba debent captari, vt dixi in d. reg.

D Prinſe, *ſuſcepta.*] Reg. cancella. præcisè non exigit poſſeſſionem capi: tamen ita vſitatum eſt apud nos, vt ea momentanea apprehenſio (quam poſſeſſionem iuris vocant (vt dixi in d. reg. de publican. nu. 203.) ſit pars publicationis: & ad hunc vſum alludit hæc conſtitutio, & idem requirit, niſi prohibeatur: quo caſu huiuſce impedimenti vel repulſæ teſtatio conficienda eſt, vt ſequitur in text. ibi, *& en cas de refus.*

E Notaire, *notarij.*] Scilicet ſcriba dicti collegij; de quo dixi ſuprà §. 2. glo. 1. in fi. & quamuis non ſit propriè notarius, tamen conſtitutio magis illius operam exigit: quia citius per ſcribam collegij ad notitiam eorum quorum intereſt, perueniet: tum ne locus relinquatur perfunctoriis & clandeſtinis publicationibus, & ne cui liceat qualem velit ſuis affectibus inſeruientem notarium deligere & horam captare.

F Accouſtumé, *ad modum.*] Dummodo tamen ea quæ in iure commu. requiruntur, non deſint: puta duo teſtes noti.

G Teſmoins, *teſtibus.*] Niſi ſint duo notari Regij. Adde no. ſuprà. §. iiij. glo. 3. nu. 3.

H Peuple, *populo.*] Dixi in reg. de publican. q. xij. nu. 202.

I Bulle, *bulla.*] Hîc & §. præcedenti præſuppponit bullas leuatas & exhibitas eſſe, ſi à Papa vel Legato prouiſio facta ſit: ſed hæc præſuppoſitio formam & neceſſitatem non imponit. l. ex facto. j. de hæred. inſtit. cle. j. in fi. de præb. Vnde, cùm reg. cancellariæ Papæ pecuniariæ (quales ſunt, quæ bullarum confectionem requirunt) meritò in hoc regno ſpernantur, non vitiantur publicationes aliâs rite & palam (licet ſine bullis) factæ, vt etiam tetigi in reg. de publ. q. xij. nu. 209. & ita ſæpe vidi per peritiſſimos togatos noſtri ordinis reſponderi, & per plura noſtri Senatus areſta decidi: quæ per hanc conſtitutionem non corriguntur. Vnde non vitiabitur publicatio facta tempore Pauli III. licet poſtea, propter neceſſitatem motæ litis, tempore Iulij III. leuatæ ſint bullæ ſub forma *rationi congruit*, imò etiam ſi propter bellum à Iulio 3. ſuſcitatum, prorſus non leuantur: vt ſæpius, ob leuiores cauſas fieri & iudicari vidi in hoc regno.

ARTICLE XVI.

A B ITem[a] que tous pourueus par deuoluts, fódez ſur incapacité [b] des poſſeſſeurs, ne s'efforcent, de faict, d'entrer en la iouiſſance des benefices,

fices, ſur peine de la decheance de leur droit de poſſeſſion, & que ſur leſdictes prouiſions ne ſoit adiugé aucun ſequeſtre: ains iouiront deſdits benefices, ceux ſur leſquels aurōt eſté impetrez leſdicts benefices par deuolut, iuſques à ce qu'il y ait iugement au contraire, de recreance, ou principal.

Articulus decimusſextus.

Ne deuolutarij[a] prouiſi, incapacitatē poſſeſſorū[b] obtendētes, per vim beneficiorū poſſeſſionem arripere conentur, niſi velint poſſeſsionis iure decidere, nulla ſequeſtratione adiudicata: ſed iiſdem beneficiis gaudebunt ij, quorum præiudicio deuolutum impetratum erit, donec fiduciarij vel pleni poſſeſſorij interueniat iudicium. A

A Item. *ne deuolutarij.*] Hęc eſt ſexta pars contra deuolutarios & excuſſores beneficiorū, & optima ſanctio, iuríque commu. conformis, in c. licet, de præb. in VI.

B Incapacité, *incapacitatem.*] Non ergo loquitur de omnibus deuolutariis, ſed de illis tātùm I qui nituntur ex incapacitate poſſeſſoris: quos Cōtra deuolutarios dupliciter coercet: videlicet tā extra iudicium, quàm in iudicio. Primò, extra iudiciū, prohi-

bendo ne occupent poſſeſſionẽ facti,ſub pœna amiſſionis iuris poſſeſſorij. Secũdò,in iudicio, prohibendo ſequeſtrationẽ fieri ad inſtantiam deuolutarij:ſed vt lite pendente,is cõtra quem deuolutũ impetratur,poſſideat:donec in cõtrarium latum ſit iudiciũ fiduciarij,vel pleni poſſeſſorij. Amplio, primò,etiam ſi poſſeſſor nõdum per annum & diem poſſederit. ſatis eſt enim quod poſſeſſioni incumbit, quãdo per eius incapacitatem impetratum eſt, vt verba & mens edicti verificẽtur. & meritò,odio huiuſmodi impetrantium: contra quos præſumitur: donec clarè de incapacitate conſtet. Amplio, ſecundò & multo fortius, ſi per incapacitatem defuncti poſſeſſoris, iuxta ea quæ dixi in regulis de publicand.numero trigeſimotertio. Amplio,tertiò,ſiue prętendatur incapacitas ab initio, ſiue ſuperuẽta ex poſt facto:puta ſiue ex eo quòd poſſeſſor,tẽpore collationis ſibi factę, nõ erat clericus,vel erat irregularis, aut multiplex in beneficiis incompatibilibus: ſiue ex eo quòd poſſeſſor poſtea palam incompatibile
2 poſſedit. Amplio, quartò,etiã ſi impetrans nõ prętendat incapacitatem, ſed ſimplicem nullitatem,vel reſolutionẽ tituli poſtea ſuperuentã: puta ex eo quòd beneficium erat curatum, & poſſeſſor non eſt factus Sacerdos infra annum. Nõ enim ob id fit incapax: ſed tantũ ipſo iure priuatur,& vacat beneficium. c.licet,canon.de electio.in vj. Tamen habet locũ hic text. quũ largo modo ſit quædam incapacitas: quia non poteſt eidem etiam per ordinariũ rurſus conferri pro hac vice,niſi eſſet interim promotus:

& hoc

& hoc ne fraus legi fiat. Sed, ſi impetrans non fundat deuolutionem ſuam in incapacitate, vel priuatione perſonæ ipſius poſſeſſoris, ſed in ſimplici nullitate tituli ipſius poſſeſſoris, aliũde quàm propter eius incapacitatem, vt quia dudum ob aliam cauſam vacauit, nõ habet locum hic text. ſed tam in iure communi quàm in aliis iuribus relinquitur: quod dico propter reg. de annali poſſeſſore. Amplio quintò, ſiue ab ordinario, ſiue à Legato, ſiue à Papa impetratũ ſit. Amplio ſextò, nõ ſolùm ſi merus deuolutarius & ſolus impetat poſſeſſorem: ſed etiam ſi cum aliis non deuolutariis, vel in quantũ quiuis riualis velit accumulare vel applicare quemuis titulum ſuper præteſa incapacitate poſſeſſoris. Cætera remitto ad ea quæ ſcripſi poſt reg. de verſiſi, notitia à nu. 83. vſque ad finem.

ARTICLE XVII.

Item tous ayans cõmis [a] fauſſeté au faict des benefices, ſoit en baillant collations, impetrations, procurations, inſtrumens, requiſitions temps d'eſtudes, lettres de degré, mandats, nominations & autres [b] lettres, actes, & inſtrumẽs iudiciaires, ou extraiudiciaires en cour de Rome, [c] ou des autres collations, patrons ou preſentatiõs, ſoit en re-

A
B
C

D giſtres[d] des notaires apoſtoliques, ou autres regiſtres de bãquiers, ou autres perſõnes publiques, de quelque qualité qu'ils ſoyent, s'ils ſont E clercs, ſeront declarez decheus[e] du droit poſſeſſoire pretendu auſdićts benefices par eux faićts cõtétieux, &punis de telle peine que les iuges verrõt pour le cas priuilegié,[f] &rẽuoyez à leurs prelats & iuges ordinaires, pour proceder cõtre eux, tãt par declaration d'inhabilité[g] perpe G tuelle de tenir&poſſeder benefices en ce royaume, qu'autres peines ſelon la qualité du faićt. Et quant aux gens lais, ſera procedé contre H eux ſelon la rigueur de nos[h] ordõnances nous voulons auoir lieu, non ſeulement pour les proces à mouuoir: mais auſſi pour tous les I proces ia meus &[i] intentez, & qui ſeront trouuez pendans & indecis.

Articulus decimusſeptimus.

QVicunque verò circa beneficiorum negotium[a] *falſarij deprehendentur, ſiue* A
collationes, impetrationes, procurationes, inſtrumenta, requiſitiones, ſtudiorum ſpacia, graduum literas, mandata, nominationes, aliáque[b] *diplomata, acta, inſtrumenta iudiciaria* B
vel extraiudiciaria in curia Romana,[c] *aliáſve* C
collationes, patronos, præſentationes, conceſſerint, ſiue in notariorum[d] *apoſtolicorum, ſiue* D
in trapezitarum, vel notariorum publicorum regeſtis: cuiuſcunque conditionis illi ſint, clerici pleno poſſeſſorio[e] *beneficij litigioſi priuabuntur,* E
atque ad arbitrium iudicum propter caſum[f] *priuilegiatum mulctabuntur, necnon* F
ad ſuos prælatos & iudices ordinarios amãdabuntur, vt aduerſus eos procedant & inhabiles[g] *in perpetuum ad poſſeſſionem benefi-* G
ciorum in Franciæ regno declarabunt, aliiſque pœnis coercebunt, prout delicti grauitas poſtulabit. Quantum autem ad laicos, pro ratione ſeueritatis noſtrarum[h] *conſtitutionum, tum* H
litium mouendarum, tum iam[i] *excitatarum* I
& indeciſarum reſpectu, mulctabuntur.

A Commis. id eſt, commiſerunt, & ſic etiam præterita reſpicit, vt in fi. §. & eſt vij. pars, falſarios caſtigans.

B Et autres, *aliáque.*] Venit ampliatiuè: id eſt nõ ſolùm ſi in inſtrumẽtis concernentibus ti-

3 tulũ,vel primordia & præparatoria tituli, ſeu acquiſitionẽ iuris vel poſſeſſionis(vt inſtrumẽtũ repręſẽtationis Archidiaconi,vel apprehẽſę poſſeſſionis) ſed etiã cõcernentibus conſeruationẽ vel ꝓbationẽ,vt locationis prędiorũ,vel iurium beneficij,vel apochæ fructuũ, ſeu alias ſpectãtis ad ius, poſſeſſionẽ,vel adminiſtrationem beneficij, non ſolũ de actis extraiudicialibus, ſed etiam de iudicialibus, vt eſt text. in. c. olim. de reſcriptione, etiamſi tantùm inſtantiam concernant: quia conſtitutio generalis eſt,& iuſtũ odium perſequitur. quare nõ debet reſtringi:quũ Reip.interſit maleficia puniri,l.ita vulneratus. §.quod ſi quis ad.l. aquil.

C Rome, *Roma.*] Stat ampliatiuè, vt ſequitur in tex.idem enim ſi apud Legatũ,vel ordinariũ, vel iudicem de cauſa cognoſcentem, ſiue ſecularem,ſiue eccleſiaſticũ,aut vbicunque.

D Soyẽt es regiſtres,*regeſtis*] Ampliatiuè.id eſt non ſolùm ſi in originali inſtrumento cõmiſſum ſit falſum, nõ ſolũ ſi in inſtrumẽto extenſo vel tranſſumpto, ſed etiam ſi in regeſtis notarii vel alterius publicæ perſonæ cuiuſcũq;.

E Decheus,*priuabuntur*] Id eſt,falſo detecto,cau
1 ſa cadunt, & omne ius poſſeſſionis amittunt. Nõ tamen ſequitur quòd debeat poſſeſſio adiudicari aduerſario,niſi ius habeat. Sed ſi aliâs habet intentionem fundatã, nec apparet inhabilis,ita vt obtineret ſi falſarius non fuiſſet in cauſa,puto quòd ei adiudicari poſſit beneficiũ: etiam ſi conſtet obſtare titulum origine canonicũ falſarii(puta prioris in data)qui ex poſtfacto falſũ cõmiſit: quia illud cõmittẽdo, videtur renun-

renũciare poſſeſſioni,&huic ſe pœnę ſubiicere l. imperatores.de iure fiſci.Fely. c.poſtulaſti. col.ij.de foro competen.Et quanuis ad obtinendum in petitorio in beneficialibus nõ ſufficiat confeſſio aduerſarii,Io.Andre.c.j. de eo qui mit. in poſſeſ.cauſa rei ſeruan.in vj.c.ij de confeſ.in ſexto,hoc verum quando ex illa ſola vellet quis probare titulum: ſed bene poteſt ex illa coadiuuare titulum ſuũ, etiam dubium, & in petitorio.glo.ſing.in verbo ſi non appareat. c.pen.de reſcript.in ſexto.quam Geminia.Philip. Fran.ibi Geminia.conſ. XXXVIII.col.iij.ſequuntur deciſ.Tholo.CCCCLXXIII.& ibi Steph. Aufr.in addi. Fely.in c.olim.col.pen. de reſcr. Nicol. Boeri.deciſ. Burdegal.LXXXIX. Tamen in poſſeſſorio fortius operatur,& ſufficit,vt tradit Anto. Butri.c.fi. col. LXXXj. de cauſa poſſeſ. & proprie. Felyn.d. c.olim.col.vj. Rot. deciſ. 408.fuit dubitatum in nouis. non tamen quòd ſola confeſſio, renunciatio,ſeu declaratio aduerſarii quod nõ habet ius,vel æquipollẽs, per ſe ſolum ſufficiat,vt alteri plenum poſſeſſoriũ adiudicetur,ſeu manu teneatur:ſed bene docẽti de capacitate(puta tonſura, vt vocant) & de titulo,ſufficit non ad ſimplicem manus iuſtitiæ leuationem:ſed etiam ad manutenendum : hoc eſt plenum poſſeſſorium definitiuè adiudicandum: etiam ſi aliâs excludebatur per titulum renunciantis, deſiſtentis,vel falſum committentis,& ſic ſe ſe excludentis,etiam ſiue nouo titulo,ceſſante alio corriuali meliùs fundato: & ita practicatur. Sed in petitorio opus eſſet nouo titulo,conſtito ſemel de alio priori valido: quãuis prior ille ex poſtfacto cauſa penitus ca-

dat. vt eſt text. in d. c. olim. in fi. de reſcrip. quod loquitur de petitorio :quanuis enim ibi fiat mentio de ſequeſtro fructuũ, id non eſt intuitu poſſeſſionis (quia cõſtabat reum eſſe poſſeſſorem & detentorem) ſed intuitu contumaciæ, & quia miſſioni in poſſeſſionem ibi locus non erat, vt declarant Bal. Panor. Fely. ibi. Cardi. flo. cle. vnica de ſequeſtratione poſſeſ. & fructuũ col. viij. q. ij. Vnde talis ſequeſtratio fieri poteſt per iudices eccleſiaſticos, etiã in hoc regno: nec poſſet appellari tanquã ab abuſu, quia non concernit poſſeſſorium, vt dixi ſuper tex. d. c. olim.

F Priuilegié, *priuilegiatum*] Quicunque enim falſum cõmittit in iudicio, vel inſtrumẽto falſo alibi fabricato ſcienter vtitur in iudicio, publicam poteſtatẽ & iuriſdictionẽ offendit, l. quis obrepſerit. in prin. & in fi. de falſ. ibi. imò, ſi accuſatus fuerit, etiam pœnã ſufferre debet, & in eũ etiam aliâs nullo modo ſubditum, poteſt idem iudex animaduertere, text. in l. nullum. & ibi Cyn. Bal. C. de teſti. Federi. de ſenis. conſi. xciii. facit Bart. in l. eos de falſ. Vnde iudex ſecularis etiã clericum vel Epiſcopum, etiam Cardinalẽ, pro modo ſuæ iuriſdictionis puniet, cętera remittet, vt hîc, & dixi ſuprà eo. §. ij. glo. v. & §. iiij. glo. iij. nu. 4. cum ſeq.

G. Perpetuelle, *in perpetuum*] Satis innuit cõſti. hunc miſerũ falſariũ nõ ſolùm omni poſſeſſione per iudicem ſecularem, ſed etiam titulo in petitorio, vel in cauſa remiſſionis ſuper delicto communi per ſententiam iudicis eccleſiaſtici priuãdũ, vt eſt caſus rotũdus in d. c. olim.

quam-

quamuis enim ibi reus eſſet vſus falſo(etiã nõ circa titulum cõmiſſo) coram iudice eccleſiaſtico in cauſa petitorii, idem ſi corã ſeculari in cauſa poſſeſſorii, vel aliâs. tex.n. ibi nõ reſpicit in hoc qualitatẽ inſtantiæ vel iudicis: ſed ipſũ falſitatis vitium: quod dicit ad ſilentium perpetuũ imponendũ ſufficere. Quòd autem hæc conſtit. dicit de inhabilitate, hæc eſt ſequela condẽnationis de falſo: quæ infamiã inurit, & ſic irregularitatẽ & inhabilitatẽ ad omnia beneficia. c. infamibus, infamia de regu. iuris in ſexto. Non tamẽ ſola infamia iuris & facti, niſi ad dignitates inhabilitat: ſed iuncta cũ crimine & conuictione falſi inhabilitat ad omnia. ſi enim priuat obtento: vt in d. c. olim, multo magis obtinendo: & ſemel infamis & inhabilis, talis eſt vbique. Quod autem ſubdit conſtitutio ibi *en ce royaume*, demonſtrat directam diſpoſitionem edicti vel ſentẽtię ſubditi ſui: non autem excludit quod iure cõmuni diſponente conſequitur: & ſic ſiue quis de falſo circa huiuſmodi beneficia cõuictus fuerit, etiã per tertium nocet illi ſentẽtia, & pro veritate habetur, reſpectu omnium: niſi tantũ per contumaciam conuictus eſſet: quia hæc pro veritate habetur, reſpectu proſequẽtis, cui fit cõtumacia, ſed nõ reſpectu tertii, text. in l. ſi ideo de euict. in præſes C. de pigno. Anto. Butri. in c. quanuis. de re iudic. & conſi. v. Fely. c. cauſam quæ, col. ij. de teſti. & ibi Philip. Dec. ad fi. vbi in annota. dixi, & ad Alex. conſi. 84. lib. iij.

Infamia. 7

H Ordonnances, *constitutionum*] Vt morte puniãtur, cõſt. publicata hoc ſenatu. 23. April, 1532.

1 Intentez, *excitatarum.*] Et ſic hæc vltimà clauſula refertur ad omnia pręcedentia in hoc §. non ſolùm contra laicos, de quibus vltimo loco, ſed etiam contra clericos, de quibus ſuprà dixi. quod eſt etiam de iure communi d.c. olim. de reſcrip. Et ita etiam vidi practicari in hoc Senatu, ante hanc conſtitutionem editam.

ARTICLE XVIII.

A ITem, [a] pource qu'il ſe trouue pluſieurs expeditions, faictes par reſignation ou autrement, au nom de deux freres ou parens de meſme nom & ſurnom. Ordonnons qu'en telles expeditions ſoit exprimé lequel deſdicts freres ou parens, le maieur ou le mineur, fils aiſné, ſecond, ou frere de tel frere, ou couſin de l'impetrant reſignataire: en telle maniere qu'on puiſſe apertemẽt & clairemẽt cognoiſtre, qui eſt celui qui eſt pourueu du benefice.

Articulus decimusoctauus.

A *QVandoquidem verò, [a] multæ expeditiones per reſignationem, vel alio modo;*

do, duorum fratrum vel eiuſdem nominis & cognominis conſanguineorum nomine factæ deprehenduntur: Conſtituimus vt eiuſmodi expeditiones contineant, quis ille ſit maior aut minor natu filius, aut frater vel conſanguineus impetrantis reſignatarij fratris vel conſanguinei: adeo vt euidenter & apertè poßit cognoſci, qui beneficij prouiſionē obtinuit.

A Item. Hæc eſt octaua pars, obuians falſis ſuppoſitionibus & fraudationibus decretorum de ſublatis reſeruationibus per ſimilitudinem nominis & cognominis. Quamuis autem nullam exprimat pœnam, ſi contrauentum ſit, nō exprimendo circunſtantias, vt de corpore conſtet requiſitas, tamen ſatis, per l. non dubium. C. de legi. pœna intelligitur ad minus de nullitate actus, videlicet quòd quandocunque detecta æquiuocatione vel incertitudine, propter nominis & cognominis in eadem familia ſimilitudinem, & ſic ſcienter vel ſupina negligentia, expreſſione requiſita omiſſa, nulla fides adhibebitur tali collationi vel impetrationi; nec quantum ad poſſeſſorium coram iudice ſeculari, nec quantum ad petitorium coram iudice eccleſiaſtico: qui in hoc Regno conſtitutiones Regias, in eo caſu expreſſas, ſeruare tenetur. Et procedit hic §. ſiue ab ordinario, ſiue à Legato, ſiue à Papa, & quouis modo impetretur.

ARTICLE XIX.

ITem, que quand ceux qui aurōt a obtenu en cour de Rome,[a] ou Legation, les prouiſions ſuſdictes par reſignation, & aurōt ſur ce produit en iugement leurs bulles, les pourueus par les ordinaires & autres contēdans, puiſſent impugner leſdictes prouiſions par les moyēs deſſuſdicts, & faute d'auoir obſerué le contenu es precedens articles: & pour ce monſtrer pourront faire extraicts en cour de Rome, ou Legation, partie appellée auec delay competant pour ce faire. Si dōnons en mandement à nos amés & feaux Cōſeilliers, les gens de nos cours de parlement de Paris, Tholoze, Bourdeaux, Dijon, Rouën, Dauphiné, & Prouence, & à tous nos autres iuſticiers & officiers leurs lieutenans, & à chacun d'eux, ſi comme à luy appartiendra, que

nos

nos preſens Edict,ſtatut,& ordonnance ils facent lire, publier & enregiſtrer en leurſdictes courts & auditoires, & le cõtenu en icelles entretenir & garder: b nonobſtant tous Edicts par nous,& par nos predeceſſeurs,faicts & publiés, & autres ordonnãces à ce contraires. Et pource que l'õ pourra auoir affaire de ces preſentes en pluſieurs & diuers lieux, Voulõs foy eſtre adiouſtée au vidimus c dicelles cõme au preſẽt original:auquel, à fin que ce ſoit choſe ferme & ſtable à touſiours nous auõs fait mettre noſtre ſeel, ſauf en autres choſes noſtre droit&l'autrui en toutes.Dõné àS. Germain enLaye,au mois de Iuin: l'an de grace mil cinq centscinquãte:&de noſtreRegne le quatrieme. Signé par le Roy en ſon conſeil,

DE LAVBESPINE.

Lecta,publicata,& regiſtrata,ſub modifica-

K

tionibus & limitationibus in regiſtro cõtentis, D audito & hoc requirente[d] procuratore generali Regis, Actũ Pariſiis in Parlamento, viceſimaquarta die Iulij, Anno Domini milleſimo quingenteſimo quinquageſimo. Sic ſignatum,

DV TILLET.

Articulus decimusnonus.

A *QVum autem qui in curia Romæ[a] aut apud Legationem ſupra dictas per reſignationẽ prouiſiones obtinuerint, vt ad eum finem bullas ſuas in iudicio produxerint: liberum ſit aliis qui per ordinarios prouiſi ſunt, & cæteris litigantibus huiuſmodi prouiſiones per deſignata prius media impugnare: id vt commodè fiat in curia Romæ vel apud Legationẽ poterunt exemplar ex regeſtis colligere, altera parte vocata cum ſpatio competẽti ad id exequendum. Ideo mandamus dilectis & fidelibus Conſiliariis noſtris, in curiis Parlamenti Pariſienſis, Tholoſani, Burdegalenſis, Diuionenſis, Rothomagenſis, Delphinatus & Prouinciæ, aliiſque omnibus noſtris Iuſticiariis & Officialibus, eorum vicariis, & horum vnicuique, quantum ad illum pertinebit, vt præſens noſtrum Edictum, ſtatutum & decretum curent legi, publicari, regeſtis adſcribi in iiſdem curiis & tribunalibus: tenorémque noſtræ B voluntatis obſeruari atque cuſtodiri:[b] nonob-*

ſtantib us

ſtantibus alius cunctis Edictis à nobis, vel prædeceſſoribus noſtris, ſancitis & publicatis: decretis item quibuſcunque huic noſtro repugnantibus. Quoniam verò huius diplomatis exemplar multis variiſque locis erit neceſſarium, volumus fidem adhiberi[c] *exemplari (quod vidimus vocant) ac ſi eſſet autographon, cui (vt firma ſtabiliſque ſit res in perpetuum) ſigillum noſtrum apponi iuſſimus, aliis in rebus ſaluo iure noſtro, & alieno in omnibus. Datum apud Sanctum Germanum in Laya, menſe Iunio, anno gratiæ milleſimo, quingenteſimo, quinquageſimo, & regni noſtri quarto. Signatum, Per Regem in ſuo Conſilio,* De Lavbespine. C

Lecta, publicata, & regiſtrata, ſub modificationibus in regiſtro contentis, audito & hoc requirente[d] *procuratore generali Regis. Actum Pariſiis in Parlamēto, viceſimaquarta die Iulij, Anno Domini milleſimo quingenteſimo, quinquageſimo. Sic ſignatum,* D

Dv Tillet.

a Rome, *Romæ.*] Hæc eſt nona pars, cōcluſionem vltimā cōtinens. Quāuis autē verba ſonēt tantùm de prouiſionibus Papę vel Legati, hoc tāquam dubitabilius, & magis neceſſarium expreſſum eſt, quia hęc conſtitutio facta eſt principaliter propter illorum abuſus, non ta-

men excludit quin etiam ordinariorum prouiſiones impugnari poſſint & debeant: niſi prædicta & ſingula, quatenus eis conueniũt, obſeruata fuerint, puta in §. ij. vbi loquitur de notariis ordinariorum. & in §. iij. & iiij. & in §. x. xj. & xij. vbi loquitur de mãdatis ad reſignandũ quæ proculdubio locũ habet etiã in reſignationibus expeditis per ordinarios: & §. 14. & 15. vbi de forma reg. de public. & §. 16. 17. & 18. quæ æquè in ordinariis procedũt, prout & omnia quæ in hoc edicto, quatenus eis adaptãtur.

2 Ordinarii corrigẽdi. Sed multa quoque circa ipſoſmet ordinarios emendanda ſunt: è quibus pauca duntaxat, prædictis affinia, monẽdi & in cõmune conſulendi cauſa, tangam. Primùm bonæ memoriæ Ludo. xij. iuſtitiæ cultor, populíque pater, Cõſti. anni MCCCCXCIX. §. iij. iuſſerat omnes ordinarios Regni ſui & Delphinatus, iuſta & veridica regeſta omniũ collationum & præſentationum à ſe vicariíſque ſuis faciendarum conficere, & de quinquennio in quinquennium renouare, quę tenerentur exhibere ad obuiandum occultis, vel ſub falſa data confictis, additis, demptis, vel mutatis collationibus. Sed præter id quòd ea conſtitutio malè ſeruata fuit (ſerpente, velut cancro, auaritia: quam malorum omnium radicem vocat Apoſtolus) longè periculoſius incruduit malũ, dum eiuſdem beneficii, plurimæ ſolent collationes fieri, paucæ tamen publicari. Hæc turpis negotiationis infinitarum etiam litium ſementis occaſio, ſeuerius remedium poſtulat, Regiámque vt Pæoniam manũ cuius edicto ſtatueretur. Primò, vt ordinariorum

Ludo. xii. Pater populi.

riorum omnium & vicariorum collationes & præſentationes intra menſem, quo factæ ſunt, in regeſtis pulicētur: eáque regeſta in publico loco, vt ab omnibus videri legíque poſſint, tutò ſeruētur: ne deinceps quicquā variare, addere, aut detrahere liceat, cęteris præſentationibus vel collationibus (etiam ſi in aliis regeſtis inueniātur) vt clandeſtinis vel fraudulentis, omni fide carētibus, vt tradit Fely. in c. ſicut. nu. 31. verſicu. tertio aduerte, de re iudic. Secundò, vt in eiſdē regeſtis omnes & ſinguli vicarii ordinariorum deſcribantur, cum authoritatibus ſuis, quę vocant inſtrumenta vicariatuum, vt deinceps ab omnibus cognoſci valeant. Ita enim expedit: quum ſint publicę perſonæ ordinarium ipſū immediatè repręſentent: vtque furtiuis collationibus & antidatis facilius obuietur. Tertiò, vt in eiſdem regeſtis ſcribatur, quid pro quaque collatione, ſeu collationis 4 inſtrumento, vel ſigillo, ſoluendum ſit. Quanquam enim dudum, multis huis ſupremi Senatus areſtis, cautum ſit, ne Epiſcopi vel Archiepiſcopi vltra vnum aureum, collationis ſeu ſigilli nomine recipiant: inferiores autem ordinarii minorem ſummā: tamen in magnam Pōtificalis dignitatis infamiam, ſextuplum circiter exigunt, nec apocha datur. Quartò, vt in 5 cæteris quoque actis ordinariorum certus ſalarii modus ſtatueretur. Quanuis enim gratis cōcedere, iuxta verbum Domini, teneantur, pręſertim quum ad hoc ampliſſimos vel ad luxuriam vſque ſuperfluos reditus habeant, tamen, quaſi nihil poſſideant, & ad mēſam negotiato-

riam proſtent, omnia, præſertim per ſubm iniſtros, velut inſtitores cupidiſſimos, quàm plurimi queunt, vendũt: vt iã πλεονεξία & lucri ſtudium è re qualibet, vel apud populum malè audiat, turpíque infamia laboret. Multo plura occurrunt emendatione digna, quę ſuperioribus relinquo, his præſertim qui Regi ſtant à conſiliis: quorum etiã res agitur: quippę qui hac dę re rationem olim Deo reddituri ſunt, vt inquit text. in c. principes ſeculi. verſi. cognoſcãt. xxiij. q. v. Viderint ergo, dũ tempus habent, quã reliquatores ſiẽt. Quòd ſi ad verbũ Dei docendũ & miniſtrandũ, vt in ſancta primitiua Eccleſia, reducerentur hoc vno collyrio, omnia eorum mala & ſcandala purgarẽtur, nec opus eſſet tot aliis infelicibus repagulis.

B Nonobſtãt, *Non obſtãtibus*] Vide Bar. in extrauagan. ad reprimendum verb. non obſtãtibus, Panor. Fely. c. nõnulli. de reſcrip.

C Vidimus, *Exemplari*] Intellige factum exemplum à notario duobus inſcriptis teſtibus, vel à duobus notariis, ſic aliâs legitimè: niſi quòd non eſt neceſſe aliquem vocari, nec aliam iudicis authoritatem adhiberi: quum ſufficiat authoritas huius legis. Non autem poſſet huiuſmodi exemplum, per vnum ſolum prærogatę dignitatis notarium, quem ſecretarium Regium vocant, fieri: quanuis id ſibi quidam ex eis (vt vidi) ſed imperitè, arrogent. Non enim poſſent ſoli conficere, niſi apud acta, vel pręſentia Principis, & in his tantùm ad quę cum ea prerogata authoritate deputati ſunt: in aliis nec cùm teſtibus quidem. Secretarii.

D *Requirente.*

D *Requirente.* Maxima igitur & auguſtiſſima eſt authoritas huius edicti, vt pote prona & pleniſſima authoritate totius ampliſſimi Senatus curięque Franciæ (quę pars eſt corporis myſtici ipſius Principis & Regię maieſtatis: vt pulchrè ſanctéque Ludouicus Pius, Francorũ Rex & Romanorum Imperator, olim ad ſtatus Regni & Imperii c. ij. declarauit in capitulis ſuis. (ita tunc vocabant libros conſtitutionum & ſtatutorum) concurrente & homologante: plenior eſt enim quàm ſi ſimpliciter dictum eſſet, conſentiente.

Extraict des regiſtres de Parlement.

VEV par la cour les lettres patentes du Roy, données à S. Germain en Laye, au mois de Iuin dernier ſignées, par le Roy en ſon conſeil, de l'Aubeſpine, contenant aucuns articles ſus la reformation des abus qui ſe commettent es impetrations des benefices en cour de Rome, & les remonſtrances ci deuant faictes au Roy & ſon cõſeil de la part de ladicte cour ſur quaſi

denõmez audiƈt Ediƈt : qui doiuẽt eſtre appellez pour teſmoins aux procurations pour reſigner leurs benefices, ſous la meſme peine que contenu eſt audiƈt Ediƈt à l'encontre des reſignans & reſignataires. Et outre que, ou il y auroit doute, diſpute, ou contention ſur la demeurance, notice, & qualité des teſmoins inſtrumentaires, ne pourra ladiƈte difficulté eſtre deduiƈte, ou alleguée pour empeſcher le ſequeſtre, recreance, & autres prouiſions : mais viendra au plein poſſeſſoire. Faiƈt en Parlement, le vingtquatrieme iour de Iuillet, l'an mil cinq cents cinquante. Ainſi ſigné

Dv Tillet.

Extractum ex Regeſtis Parlamenti.

VISIS *per Curiam literis patentibus Regis, Datis apud Sanctum Germanum in Laya, menſe Iunio proximè elapſo, ſignatis, per Regem in Suo Conſilio,* DE L'AVBESPINE, *continentibus quoſdam articulos de reformatione abuſuum qui committuntur circa impetrationes beneficiorum in Curia Romæ: propoſitionibus item antea Regi ſanctiorique eius Conſilio Curiæ nomine factis circa pene ſimilia*[a] *Edicta: concluſionibus item generalis Procuratoris Regij: re tota conſiderata: ſanciuit & ſancit Curia, vt literæ illæ patentes legantur, publicentur, & regeſtis Curiæ adſcribantur: ea conditione tamen vt capitulorum & monaſteriorum notarij delecti, ſolito ſuo munere fungi poterunt, etiam in actis quæ in iiſdem capitulis, collegiis & conuentibus ſcribuntur. Prælati item, aliíve collatores, aut beneficiorum præſentatores eccleſiaſtici, in collationibus aut præſentationibus beneficiorum collatorum tenebuntur accerſere teſtes, non domeſticos ſuos aut prouiſorum, ſed quales Edictum denominat, qui in procurationibus ad reſignandum appellantur:*

lantur : mulcta reſignantibus & reſignatariis ad Edicti formulam indicta. Si qua pręterea difficultas, ambiguitas, vel contentio de domicilio, notitia, qualitate teſtium inſtrumentariorum occurrit: non proponetur lite pendente circa fiduciariam poſſeſſionem aliáſve proviſiones : ſed in realem poſſeſſionem incidet. Actum in Parlamento, viceſimaquarta die Iulij, Anno Domini milleſimo quingēteſimo. quinquageſimo. Sic ſignatum,

DV TILLET.

SEQVITVR TENOR EDICTI, ad quod pręcedens Edictum ſe refert ſuprà §.primo, & ibi, glo.ij.

HENRY, par la grace de Dieu Roy de France, à tous preſens & à venir, ſalut. Comme des le temps du 1
feu Roy de bõne memoire, noſtre tres-honoré ſeigneur & pere, luy euſſent eſté faictes pluſieurs remonſtrances, plaintes & doleances, & meſme de la part des gens

d'Egliſe & beneficiez: leſquelles, depuis noſtre aduenemẽt à la couronne, nous euſſent eſté reiterées, des fauſſetez qui ont eſté par le paſſé, & ſont encores chacun iour, commiſes par les notaires apoſtoliques, eſtant en noſtre royaume, au paſſement & expeditions des procurations à reſigner, & autres actes & inſtrumens dependans de leur eſtat: dont ſe ſont meus & meuuẽt iournellement pluſieurs proces: & par tels ſiniſtres moyens ont eſté pluſieurs benefices vollez, à la damnatiõ de ceux qui les ont obtenus par telles falſitez, & au grand preiudice des collateurs: ce qui eſt aduenu, & aduient, par le grand & effrené nombre d'iceux notaires apoſtoliques, qui ſe trouue en noſtre dict royaume: pour la facilité que chacun a d'obtenir, comme

l'on

l'on ſçait, tels eſtats & offices, en cour de Rome : la plus part deſquels notaires ſont pauures & indigentes perſonnes ; & les autres ſeruiteurs domeſtiques de gens d'Egliſe, qui par le commandemẽt de leurs maiſtres, qui en veulẽt mal vſer, font & paſſent indifferémment toutes procurations à reſigner, ſelõ le plaiſir & volonté de leurſdicts maiſtres : choſe de damnable & pernicieuſe conſequence.

Sauoir faiſons que nous voulans à ce pourueoir & remedier, ainſi qu'il eſt treſ-requis & neceſſaire au bien & ſoulagement de nos ſubiects, & meſmement deſdicts gens d'Egliſe, à qui le faict touche plus qu'à nuls autres ; Auons ſtatué, & ordonné, ſtatuons & ordonnons par ces preſentes, que par nos Baillifs, Seneſchaux, & iuges preſi-

diaux, chacun en ſon pouuoir, deſtroit, & iuriſdiction, ſera aduiſé, arreſté, & limité, à ce appellez nos Aduocats, Procureurs, & Conſeilliers deſdictes Seneſchaucées & Bailliages en nombre competant, ſi aucuns en y a, le nombre ſuffiſant d'iceux notaires pour l'eſtendue deſdictes Seneſchaucées & Bailliages reſpectiuement, & en quelles villes & lieux ils deuront faire leur reſidance. Laquelle reduction & limitation par eux & chacun d'eux, ainſi faicte, nous voulons qu'ils choiſiſſent des plus ſuffiſans, notables & capables deſdicts notaires apoſtoliques de leur dict Bailliage, Seneſchaucée & iuriſdiction, tant en ſauoir & experience, preudhommie & legalité, qu'en faculté de biens, iuſques audict nombre par eux aduiſé &

arreſté.

arreſte. Leſquels ſeront par apres immatriculez & enregiſtrez au greffe de chacun Bailliage, Seneſchaucée & iuriſdictiõ, & les lieux, villes & ſieges d'iceux, où ils les auront departis, & ordonné reſider, pour par leſdits notaires apoſtoliques, ainſi choiſis dudit nombre, & immatriculez, que dict eſt, eſtre d'oreſnauant paſſez & receus en chacun deſdicts Bailliages, Seneſchaucées, & iuriſdictions reſpectiuement toutes procurations à reſigner benefices de quelque qualité qu'ils ſoyent, & autre inſtrumens dependans de leur eſtat: eſquels ils ſeront tenus deſigner le bailliage, Seneſchaucée & iuriſdiction où ils auront eſté immatriculez & enregiſtrez, à fin que, ſi ſur ce interuenoit proces & different, l'on ait recours audict greffe,

pour entédre s'ils ſont dudit nombre choiſis & enregiſtrez. Et là où il ſe trouueroit deſdictes procurations & autres actes & inſtrumens, paſſez & receus par autres notaires apoſtoliques, que leſdits notaires ainſi choiſis & immatriculez que dict eſt, aucune foy n'y ſera adiouſtée en nos iuriſdictions layes.

Si donnõs en mandement à nos amez & feaux Conſeilliers les gens de noſtre grand Conſeil, &c.

Donné à Fontainebleau, au mois de Septembre, l'an de grace mil cinq cens quarãte ſept, & de noſtre Regne le premier.

HENRICVS

HENRICVS, Dei gratia, Francorum Rex, omnibus præſentibus & futuris ſalutem. Cùm à diebus defuncti regis piæ memoriæ, honorãdiſſimi domini & patris noſtri, ab Eccleſiaſticis & beneficiorũ poſſeſſoribus plurimæ propoſitiones & querelæ eidẽ factæ fuiſſet, quæ à noſtro aduẽtu ad regnũ nobis repetitæ ſunt, de falſitatibus olim & in ſingulos dies commiſſis per notarios apoſtolicos in Gallia in cõſtitutionibus & expeditionibus procurationũ ad reſignandum, aliorúmque actorum & inſtrumẽtorum ab eorundem officio dependentium: unde mouentur lites quotidianæ: quibus artibus nefariis multa ſurrepta ſunt beneficia, non ſine prouiſorum damnatione, magnóque collatorum beneficio. Id accidit ingenti effrenique notariorum iſtorum Apoſtolicorum in Francia noſtra numero, quòd quiſque, vt notum eſt, in Romana curia eiuſmodi munera & gradus facilè conſequitur: deinde notarÿ iſti, vt plurimum ſunt egeni, alÿ autem Eccleſiaſticorum domeſtici, ſuorum dominorũ, iis abutẽtium iuſſu, procurationes ad reſignãdum indifferenter excipiant & ſcripto conſignant, ad iſtorum arbitrium. Quæ res cùm ſit damnabilis, & perniciem ſecum adtrahat, Notum facimus, nos velle tanto malo adfer-

L.

re remedium, ſicuti maximè neceſſarium videtur ad ſubleuamen noſtrorum ſubditorum, nominatim Eccleſiaſticorum, quorum præſertim intereſt: conſtituimus & decreuimus hoc diplomate, vt noſtri Præfecti, Seneſcalli, Iudices præſidiales (vnoquoque eorũ in ditione limite, & iuriſdictione ſua manẽte) cõuocatis in hunc finem aduocatis, procuratoribus & Conſiliariis noſtris, qui in his præfecturis munere ſuo funguntur, iiſque numero ſufficienti, niſi deſint, videant, conſtituant & præfigant horum notariorum in ſuarum præfecturarum limitibus reſpectiuè numerum idoneum, quibus certum domicilium in ciuitatibus & locis commodis adſignabunt. Qua limitatione & reductione facta, volumus eligant magis idoneos, honorandos & peritos, ex iſtorum notariorum apoſtolicorum numero, qui ſcientia, prudẽtia, probitate, legalitate, facultatibúſque terrenis pollebunt, ad numerum vſque à noſtris Præfectis & Seneſcallis conſtitutum. Hi autem poſtea in regeſtis publicis ſingularum præfecturarum & iuriſdictionum conſcripti atque immatriculati manebunt, additis locis, oppidis & ſedibus horum vnicuique deſignatis. Illorum officium deinceps erit in vnaquaque præfectura reſpectiuè quaſcunque beneficiorum procurationes ad reſignãdum, aliáque

nota-

notariatus ſui acta publica recipere ſcriptíſque conſignare. In quibus neceſſariò annotabunt nomen præfecturæ & iuriſdictionis, in qua huiuſmodi acta regeſto commiſſa ſunt, vt lite interueniẽte ad actuarij publici domicilium recurratur, cuius declaratione huiuſmodi notariorũ fides & receptio ſolennis nota fiat. Quod ſi pateſit aliorum notariorum apoſtolicorum opera vſos eſſe reſignatarios, cõtemptis ſupradictis notariis, iuxta conſtitutionem noſtram ordinatis & immatriculatis, in laicis noſtris iuriſdictionibus nulla fides eiuſmodi procurationibus & actis adhibebitur. Mandamus autem dilectis & fidelibus magni Conſilij noſtri Senatoribus, &c. Datum apud Fontesbellaqueum, menſe Septembri, anno gratiæ milleſimo quingenteſimo quadrageſimo ſeptimo, & regni noſtri primo.

HIS non minus vtile quàm neceſſarium, & omnibus veræ diſciplinæ eccleſiaſticæ zelatoribus gratiſſimũ duxi, pauca quædã addere ſcitu memoriáq. digniſſima, aduerſus abuſus Paparum & Romanæ curiæ, ex Senatuſcõſultis curiæ Franciæ ſupremique Pariſiorum Senatus, & antiquis edictis & cõſtitutionibus Francorũ Regum, è multis

quæ è regeſtis eiuſdem curiæ, necnon præfectura ratiocinariorum Regiorum, fideliter recollegi, & imprimis, celeberrimum illud Areſtū anno 1406. *in eodem Senatu ſolenniſſimè, aduerſus abuſus annatarum & aliarum vſurpationum Papæ, eius aduocatis & oratoribus pleniſſimè auditis, latum, cuius tenor talis eſt.*

A CAROLVS,[a] Dei gratia Francorum Rex, vniuerſis præſentes literas inſpecturis, ſalutem. Notum facimus quòd, cùm nuper pro parte quamplurimorum numero grandi regni noſtri Prælatorum Pariſius tunc exiſtentium, necnon filiæ noſtræ dilectæ Vniuerſitatis ſtudii Pariſienſis, nobis queruloſè[b] fuiſſet expoſitum, quòd eccleſiæ noſtrorum prædicti Regni & Delphinatus Viennenſis, pro magnitudine grauium exactionum & onerum eiſdem eccle-

Querela Eccleſiæ Gallicanæ & Academiæ Pariſienſis.

B

ſiis

ſiis, tam per Benedictum Papam xiii.[a] quàm ſuos anteceſſores, cõtra C communis diſpoſitioné iuris [d] im- D poſitarum oppreſſæ, atque in tantũ grauatæ hactenus fuerant & erãt, quòd eædem in magnã pauperiem ac ruinam corruebant, & in deſolationé vndequaque vergebant, niſi per nos [e] de remedio ſubleuarẽtur: E finantiæ etiam, ſuper iiſdem eccleſiis exactæ de eodẽ Regno noſtro, in magnum & irreparabile reipub. Regni eiuſdé noſtri præiudicium, exportabantur à nobis: quibus Eccleſiam præſertim ſupradictorum Regni & Delphinatus noſtrorum, ab omni oppreſſione præſeruare incumbebat, & vnde ſpecialiter aſtricti & obligati Deo creatori noſtro rationé eramus reddituri: humiliter ſupplicãdo quatenus Eccleſiis memóratis ſuper præmiſſis exa-

Officium Regis.

ctionibus&grauaminibus,eas ceſſare faciẽdo,ꝓuidere dignaremur, vt miniſtri& aliæ eccleſiaſticæ perſonæ diuinis inſiſtẽtes&famulãtes, viuere, eccleſias ſibi cõceſſas regere, earũ ædificia in bono&decẽtiſtatu tenere,alióſque actus ſuam profeſ-
F ſionẽ & fundatorũ [f] ſuorum diſpoſitionẽ concernentes exercere valerent: Et,ob hoc nõnulli &plures de noſtro magno Cõſilio,ad videndum & deliberandum ſuper his & aliis Eccleſiã prædictã tangẽtibus, quid rationabiliter fieri poſſet,&deberet,dudũ cõmiſſi & deputati,aliqua nobis ſuper dictis exactionibus referenda vidiſſent & aduiſaſſent, ſeu deliberaſſent: quia tamen Prælatis & filiæ noſtræ præfatis videbatur dictã deliberationẽlargius declarandã fore,iidem Prælati&filia noſtra aliquas declarationes &
addi-

additiones cum deliberatione& auiſamento ſupradictorũ noſtrorũ Conſiliariorũ feciſſent,eáſque noſtræ Parlamẽti curiæ [g] cum nominibus dictorũ noſtrorũ Conſiliariorũ,qui dictæ deliberationi præſentes affuerant,in quadã ſchedula ſubnoſtrocõtraſigillo miſiſſemus, & per literas noſtras patẽtes eidem curiæ noſtræ mãdaſſemus, & eidẽ poteſtatẽ &authoritaten impartiẽdo, expreſſè iniunxiſſemus,quatenus ad eandẽ curiam aduocatis & accerſitis de noſtro prædicto magno Cõſilio,&requeſtis noſtri hoſpitii,tot&talibus,prout eidem curiæ noſtræ bonũ videretur, ipſa noſtra curia Eccleſiæ prædictorũ Regni & Delphinatus noſtrorũ,ſuper contẽtis in dicta ſchedula prouideret,ſecundũ quod nobis eſſe faciendum conſuleret, prout hæc & alia G

latius&luculentius ex ipſorum no-
ſtrarũ ſerie ac tenore literarũ lique-
bát. Cõſtitutis propter hoc in eadẽ
noſtra curia procuratoribus noſtro
generali, necnon chariſſimi patrui
noſtri Ducis Bituricẽſis, & ipſa filia
noſtra Vniuerſitate Pariſi. pro par-
te eiuſdẽ filiæ noſtræ, ſub his verbis
apoſtolicis, *Subtrahatis vos ab õni fra-*
H *tre ambulante inordinatè*, [h] propoſitũ
fuit quòd ſacroſanćta mater noſtra
Eccleſia, entiũ ad inſtar naturaliũ,
& politiarũ macrocoſmi, videlicet
I & microſmi (qui ſunt [i] maior &
K minor[k] mundus) in pondere, nume
ro, & menſura, à ſummo creatore
(philoſophis atteſtantibus) cõdito-
re, dirigi debeat, atque regi in ordi-
ne, quorum elemẽtis quatuor pri-
mam diſtribuerat materiam idem
creator omnium in ſuam grãdem
naturæ portionem, eorum cuilibet
totali-

Actio Academiæ. 2. ad Theſſalonic. ult.

totaliter cõferendo quantum alteri,&iiſdem ex ſe inuicem viciſſitudinem ſui alimenti&ſuſtentamenti referendo:adeò vt quod vnum ipſorum ſub æquinoctiali vel polo per alterius cõuerſionem deperdidiſſet, de alio recipere,& ſibi reſtaurare ipſius naturæ munere & inſtinctu,& increatæ ſapiẽtiæ prouidentia, dignoſceretur. Sic Regalis,ſic ariſtocratiæ & timocratiæ politiarum,[1] nullius quarũ rectorem nutrimentum ſeu ipſorum maiorem partem omnium ſubiectorum aut inferiorum abſorbere vllus vnquã ſufficeret,quemadmodũ in microcoſmo ſi ad exceſſum alterum mẽbrorũ alimoniã cæteris egentibus ſumeret, vnde corpus ipſum in lãguorem & exinanitionem vergere cõtingeret, medio quodã ſubſtractiuo ſeu reſtrictiuo huiuſmodi ſu-

Ariſt polit. 5.c.3.

perabundāti mēbro eſſet occurren-
Abūſus Papæ. dū. Sed Benedictus ſupradictus ne-
que modū, neq; pondus, neq: men-
ſurā in Eccleſia & Eccleſiæ ſubie-
ctis obſeruare cōſueuerat: quin ma-
gis ipſos iugis & ſeruitutibus im-
portabilibus, à nonnullis defūcto-
M rū [m] ſucceſſoribus ſpolia auferēdo,
ab aliis Prælaturarū & beneficiorū
N eccleſiaſticorū vacātias [n] extorquē-
do, à quibuſdā exigendo arreragia,
O tāquā debita præteritorū [o] & inco-
gnitorum temporum, à beneficia-
tis ſuorū, quæ de nouo obtinebāt,
beneficiorum primam expetendo
& percipiendo annatam, ab his qui
P tempore ſubſtractionis [p] obediētiæ
Subſtracta obediētia. dudum ſibi per nos & clerū Regni
ac Delphinatus noſtrorum prædi-
ctorum factæ, ad Prælaturas ſeu di-
gnitates, aut alia eccleſiaſtica bene-
ficia promoti fuerāt, fructus(quos

dictæ

dictæ ſubſtractionis tempore malè perceptos fuiſſe dicebat) recipere enitendo, & procurationes capien do, Prælatis, Archidiaconis, & aliis ordinariis pro viſitatione debitas, aliíſq. exactionibus ac extorſionibus indebitis adegerat, affecerat, & contorſerat, adigebat, afficiebat, & contorquebat, contra iura nõ tam Chriſticolarum quàm ethnicorũ quorumcũque, apud quos & ab omni tempore clerum ab omni mu nere & ſeruitute fuiſſe liberum[q] cõpertum erat. Eos enim non ancillæ filios, ſed liberæ, qua libertate Chri ſtus eos liberauerat, teſte Apoſtolo, ipſóſq. ſub his adhortãte verbis, *State & nolite iterum iugo ſeruitutis cõtineri.* Nã(vt eadẽ noſtra filia dicebat) in politia ſeculari, quis principẽ tã à nobili quã ignobili annatas primas omniũ hæreditariorũ in a-

q. Geneſ. 47. Cæſar de bel. Gal. lib. 6.

Ad Gal. 5.

liqué quoquo titulo tráſlatorũ excipere &extorquere ſatagenté,non tyrannum, aut ſuæ politiæ euerſorem conſeret,& talem rectorem ſuſtinere valeret? Quanto minus erat
Matth. 20. Marc. 10. Luc. 22. idem Benedictus, qui, miniſter, & nõ dominus Eccleſiæ, ab Euangelica[r] veritate aſſerebatur, primarũ annatarum fructus ſibi tyrannicè appropriians beneficiorum, tolerãdus? Illud parui pendens Samuelis
1. Reg. 12. in Reg. lib. populũ alloquẽtis & dicẽtis, *Loquimini de me corã Domino & corã Chriſto eius, vtrum bouẽ alicuius tulerim vel aſinum, ſi quempiam calumniatus ſum, ſi oppreßi aliquem, ſi de manu cuiuſquam munus accepi: & reſtituã vobis. Ac dixerũt, Nõ es calũniatus, nec oppreſsiſti nos, neq. tuliſti de manu alicuius quippiã.* Exẽplo tamen cuius inſtrui & terminis rationabilibus cõtẽtari, nõ exactioni & concuſſioni

pecunia

pecuniarum tyrannicis inhiare debebat, Euangelio exhortante neminem concutere, neque calumniam facere,& contentum eſſe debere ſtipendiis ipſius, Apoſtoli exemplo in Apoſtolorum actibus dicentis, *Argentum & aurum nullius concupiui,ſicut ipſi ſcitis: quoniam ad ea quæ mihi opus erant, & his qui mecum ſunt, miniſtrauerunt manus iſtæ. Ego (inquit Apoſtolus) ſcio quoniam poſt diſceſſũ meũ intrabunt lupi rapaces in vos, non parcentes gregi.* Quam rapacitatem ſpiritu prophetico clarè proponebat ipſa filia noſtra pronunciaſſe Prophetã Ezechielem, ſuis ſub his verbis, *Facti ſunt greges mei in rapinam, & oues meæ in deuorationem, eò quòd non erat paſtor. Neque enim quæſierunt paſtores gregem meum: ſed paſcebant paſtores ſemetipſos, & greges meos non paſcebant.* Propterea

Luc.3.
Act.20.
Ezech.34.

(inquit Dominus) ceſſare eos faciam, vt vltrà non paſcant gregem meum; & liberabo gregem meum ab ore eorum, & non erit eis vltrà in eſcam. Ex qua clarum eſt Prophetia, domino Benedicto ſupradicto: qui tanta cōfuſione & inordinatione cupiditatis debacchabatur, ſubſtractionem nedum finantiarum ſupradictarum ſibi fieri debere, ſed plenariam: quanuis aliàs & dudum ſibi factam, & iure & facto durare, ac tenere cenſeret, & in eadem ſe permanere profitebatur eadem filia noſtra: ex eo præſertim quòd reſtitutionem obedientiæ per nos eidem Benedicto factam nullam eſſe, quæ ſub conditione non impleta: & ſub cauſa cuius nullus ſequebatur effectus factam, prout per ſchedulas quaſdam in ipſa reſtitutione contentas apparere, dicebat. Eccleſiæ etiam Regni ac

Subſtractio obediētiæ plenaria.

Delphinatus noſtrorũ prædictorũ authoritate, dictam reſtitutionem minimè factam, & per conſequens ipſam ſubſtractionem durare, ſeu ipſam aut ſaltem dictarum pecuniarum & finantiarum eidem Benedicto fieri debere, quum idem Benedictus, ad deſtruendum eccleſiaſticam poteſtatem, non hominis Apoſtolo teſte, contra ſanctæ Synodi authoritatẽ, diffinientis nullum Epiſcopum expetere debere aurum & argentum à parentibus, vel clericis, vel monachis qui ſub eo ſunt, Gregorij, Bernardi, & aliorum ſanctorum doctorum, imò Euangelij authoritatem, dictas finantias in eccleſiæ prædictæ ſubuerſionem & exitium, extorqueret.[t] Eandem autem ſubſtractionem per eandem noſtram curiam & Prælatorum & dictæ filiæ noſtræ conſilio faciendam

Chalcedonenſis 1. q. 1. c. ſi quis epiſcopus. 1. q. 3. c. ex multis.

T

eſſe dicebat eadem filia noſtra, exemplo Regis Ioas, qui conſilio
4. Reg. 12. 2. Paralipo. 24. Iojadæ Sacerdotis pecuniis ad tẽplireparationem deſtinatis, quibus Sacerdotes ſui temporis abutebãtur, manum appoſuerat, & earum partem ad neceſſitatem diuinis famulantium, partem ad mercedẽ latomorum, & partem in architectorum ſalarium partiebatur. Vnde dictum in ipſius laudem prodierat, quòd Rex Ioas rectum fecerat coram Domino cunctis diebus quibus eum docuerat Iojada Sacerdos. Per quem eadem filia noſtra ſummos doctores intelligi dicebat, & quòd eiuſdem Eccleſiæ oppreſſioni prouidere nobis, aut eidem curiæ noſtræ incumberet, & authoritate, & naturali ratione, & proprij iuriſiurandi debito, & antecesſorum noſtrorũ exemplo

apparere

apparere eadem filia noſtra oſten- ca.dicat a-
debat, Ambroſij in lib. de Patriar- liquis. 23.
chis, neceſſitatem defenſionis ec- q.5.
cleſiarũ Regi pertinere aſſerentis. Recto præterea rationis dictamine, quo gentes etiam quæ legem non habent eidem Benedicto dictarum finantiarum exactionem eſſe ſubſtrahendam diffinirent: ad quod proprij vinculum iuramenti noſtræ coronationis, in qua vnicuique de Prælatis & eccleſiis ſibi commiſſis canonicũ priuilegium & iuſtitiã ſeruare, & defenſionem pro poſſe contra oppreſſores adhibere promiſeramus, non adigebat, ac ſpecialiter aſtringebat. In exemplum erant rex Ioas prædictus, prædeceſſoréſque noſtri
temporibus Bonifacij, Clementis, Philip. 4.
Gregorij, & aliorum quondã ſum- Carol. 5.
morum Pontificũ. Per huiuſmodi

enim iniuſtas exactiones piè fundatorum beneficiorum fraudabãtur intentiones, & à ſua ſalute & gloria defunctorum animæ morabãtur captiuæ. Quòd ſi eorum hoſtes & veritatis ſuppreſſores hanc perſecutionem & inobedientiam eſſe

Act.5.c.

prætéderét, cùm Deo magis quàm hominibus eſſet obediendum, hęc

Pelag.2.c. non vos. 23.q.5.

hominum vaniloquia (Papa Pelagio aſſerente) nos nequaquam retardare deberent. *Errant, inquit, huiuſmodi erroris fabulatores. Non perſequitur, qui malum iam factum punit, aut prohibet ne fiat: ſed diligit.*

Concluſio Academiæ

Ex quibus conformiter, ad ſui thematis verba, eadem filia noſtra requirendo concludebat quatenus ſubſtractio fieret eidem Benedicto obedientiæ, aut ſaltem dictarum finãtiarum & pecuniarum exactionis, quódque pecunię in manibus col-

lectorum

lectorum aut ſubcollectorum exiſtentes, in noſtrâ areſtétur manu, &his,quibus eidem Benedicto aliquid occaſione prædictorum debere imponebatur,ne ſoluerent inhiberetur. Procuratoribus generali noſtro, ac dicti noſtri patrui ſub excuſatione proteſtantibus, ſe non affectionis inordinatæ libidine aliquid dicere velle, & ſe, ſi notæ aut reprehenſionis dignum aliquid dicerent,debitæ correctioni ſubmittétes ac vlterius proponétes, quòd eccleſiæ fuerant & erant per Principes temporales fundatæ ac dotatæ,quarũ dos ſeu patrimonium authoritate capi nequibat aut debebat. Licet enim Cõſtãtinus eccleſiæ Romanæ ſedis præeminẽtiam quã ſibi dari Cõſtãtinopolitana, Alexãdrináque,& aliæ nõnullæ eccleſiæ cõtédebãt,tribuiſſet, ratióque ſua-

Actio procuratoris Regij & ducis Bitricenſis.

Eccleſia Romana præeminentiam accepit à Principe.

deret & vellet vt Prælati, qui fidem publicarent, diuinis inſiſterent, eccleſiaſtica frequentarent officia, & ſacramenta miniſtrarent, neceſſaria referrent ſui ſtatus & vitæ, non tamen intelligebat quòd ipſi exactiones imponerent, nulla præſertim vrgente neceſſitate. Nam Archiepiſcopos, quo nomine Romanæ vrbis Epiſcopum ſcriptura nũcupat, ſuper ſuis ſuffraganeis, ſeu eorum ſubiectis, exactiones imponere iura vetabant. Quòd ſi Eccleſia Romana cæterarum caput & principalis exiſtens, vt ſunt ſeculi varietates, & viciſſitudines temporum & mentium & animorum malitia, in, aut à ſuo, quòd maius & auctius Regno noſtro poſſidebat, patrimonio, ſorte aliqua diſturbabatur, quominus ipſo liberè vteretur: cæteras monere debebat

bebat eccleſias excitare, adhortari, & requirere de ſubſidio charitatiuo, quod eidem eccleſiæ Romanæ annui poſſet ac deberet, cum tamé conſilio, moderamine, & iuſta cau ſa, abſque præiudicio, culpa non præcedente, durante neceſſitate, ac de conſenſu ac benignitate Principum, patronorum, & aliorũ Prælatorum, & non cum grauamine aſſiduo & indiſtincto cæterarum eccleſiarum: quas vtique, & præſertim horum noſtrorum Regni & Delphinatus ſupradictus Benedictus paſſim, & Phariſæorũ more (qui decimas indifferenter, de plátulis, herbis, baccis, & omnis generis fructibus extorquebant) cum graui compulſione, ſubſidiis, & exactionibus inſolitis, & contra libertates eccleſiæ, exagitabat & premebat: quibus, cùm ſecularis iu-

Papa Phariſæos imitatur.

e. res omnes. 23. q. 5. ſtitia eccleſiaſticæ ſubſidio & iuuamini ſemper fuiſſet, alterum enim alterius ſemper egebat auxilio, neceſſitas occurſandum impellebat, ſuadebat æquitas, exigebat ratio, ac totius clamor populi incutiebat, intereſſéque præterea noſtrũ, huic ruinæ impendens nos ſtimulabat, ne venerabiliũ huius noſtri Regni eccleſiarum, tãto charitatis ardore extructarum, & quarũ fundatores & auctores dicebamur, tã miſera, tam flebilis, & tam neglecta ſubreperet deſtructio: exemplíſque inſtrueremur egregiis Theodoſij, Honorij, Cõſtãtini, Caroli Magni, aliorúmque anteceſſorũ, qui corruptelis, contra Eccleſiã ipſam quandocunque attentatis, ſolerter obuiauerãt, ac ſuccurrerãt liberaliter. Subſidium autem, quod Eccleſiæ eidem cõferre poteramus & debebamus

Illuſtrium Principũ exempla.

bamus, erat [u] eidem Benedicto in v
huiuſmodi abuſionibus non obedire, obedientiámque ſubſtrahere.
In quo nullatenus, iuxta beati Thomæ de Aquino, & aliorũ eccleſiæ doctorum authenticorum doctrinam peccabamus. Ex quibus aliis pluribus aſtructis rationibus concludebant, ac requirebãt, quatenus eadem curia noſtra, iuxta noſtras mandatorias literas, inhibendo dicti Benedicti officiariis, ne quas ratione præmiſſorum exigerent in dictis Regno ac Delphinatu noſtris pecunias, ac exactas & penes eoſdẽ officiarios exiſtẽtes areſtari, vſque ad Prælatorum cõgregationem faciendam, prouideret. Pro parte Benedicti, & ſuæ cameræ Officiariorum, ab aduerſo extitit requirẽdo propoſitũ: quòd cùm materia præagitata grãdis & alta, iura

Concluſio Procuratoris Regis & Ducis.

Exceptiones fugitiuæ Papæ.

ſedis Romanæ (cuius erat ipſe Benedictus caput) ſuámque camerá, & antiqua deueria ſua, ac Cardinales concerneret & tangeret, iidémque Benedictus & Cardinales nullo in eadem noſtra curia procuratore fulcirentur, quò cauſa præſens deduci, foueri poſſet, aut defenſari, & Prælati noſtri Regni ad proximum omnium ſanctorum feſtum congregandi dicerentur, in cuius temporis interſtitio nullum vertebatur periculum, eadem noſtra curia ſuperſedere vellet, prout tenebatur. Præfata filia noſtra in contrariú proponéte, ac dicente, quòd radix pro parte ipſius Benedicti propoſitorum inualida cenſeri debebat: eò quòd eadem filia noſtra proceſſum ſubire ordinarium non intendebat, ſed ſibi ab ipſa noſtra curia prouiſionem fieri quam abſ-

Replicatio Academiæ.

que

que mora referre debebat. Nam quantuſcũque eſſet Papa ſeu Prælatus,non erat ſuus, ſed omnis eius poteſtas ſiue dignitas, & alius cuiuſlibet,magis Eccleſiæ, quàm perſonæ. [x]De iure igitur Benedicti,ſiue eccleſiæ Romanæ, faciendum erat quod ad profectum pertinere videbatur Eccleſiæ, & nõ in ipſius præiudicium,teſte Apoſtolo, Eccleſiæ ſuppoſita ſub his compellãte verbis, *Templum Dei eſtis vos, & Spiritus ſanctus habitat in vobis: ſi quis illud violauerit, diſperdet illum Dominus.* ſubdit, *Non glorietur quis in hominibus. Omnia enim veſtra ſunt, ſiue Cephas*[y] *ſiue Paulus, ſiue Apollo.* Pecuniæ autem,ſiue finãtiæ, quas idem Benedictus exigebat, nõ ad Eccleſiæ profectum,ſed ipſius & animarum tendebant interitum: cuius interitus& præſentis horrẽdi ſchiſ-

x

1.Cor.3.d.

y

matis erant mediũ & fomes. Quare à nobis, & eadem noſtra curia, quibus iuſtitiã miniſtrare erat neceſſe, huiuſmodi mortiferæ peſtilentiæ, non tàm reiiciendæ, quàm penitus &abſque vlla mora tollendæ erant, cùm & vnum quemque, iure gẽtium gladium de manu interfectoris cõfeſtim eruere, & vim vi repellẽdo interficere liceret. Ex his, prout ſuprà requirendo dictis noſtro & patrui noſtri Procuratoribus ſuam requeſtam fieri requirẽtibus: attento quòd per notorias exactiones ſæpe dictas reſpublica ex defectu prædicationũ, & ſubiectorum viſitationum &correctionum, & aliàs vt ſuprà multipliciter contra ſacrorum canonum inſtitutiones grauabatur, quódque querelas ſuas non proceſſum onituri, ſed remedio prouiſionis innitẽtes

c. eſt iniuſtitia. c. nimium, 23. q. 4.

inten-

intentabant, nec erat qui contrarium opponeret, ad hoc & vt ſuprà concludentibus, Officiariis ipſius Benedicti in contrarium cõtendentibus, & vt negotium abſque præcipitatione protelaretur quãtum pro abſentibus ſupplicari fas erat, prout ſuprà inſtantibus, nec quicquam innouaretur requirendo concludentibus, Tandem, auditis hinc inde ad plenum partibus antedictis, in omnibus quæ dicere ac proponere circa præmiſſa voluerunt, & in areſto appunctuatis. Cõgregatis igitur eiuſdem noſtræ curiæ noſtri Parlamenti cameris conuocatíſque & aſtantibus in notabili numero de gentibus noſtri magni Cõſilij, ac viſis ſupra dictis literis & ſchedula. Cõſideratis inſuper & attentis diligenter &

Rurſus Papa ſubterfugia quærit.

Id eſt, ad audiẽdum ius.

cum magna & longa deliberatione omnibus circa hæc attendendis & conſiderandis, & quæ eandẽ noſtrã curiam in hac parte poterãt & debebant mouere, per præfatæ curiæ noſtræ areſtũ, prædictis obtemperando literis, per eandem filiam noſtram à nobis impetratis, dictũ fuit, quòd dictus Benedictus & officiarij ſui ceſſabunt, in noſtris Regno & Delphinatu, ab exactionibus annatarũ primarum, fructuũ & emolumẽtorum Prælaturarum, dignitatum, & aliorum beneficiorum quorumcunque vacantium, ſeu quæ vacauerant aut vacabunt, tam pro primis annatis, quàm etiã fructuum & emolumẽtorum: qui tempore ſubſtractionis aliàs eidem Benedicto factæ, & vacationis Prælaturarum, dignitatum, & aliorum beneficiorum obuenerunt, ſeu ob-

Areſti pronunciatio.

Cõtra Papam & earumdem Papæ.

ueniunt,

ueniunt,qualitercunque: necnon procurationum pro viſitationibus debitarum, & arreragiorum quorumcunque ratione præmiſſorum, vel aliarum exactionum debitarũ: ipſaſque procurationes poterunt Prælati,Archidiaconi, & alij ordinarij, quando ipſos ſuos ſubiectos viſitare contigerit,& leuare. Ceſſabunt etiam Cardinales, & camerarius collegij, à perceptione illius partis, quam in vacationibus Prælaturarum pro primis annatis, vel aliàs ante præſens areſtum percipiebant,&arreragiorum quorumcunque occaſione præmiſſa debitorum. Et ſi aliquid ex his quæ leuata ſeu exacta fuerunt occaſione prædictorum,apud collectoresſeu ſubcollectores aut alios quoſcunque exiſtit ſeu remanet, ſub manu noſtra arreſtabitur,& id arreſtauit,

Contra Cardinales & collegiũ eorũ.

Exacta in nomine Papæ quã Cardinalium impediũtur.

& arreſtat ipſa curia noſtra. Et per idē areſtū eadē curia noſtra ordinauit, & ordinat, quòd excommunicationis ſententia præmiſſorum z occaſione illigati relaxabuntur & z hæc quouſque aliâs per eandē curiam noſtrā extiterit ſuper præmiſſis ordinatum. In cuius rei teſtimonium præſentibus literis noſtrum iuſſimus apponi ſigillum. Datum Pariſius, in Parlamento noſtro, die XI. Septembris anno Domini milleſimo quadringēteſimo ſexto, & Regni noſtri XXVI. Per areſtū Curiæ. Baye.

Cenſurarum relaxatio.

Carol. quintus cur ſapiēs vocatus.

A *Carolus.* Scilicet v. filius Caroli v. cui Carolo v. ob prudentiā, modeſtiam, & Philoſophię ſacræque Scripturę ſtudiū (cuius libros in Gallicum vbique transferri iuſſit) Sapientis nomē inditum eſt, vt tetigi ad ſtil. Par. par. IIII. pag. ccxxxv. hic etiam Carolus quintus aduerſus ambitiones Paparum erroneáſque, imò hęreticas opiniones fautorum Papę, componi fecit, ab eruditis, libellum ſeu dialogum, cui tit. Somnium Viridarii.

B *Querulosè.* Vide quàm iuſta querela & recurſus

ſus Eccleſię Gallicanæ & Academiæ Pariſienſis aduerſus exactiones & vſurpationes Papę ad Regiam maieſtatem iuxta c.principes.c.adminiſtratores.xxiij.q.v.

c. XIII. Scilicet Petrus Luna, : qui Auenioni ſuffectus eſt, poſt obitum Clementis Septimi: qui anno MCCCLXXVIII. menſe Maio Fundis electus fuit ab omnibus Cardinalibus, illic relicto Vrbano ſexto congregatis, & practicatibus.c.ſiquis pecunia.LXXIX. diſtinct. Romæ enim, Aprili pręcedēti, ad feſta Paſchę, per vim & impreſſionem populi Romani, Romanū vel Italicū Papam cum armis & minis magniſque clamoribus expoſtulanti, & per Cardinalium ſimulationem, electus fuerat ille Vrbanus VI. qui iurauerat hoc agnoſcere, ſéq; abdicare ſeditione ſedata: quod poſtea facere noluit, vt patet etiam per Italicorū ſcripta, vt apud Bal. in conſ. ſchiſmatis poſt tit. ſiquis aliquem teſta. prohib. & Egidium Bellemeram c.licet, de electio.in c.ſacris, ad fi. de his quæ vi met. vel cauſa. Et ſic Clemens VII. prius Robertus de Gebanna vocatus, erat verus Papa, quicquid Italici ſuis affectibus fauentes dicant. Cúmque Clemens VII. cum omnibus antiquis Cardinalibus, iuxta d.c.ſiquis.in fi. humano armorū auxilio Romam inuadere, & Vrbanū Pſeudopontificem extrudere, multo ſanguine fuſo, moléque Adriani capta, conati fuiſſent, tandem Auenioni cōſederunt, Italia relicta Vrbano ſuiſque nouis Cardinalibus, quos vigintiſex vna die creauit. Inuicem autem atroces proceſſus,

Petrus Luna.

Cle. 7 verus Papa.

Vrba. 6. Pſeudopōtifex.

Bellum Paparum.

diras cenſuras, prædas, cædéſque continuè exercentes, vt apud Platinam, & latius Theodoricus à Niem. de ſchiſma. lib. 1. Quare minus mirum, ſi Petrus Luna, qui dictis electionibus interfuerat, tam præfractè & obſtinatè Conſtantienſi concilio, Imperatori Sigiſmundo, & aliis Principibus obſtiterit, etiam poſt electũ Martinum v. moriénſque Paniſcholæ alium, loco ſui, in Papam eligi fecerit. rerum enim geſtarum, quibus ab initio interfuerat, veritatem ſciebat. & in chronica ſancti Dionyſij in Francia, deſcripta apparet bulla Cardinalium, cum eorum ſubſcriptionibus, continens thema dictæ violentæ fictæ electionis.

D *iuris.* Sacrorum ſcilicet canonum: quos antiqui Papæ (qui, vt nõ minoris poteſtatis, ita maioris ſunt authoritatis) ſe ſeruaturos omnino, nec contrauenire poſſe profitebantur, c. contra ſtatuta. xxv. q. j. Quinetiã & Gregorius Magnus teſtatus eſt, nec à quoquã Põtificum in totum vel in partẽ qualibet occaſione mutari poſſe. quanto minus igitur ambitionis & cupidinis (vt aiunt) occaſione? text. in cap. inſtitutionis 25. q. 2. qui eſt derogatorius omnium abuſuum & nouitatum ſubſecutarum. ad hoc. c. de eccleſiaſticis. c. cùm piè. c. quòd verò, & per tot. 25. q. 2. Quid quòd Pelagius primus, Papa, etiam tempore Iuſtiniani Magni, Childeberto Francorum Regi, Clodouæi, ſeu Ludouici primi primogenito, non ſolùm confeſſionẽ fidei ſuę, ore proprio expoſuit, iuxta illud 1. Petri 1. & 3. c. ſed etiam, propriæ manus ſubſcriptione, profeſſus eſt ſe Leonis 1. Papæ tomum per omnia

Gregor. Magnus.

Pelagi. 1. Childebertus Francorũ Rex. Leo 1.

conſer-

conſeruaturum (text. in c. ſatagendum. xxv. q.j.) hoc eſt, nullas nouitates facturũ, nec diſciplinam eccleſiaſticam in aliquo violaturum? quod etiam præfatus Leo, apud Martianum Auguſtum, profeſſus fuerat, ad proprium reatum imputans, ſi contrà faceret, fieríve permitteret, vt eſt tex. in c. priuilegia j. & ij. xxv. q. ij. Ex quibus etiam liquidum eſt Papam non fuiſſe præſidem nec definitorẽ, ſed ratiocinarium fidei, nec dominũ Eccleſię, ſed miniſtrũ & ſeruum, & vt ſcripſit Clemens I. ad Iacobum fratrem Domini, ſi mundialibus curis occuparetur, nec Eccleſiæ, verbum Dei docendo, prodeſſet, deponendum.

E *nos.* Iuxta c. principes ſeculi. c. dicat aliquis. c. adminiſtratores xxiij. q. v. c. quando xxiij. q. v. & ſuprà in præfa. edicti. nu. 9. cum ſeq. 7

F *fundatorum.* Ne dedicata per eos in alium vſum, præſertim alendi luxus aulicorum Papæ, deputentur, l. j. l. legatam, de adminiſtratio. rerum ad ciuita. pertinẽ. cle. ij. de religio. domi.

G *curiæ.* Quæ eſt curia Franciæ, vt inquit Io. Fabri, in l. j. C. de ſumma trinita. & cor. reipu. Franciæ, vt ſcripſi in præfat. extrica. labyrin. de eo quod intereſt.

H *Inordinatè.* Et ſic à Benedicto XIII. qui (licet ſuorum cardinalium & curialium importunitate, vt ſcribit Theodoricus à Niem libro ij. c. xxxiij. multas valde anomalas & exorbitantes beneficiales & alias gratias, necnon exemptiones & vniones beneficiorum, ac diſpenſationes incompatibilium, & peccatorum remiſſiones, pecunię emungẽdę gratia, faciebat, ſe-

quendo in hoc Bonifacium nonum, impium corriualem ſuum. Quare meritò iuxta præfatam epiſtolam Clemẽtis I. quæ habetur in primo tomo conciliorum, deponendus erat, eíq; obedientia ſubſtrahenda, etiam ſi non eſſet tã

Bonifa. 9. dotes.

flagitioſus vt ille. Bonifacius IX. qui adeò Simonem magũ imitatus eſt, vt moriẽtibus Cardinalibus, qui ſimoniam oderant, ſummopere lætaretur, velut liberas habenas habere incipiens ad ſimoniam publice exercendã: ſub quo iuſtitia venalis: nec fœnus peccatum arbitrabatur, nec falſitas quidem. quia plus offerenti indiſcriminatim vendebat prioritates datarum. Et hæc mercimonia palàm in ſua curia multis annis, nullã infamiam veritus exercuit: & adhuc priores mercatores eludebat, inuenta clauſula anteferri, pro XXV. florenis: & hos rurſus per prærogatiuam antelationis pro L. ducatis, fixis etiam multis regulis cancellariȩ, quas pretio refigeret, vt latè ſcribit Theodoricus, qui illis prȩſens adfuit, lib. ij. c. vj. cum multis ſeq. & ſic multo magis attrita fuit & afflicta Italia, non habens ad quem recurreret (quia carens

Miſera Italia carens Rege.

Rege) & ſic, olim prouinciarum domina, omnium miſerrima, vt inquit Bal. in l. ex omnibus de offic. præſ. &, vt inquit idem Bald. de allod. col. iij. in vſib. feudo. carentes Rege dicere poſſunt. *Deſeruit me fortitudo mea, & lumen oculorum meorum, & ipſum non eſt mecum:* quod intellige, vel rectè firmata polit*era*.

I *maior*. Cęlum & elementa continens.

k *minor*. Scilicet corpus humanum. Hugo de S. Victore in lib. de medic. animæ.

l *Poli-*

I. *politeiam*. Quarum trium ordinata coniunctione temperatum debet eſſe Regnum bene fundatum & duraturum: qualis, ſecundum Io. Gerſon, tract. de poteſta. eccleſiaſtica cõſidera. VIII. ad finem, ſub Moſe miſta fuit ex triplici politia, nempe Regali in Moſe, ariſtocratica in ſeptuaginta duobus ſenioribus, & timocratica, dũ de populo, & ſingulis tribubus ſub Moſe rectores ſumebantur. Vult dicere Gerſõ, quòd non erat monarchia, qualis poſtea ſub Regibus fuit, & veterem illam politeiam huic præfert, & meritò. Quanuis enim ſingulas politeiarum ſpecies per ſe conſiderando, ariſtocratia præſtet timocratię, & regia ariſtocratię (præſertim ſi Regia non electione, ſed ſucceſſione ſãguinis deferatur, & quanto ſucceſſio illa perennior & diuturnior eſt, & minus interrupta) tamen politeia temperata ex tribus, vtilior, prȩſtãtior & durabilior eſt ſingulis. Dico tamen quòd preſſius loquendo, politeia illa Iſraelitica non erat miſta, ſed Regia, quia ſumma rerũ erat penes Moſen, imò penes Deũ optimũ, maximũ, cuius Moſes organũ erat iuxta illud Pſal. *In exitu Iſrael, & c. fuiſti (o Deus) Iudæa ſacroſanctus eius, & Iſaeli Imperator eius*. licèt partẽ adminiſtrationis dimiſiſſet Deus dictis ſenioribus & tribunis populi. iudicatur enĩ & denominatur ab eo quòd præualet, l. quæritur de ſtatu hominũ. Ariſto. in lib. politicõn: vbi, quanuis lib. iij. c. xij. videatur Regiã ariſtocraticę poſtponere, nõ loquitur cęteris paribus, ſed de merè regia, Reſpectu ariſtocraticę certis legibus temperatæ: quam mirum non eſt ſi prȩferat abſolutę mo-

An regiã præſtet ariſtocratiæ.

2

Sententia Ariſtotelis explanata.

narchiæ, quæ facilè in tyrannidem degenerat: mera verò ariſtocratia facilius in oligarchiam labitur. Sed apud Romanos, poſt exactos Reges: & ante Repub. relapſam ad Imperatores, politeia erat timocratica. quāuis enim Regia emineret in Conſulibus, ariſtocratica in Senatoribus, timocratica in Tribunis plebis & populo: tamē ſumma erat penes populum. Et ſic timocratica erat non mera, ſed ex ariſtocratica & regia temperata: quemadmodum in Occidētis Imperio & Frāciæ regno, regia eſt, ſiue monarchia, ſed ſub ariſtocratiæ & timocratiæ ſtatuum, Regni vel Imperij quadam tēperatura, vt Ludou. Pius, Francorum Rex & Romanorū Imperator, pulchrè corā omnibus ſtatibus Regni & Imperij profeſſus eſt, & teſtatū reliquit in ſua conſtitutione, quam excudi feci ad ſtil. Parla. Pariſi. par. 3. tit. 1. & habetur apud Anſegiſum inter conſtitutio. Ludoui. Pij & Clotharij. lib. ij. c. iij. & c. xij. Sed timendum eſt ne ſalutaris illius nexus rumpatur filū. certè tenet Deus in manu ſua, qui non ſolùm orandus, ſed etiam illi maximè obtemperādum eſt. ait enim 1. Reg. 11. *quicunque honorificauerit me, glorificabo eū, qui autem contemnunt me, erunt ignobiles.* Contemptus autem eſt verbum Dei (quod à Regibus ſciri & promoueri præcipitur Deutero. c. 17.) negligere, vel opinionibus humanis poſthabere, vt patuit in Saul, 1. Reg. xv.

M *deſunctorum.* Scilicet prælatorum hæreditates ſeu peculia ſibi applicando fraudatis hæredibus ſecularium, contra conſuetudinem Regni, de qua dixi in conſuetu. Pari. §. clr. & ſucceſſo-

ribus

ribus & conuentibus in regularibus. Contra hunc abuſum idem Carolus VI. iam prouiderat, per aliud edictum anni MCCCLXXXV. quod poſui ad ſtil. Parlamen. par. 3. tit. XXXVIJ. §. j. Tamen hoc inuentum Abbates Cluniacenſes, & alij imitati ſunt, & retinent, ſibiipſis applicantes peculia, quæ vocant ſpolia monachorum decedentium.

N *vacantias*. Quas annatas vocant, ſeu vacantiarum redditus: quarum, & reſeruationum ac taxarum, inuentor fuit Io. XXII. vt ſcribit Ludo. Gomeſ. in procœmio reg. cancella. q. j. vt etiam tangit Platina in Bonifa. IX. qui eas impudenter (vt ſuprà glo. 9. dixi) exercuit. Et, vt refert Io. And. c. inter cætera, in fi. de offic. ordi. conſultum fuit & tractatum in concilio Viennenſi de imponēda viceſima redditū omniū beneficiorum pro victu Papæ & Cardinaliū, vt ab annatis & aliis exactionibus abſtinerent: ſed omiſſum: quia (vt inquit) tā inſatiabilis eſt auaritia Pontificum, vt hoc & illud exigerent. Adde gloſſ. prag. titu. de annatis verbo annatarum. Et in concilio Cōſtantienſi Eccleſia Gallicana iuſtiſſimam & grauiſſimam fecit querelam de annatis, minutiſque ſeruitiis, & aliis exactionibus abolendis. I

Sed Cardinales (inter quos Petrus de Aliaco, Cardinalis Cameracē. Philoſophus & Theologus, & Franciſcus de Zabarellis, Cardinalis Florentinus, merus canoniſta) fruſtrando impedierunt concilium ſuper hoc decernere: & cùm Eccleſia Gallicana inſtaret, conuerterunt ſe ad plures moratorias appellationes, & vnā inter-

poſuerunt nominibus ſuis, alteram per Ioan. de ſcribanis, Procuratorem fiſcalem nomine cameræ Apoſtolicæ,& tertiam per magiſtrum Ioannem Ponceti,eorum Promotorem. & adhuc doloſè detrectantes generale concilium, appellabant ad ſedem Apoſtolicam, & ſummum Pontificem futurum,qui tamen erat pars formata,ſeu appellans, per dictum Io.de ſcribanis.& his cauillationibus, cùm ſua potentia freti, necnon minis & terroribus in quoſdam, impedierunt decerni per concilium (vt patet in libello Apoſtolorum nationis Gallicanę) ita vt neceſſe fuerit ad hoc ſanctum edictum velut ad ſacram anchoram recurrere, quo circiter nouem annis ante concilium Conſtantienſe, omnes illæ exactiones abuſiuæ declaratæ fuerãt,& prorſus interdictæ. & hoc iudicium Regis Francorum imitatum eſt poſtea ſacrũ concilium Baſilien. quod ſeſſione 21. anno 1436. idem ſtatuit.

Epitome glo.xiiij.præteritorum.

1 *Barbaricæ exactiones curiæ Romanæ.*

2 *Ingens taxa* Eccleſiarum *Franciæ.*

3 *Germanorum inanes ad Papas querelæ.*

4 *Fridericus tertius Germanorum preces & iuſtas poſtulationes ſpernit.*

5 *Rationes Germanorum pro pragmatica.*

6 *Contradictiones impiæ* Æneæ *Syluij.*

7 *Fridericus tertius bis Germanos ſpreuit, & Papæ ſubiecit.*

8 *Summa*

8 *Summa pietas eſt mutua inter populum & Principes charitas.*

9 *Vafrum & verſatile ingenium Papæ Pÿ.ÿ.*

o *præteritorum.* Faciebant enim officiales Papæ 1
quemlibet ſucceſſorem obligari ad reliqua omnium annatarum & ſeruitiorum prędeceſſorum.formas execrabiles &plus quàm barbaras legere potes,ſi vacat, in dicto libello Apoſtolorũ. Vides itaque quàm neceſſariũ fuerit hoc ſanctum edictũ: citra quod Eccleſia Gallicana omniũ erat deterioris cõditionis. quoniam(etiam ante hoc edictũ) camera, ſeu fiſcus Papæ, vel Cardinales nihil in Anglia percipiebant, niſi de Epiſcopatibus, qui ſunt pauci. Adhuc Rex Angliæ vetuerat omnes eiuſmodi exactiones,nec amplius tolerabat in Regno ſuo. Et pariter in Regnis Hiſpaniarum ſtatutum fuerat quòd camera, ſeu fiſcus Papæ, nihil omnino perciperet. Taxa verò vacantiarũ deſcripta in 2
libris cameræ Papæ, etiam de eccleſiis cathedralibus & Abbatiis Galliarum taxatis, tãtùm aſcendebat ad ſexcenta nonaginta ſeptem millia ſeptingenta quinquaginta francorum, non computatis Prælaturis non taxatis, & aliis beneficiis:quorũ exactiones ferè tantundẽ aſcendebant.Prior autẽ illa ſumma in ſex annis integraliter ſoluebatur, & ſic ſingulis annis aſcendebat vltra ducęta millia:&ſic valdę neceſſariũ fuit iſtud edictum: prout ſimile valde neceſſa- 3
rium erat in natione Germanica,quæ licèt minus penderet,eò quòd minus opulenta, tamen mirum in modum grauabatur: vt idẽtidem co-

Barbaræ exactiones curiæ Romanæ.

Ingens taxa. eccleſ. Franc.

Germaniæ inanes ad Papam querelæ

geretur ſupplices & querulos libellos offerre Pontificibus Romanis, qui eos verbis eludebãt, exprobrantes etiam quòd ſua ſpirtualia multò pretioſiora eis ſeminabant, quódque centuplũ etiã per eas, quas vocant indulgentias, recipiebant, vt patet in epiſtolis Æneæ Syluij: qui poſtea Papa Pius II. factus eſt. Superuento autem concilio Baſilienſi, in d. ſeſſione XXI. cùm illud concilium nec in Germania quidem, propter potentiam Papę, ſuorúmque emiſſariorũ, ſeruaretur, ſed duntaxat in Gallia, mediante Regia pragmatica, ſimilis & Imperialis ſanctio neceſſaria erat Germanis. Primũ enim, vt ſcribit Plati. Cremonẽſis, in Nicolao V. Germanorum alij concilium Baſilienſe ſeruabãt, alij neutrales erant, nec Felici, nec Eugenio obtemperabant. ſed Eugenius IIII. miſſis oratoribus (in queis Æneas Syluius) vſque adeò eos deliniuit, vt & cõciliũ Baſilienſe & neutralitatem eis tolleret, adiuuante Friderico Auſtraſio, in Imperatorem electo, huius Imperatoris Caroli V. pro auo, nõdum quidem coronato, ſed coronam ſitiente: qui etiam Felicem Sabaudum compulit ſe Pontificatu abdicare, cedere Nicolao: à quo paulò pòſt coronatus fuit Romę, cũ Leonora noua nupta vxore, Luſitaniæ Regis filia. XVIII. Martij, anno MCCCCLII. incipiendo à natiuitate Domini. quãuis Maria. Sozi. in c. cùm contingat. col. ij. de foro competẽ. ſcribat fuiſſe anno MCCCCLI. quod eſt verum, computando more Gallico à Paſchate, prout & Annales Frãcię. Anno verò milleſimo qua-

Friderieus 3.

4

drin

dringenteſimo quinquageſimo quinto,audita morte Nicolai v. qui Fridericum tertiũ coronauerat, Germani miſerã ſortem ſuam deflentes perſuadere nixi ſunt Imperatori, ne Pontificibus Romanis amplius obtẽperaret: niſi ſaltem quædam ad pragmaticam tendentia prius ab eis impetraſſet. Oſtendebant enim ſuam lõgè(ſed immeritò deteriorem eſſe conditionẽ Gallis,vel Italis, quorum ſerui(Italorum imprimis) niſi res immutarentur, meritò dicebãtur. Rogabant, vrgebant proceres,populíque Germanię,grauiſſimis tum rationibus,tum exemplis:tum vtilitatem,tum neceſſitatem Imperij Imperatoríſque fidem implorabãt, obteſtabantur (qua ipſis.vel ſacramento,obſtrictus erat) necnon dedecus & verecundiã: quòd decretorum in ſua natione digeſtorum, ſoli fructu carerent. Quòd Gallica natio aduerſus exactiones Pontificum non fruſtra recurſum habuit ad Regem ſuũ:à quo protecta eſt: quíque non diu ex dictis decretis pragmaticã ſanctionem pro lebertate ſuæ nationis feliciter confecerat, & vtiliter ſeruari faciebat. Quod Imperator nec minus poteſt in ſuo Imperio,nec minus debet populo & ſtatibus Imperij,quàm alius Rex in Regno ſuo. Quidnã ad ſummũ futurum,ſi exteri ad Regẽ ſuum recurrentes præſidium inueniant, & ab eo contra dictas exactiones protegãtur,Germani verò & ſtat⁹ Imperij ad ſuum Imperatorem recurrentes,ab eo deſerantur, ſeu potius prodantur, decretíſque in ſua natione factis priuentur? His rationibus victus & permotus Imperator non mino-

Germani à Friderico Auſtraſio ſpernũtur & Papæ ſubiiciuntur.

Rationes German. pro pragmat.

rē ſuis quàm Rex Franciæ Gallis pragmaticā facturus erat, niſi grauiſſima (verba ſunt Platin. in Pio II.) Æneæ (ſcilicet Syluij) authoritas interceſſiſſet. cuius hæc fuit apud Cæſarem ſententia (hîc audi impiā impij & perfidi oratoris vocem) inter Principes (ait) etiam de magnis rebus inter ſe diſſidentes, pacē aliquando & amicitiam cōponi poſſe: at inter Principē & populum immortale odium ſemper interueniſſe, quare dicebat (hoc eſt, cōcludebat impius ille Æneas, Caliſti paulò pòſt futurus ſucceſſor) ſatius ſibi videri cum Pontifice ſentire, quàm eorū cupiditatibus obtemperare, quorū mentes non ratione, ſed appetitu & cupiditate ducūtur. Viden' qua arte, quo machinamēto, quo impietatis ariete, venenata illa lingua Imperatorē venenis ſuis ſubitò infecit & dementauit? &, vno verbo, tam exploratā veritatē, tam euidentem iuſtitiā, tam excuſſam & vtilitatem & neceſſitatē decretorū conciliarium, quibus idē Æneas interfuerat, eáque diu etiam apud eundem Imperatorem probauerat & exequi fecerat, tot tantáſque rationes principum & populorum Germaniæ, omniáque iam perſuaſa, iam euicta & admiſſa, tantū nondū confecta euertit & profligauit: effecítque vt ea vnica falſa, ſeditioſa & venenata ratione imbutus, imò dementatus Imperator, ſpreta tot populorū ſuorum tam æqua, iuſta & neceſſaria poſtulatione, eundē Æneam oratorem deligeret: quem, dignum patella cooperculum, ad Caliſtū nouum papam mitteret, ſuo nomine iuramentum in eius verba præſtare, & abſolutā totius Germaniæ

AEneas Syluius.

Venenata linguâ.

niæ obedientiam, vtpote meram quam vocát obedientię patriã, conciliaribus patriiſque decretis calcatis effectam: prout prius idem orator eodem Friderico mittēte, & eius nomine, Eugenio IIII. publicè renuntiauerat, ſe ſcilicet Fridericũ ac Germanos omnes in humanis diuiniſque ei deinceps obtēperaturos. Itaque Fridericus Auſtraſius bis Germanos ſpreuit & eluſit, natiuiſq. & conciliaribus decretis ſpoliatos, ſeruituti Papę ſubiecit, quæ partim cauſa fuit quòd ſeptē annis priuſquam moreretur, curauit filium ſuum Maximilianum non ſolùm eligi & coronari Regem Romanorũ: ſed etiam in Imperij adminiſtrationē aſſociauit, ne poſt obitum ſuum (vt factum fuiſſet) transferretur Imperium in aliam familiam, ſuſpectos habēs Germanos: quos bis contra cõciliaria decreta (primùm antequàm coronaretur, tempore Eugenij IIII. & iterũ poſt coronationem ſuam & obitũ Nicolai v.) poſtulatis eorũ ſpretis, ſeruituti Papalium exactionum ſubiecerat. à quibus deinde anno MCCCCLXIII. obſeſſus fuerat. Porrò ſumma pietas in rebus humanis eſt patriæ, hoc eſt, populi, ad verum & legitimum ſuum principem amor (penes quem patria & Reſpu. conſtat) & eiuſdem principis ad populũ ſuum. Summa ergo impietas erat, & omni veneno peſtilentior oratio Æneæ Syluij: qui vinculum hoc charitatis & pietatis, quo Reſp. cõſtat, vno verbo (quo potentiam Papæ, cui iam totus deditus erat, & ad quem tendebat, augeret) abrupit, & Fridericũ in odiũ ſeu contemptũ populi ſui, ſtatuúmq. Imperij, & ſic in tyrannidem in- 8

Frider. 3. bis Germanos Papæ ſubiecit.

Summa pietas.

duxit. Hoc exẽplo ſummopere, velut à præſentaneo veneno, cauere debent principes à cõſilio eorum, qui iam contraria factione tenẽtur, ſuæque ambitioni timent. Fuit quidem Æneas ille egregiè à natura dotatus, & variis ſtudiis eruditus, vt eius ſcripta docent: ſed de ſapientibus huius ſeculi, ad ſummos eiuſdem ſeculi honores ſenſim omnibúſque neruis tendens quò etiã tandẽ peruenit, & ad hunc ſibi præſtitutũ ſcopũ verſatilis, pulchrè foro vti, ſcenæq; inſeruire ſciẽs. Primũ enim ſcriba fuit, & duodecimuir in celeberrima ſynodo Baſilienſi, & quandiu ea inualuit, eam egregiè propugnauit epiſtolis & orationibus, Eugenium IIII. tanquã meritò ſuſpenſum, deiectũ, & Pſeudopõtificẽ inſectatus: & Legatus à Felice nouo Pontifice miſſus ad dictũ Fridericũ, illũ & Germanos in obedientiã Felicis, Eugenio abiecto, cõfirmauit. Sed mox, vt concilij & Felicis res nutare cœperunt, inualeſcẽte Eugenio, ſententiã, & mores cũ tẽpore mutãs, etiã ſpretis amicorũ precibus, qui illi metuebãt, Eugenium adiit prætextu legationis, quã ſuper abolendo ſchiſmate à Friderico ſuſceperat, & nõ vt homo cõſtans ſua innocentia fretus (vt ait Plati. fauens ei: cuius quàm honorificè poteſt vitã deſcribit) ſed vt tempori ſeruiens, verſatili ſua arte oratoria (ad virum modicæ literaturæ, vt etiam teſtatur Plati.) fretus, eidẽ ſeſe conciliauit, ſuáq; dexteritate & induſtria curauit, & conciliaria decreta & neutralitatem aboleri in Germania, eámq. in humanis & diuinis Papæ ſubiici. Hinc vnã, deinde alterã epiſcopã nactus, Fridericum

Vafrum ingeniũ.

à po-

à populi ſui charitate & defenſione veneno inſuſo auertit. His artibus mox Cardinalis & ſummus Pōtifex effectus, quàm humaniſſimè & humillimè ſcripſit ad Academiam Pariſienſem, nonnihil ſubmurmurantem quòd poëta & orator varius & inconſtans ad Pontificatum perueniſſet. Sed mox, authoritate ſua firmata, pragmaticam Gallorum ſanctionem, è decretis, quæ olim libris editis propugnauerat, ſumptam, cane peius & angue odiit, & perſecutus eſt: qui graphicè miſerias Cardinalium olim deſcripſerat, vt videretur aulam penitus execrari, vtque peſtem fugere, quum tamē nemo maior & callidior aulicus fuerit. Hæc tamen Æneæ vitia virtutes ſunt, ſi cōferas ad monſtra ſucceſſorum, quos habuit, Alexādri, Iulij &c.

Epitome glo.xv. ſubſtractionis.

1 *Præceptum eſt ſe ſubſtrahere à Pontifice inordinatè ambulante.*

2 *Papa Pius* I. *deceptus ab Hermete. Friuola, ſeu pernitioſa q. de die Paſchæ.*

3 *Victor* I. *Orientales excommunicare volens, ab Hirenæo prohibitus.*

4 *Eccleſia Græca, prior Romana, tamen eam æqualem habuit vſque ad Io. Conſtantinopolitanum: qui primus Primatum metari, ſibique vendicare voluit.* 6.

Quod vt Antichriſti proprium, Gregor. Magnus damnauit.

5 *Epiſcopi Conſtantinopolitani primùm vniuerſales Patriarchæ vocati ſunt, ſed verbaliter tantùm in honorem ſedis Imperialis, ibi reſidentis.*

6 *Continuatio hiſtoriæ vſurpationis primatus Eccleſiæ, vt ſuprà nu.* 4.

7 *Io. Conſtantinopolitano, Pelag.* 2. *iuſtè reſtitit, & appellationem vniuerſalis damnauit.*

8 *Sic Grego.* 1. *etiam Imperatori reſtitit, ſpreta obſidione Longobardorum, & oblatā vniuerſalis appellationem execratus eſt.*

9 *Epiſcopus Rauennas cur Primatum vſurpare voluit.*

10 *Vnde poſt* 400. *annos à Paſchali.* 2. *deplumatus fuit.*

Sub Paſchali. 2. *Epiſt. Florentinus prædicauit Antichriſtum natum eſſe.*

11 *Florentia olim Fluentia vocabatur.*

12 *Cauſa Primatus diſceptatur coram Phoca, qui adiudicauit Romano Epiſc.*

13 *Quia Roma nō deſierat eſſe caput Imperij.* 21. *Concilium Nicenum non admiſit vniuerſalem Primatum.* 26.

14 *Reliqua verò concilia vetant vnum certum in terris dici Principem, vel ſummū Sacerdotem, aut quid eiuſmodi.* 20.

15 *Vna Eccleſia, vna fides, vnum caput, vnum*

nus ſummus Epiſc. Chriſtus.

16 *Quando Epiſc. Ro. appellationes vſurpare volens, repulſus eſt.*

17 *Omnes Epiſc. fratres & Papæ pariter vocabantur.*

18 *Senſus & mos primitiuæ Eccleſiæ.*

19 *Metropolitani poſt Conſtantinum Magnum inſtitui cœperunt, & Principis arbitrio deſignabantur.*

20 *Cōſtantinopol. Eccleſia æqualis erat Romanæ.*

21 *Cur deinde Roma prima, Conſtantinopolitana verò ſecunda ſedes facta eſt.*

22 *Iuſtinianus Magnus in natali ſolo Iuſtinianæā primā Archiepiſcopalem erexit: cui eadem priuilegia, quæ Romæ dedit.*

23 *Alciatus malè de Procopio.*

24 *Nomen,* ſummus orbis Pontifex, *veteri Eccleſiæ incognitum.*

25 *Sed nomen* ſūmus Sacerdos, vel Pontifex *erat commune omnibus Epiſcopis.*

26 *Cur nomen ſummi Pont. commune Epiſc. omnibus tolerabatur.*

27 *Eccleſia Græca nunquam ſubiecta fuit Ro. niſi quandiu Galli potiti ſunt Imperio Conſtantinopolitano.*

28 *Cur Cle. 5. excommunicauit Andronicum Palæologum.*

29 *Ortus & progreſſus Papatus.*

30 *Quando Papæ egerunt de transferendo Imperio.*

31 *Imperatores ius inſtituendi Papam & Epiſc. non habebant à Papa.*

32 *Franciæ Reges etiam ante Carolũ Magnũ Epiſcopatus & Abbatias conferebãt.*

33 *Ius quoque Regaliorum habent à ſua corona.*

34 *Reges fundati ſunt in temporalibus in regno ſuo, & in patronatu Eccleſiarum.*

Ius præſentandi non eſt de gratia.

35 *Reges, & domini locorum, pleno iure conferunt præbendas.*

36 *Iura Regaliorum non potuerunt tolli per Decretales.*

37 *Canoniſtæ, miſcentes temporalia ſpiritualibus, reprehenduntur à Theologis.*

Res propriè ſpirituales.

38 *Decimæ non ſunt res ſpirituales.*

39 *Nec ius patronatus.*

40 *Miniſterium verè eccleſiaſticum ſeparatum eſt ab adminiſtratione ciuili.*

41 *Imperatores Græci, deinde Frãci & Germani, inſtituebant Papam.* 42. 43. 44. 45. 46.

Henricus 5. cedere coactus d. iuri.

42 *Etiam Exarchi Rauennates Papas ordinabant.*

dinabant.

43 *Paſchalis* I. *à Ludouico Pio Imp. confirmatus.*

44 *Lotharius primus magiſtratus Romæ conſtituit.*

45 *Lotharingia vnde dicta.*

46 *De iure confirmandi Pap. electiones ab Imp. aduerſus Plat. & Gratian.*

47 *Io, Carion mirè grauat Gallos.*

Carolus Craſſus Imperio à ſuis depoſitus.

48 *Quot mala ſecuta ſunt, ablato Francis Regibus Imperio, & Imperatoribus poteſtate eligendi Papam: cuius rei Adrianus* 3. *primus author fuit.*

49 *Mox multi infames & decuſſorij Papæ.*

50 *Donec Othoni* I. *ius eligendi Papam fuerit reſtitutum.*

51 *Quod vtile & neceſſarium oſtendũt tria monſtra Paparum, & venditio iuris Papalis quæ, mortuo Henri. ij. ſine liberis, contigerunt.*

52 *Henricus* 3. *tres Papas depoſuit, & tres ſucceſſiuè elegit, & inſtituit.* 53.

53 *Damaſus* I. *armis certauit.*

54 *Tres cauſæ ambitionis Paparum.*

55 *Factio Ildebrandi incipit.*

56 *Mortuo Henri.* 3. *rurſus ambitioſi & vio-*

lenti Papatum inuaſerunt.

Contra quos Nicol. 2. fecit c. ſi quis pecunia. 79. diſtinct.

57 *Primúſque occaſionem dedit electionem Papæ ſenſim redigendi ad ſolos Cardinales.*

58 *Origo Cardinalium.*

59 *Incrementum ſedis Papalis.*

Imperium non pendet à Papa.

Lex Ludo. Bauari. 4. Imperatoris.

60 *Cæſare impubere, poſt mortem Nicol. 2. armis decertatum pro Papatu.*

61 *Grego. 7. ſceleratiſſimus Imperium ſeditionibus oppreſſit, & iura Imperij temporalémque iuriſdictionem vſurpauit.*

62 *Idque, tanquam à Deo ſolus vtrunque gladium haberet.*

Henri. 4. obedientiam eius & cenſuras reiecit.

63 *Henri. 4. 62. pugnauit contra Papiſticos.*

64 *Rudolphus, Sueuiæ Dux, à Papa contra Imperatorem concitatus.*

65 *Horrenda de Greg. 7. contra quem conſilium Vuormaciæ.*

66 *Conciliũ Noricũ contra eundẽ Greg. 7.*

67 *Grego. 7. abdicatur, & in exilio moritur.*

68 *Horrendiora ſcelera Grego. 7.*

Cuius

69 *Cuius ſucceſſores duos filios Henri. 4. ſucceſſiuè in patrem inſu gere fecerunt.*

70 *Hinc cornua Eccleſiæ Romanæ exaltata.*

71 *Rurſum ſchiſma inter Imperium & Papatum.*

72 *Pœnitentia & confeſſio Papæ.*

73 *Incrudeſcit ſchiſma inter Imp. & Pap.*

74 *Henri. factionibus & pertinacia Paparum cogitur ius inueſtiturarum abrogare.*

75 *Quando Eccleſiæ Inſubres; Hiſpanica, Anglica, cœperunt Papæ, etiam in appellationibus ſubiici.* 76.

77 *Senatores à populo Romæ conſtituti, etiã in Cardinales & Papam iuriſdictionem habebant.* Papa *ſubeſt iuriſdictioni temporali domini loci.* Ariſt. po- lit. c. 3.

79 *Eugen. 3. volens ſupprimere magiſtratus po. Ro. tanquam perduellis eiectus eſt.*

80 *Populus Ro. nolebat* Papæ; *ſed Imperatori ſubiici. Tyburtini detrectantes dominium* Papæ, *ſeditionibus atteruntur.*

81 *Qua arte Adria. 4. Gulielmum Siciliæ Regem domuit.*

72 *Atrox coniuratio in Imperatorem, quem* Papa *pretio conductus excommunicat.* Papa *à muſca occiſus.*

83 *Alex. iudicium ſubterfugit. & tandem collum Federici* 1. *premit.*

84 *Alex.2.à po.Ro. non recipitur, etiam temporali iuriſdictioni renuncians, & ſpiritualia duntaxat gerere promittens.*

85 *Quàm iniquè Inno.3. Philippum Friderici 1. filium perſequitur.*

86 *c.bonæ memoriæ de electio. per odium & vindictam.*

87 *Sub Inno. 3. quæſtus Romanæ curiæ auctus ex litibus beneficiorum.*

88 *Inno. 3. priuatum ſuorum commodum Eccleſiæ ſuæ præferebat.*

89 *Inno.3. adhæret inimicis Regis Franciæ. Io. Regni Angliæ occupator, Arturium occidit.*

90 *Vnde Areſto Curiæ damnatus eſt, & feudis priuatus.*

91 *Inno. 3. executionem impedire voluit. Rex Franciæ concilium appellauit, & iudicatum executus eſt, & ducatum Normaniæ iam* 318. *annis alienatum recuperauit.*

92 *Inno.3. Prælatos Regni* F*ranciæ in Regem ſollicitat, emiſſo c.nouit. de iudic.*

93 F*umorum deſcriptio & explicatio d. c. nouit.*

94 F*eudum in Regno* F*ranciæ non tribuit iuriſdictionem.*

Decla-

Declaratur c. Valentinianus. 63. diſtinct.

95 *Sub veteribus pontificibus, verbo Dei vacantibus, non timebant Principes ab eis iuriſdictionem vſurpari, vt à nouis.*

96 *Philippus Valeſius cœpit iuriſdictionem ſuam ab eccleſiaſticis repetere.*

97 *Peccatum & iuramentum non mutant forum.*

98 *πειθαρχία populi Franciæ.*

Ingens victoria Philippi Auguſti.

99 *Io. iudiciis & armis victus, Inno. 3. Regnum Angliæ & Hyberniam in feudum ſubiicit, & tributariam facit.*

100 *Io. ab Anglis regno eiectus. pòſt, prohibente* Papa, *Lud.* 8. *in Regem, ab eis vocatus, eò iuit: ſed Papa, ad tributa ſeruanda, Henri. 3. Io. filium, coronari fecit.*

101 *Luci. 3. Conſules po. Ro. ſupprimere volens, eiicitur, ſuiſque oculi effodiuntur.*

102 *Tempore Grego. 9. Romani veterem politiam redintegrare, & leges condere niſi ſunt.*

Grego. 9. Fridericum 2. malè excommunicauit.

103 *Quàm horrenda Grego. 9. in Fridericum 2. perpetrauit.*

104 *Bis pecunias turpiter exegit à Fride-*

rico 2.

105 *Tamen Fridericum adiit, vt cum eo, iunctis copiis, Romanos opprimeret.*

Et pretio conduxit milites Friderici, vt Romanis reſiſteret.

Papa & Imperator mutuis criminationibus ſeſe impetunt.

106 *Cle.4. Carolum fratrem Ludo.9. vtriuſque Siciliæ Regem fecit, vt Manfredum nothum, malè parentem expelleret, & cenſum Papa augeret.*

107 *Conradini Sueuiæ Ducis Siciliæ Regis cædes.*

108 *Carolus Siciliâ pellitur à* P*etro Aragone.*

109 *Nicol. 3. Caroli potentiam minuit, vt ſuam augeret.*

110 *Et Senatorē Romanū ſe fecit, loco Caroli.*

Rodulphus Imperator non audet Italiā ingredi.

111 *Nicol.3. ad ſupprimendā dignitatē Senatoriā edidit c. fundamēta, de electio. in 6.*

P*apa in dominio temporalium non vult vti iure humano, ſed diuino.*

Charitas P*apalis.*

112 *Marti.4. Gallus, temporalem iuriſdictionem Romæ populo reſtituere cogitur.*

113 *Hēricus 7. euchariſtia venenata ſublatus.*

Magi-

Magiſtratus vrbis Romæ nũc à Papa *occupatus, nunc populo reſtitutus.*

114 *Tandem à Boniſa. 9. pſeudopontifice prorſus occupatus.*

Sed, Euge. 4. fugato, ad tempus reſtitutus.

115 *Metus Nicol. 5. & Cle. 8.*

116 *Mutatio eccleſiæ Romanæ.*

Confeſſio Adria. 4.

117 *Differentia* Papatus *& Epiſcopatus.*

118 F*icta conſtitutio Conſtantini 4.*

119 *Sic & c. ego Ludouicus 63. diſtinct. contra Bibliothecarium.* 120.

121 *Scripturæ Bibliothecæ* Papæ *reiiciendæ.*

122 *Non eſt veriſimile Ludo.* Pium *Romam & regiones Imperij donaſſe: quod non potuit, ſicut nec Regnum.*

Donatio Conſtantini, etiam ſi vera fuit, non valuit.

123 *Nullus* Papa *in dictis donationibus ſe fundauit.*

124 *Continuatio confutationis. c. ego Ludouicus.*

125 *Carol. Magnus & Ludo.* Pius *electionem Epiſcoporum clero populóque dederunt.*

126 *Sed* P*ontifices, excluſo populo cleróque,*

ad paucos reduxerunt.

127 *Epiſcopi olim iudicabãt ex ſacris ſcripturis & canonibus Eccleſiæ, non* P*apæ.*

128 *Cur compilationes* P*ontificum dicantur extra.*

129 *Conſilium Eudonis, Ducis Burg. de non admitten. nouus conſt.* P*ap.*

130 *Diuitiæ fidem & diſciplinam* P*rælatorum ſuffocauerunt.*

131 *Eoſque de ſeruis, Imperatorum & Regum dominos effecerunt.*

132 *Ingratitudo* P*aparum.*

133 *Impoſtura donationis Cõſtãtini Magni.*

134.

135 P*lures Imperatores & Reges ab obedientia* P*apæ ſe ſubſtraxerunt.*

136 *Ambitio Bonifa.8. Subſtracta obedientia.* 137.

138 P*apæ fœdera & iuramenta ſoluunt, vt lubet.*

139 *Bonifacij ſuperbia, & eius in* P*hilippum Pulchrum odium.*

140 *Carolus 5. & 6. reſtiterunt ambitioni & auaritiæ Paparum.*

141 *Bulliſtæ Papæ per lictores traducti & eiecti.*

142. *Senatus Pariſiẽſis reſtitit auaritiæ Marti.*

ti. 143.

143 *Concordata Henrici 6. Angliæ. & Caroli 7. Francorum cum Papa, Parlamẽta reſpuunt.*

144 *Carol. 7. reſtitit Euge. 4. pro concilio Baſilienſi.*

145 *Ludo. 2. vetuit vſum bullarum, & pecunias Romam euehi, & iuſſit etiam Cardinales reſidere.*

Ingens Minoritarum multitudo bello idonea per eorum magiſtrum prædicatur.

146 *Ludo. 12. ingratitudinem Iulij Papæ expertus, Iulius ſuſpenſus, armis concilium deturbat.*

147 *Veneti ſpreuerunt diras Cle. 5. eos etiã deprædari iubentis.*

148 *Sic Florentini & Lucenſes, Papámque poteſtate beneficia conferendi in quinquennium priuauerunt.*

149 *Sixto iiij. conſcio horrenda coniuratio in rempublicam Florentiæ, & cædes proditoria in templo.*

150 *Archiepiſcopum proditorem ſeditioſum ſtrangulatum Papa diris & armis vlciſcitur.*

1 P *Subſtractionis* Vel ſeparationis, quam etiam Apoſtolus præcipit. Ait enim beatus Paul. II. ad Theſſal. vlt. *Præcipimus autē vobis, fratres, per nomē domini noſtri Jeſu Chriſti, vt ſubducatis vos ab omni fratre, qui inordinatè ſe gerit, & non iuxta inſtitutionē, quā accepit à nobis.* Omnis ergo alia noua inſtitutio, etiam à quocūq; reiicitur, ad Galatas I. b. Hæc autē ſubſtractio, vel ſeparatio noua non eſt, ſed ſæpius facta, propter ambitionē Romanorū Pōtificū, ordinationē Chriſti & Apoſtolorum (de qua infrà eo. glo. xvij. ver. euangelica, nu. I.) tranſgredientium: de qua peſtifera ambitione (vt vel Academia Pariſiēſis & hoc edictū teſtantur) etiam Ezechiel Propheta capite triceſimo quarto, & beatus Paulus, Actorum viceſimo, vaticinati ſunt. vt tempore Victoris Papę, primi, orientales eccleſię, propter nouam libertatis eccleſiaſticę oppreſſionem, quā moliebatur, ab eius cōmunione ſeſe ſeparauerūt.

A quibus ſe ſubſtrahere oportet.

2 Cùm enim Papa Pius primus, circiter ante quinquaginta annos, perſuaſus eſſet à quodam Herme te, impoſtore phanatico (vt pote authore libri, titulo paſtoris inſigniti: qui inter apocryphos, hoc eſt inter dānatos & reprobatos cōputatur, in c. ſacroſancta, xv. diſtinct.) Puis, inquam, magnā habens conſuetudinē cum dicto Hermete (qui mādatū Angeli, ſub perſona paſtoris, prętexebat, vt ſcribit Plat.) ſanctū Paſcha die dominico à quartadecima luna primi mēſis, ſcilicet Martij, vſque ad viceſimā ſecundā celebrare cœpit, omnibúſq; vt ita deinceps facerent perſuadere voluit: quāuis eouſq; ab Apoſtolis eorūque diſcipulis & vniuerſali Eccleſia ſemper celebratum

Pius 1. decep tus ab Hermete.

Q. de die Paſchæ.

lebratum fuiſſet ſimpliciter decima quarta luna primi menſis. Verũ vt nõ erat malum, ſed liberũ, die potius dominico celebrare, ita temerarium fuit (imò impium, & Satanę, ſub ſpectro Angeli lucis ad futura ſcandala pręludentis, inuentum (non ſolùm id aliis, libertatẽ eccleſiaſticã violando, imponere: ſed etiã eos ob id ab- 3
ſcindere & excõmunicare velle. Prout Victor primus, à Pio quintus Papa, vt ſanctior & maior illis videretur, attentare voluit. Pius quidẽ cum tribus ſucceſſoribus ſuis exemplũ tãtum edidit & ſuadere voluit, nec vltrà proceſſit, ſed alias Eccleſias in ſuo antiquo & apoſtolico more tolerauit, & ſanctas agnouit, pout & illę viciſſim hunc & eius Eccleſiam, nullũ ſumentes ſcandalũ è re indifferẽti: donec Victor ille, ſupergreſſionis alorũ cupidus: circa annũ Domini ducẽteſimũ, exigere, & aliis Eccleſiis imponere voluit: & primus Eccleſiam Dei ſcidit, & oriẽtales Eccleſias, tametſi Romana priores, Chriſtíque & Apoſtolorum, prçipuè Ioannis Euangeliſtę doctrinam & exempla retinentes, abalienauit: in quas etiam nouam cenſuram exercere voluit, & eas excommunicare diríſque deuouere: vt de facto feciſſet: niſi à ſancto Hirenęo, Lugdunenſi Epiſcopo, diui Poycarpi diſcipulo, grauiter & ſeuerè correptus & prohibitus fuiſſet. Eccleſia Gręca, licet prior, multíſque numeris potior fuerit Romana, tamen ſemper Romanã 4
vt ęqualem habuit, iuxta Chriſti & Apoſtolorũ doctrinam, Nicenique concilii decreta: nec vnquam de Primatu priorive ſede certauit, vſque ad tempora cuiuſdã ſuperbi, & nouitatũ auidi,

Victor I. Eccleſiam ſcidit.

Hirenæus.

Eccleſia Græca.

Io. è monacho factus Epiſcopus.

Io. Conſtantinopolitani Patriarchæ: qui è mo nacho ſummam humilitatẽ fingens, Regiæ vr- bis, ſcilicet Cõſtantinopolis factus antiſtes, cò ſuperbiæ demẽtięque euectus eſt, vt οἰκουμένιον id eſt vniuerſalis eccleſiæ ſe Pręſulẽ & caput vocaret, quod Antichriſti propriũ eſt, vt rectè ſcri pſit Gregorius Magnus, vir ſanctus, ad Conſtã

Gregor. Magnus.

tiam Imperatricem, vt refert Anioni. hiſtoriarũ tit. xij. c. iij. §. xiij. Is ergo (nõ vt prior Io. deceſſor ſuus, Cõſtantinopolitanæ vrbis Epiſcopus: qui, vt ſcribit Plati. in Benedicto j. orientalem Eccleſiam in fide continuit, legendo, diſpu tando, ſcribendo, monẽdo, docendo (ſed perfidus ille monachus è ficta humilitate euect⁹ ha bita Conſtãtinopoli ſynodo ſeipſũ œcomenicum, id eſt vniuerſalẽ Papam ſeu Patriarcham

5 creauit. Antoni. tit. XXII. c. XIII. §. 6. Quamuis enim quidã deceſſores ſui, præſertim monachi, vt Menna, eũdẽ ſuperbũ & impium titulum pri uatim vſurpare cœpiſſent (cõniuentibus Impe

Cur Patriarcha Cõſtantinop. primũ vniuerſalis dictus eſt.

ratoribus Conſtantinopolitanis: quibus ſedẽ ſuam exaltari gratũ erat, etiam tempore Iuſtiniani Magni, vt patet in auth. vt clerici apud proprios Epiſcopos in prin. col. vj. & in auth. vt in priuatis domib. ſacra myſt. non fi. §. hæc enim conſt. LVij.) tamen, re vera, titulus ille verbalis erat, nec aliud quàm præeminentiam quandam ſeu potius honoris prærogatiuam ſignificabat, in honorem ſedis Imperialis ibi reſidentis: non autem verum Primatum, nec veram dominationem in omnes alias Eccleſias, nec realem earum ſubiectionem: quam nunquam prætenderunt & multominus exe-

cuti ſunt Archiepiſcopi ſeu Patriarchæ Cõſtantinopolitani vſque ad hũc impium Io. qui primus omnium id publica ſynodo authoratum iri & confirmari voluit. Sed ad quid? niſi vt plus faceret quàm deceſſores ſui? quorũ qui pij fuerunt ſacræ Scripturę ſtudio & verbi Dei miniſterio inſiſtendo, ſuperbum illum titulũ factis & exemplis ſpernebant: etiam ſi vulgò in ea regia vrbe receptum prorſus excutere non poterant: vt pius ille & ſactus Io. de quo ſuprà ea. glo. nu. 4. in fi. Si qui verò ſpiritu mundano ſibi ob illum titulum præ cęteris placuerunt, non tamen vlterius ad facta proceſſerunt, ad quæ Io. iſte primus procedere niſus eſt. Non enim tanto molimine ad nudum duntaxat titulum (vt pote iamdudũ receptum) ſibiipſi authorandum & confimandum, ſtudio quoque & auxilio Imperatoris accedente, ſynodum congregauit: niſi vt quod iamdudum verbis tenus dicebatur, factis ipſis deinceps obtineret, reliquóſque totius orbis Epiſcopos & Eccleſias ſibi & Eccleſiæ ſuæ realiter ſubijceret, verúmq; primatum ſeu dominationẽ in eas, contra Chriſti decretum, & Apoſtolorum totiúſque primitiuę Eccleſiæ doctrinam & conſuetudinem, arriperet: vt, quemadmodum omnes vniuerſaliter ſubijciebantur, ſeu ſubijci debebant Imperatori Romęo ſeu Conſtantinopolitano, ita omnes eccleſię totius orbis de facto ſubijcerentur, vel ſubijci deberent Epiſcopo ſeu Patriarchę & Papæ vniuerſali Conſtantinopoleos: vt ſic nouũ (quod iſte moliebatur, & primus metari voluit) religionis & Eccleſiæ Regnum, ibi

Cõtinuatio hiſtor. vſurpa. primat. Eccleſ.

Prima ſpiritualium cum tẽporalibus cõfuſio.

eſſet,ſederet,vel emineret, vbi Regnũ quoque
Pelag. 2. terrenum ſedebat & eminebat. Quod nouum
7 & impiiſſimum facinus Pelagius II.vrbis Romę Epiſcopus,directis epiſtolis iuſtè reprobauit, vt habetur in c. nullus xcix. diſtinct. non quòd vniuerſalis aut Eccleſiæ caput ipſe Pelagius dici vellet,aut cuperet: ſed quòd nulli Patriarcharum,& multo minus cuiuis Epiſcoporum,liceret Primatũ in alios vſurpare, nec fratrum ſuorum honorem ex tantulacunque parte minuere. ſeipſum enim Pelagius cõprehendit: dum omnibus fidelibus iubet vt neminem vnquam vniuerſalem nominent: ratione addita, ne ſibi debitũ detrahat, cùm alteri honorẽ infert indebitum: vt manifeſta ſit cauillatio cuiuſdã ſophiſtę,qui,verba d. c. cõtorquendo,dixit ibi negari aliquẽ poſſe eſſe vniuerſalẽ Epiſcopũ,ſub eo ſenſu dũtaxat, quòd eſſet cuiuſq; Eccleſiæ proprius rector, ita quòd nullus alius eſſet Epiſcopus,non autem primatum negari. quia imò verba & mens d. c.clarè concludunt de Primatu agi,& primatũ prohiberi,vt etiam omnium Chronographorũ hiſtoriæ oſtẽdunt, etiã ipſius Antonini tit.xij.c.iij.§.xiij.vbi refert
8 beatum Gregorium ſententiam Pelagij deceſſoris ſui confirmaſſe: cùmque Io. fallaciis ſuis & hypocriſi, Mauricium Imperatorem in ſuã ſententiam traxiſſet, & obtinuiſſet vt Imperator ad Gregoriũ Romæ vrbis Epiſcopũ ſcriberet,vt Ioanni obtemperaret, Gregorius cõſtantia Chriſtiana vſus,huic Antichriſtianę factioni cedere noluit: & cùm imperatorem ob

Mauricius. Gre. Magnus abhorruit vniuerſalẽ primatum Eccl. tam ſibi quàm aliis dari.

id

id infenſum haberet,ſcripſit Conſtantinæ Imperatrici, rectè aſſerens nouam illam prȩſumptionem atque ſuperbiam, eſſe contra euangelicam ſententiam & canonum decreta (nempe Nicena c.6.) eámque nouitatem nihil aliud niſi iam propinqua Antichriſti tēpora deſignare. Nec ſolùm Gregorius, vir ſanctus, piam Pelagij ſententiā ſequutus eſt: ſed etiam, cum periculo, multas afflictiones, ob veritatem tuendam tolerauit: vt enim ſcribit Platina. Mauricius ob id infenſus, reuocatis militibus ſuis, qui in Italia erant, Longobardos adhortatur, vt ſpretis fœderibus, Romanos adoriantur. Quare Agilulphus eorum Rex, vaſtatis Hetruriæ agris, Romam integrum annum obſedit, Gregorio in ſententia perſeuerante: qui etiam vniuerſalis Papæ appellationem ab Eulogio, Patriarcha Alexandrino, ſibi nouiter inditam, acriter repudiauit, ſuperbiam & impietatem illā deteſtatus, vt eſt tex. in c. ecce. XCIX. diſtin. 9 Sed interim, dum Pelagius & Gregorius, pij Pontifices contra nouam & Antichriſtianā ſuperbiam caput attollentem certant, Epiſcopus Rauēnas iam à tempore Vigilij Antichriſto viā ſtruere incipiebat, primatum occupare cupiēs, & extunc à ſocietate Romanȩ eccleſiȩ deſciuit vt ſcribit Paulus Diaconus de geſtis Lōgobardorum lib. 3. c. 12. ea occaſione, quòd circiter ante centum annos, Valentinianus iunior, inito Occidentis Imperio, non Romæ, à Gothis, Erulis, & nouis ſubinde Tyrannis occupatæ, ſed Rauennæ ſubſtitit: quam mœnibus inſtaurauit, ieſúq; Prȩſuli Ioāni, vt pallio liceret vti.

Roma obſeſſa.

Epiſc. Rauennas.

Valentinianus.

conceſſit,(vtſcribit Raphael Volaterranus lib. 4.& lib.23.) quódq; deinde,poſt Narſetis obitum & Longobardorum incurſum, Exarchi Conſtantinopolitanorum Imperatorum in Italia Vicarij, ſedem ibi, ſpreta infelici Roma, conſtituerunt:ita vt Roma quoque à Rauenna iura peteret.Et hinc eſt quòd etiam, poſt quadringentos annos,Paſchalis ij.vir, vt ait Plati. magni ingenij atq; animi, à religione ad arma conuerſus, prædicante interim Florẽtino Epiſcopo Antichriſtum natum eſſe,ſuſpectam nõ ſibi, ſed ſucceſſoribus ſuis habuit potentiam Rauennatis Eccleſiæ (quæ inſtar Romanæ,cuius, vt ſcribit Platina in Leo.ij. æmula fuerat, Cardinales ſibi creare ſolebat)eámque deplumauit, & coacto ad id concilio apud Guardaſtallum, decreuit ne vrbes Æmiliæ, Placentia, Parma,Rhegium,Mutina,Bononia, Rauẽnati Eccleſiæ antea metropoli,ſubiectæ amplius eſſent:quòd ſæpius ob ſuperbiam in Romanam ſedem præſules Rauennates cornua erexerant. Idem Sabellic.enneade 9.lib.4.vbi,pro Fluentino Antiſtite Antichriſtum aduenisse prædicante,Florentinus intelligendus eſt. quia Florentini initio Fluentini dicti ſunt, teſte Plinio lib.2.c.5.&Raphaele Volaterrano geographię lib.5.quod verum puto: quanuis hoc reprobet Nicol.Machiauegli.hiſtoriæ Florẽ.lib.2.ex eo quòd Frontinus &Cornelius Tacitus(qui ferè tempore Plinij ſcripſerunt)vocãt Florentiam, & Tacitus refert oratores Florentinos veniſſe ad Imperatorẽ.quod non concludit:quia Plin. potuit veteri,Tacitus autem nouo nomine vti-

Paſchalis 2.à religione ad arma conuerſus.

Prædicatur Antichriſtus natus.

Florentia olim Fluẽtia dicebatur.

me

melius autẽ feciſſet Sabel. verbis pręſentibus, dudúmque receptis vtendo, vt & ipſe Enneade IX. libro ſeptimo fatetur. Rauennatis autem Eccleſię depauperationem ideo deflet Io. Andr. in addit. Spe. quia in ea primũ beneficium canonicatus aſſecutus fuit.

Redeundo ad Gregorium Magnum, paulò 12
pòſt eius obitũ, videlicet tempore Bonifa. III. circa annum Domini ccccccvII. longè acrior Primatus pugna, & vtrinque exarſit: videlicet inter Cõſtantinopolitanũ & Roma. Epiſcopos. Ille cõtendebat ſedẽ & caput Imperij Cõſtantipolim trãſlatum eſſe, eámque iamdudum nouam Romam vocari, atque ita primam ſedem & caput Eccleſię eſſe debere, vbi caput eſſet Imperij. Contrà Romanus ſolã Romam caput eſſe Imperij. Conſtantinopolim verò coloniã Romanorum: quinetiam literis eorum Principem ipſũ τῶν ῥωμαίων αὐτοκράτορα, id eſt Romanorum Imperatorem vocari, ipſóſque Conſtantinopolitanos Romęos non Gręcos dici. Hac cauſa coram Phoca impio & ſcelerato, nempe auariſſimo, adultero, & inertiſſimo imperatore, qui Dominum ſuum Mauricium proditoriè occiderat, magna contentione diſceptata, cùm interim metueretur ne alias Romani ab imperio deſciſcerent, pronunciauit Phocas Romanum Epiſcopum fore œcomenicum, caput, & vniuerſalem ſummúmque Pontificẽ totius Eccleſiæ, vt ſcribit Platina in Boniſacio III. & ante eum Paulus diaconus σύγχρονος de geſtis Longobardorũ lib. iiij. c. xj. & Chronica Martiniana; Annonius Monachus Benedictinus de

Controuerſia Primatus.

Iudicium Phocæ.

Cauſa iudicii Phocæ, ſuper Primatu Eccl.

geſtis Francorum lib. iiij,c.iiij.& poſt Platinã Volaterra.Sabell.Ennea.viij.lib.vj.col.ij.& omnes Chronographi. Et ſic vera cauſa edicti
13 fuit eò quòd Roma fuerat, & iudicabatur non deſijſſe,ſed adhuc eſſe caput imperij,vt ſatis indicat tex. in c. Conſtantinopolitanę XXII. diſtinct. vbi dicitur conſtitutum fuiſſe Conſtãtinopolitanum Epiſcopum ideo ſecũdumàRomano locum obtinere,quòd Conſtantinopolis ſit Roma noua, ſeu iunior Roma,vt ait tex.cõcilii Conſtantinopolitani c.ij.in fi. ideo veterẽ ſequi,non præcedere debet.In ea verò contentione certũ eſt non fuiſſe exaudita decreta concilij Niceni: quippe quę neutri partium fauebant, ſed vtriuſque ambitionẽ damnabant. In decretis enim Nicenis,c.vj.ſtatutum eſt, vt ſecundum morem antiquum, Alexãdrinus Epiſcopus Primas eſſet Lybiæ & Pẽtapoli per Ægyptum. quia & vrbis Romæ Epiſcopo parilis mos eſt (videlicet vt Primas ſit in ſuburbanis Italicis eccleſijs)ſimiliter & apud Antiochiam, & cæteras prouincias honor ſuus vnicuiq; ſeruetur eccleſiæ, & conſequenter ne altera alteram ſupergrediatur,& habetur in c. mos antiquus. LXV. diſtinct. Videtur autem eo iudicio

Conciliũ Nicenũ iacebat.

14 Phocę non protinus attributam eſſe iuriſdictionem in alias eccleſias,nec poteſtatem vſurpandi aut inuolandi in iura earum, ſed tantum honorem ſeu prerogatiuã denominationis primæ ſedis, vt definitum eſt in concilio Carthaginenſi iij.c.xxvj. tempore Siritij,vrbis Romæ Epiſcopi.& rurſus tẽpore Bonifa.I. vrbis Romę Epiſcopi,in cõcilio Aphricano ca.vj.& habetur,

betur, xcix. diſtin. c. primæ ſedis, quòd primæ ſedis Epiſcopus nõ appelletur Princeps Sacerdotum, aut ſummus Sacerdos, aut aliquid eiuſmodi, ſed tantũ primæ ſedis Epiſcopus: prout etiam beatus Cyprianus, Eccleſiæ doctor ſanctiſſimus, Carthaginẽſis Epiſcopus, & martyr, docuit in tract. iij. de ſimplicitate clericorum (qui eſt verus & natiuus titulus, licet imperiti, loco clericorum, poſuerint barbarum verbum prelatorũ) col. 2. & habetur 24. q. 1. c. lóquitur. *Hoc erant, inquit, vtique & cæteri Apoſtoli, quod fuit Petrus, pari cõſortio præditi & honoris & poteſtatis, ſed exordiũ ab vnitate proficiſcitur, vt vna eccleſia mõſtraretur.* Et poſt pauca ſubdit, *vt vnus eſt Dominus, vna fides, vnu bapt ſma, vnus Deus: ita epiſcopatũ quoq. ipſũ (id eſt dignitatẽ & poteſtatẽ epiſcopalẽ) vnum atque indiuiſum eſſe, & penes ſingulos Epiſcopos in ſolidum eſſe oportere ſub vno Epiſcopo Chriſto, vnico capite & ſponſo Eccleſiæ vnicæ: quemadmodum multi radij Solis vnum lumen ſunt.* Hactenus Cyprianus, qui, ducenteſimo poſt Chriſti paſſionem anno, Eccleſiam rexit & docuit. Idem plus centum annis poſt eum, docuit & ſcripſit beatus Hieronymus: & habetur xciii. diſtinct. c. legimus dicens, *Si autẽ authoritas quæreretur, orbis maior eſt vrbe. vbicũque fuerit Epiſcopus, ſiue Romæ, ſiue Eugubij, ſiue Cõſtantinopoli, ſiue Rhegij, ſiue Alexãdriæ, ſiue Thebis, ſiue Germaniæ, eiuſdẽ meriti eſt, & eiuſdẽ ſacerdotij.* Ex quib. ſatis notũ eſt quæ fuerit primitiuæ eccleſiæ, lõgè ſanctioris & doctioris, ſuper his ſentẽtia, & obſeruãtia: quinetiã ex Act. Apoſt. factis & doctrinis beati Pauli. Tamẽ à tẽpore ſentẽtiæ à Phoca obtẽtæ, nunquã ceſſarũt Romani põtifices ſuſq; déq; conari pro dignitate potentiáque ſua augenda: & primùm quidem, cùm ad-

Sacerdotis ſummi nomen vetitum.

S. Cyprianus.

15

Vnus Epiſcopatus.

huc ſemper eſſent ſubditi Imperatorum, etiam Conſtantinopolitanorum, deinde Francorum (quorum etiam authoritate & conſenſu inſtituebantur) non ſunt auſi (vltra alios CCCCLXX. annos à iudicio Phocę, vſq; ad Gregorium ſeptimũ, qui ſeditionibus aſtu magno concitatis in Germania Imperium attriuit) manum apponere ad terrenum Imperium, iuriſdictionẽq; exercendam in Principes & laicos, nec Romę quidẽ: ſed tantùm interim (etiam ante Phocã) appellationes ab alijs Epiſcopis vel Primatibꝰ ambire cœperunt: quanuis hoc illis in d. cõcilio Aphricano denegatum fuiſſet: vbi Bonifa. primus Legatos miſerat cum certo commonitorio: quo, inter alia poſtulabat appellationes Epiſcoporum ad Romanę Eccleſię Sacerdotẽ deferri, prętexens ita per concilium Nicenum definitum fuiſſe. Verùm ducenti ſeptemdecim Epiſcopi, qui in eo concilio prȩſentes erant, vniuerſalem totius Aphricę ſynodum agentes, nihil de hoc habebant in ſuis codicibus. Ideo ſolennes Legatos miſerunt Cõſtantinopolim, Antiochiam, & Alexandriam, nec non Romã, obnixè rogantes vt tranſmitterent exemplaria Niceni Concilij, vſque ad illorum aduentum ſuſtinentes. tandem omnibus exemplaribus excuſſis, inuentum eſt nihil de hoc haberi in decretis Nicenis. Illud etiam certum eſt non ſolùm dicti concilij, ſed etiam aliorum ſingulariũ Epiſcoporũ literas, quantũuis humiles, nõ alio titulo quàm fratris, vel coepiſcopi, ad Romanũ, ad alios Epiſcopos ſcriptas, & nuncupationem Papę, omnibus Epiſcopis æquè communem

PapaRom. appellationes petens repellitur. Impoſtura.

munem fuiſſe, vt patet in epiſtolis Cypriani-Ambroſij,Hieronymi,Auguſtini,& aliorũ antiquorum Præſulum & doctorum:qui & peritiores & ſanctiores erãt his qui ſecuti ſunt tex. eſt etiá in c.loquitur in ſuperſcriptione, xxiiij. q.j. vbi Cęcilius Cyprianus Carthaginenſis Epiſcopus,Papa vocatur. Conſtat enim text. illum eſſe Carthaginẽſis Epiſcopi, de quo ſuprà nu. 14. nullus autem in catalogo Romanorum Pontificum eſt Cypriani nomine.Idem tex. in c.de eo tamen.L.diſtinct.& c.abſit ea diſtinct. vbi etiam clerus ipſe Romanus,ſcribens ad ſanctum Cyprianum,vocat eum Papã.ſed ibi glo. putans literam mendoſam,valde errat: quia nõ vidit libros antiquorum patrum,nec etiam cõciliorum Eccleſię:in quibus Auguſtinus Hypponenſis Epiſcopus, Papa vocatur à concilio Aphricano,nedũ à beato Hieronymo,Bonifacio,& alijs.Quinetiam Clodouęus,ſiue(vt Beatus Rhenanus mauult)Ludouicus,primus Francorum Rex Chriſtianus, Simplicem Epiſcopũ Papã vocabat,vt apud Grego. Turo.hiſto.lib. ij.c.xxvij.& hoc plusquàm notorium eſt, ante ambitioſum illud iudicium Phocę. Clodouæus

18 Vides qualis fuerit ſtatus, ſententia, & vſus primitiuæ Eccleſię, quę non minus, pręiſta, doctrinęChriſti conformior quàm vicinior erat:& quàm nulla erat controuerſia,ſed ne mẽtio quidem poſtea creati Primatus. Quid enim ſibi vult,quòd Paulus ad Galatas 11.ait ſibi cõcreditum fuiſſe Euangelium prępuij, quemadmodum Petro circuncisionis? *Nam*(inquit) *qui efficax fuit Petro ad Apoſtolatum circuncisionis, efficax* Senſus & mos primitiuæ Eccleſiæ.

fuit & in me erga gẽtes. Et ſubdit Iacobum & Cepham (à ſaxo, non à capite, vt indocti putant) & Ioanne dextras ei ac Barnabę ſocietatis dediſſe: vt ipſe cum Barnaba in Gentes, illi verò in Circunciſionem Apoſtolatu fungerẽtur. Quid (inquam) ſibi vult? niſi Apoſtolos ipſos doctrinã Chriſti. Matth. 20. Mar. 10. Luc. 22. vt infrà eo. gl. xvij. litera R. diligẽter obſeruaſſe? nec vnquã de Primatu, ſed de prorogando Euãgelio & ſpirituali Chriſti regno duntaxat ſolicitos fuiſſe? Rurſus, quid ſibi vult doctrina illa Cypriani & Hieronymi ſuper ea. glo. numero 15. niſi Apoſtolorum quoque diſcipulos idẽ ſenſiſſe & obſeruaſſe? velut in partem quoſque ſolicitudinis vocatos ſub vno capite & Epiſcopo, paſtorúmque Principe Chriſto? Pace quidem ſub Conſtantino primó reddita eccleſijs, cœperũt

19 Metropolitani inſtitui, non Primatus ergò, ſed curandæ diſciplinæ eccleſiaſticæ gratia. Omnes enim Metropolitani (qui poſtea vocati ſunt Primates & Archiepiſcopi pares erant, nec differebant à ſingulis Epiſcopis: niſi in hoc quòd pluriũ quoq; Epiſcoporum ſuæ prouincię ſolicitudinem gerebãt, inter quos etiam vrbis Romę Epiſcopꝰ nominatim exprimitur in concilio Niceno, capit. ſextó. Adhuc ſedes illę Primatum vel Archiepiſcoporum, arbitrio Principum conſtituebantur, vt patet in cõcilijs Calcedonẽſibus & Aphricanis: vt manifeſtũ ſit nõ diuinam & immutabilem, ſed politicam fuiſſe inſtitutionem, ab hominibus, diſciplinę eccleſiaſticę commodius curandę cauſa inuentam.

Metropolitanorum inſtitutio.

Metropolis Principum arbitrio.

20 Et ne politica illa inſtitutio in occaſionem Primatus

matus traheretur, diſertè conſiliaribus decretis cautum eſt, vt nullus Primatum, Princeps Sacerdotum, ſummus Sacerdos, aut quid eiuſmodi in primatum ſonans, vocaretur: ſed tantùm primę ſedis Epiſcopus (videlicet in ſua quiſque Metropolitanus Prouincia) diceretur, vt ſuprà ead. glo. nu. 14. Hinc Conſtantinopolitana Eccleſia æqualis erat Romanę, & eadem omnino iura & priuilegia habebat: imò etiam Romana dicebatur, & Archiepiſcopus Conſtantinopolitanus, Papa Romanus, vt habetur 24. quæſt. 2. cap. vlt. verſicu. item Romanorum. id eſt Conſtantinopolis, vt ibi glo. & omnes doctores rectè exponunt. Tamen, quia Imperatores Conſtantinopolitani, non Conſtantinopolitani, ſed ῥωμαῖοι, id eſt Romani, dicebantur, nec veterem Romam abalienare, nec poſtponere volebant, ſed vt caput Imperij retinere, ideo Iuſtinia. Magnus (qui Romam ter Gothis ereptam, bis per Belliſarium Patritium, & iterum per Narſetem Imperio ſuo aſſeruit, vt ſcripſi in conſuet. Pariſi. tit. 1. in rub. num. 24. conſtit. ſua nouella cxxxi. de eccleſiaſti. cano. in prim.) ſtatuit veteris Romæ Papam primum eſſe, ſeu primam ſedem habere. Archiepiſcoporum verò nouæ Romæ, ſeu Conſtantinopolis, ſecundum locum tenere: in Aphrica verò munus Archiepiſcopale dedit Epiſcopo Iuſtinianeæ Carthaginis: cùm autem idem Chriſtianus Imperator natus eſſet è Taureſio, tunc obſcuro Dalmatiæ pago, iuxta ciuitatem Bedrinam, apud Dardanos Europæos, poſtquã Taureſium quadrato muro circundatũ εἰς τετραπυργίαν, id eſt totidẽ

Eccleſia Conſtantinopolitana æqualis Ro.

21 Cur Roma prima ſedes.

22 Patria Iuſtiniani.

turribus erexiſſet, ciuitatem quoque proximā auxit, & in honorē natiuitatis & patriæ ſuæ mirificè ornauit, & de nomine ſuo Iuſtinianæam primā appellauit: cúmque prius Illyricorū Archiepiſcopo ſubeſſet, illam in Metropolitanam erexit, eíque Epiſcopos Daciæ Mediterraneæ, & Daciæ Ripenſis, Triballeæ, ac Dardanię, ſcilicet Europeæ, & Myſiæ ſuperioris, & Panoniæ ſubiecit, & ſanxit vt hi ab Archiepiſcopo Iuſtinianeæ primæ ordinarentur: ipſe verò à propria ſynodo. Nec his cōtētus, ſtatuit vt Archiepiſcopus Iuſtinianææ primæ, patriæ ſuæ, in præfatis prouinciis ſibi ſubditis, locum teneret Apoſtolicæ ſedis Romanæ: ídque etiam à
23 Vigilio Papa Romano confirmatum fuit, vt patet in d. nouella Iuſtiniani, & ex his quę ſcribūt Agathias lib. v. & Procopius de ædificiis Iuſtiniani lib. iiij. qui ſic concordari debent, & inuicem, & ex dicta nouella ſuppleri. ambo enim tempore eiuſdem Iuſtiniani floruerunt & ſcripſerunt, & ſub eius ducibus militauerunt. Vnde Alciat. Parergon libro quinto capite ſecundo, malè facit Procopium contrariū dictæ nouellæ, & peius ſcribit Procopium Iuſtiniano infenſum fuiſſe: cùm conſtet illum ſummis laudibus vbique proſequi, nihil q. omittere quod ad honorem Principis ſui faciat. ſed cōcordari & ſuppleri debent, vt dixi. Et de illa Iuſtinianæa prima mētionem facit Gregorius Magnus in cap. quia igitur, ſeptuageſima tertia diſtinctione, vbi electionem Io. cōcorditer à concilio, id eſt ſynodo ſuæ prouinciæ, electi, iuxta præfatam nouellam Iuſtiniani, & de voluntate

Alciatus malę de Procopio.

ſere-

ſereniſſimi Principis, id eſt imperatoris (qui veriſimiliter Mauricius erat)gratā habet.Et rurſus in regiſtro,& habetur vij.q.j.c.j. vbi glo.j. putans eſſe Salonā, non minus errat quàm qui Iuſtinianum Magnum Thracem fuiſſe putant: 24
cùm eſſet Illyricus. Nomen tamen hoc *ſummus orbis Pontifex*, nondū, etiam tempore Iuſtiniani, natum erat, nec tempore Gregorij Magni, qui centum ferè annis ſecutus eſt, & ſimplicem vniuerſalis appellationem exhorruit, vt ſuprà eadem gloſ. numero octauo. nec ex veterum omniū ſcriptis colligere licet, vt Eraſmus quoque ſcripſit epiſtolarum lib.3.epiſtola 1.nu.73. & verū ſcribit. Ego enim ex Baſilij, Cypriani, Fulgentij, Chryſoſtomi, Hieronymi, Ambroſij, Auguſtini, & aliorū veterum & probatorū Eccleſię doctorum, nedū Tertulliani ſcriptis, non ſolùm titulum illum colligere non potui: ſed potius ambitioſo illi ipſi repugnātia inueni, etiam ſi breuitatis cauſa locos tantùm vulgatos citaui: qui in magno etiā decreto habentur, vt ſuprà ea.glo.nu.15. Bene quidem inueni 26
in antiquorum etiam Pontificum ſcriptis, Epiſcopos vocari ſummos Sacerdotes, vel ſummos Pontifices, & eorum munus ſummum Sacerdotium: ſed hoc in communi dūtaxat ſeu promiſcuè, nuſquā verò certo Epiſcopo vel ſedi ſingulariter attributum, vt ex VII. ſynodo habetur in c. omnes.38. diſtinct. vbi munus ipſum Epiſcopale ſummum Sacerdotium dicitur ibi, *ſubſtantia enim ſummi Sacerdotij noſtri ſunt eloquia diuinitus tradita*, id eſt vera diuinarum ſcripturarū diſciplina. vbi glo.ver.*ſubſtantia*, deprauat text.

Nomen ſummus orbis Pontifex.

Nomen ſummi Sacerdotis commune Epiſcop. omn.

Verum Sacerdotiū.

13 dum exponit id eſt dę ſubſtantia Sacerdotij videtur eſſe: & malè: quia imò verbum *ſubſtantia*, propriè ſtat, id eſt fundamentũ, & idipſum quo ſubſiſtit verum nõ perſonatum Sacerdotiũ. Et pariter in cõcilio Agathenſi, quod habetur in c. Pontifices. 22. q. 3. Epiſcopatus vocabatur ſummum Sacerdotium, & omnes Põtifices ſũmi Sacerdotes: prout etiam vocabat Fabianus, qui anno Domini ccxl. vrbis Romæ Epiſcopus factus eſt, in cap. Deus ergo 3. q. 1. vbi de omnibus Epiſcopis promiſcuè loquitur, & omnes pariformiter ſũmo Sacerdotio fungi ait. & Anacletus, qui 138. annis ante Fabianũ fuit Epiſcopus vrbis Romæ primus à Clemen. 1. in c. accuſatio. 1. 2. q. 7. vocat Epiſcopos, ſummos Sacerdotes & Apoſtolorum ſucceſſores. Idem Innocentius 1. qui factus eſt vrbis Romę Epiſcopus, anno Domini cccev. vt habetur in c. miramur. LXI. diſtin. & Zozimus, qui vrbis Romæ Epiſcopus factus eſt anno Domini 420. vt
14 patet in c. 1. 59. diſtinct. Non enim loquuntur de ſummo Sacerdotio ſolius Eccleſiæ Romanæ, ſed omnium eccleſiarum: ſiue, vt beatus Cypria. docebat & prædicabat de vno, quod eſt omnium, vt ſuprà ea. glo. nu. 15. Sic Vrban. 1. qui factus eſt vrbis Romæ Epiſcopus anno Domini 226. nomen ſummi Põtificis cuilibet Epiſcopo vniformiter attribuit, vt patet in c. ſi officia. 59. diſtinct. prout etiam indifferenter obſeruabatur anno Domini cccx. tempore Melchiadis Papæ Romani, etiam eo authore, vt eſt text. in c. de his. de conſecratione, diſtin.

v. & multis deinceps ſeculis, vt patet legentibus ſcripta antiquorum.

Quod non erat inconueniens, nec contra 26
præfatam Chriſti doctrinam & decreta conciliaria, quæ duntaxat vetant vnum ſingularem talem ad aliorum differentiã & ſubiectionem, dici: non autem in communi: quia tunc ceſſat periculum dominationis vetitæ per vnum ſolum in omnes alios vſurpandæ. Nunquam etiam in Eccleſia Chriſtiana auditum fuit aliquẽ ſingulariter & peculiariter, nedum priuatiuè ad omnes alios, Principem Sacerdotum, vel ſummum Sacerdotem, aut Põtificem dici, ante illud iudicium Phocæ (vt pote contra præfata concilia & decreta. ſed nec aliquanto poſt illud iudicium, ſed illius occaſione ſenſim emerſit.

Cur nomẽ ſũmi cõm. Epiſc. om. tolerabatur.

Satis tamen conſtat eccleſiam Græcã nunquam in hoc obediuiſſe iudicio Phocæ, nec Romanam Eccleſiam, vt dominam vnquam agnouiſſe (ſicut nec vſquam eccleſia Aphricana, vt dictum eſt) niſi circa annum Domini MCCII. cùm Franci duce Balduino, Venetis auxiliaribus, Conſtantinopolim traieciſſent (vt Alexium in Imperio reſtituerent: ea conditione, teſte Plati. in Inno. III. vt eccleſiam Græcam Romanæ ſubiiceret) Alexio verò reſtituto, & mox per inimicum occiſo, Imperium, excepta Adrianopoli, occupaſſent: quandiu Balduinus, & reliqui Franci Imperatores, circiter quinquaginta octo annos, illud nõ pacificè nec plenè tenuerunt) vſque ad Michaelem Palæologum: qui Francis expulſis, priſtinum Imperij ſtatum obtinuit. Vnde, quanuis in lib. Grego. 27

Eccleſia Græca nõ obediuit iudicio Phocæ.

Galli imperium Conſtantinopolitanũ occupant.

Michael Palæologus.

IX. multæ ſint Decretales ad Archiepiſcopum Conſtantinopolitanũ, tamẽ omnes emanauerunt eo tempore quo Galli ibi dominabantur. vt c.ſolitæ.c.inter quatuor. ibi in annota. text. dixi de maiorit.& obedien.c. quanto. de conſuet.c.vlt.de confirma.vtili vel inutili, c. v. de inſtit. & vbicunque Conſtantinopolitano Patriarchæ diriguntur: niſi ſuperſcriptio eſt maniſeſtè erronea, vt in c.4.de cenſ.vbi eã correxi

28 ratione margini addita. Quin, vt refert Plati. in Nico.4.ad fin. & Baptiſta Egnati.Roma.prin. lib.2.præfatus Palæologus, ex eo quòd ad conciliũ, Lugduni à Grego.decimo indictũ veniſſet, & facilè cum Romano Põtifice cõueniſſet, tantam inuidiã Græcanicæ gentis (etiam apud Sacerdotes & monachos ſuos, vt ait Plat.) contraxit, vt nec moriẽti iuſta perſoluerint, & locũ ſepulturæ negarint, vt nec Andronicus Palæologus eius filius, & in Imperio Conſtantinopolitano ſucceſſor, mutire auſus fuerit. quẽ tamẽ Cle. v. anno MCCCVII. Pictauis exiſtẽs, ſchiſmaticum & hæreticũ declarauit, & omnes cum eo fœdus vel commercium habentes excommunicauit, vt in penul.extrauagan. cõmuniũ:ob id videlicet quòd appellationes à Græcia ad Papam emitti deuoluíque non faceret, nec eum ſuperiorem agnoſceret. Et certè, vt ex hiſtoricis rerúmque ſerie facilè colligere licet, hæc φιλοδοξία ϗ φιλοπρωτία & ambitio Papæ in cauſa fuit Imperij Cõſtãtinopolitani à Gallis amiſſi, & tam difficulter interim paucis annis retenti. Balduino enim Flandriæ Comite, intra annum (quo Conſtantinopolis Imperator

Andronicus Palæologus.

Balduinus

Imperator appellatus eſt, & ex fœdere, vtcunque potuit, eam eccleſiá Romanæ ſubiecit) aſſumpto, Héricus frater eius, Imperator ſalutatus, ſe ex eodẽ fœdere adiutorem præbuit Romani Põtificis Legato, ad hoc à Papa Bizantiũ miſſo, vt Græcos ſubigeret ad Romanæ eccleſię ritũ ſuſcipiendũ. Sed vix ea rés moueri cœpta eſt, qũum ſeditio ingens ciuitatem inuaſit, Gręcis reclamantibus, Imperatoris officiũ eſſe arma curare, non ſacra: ſatis ſupérque à ſe datum quòd ſuam ſemel paſſi eſſent eccleſiá ROmanæ ſubiectam renunciari. Deinde Hérico, immatura morte aſſumpto, Petrus Antiſſiodorenſis Comes, in defuncti locum Imperator à Gallis declaratus, prius Romá cum vxore profectus, ad Laurentij fanum extra muros, Imperij inſignia ab Honorio III. malo omine accepit: quoniá paulo pòſt à Theodoro Gręco (qui in Epiro pro Imperatore Græciæ ſe gerebat) medio conuiuio obtruncatus eſt: cuius filius Robertus, in eodem Imperio & miſeria ſucceſſor, Venetorũ Ducẽ, fœderis & auxilij cauſa Imperij collegá appellabat. Verùm quũ perdiuitis matronæ Cõſtantinopolitanæ filiá, Purpurato cuidam prius deſpõſatam, vxorem duxiſſet, prior ſpõſus domum Roberti Imperatoris irrupit, nouámque nuptam truncis naribus deformat, eiúſque matrem domo abſtractá in mare præcipitat. Imperator autẽ Romam profectus multum apud Papam (ciuilis nempe diſſentionis authorem) queſtus, quũ inde Bizantium rediret, in Achaia deceſſit. vt Sabelli. ennea. 9. lib. 6. qui valde miratur adeo tum nul-

Henricus.

Petrus Antiſſiodorenſis.

Robertus.

las Imperatoris opes fuiſſe, vt nec priuatã quidem iniuriam vlciſci potuerit: ſed aut multum cæcutit, aut (quod veriſimilius eſt) in gratiam Papæ diſſimulat Græcos, etiam Cõſtantinopoli, nõ habuiſſe Gallos illos pro Imperatoribus ſed pro vſurpatoribus & tyrannis: eò quòd eorum eccleſiam Romanę, contra cõſenſum cleri & populi, ſubiicere ſatagerent, vt ſatis liquet ex ſcriptis Sabelli. necnon Antoni. tit. 19. c. 2. §. 2. & aliorum. Sed ad rem. Romani verò Põ-
29 tifices, à Phoca œcumenici declarati, tandiu Conſtantinopolitanos Imperatores in pretio habuerunt, quandiu è re ipſorum fuit, vt latè diſertéque in ſua lingua tractat Nicolaus Marchiauegli, in ſua hiſtoria, prę ſertim in lib. 1. vbi Papatus ortum, progreſſum, & incrementum, Pontificúmque Romanorũ in id artes graphicè deſcribit, dicens Pontificem Romanum nullam aliam initio habuiſſe authoritatẽ, ea quam ei dabat religionis & doctrinæ reuerentia. Primam autem occaſionẽ auctæ eorum authoritatis tribuit Theodorico Regi Gothorum, quã do ſedem ſuam fixit Rauennæ: quia Roma remanſit ſine Principe: vnde Romani occãſionẽ habuerunt maiorẽ obedientiam præſtandi Papæ: nec tamen multum creuit eius authoritas, donec aduentu Longobardorum, Italia in plures partes diuiſa, occaſionem dedit Papę *di farſi piu viuo* (vt verbis Marchiauegli vtar) hoc eſt vt maioris ſpiritus & roboris fieret. quia Romani, mediante Papa, velut capite, non tanquam ſubiecti, ſed tanquam ſocij, ſe cum Longobardis, & cum Longino Exarcho, colligarunt.

Ortus & progreſſus Papatus.

Theodoricus Rex Gothorũ.

Quum

Quum autẽ Papæ modo Lõgobardorum,mo- 30
do Gręcorum,ſeu Imperatoris Cõſtantinopo-
litani amici eſſent, ſuam dignitatem augmẽta-
runt.ſecuta vero ruina imperij orientalis,non-
dum lapſis cẽtum quinquaginta annis à præfa-
to iudicio Phocę, cogitare cœperunt de eo in
Francos transferendo,vt Longobardorum re-
gum iugum, tributum à Roma petentium, re-
gnúmq; Italię inhiantium,excuterent.quod &
fecerunt,vt ſatis ſcripſi in conſuet.Pariſ.tit.j.in
Rub.nu.18.& eadem via eadem iura & priuile
gia, quæ Conſtantinopolitani Imperatores in
ordinatione & inueſtitura Romani Pontificis
& reliquorum Epiſcoporum habuerant.inCa-
rolum Magnum, & Francos ſucceſſores ſuos,
tranſtulerunt. Non enim intelligendum eſt (vt
volunt imperiti Canoniſtę, hiſtoriarum igna- 31
ri)quòd Adrianus primus de nouo creauerit&
dederit Carolo Magno,& ſuis iura & priuile-
gia, de quibus in c. Adrianus, el ij. LXIII. di-
ſtinct.ſed eadem iura(quę antiqua & imperia-
lia erant)eidem Carolo ſimul cum Imperio cõ
petere recognouit,& confirmauit: imò nõ ſo-
lùm hoc ius Imperatorum in ſuo Imperio,ſed
etiam reliquorum Principum in ſuis Regnis.
Francorum enim Reges, initio priuſquam pe- 32
dem in Italia poſuiſſent,& quicquam Romano
Pontifici contuliſſent,ab eo fidei & diſciplinæ
eccleſiaſticæ rationem exigebant c. ſatagen-
dum.25.q.1.vt ſupra eo.glo.4.& in ſuo Regno
etiam dudum ante Carolum Magnum, non
ſolùm Abbatias,ſed etiam Epiſcopatus dabãt,
vt ſatis indicat Gregor. Turonen. Epiſcopus

Quãdo Papæ egerũt de Imperio transferẽdo.

Carolus Magnus.

Ius inſtit.

Reges Frãciæ donabãt Epiſc. & Abbatias.

(qui vixit,&ſcripſit,tempore Grego.Magni)in ſua Frãcorum hiſtoria,lib.IIII.c.vj. cũ ſeq. &, vt refert Annoni. qui ante trecentos quinquaginta annos ſcripſit de hiſtoria Frãcorum, lib. 4.c.lxxxiij.Carolus Magnus monaſteriũ ſancti Dioniſij Fordulpho Lõgobardo dedit, in pręmium detectę coniurationis Pipini ſui primogeniti, qui poſtea ante patrem obiit, & apud eundem authorem de Abbatiis paſſim, & lib. iij.c.lv.Innocentius,Ganalitanorũ Comes,per decretum Brunichildis Reginæ in Epiſcopatu Rotenorum ſucceſſit,& Guntranus, Francorũ tetrarcha,Burgundionum Rex:elegit& ſubſtituit Sulpitium in Epiſcopum Biturigum, dicẽs multis Epiſcopatus competitoribus.*Non eſt*(inquit) *noſtræ coſuetudo manſuetudinis, eccleſias Chriſti pretio vendere: ne nos damnatione digni, & vos Mago Simoni ſimiles videamini,* & ita frequẽter inuenias apud eundem authorem.

33 Et ſic in c. hinc eſt. xvj. q.j.non erat priuilegium: vt putat. ſeu potius ſuadere nititur Gratia.qui arte monachica, de qua in c.inter dilectos. de fide inſtru.de ſuo aſſuit ea verba quòd priuilegium ita eſt &c. ſed ea adiectio non eſt Gregor.Magni,authoris d.c.cuius tempore(vt per Grego. Turoneſem σύγχρονον ſuũ, & alios chronographos)erat verum ius commune Frãcorum Regum:quod ſicut& ius Regaliorũ,nõ habuerunt nec acceperunt à priuilegio Papæ (vt putant imperiti Canoniſtæ) ſed à ſua corona.Et pariter de Regibus Hiſpaniæ. text.eſt in c.cum longè LXiij.diſtinctio.

Nec habẽt Regalia à Papa.

24 Sunt enim Reges fundati in temporalibus in

in Regno ſuo, vt tradit Panor. in c. veniens. nu. 4. de accuſatio. & conſequenter in fundatione & patronatu eccleſiarum, ſaltē maiorum. Regni ſui: puta Epiſcopatuum, Abbatiarū, & prioratuum, vt tradit Archid. c. lectis. LXIII. diſtinc. ſequitur Bal. in proœmio Grego. incip. Rex pacificus, col. ij. & in c. quanto in fi. de Iudic. Idē ſimpliciter firmat Anto. Corſetus, in tract. de excellen. & poteſta. Regia. q. xxxiiij, reiecta reſtrictione Præpoſiti Mediola. in c. imperium x. diſtinct. qui vt Nuperus Canoniſta. & Cardin. Alexand. quantùm potuit niſus eſt iura principum reſtringere, & decreta antiqua cauillari. Sed tātùm abeſt vt patronus ex fundatione ius præſentandi habeat ex mera gratia (vt commēti ſunt noui Canoniſtę) vt hoc habeant iure primitiuo, & tanquam partē iuris & dominij priſtini, per text. in l. talem. in fi. & ibi Bal. & Io. Imola de hęred. inſtitu. Bal. in d. c. quanto. & c. ſignificauit, in fi. de teſti. Bal. Philippus Corneus l. III. C. de fideicō. Quid, quòd de mera col 35 latione beficiciorum, pleno iure ſpectante ad Regē (tex. eſt in c. dilectus. III. de prębꝫ. & in c. quum inter. in parte deciſa, de conſuetu. & de Comitiſſa Flandrenſi, in c. fi. de conceſſ. præb. qui tex. & ſimiles non ſunt intelligendi ex priuilegio Papę, vt noui canoniſtę, adulantes Papę, fingunt, ſed iure ſuo, quemadmodum iura Regaliorum, à ſua corona) nō beneficio Papę, Reges habent etiā ante omnia iura Pontificia? vt dixi in conſuetu. Pariſi. §. xxvij. col. vlt. Nec ſolùm Regibus & Imperatoribus, ſed etiam aliis Principibus, & dominis locorum, cōpetere

Reges fundati in patronatu Eccleſiarū.

Ius præſentandi non eſt de gratia.

Rex plenō iure cōfert præbēdas.

poteſt,vt tradit Archid.in d.c.lectis. 63.diſtinctio.& eſt text.in c. abbatem. ij.xviii.q.ij. vbi loquitur de domino poſſeſſionis, vt Abbas nõ poſſit ordinari, niſi quem monachorum ele-
36 ctio & poſſeſſionis dominus popoſcerit. Nec ſubſecutæ nouæ Decretales Papæ potuerunt priora hæc iura tollere,ſicut nec iura Regaliorum. Itaque meri Canoniſtæ ſuis decretalibus (quæ domeſtica teſtimonia vocat. glo.in c.patet.9.q.3. & glo. Io.Andre.in cle.vnica in verbo Bonifa.de iureiurã.)examinari cõfugiũt ad aliud aſſũptum à ſe confictũ:videlicet quòd laici ſpiritualium ſunt incapaces.Hoc enim potiſſimo ariete ſeditioſus ille Thomas Cãtuarienſis contra Regiã maieſtatem Henri. 2. Angliæ Regis,domini ſui,quò Cancellariatus,deinde Archiepiſcopatus honore decoratus fuerat,inſurgens) Regalia illius Regni quatere niſus eſt,idque apud Alex.3.omnibus remis velíſque proſecutus eſt,vt patet in c.ex frequentibus,de inſtitutio.& apud Antoni. tit.xvii. c.j. §. ix. & c. iii.quẽ licet ab Alex.iii.in diuos relatũ.Henr. 8.Angliæ,Rex,ætate noſtra, ferè poſt quadrin
37 gentos annos, læſæ maieſtatis damnauit. Verùm(vt omnes Theologi teſtãtur,præſertim Richardus de ſancto Victore in iiii. ſẽtẽtia. diſtinct. xxiiii. & ibi Tho. Aquinas & Gabriel Biel diſtinct.xxiii.q. 2.art.3.& in lectio.xxviij. canonis) multum falluntur Canoniſtæ temporalia & carnalia ſpiritualibus miſcentes, & prætextu cuiuſuis dependentiæ vel annexionis confundentes: & ſecundum Io. Gerſõ in lib.de vita ſpiritu.animæ. lectio.ij,corol-

Regalia nõ potuerunt tolli per Decretales

Theologi Canoniſtas reprehendunt.

la

la iii.in fi.crebro fallũtur & fallunt.& idẽ Gerſon eodẽ lib.lecti,3.col.ij. expreſſim ait, quòd eiuſmodi adinuentio(quá commenti ſunt Canoniſtę) annexę ſpiritualitatis, turbationes plures,quàm ſcribi poteſt, traduxit in Eccleſiam. Quum enim,figmentis remotis,ad verum ipſũ venitur,res ſpirituales(non ſpiritus ipſi,ſed ad ſpiritum pertinentes) propriè & eſſentialiter ſunt gratia Dei,verbum Dei,virtutes:vſque adeò vt ſacramenta(quę ſunt ſpiritualia) tamen ſecundum Theologos nõ ſunt talia eſſentialiter,ſed cauſaliter, vt terminis eorum ſcolaſticis vtar. volunt enim dicere inſtrumẽtaliter, vt apertè ſentiunt & ſeſe declarant in locis præfatis, & vbicunque de his loquuntur. Vnde 38 decimę,ſicut & alii reditus eccleſiaſtici,ſũt res carnales & temporales, non autem ſpirituales, ſed ſpiritualium miniſterio deputatæ. Omnia autem temporalia , vt nonniſi iure humano ab eccleſiaſticis poſſidentur(vt teſtatur beatus Auguſtinus tract.vj.in Io.& habetur in c.quo iure viij.diſtinct.) ita diſſenſu dominorũ temporalium, cauſis occurrẽtibus legitimis,auferri poſſunt, vt ad verbum decidit Io.Gerſon in d.lib. lectio. 3. & ferè trecentis annis ante eũ Hugo de ſancto Victore.Theologus Pariſiẽſis,in lib. ij. de Sacramentis. Ius quoque patronatus 39 non eſt ſpirituale, ſed temporale, vt etiam fatentur Panor. Philippus Decius, & cõmuniter Canoniſtæ.in c.quãto,de iudici. Rochus Curtius in tract. de iure patrona.verb.ius.Eſt tamẽ ſecundum eos ſpirituali annexũ, vtq; proprius loquuntur Thomas Aquinas in iiij. ſententia.

Res ſpirituales.

Decimæ quomodo ſint ſpirituales.

Ius patronatus non eſt ſpirituale.

& reliqui Theologi,ad ſpiritualia ordinatum. non ergo ſpirituale eſt, text.in l. ſeruitutes 3.§. ſeruitus de ſeruitu. Ius autem etiam pleno iure conferendi, vel electionẽ confirmandi, ſeu ratam habendi, ſpectat ad politiam & externam diſciplinam Eccleſiaſticam, quæ pars eſt etiam politiæ Regiæ, per no.in præfa. ſuperioris edicti nu.16. Proinde vel meri laici non minus ca paces ſunt etiam propriiſſimè & eſſentialiter ſpiritualiũ,quàm meri clerici, vt eſt in cõfeſſo. & ſic patet quàm malè fucatũ fuerit argumentũ Canoniſtarum:quorum etiã aliqui malè, imò iniurioſè,laicos inter prophanos deputant.

40 Ipſum certè miniſterium, verè & propriè ecclesiaſticum(ſcilicet euangelij verbíque Dei & adminiſtrationis ſacramẽtorũ) ſeparauit Deus ab adminiſtratione & poteſtate ciuili etiã Regia,vt ſatis ſuprà probatum eſt, & eſt text.in c. te quidem.c. ſicut. xj. q.3. non autem externam politiam diſciplinámque Eccleſiaſticam:cuius pars eſt præſentatio ad ſacerdotia, vel etiã eorum congrua diſpoſitio. Et vltrà exempla prædicta,extat inRegeſtis pręfati Senatus,& annalibus Francorum, decretum Philippi Auguſti, Francorum Regis: quod ad expeditionem Hierosolymitanam aduerſus Saladinum profecturus,edidit ſub hoc tenore. *Si fortè cõtigerit ſedem Epiſcopalem vel aliquam Abbatiam,in Regalia vacare, volumus vt canonici eccleſiæ, vel monachi monaſterij vacantis, veniant ante* Reginam *& Archiepiſcopum* (ſcilicet Remẽſem,patruum ſuum, quem cum vxore, Regni ſui Regentes conſtituerat) *ſicut ante nos venirẽt,& liberè ab eis electionẽ petant. Nos volumus quod ſine cõtradictione eis concedãt. Nos verò*

Miniſteriũ veræ Eccleſiæ.

Phi Auguſtus.

tam canonicos quàm monachos monemus, vt talem paſtorem eligant, qui Deo placeat, & vtilis ſit Regno. Quid quòd ſi Rex abſens aliter nõ prouiderat, eccleſiæ cathedrales, ſede vacante facultatem eligendi petebant à Rege, in ſupremo Pariſiorum Senatu, vt in eius Regeſtis habetur?

De Romano verò Epiſcopo indubitatum eſt non licuiſſe, ſine Imperatoris aſſenſu, eũ ordinare, vt apud Paul. Diaconum de geſtis Lõgobardorum, lib. III. c. XXXIX. & c. LXXIIII. Plati. in Pelagio 2. & Grego. I. Sabellicum ennead. 8. lib. 5. & omnes. Id enim apud omnes in cõfeſſo eſt: non ſolùm de Conſtãtinopolitanis Imperatoribus, tam ante quàm poſt iudicium illud Phocæ, ſed etiam de occidentalibus imperatoribus, poſt Imperium in Francos tranſlatum, ſeu potius ſectũ. Oriẽte Græcis relicto, & Occidentis Imperio, etiam per Italiam Apuliam vſque, Carolo Magno, ſuiſque ſucceſſoribus, Frãcorum Regibus, attributo. His enim ſimul eadem iura, tam Romani Pontificis quàm reliquorũ Epiſcoporũ ſui imperij attributa ſunt, vt nuper nu. 14. dictum eſt: imò non ſolũ Francis Imperatoribus hoc ius in Romanã ſedem competiit: ſed etiã, poſt illos, Germanis Imperatoribus: qui eo iure vſi ſunt, donec Greg. 7. multis cædibus & ſeditionibus per eum ob id in imperio concitatis, ius illud ab Henri. IIII. extorquere niſus eſt. Et tandem circa annum MCX. Henricus quintus quarti filius, ne ſimilibus ſeditionibus per Papas agitaretur, coactus eſt ei iuri renũciare Paſchali 2. qui primus nomine ſuo, ſediſque Papalis ſtipendiis, exercitus

41 Imperatores inſtituebant Papam.

Henricus 5. cedere coactus.

armatos per Italiam, ad illius regnum capeſcẽdum, circunduxit. Et quanuis interim, ante
42 Grego.7. ratione neceſſitatis (quod non eſſet liber aditus ad imperatorem) vel ratione alterius periculi aut ſeditionis, quandoque cõtigerit Romanum Pontificẽ eligi ſine authoritate imperatoris: tamen tantùm abeſt vt ob id ius imperij interruptum fuerit, vt Legatis excuſatum miſſis, & confirmatione ſequenti, recognitum & confirmatum fuerit. vt quum anno DLXXXI. Pelagius ſecundus, Pontifex creatus fuiſſet iniuſſu imperatoris Conſtantinopolitani (quoniá vrbem Romá, diu à Longobardis obſeſſam, nullus exire poterat) miſſus eſt Conſtantinopolim, ad placandum imperatorem, Gregorius tunc Diaconus: qui confirmationem Pelagij, cui poſtea ſucceſſit, à Mauricio (cuius interim filium de ſacro fonte leuauit, & Euticium hæreticum conuicit) obtinuit, vt apud Paulum Diaconũ de geſtis Longobardorum, libri tertij capit. decimo. Annoni. de geſtis Francorum, lib. III. c. XXXIX. Plati. in Pelagio ſecundo. Antoni. tit. 12. c. 2. Sabellicum ennead. 8. lib. 5. col. 12. & omnes chronographos. Pariter, quum collabẽte imperio, imperatores Conſtantinopolitani, bona quoque parte Italiæ amiſſa, reliquum ægrè per Exarchos (qui Roma omiſſa, Rauennæ conſidebant) tutarentur, vana erat cleri & populi electio: niſi eã imperatores, aut eorũ Vicarij Exarchi confirmaſſent, vt etiam teſtatur Plati. in Seuerino: quem in Romanũ Epiſcopũ, authoritate Iſatij Exarchi electum, & ab eo confirmatũ fuiſſe teſtatur anno

Pelag. 2.

Seuerinus etiam per Exarchum confir.

anno domi. cccccc xxxv. Quum autem, tem- 43
pore Ludouici Pij Frãcorum Regis & Romano
rum Imperatoris, Paſchalis primus ſine eius au
thoritate Romæ Pontifex creatus fuiſſet, ti-
mens exauthorari, ſuámve electionem repro-
bari, Legatos miſit ad Ludouicũ I. Imperato-
rem: qui illi ſatisfacerent, eiúſque rei culpam
omnem in clerum & populum reijcerẽt: quòd
ab his vi coactus eſſet Pontificium munus obi-
re, priuſquam imperator eſſet author factus.
Accepta hac ſatisfactione Ludouicus reſpondit
populo & clero, maiorũ inſtituta & pacta ſer-
uanda eſſe, idque rebus eorum conducere: &, vt
manſuetus erat, Pontificem confirmauit, ſub
hac tamen iniunctione, vt deinceps cauerẽt ne
ſimili exemplo imperatoriã maieſtatem lędc-
rent, vt teſtatur Plati. Sabelli. ennead. viij. lib. 44.
ix. Quum autem Bernardus, ab auo Caro-
lo Magno Italiæ Rex factus, inſtigantibus qui-
buſdam (vt etiam Plati. ſcribit) Epiſcopis & ſe-
ditioſis, ex eo quòd nat⁹ eſſet ex Pipino primo
genito Caroli Magni ante patrem defuncto, à
patruo deficiens, Imperium occupare niſus, vi-
ctus, captúſque pœnas dediſſe, Ludouicus Lo-
tharium primogenitum filium, Regẽ Italię de-
clarauit, nec non in Imperij conſortium aſſum-
pſit. Itaque Lotharius: viuo patre, Romæ à
Paſchali. j. coronatus eſt. Mortuo verò Paſcha-
li. j. rurſus idẽ Lotharius, eius nominis primus
Romam venit, & ibi tanquam dominus &
imperator, politiam conſtituens, magiſtratum
delegit & inſtituit, qui populo Romano ius di-
ceret, vt etiã ſcribit Plati. in Euge. ij. vbi ſubdit

Paſchalis I. à Ludo. Pio Imp. confir.

Lotharius I.

Magiſtratus Rom. à Loth. delectus.

quòd ſub Francorum Imperio, videlicet imperáte Carolo Magno, deinde filiis eius, Romani libertate aliqua (hoc eſt recta & cõmoda politia) poſt longam & grauem ſeruitutem vſi ſunt. Deinde poſt Eugenium ſecund. & Valentinũ
Gregor.4. (qui quadrageſimo die exceſſit) Grego. iiij. abſentibus Imperatoribus, à clero populóque Romano electus, nũciis ad Ludouicum Piũ adhuc viuentem miſſis, diſtulit, nec prius pontificium munus iniit, quàm Imperatoris conſenſum habuiſſet. Ludouicus autem pius, Imperator, certos ob eam cauſam Legatos ad electionem examinandam Romam miſit: à quibus diligenter electione diſcuſſa, nomine & authoritate Imperatoris Grego. iiij. confirmatus eſt, vt teſtatur
45 Plati. & Volaterra. lib. xxij. Idem in effectu ſcribit Plati. de Benedic. iij. Præfatus enim Lo-
Benedict.3. tharius, huius nominis primus, Imperator, qui poſt obitum patris, pace & regnorum diuiſione cum fratribus facta, ſolus, cum Imperij titulo, vrbem Romam cum Italia & Gallia Narbonenſi obtinuit, eáque parte Galliæ (quæ inter Scaldam & Rhenum fluuios ſita eſt, quæque à
Lotharingia. Lothario eius filio Lotharingię nomen adusq; recepit) poſt quindecim annos monaſteriũ ingrediens, Imperium Ludouico. ij. filio ſuo, quẽ nuper in cõſortium Imperij aſciuerat, reliquit: qui Ludouicus ij. à Sergio. ij. Romę coronatus, poſtea per Legatos ſuos Romã miſſos ad examinandã cleri populíq; Romani electionẽ de Benedic. iij. illã confirmauit: poſt cuius obitũ Romę,
Nicol.1. pręſens electionẽ Nicolai. j. licet abſentis & fugitantis approbauit: poſt cuius Nicolai. j. obitũ

abſens,

abſens,electionem Adria. ij. ſacris apicibus e-miſſis ratam habuit. Addit Plati. quòd Romanos laudauit:eò quòd Pontificem ſanctè & integrè creaſſent, non expectato aliorum voto, qui in ea re,ob ignorationem perſonarum,minus iudicij habuiſſent. Sed ex præcedentibus & ſequentibus verbis Plati. quæ non refero, ſatis apparet eum in hoc ſtudioſè conari perſuadere Imperatorem eo iure priuandum fuiſſe: ſed, ſi tam præcedentia quàm ſequentia facta, rerúmque ſeriem diſpicias, veriſimilius erit literas Ludouici ſecundi, fuiſſe literas confirmatorias electionis, poſtquam Imperator per legatos ſuos eam rectè, & de ſancto viro factam cognouit. Quòd autem ſcribit Gratia. in c. quum Adria. LXIII. diſt. non concludit extunc ſublatum ius Imperatoris: & adhuc videtur confictum: quia Grego. IIII. cui Gratianus epiſtolam illam adſcribit, ex longo interuallo ſecutus eſt Adri. ij. Sed poſt Adrian. ij. obitum, mortuo interim Ludo. ij. Carolus Caluus, eius patruus, nempe Ludo. j. filius & Francorum Rex, regni ſui anno xxxij. Imperator factus, Romæ exiſtens, electionem Io. viij. approbauit, & ab eo Romæ coronatus fuit. Carolo verò Caluo Mantuę veneno ab æmulis, poſt ſex annos ſublato, & vt inquit Blondus Hebræo medico ſuo pecunia corrupto, idem Io. viij. à vinculis Germanorũ (qui filijs Ludouici Germanici, fratris Caroli Calui, Imperium vendicare volebant) elapſus in Gallias fugiens, Trecis ſynodo habita, Ludouicum cognomine Balbum, Calui filium, Frã-

Adrianus 2.

De iureců firmãdi Papam, per Imp. aduerſus Pl. & Grat.

Io. 8.

Filij Germa.

corum regem & imperatorem coronauit. Hic
47 Ioannes Carion,neſcio quo affectu, Gallos &
Io. Carion Pontificem grauat: quaſi iniuriã fecerint Germanici filiis, & Carolus Caluus eorum metu mortuus fuerit:ſed verior eſt veterum, & aliorum hiſtoricorum conſenſus,vt dixi, nec Caluus & Ioannes octauus,iniuriam fecerunt filiis Germanici,ſed vt pater eorum, conſpiratione cum Lothario facta, iniurius fuit in Ludouicum Pium,patrem(quem in vincula,deinde in monaſterium retruſit:eò quòd in Carolũ Caluum propenſior eſſet: quem etiam Carolũ cuſtodiæ manciparunt, vt vult Plati. in Gregorio quarto,& latius Robertus Gaguinus,& Paulus Æmilius de geſtis Francorum) ita filij dicti Ludouici Germanici,velut odio hereditario,Carolum Caluum,eiúſque filiũ,iniquè perſequebantur.& ſatis apertè in eos,& in Pontificẽ iniurij fuerunt:tum quòd imperiũ in ipſos Francorũ Reges trãſlatum fuiſſet: tum quòd Carolus Caluus non ſolùm Frãcorum Rex erat, ſed etiam Caroli Magni nepos: & ſic gradu ſangui néque proximior, tam reſpectu ſtipitis, quàm reſpectu Ludouici ſecundi, ſui ex fratre nepotis,vltimò defuncti.Per obitum verò Calui,nõ potuit ad alium deferri quàm ad Ludouicum Balbum,eius filiũ,Francorúmque Regem:quo mortuo ſine liberis apparentibus,ſed relicta vxore prægnante,adeò vrſerunt Germanici, nõ expectata natiuitate & ætate Caroli ſimplicis, Balbi filij,adhuc in vtero exiſtentis,vt Ioannes octauus inuitus coronauerit Carolum, Ludouici Germanici filiũ,cognomẽto Craſſum:cui

&

& ſuis nunquam Galli negotium faceſſerunt: quanuis Craſſus ille, ob corporis animíque ſegnitiem, à ſuis depoſitus fuerit. Tantum abeſt vt filij Germanici proſperè ceſſerit imperium importunè & præproperè, neglectis Francorum Regibus, ambiuiſſe, vt grauiſſima inde & horrenda ſcandala ſecuta ſint. Hac enim occaſione quòd Francorum Rex non ſolùm neglectus, ſed etiam Normanorum incurſionib⁹ implicitus erat, & quòd Carolus Craſſus à Ioanne octauo licet inuito, coronatus, ſegnis & inutilis erat, Regia & Imperiali prouidentia ceſſante. Primò, poſt obitum Ioannis octaui, Martinus ſecundus, Gallus, Põtificatum malis artibus adeptus eſt, & malè partũ citò, vix annum & quinque menſes implens, amiſit. Secũdò Adrianus tertius, ſine vlla Regia vel Imperiali authoritate ingreſs⁹ ann. Do. ccccccccxcv. primus omnium attentauit ad Senatum populúmque Romanum referre, nouámque legem rogare, ne in creando Pontifice Imperatoria authoritas expectaretur: ſed libera eſſent cleri populíque Romani ſuffragia, vt Plati. Sabelli. Ennea. 9. lib. 1. col. 9. Volaterran. lib. 22. & alij teſtantur. Tertiò, per hoc nouum &, vt euentus docuit, pernitioſum decretum, publicæ & effrenatæ ambitiones & ſimoniæ, violentiæ, veneficia, cædes Pontificiam ſedem inuaſerunt, à præfato Adrian. III. per XXIIII. ſuccedentes, imò inuicem ſeſe excutientes Papas, præſertim Formoſum, Theodorum, Ioan. IX. Chriſtophorum, Sergium tertium, Ioan. XII. in adulterio confoſſum (quæ Plati. portenta &

Carolus Craſſus Imperio priuatus à ſuis.

48 AblatoFrãcis Reg. Imperio quot ſecuta mala.

Marti. 2.

Adrian. 3.

49 Infames & decuſſorii Papæ.

monſtra vocat) per 75. annos. torpente diréque afflicto imperio. vſque ad Leo. VIII. electum authoritate Othonis primi, Germani imperatoris valentiſſimi: qui eundem Leo. 8. confirmauit, imperialia iura de inſtitutione Pontifi-

Leo. 8. Otho. 1.

50 cis, ſub illo interregno ſopita, reſumendo, & renouando: adeo, vt Plati. ait, vt Leo authoritatem omnem eligendi Pontificis, à clero populóque Romano, ad imperatorem tranſtulerit. quod tamen non ita ruditer vt ſcribit Plati. accipiendum eſt: ſed intelligendum morem antiquum reſtitutum, vt cleri quidem & populi eſſet electio, ſed autoritas examinandi, & ſi ſincerè facta eſſet confirmandi, penes imperatorem: prout etiam ſanè debet intelligi quod de Carolo Magno & ſucceſſoribus ſuis Francorum Regibus habetur, in c. Adrianus. & de iſto Othone 1. & ſuis ſucceſſoribus, in c. in ſynodo ſexageſima tertia. diſtinctio. vbi inter Leo. 4. & conſequenter etiam clerum populúmque Romanum, ex vna parte, & Lotha. ſcilicet primum, & Ludouicum, ſcilicet II. eius filium, in conſortium imperij aſſumptum, Auguſtos ex alia parte, in formam pacti fœderíſve ſtatutum & firmatum eſſe dicitur, quòd electio & conſecratio futuri Romani Pontificis non niſi iuſtè & canonicè fieri debeat. Cùm igitur imperatoris ſpecialiter interſit pacta ſeruata eſſe, poteſt, & debet, vel intereſſe, vel electioné factam prius examinare, vt ſi iuxta pacta facta ſit confirmet: ſin auté, reprobet: tum etiã multorũ ſeculorum obſeruantia: quam Plati. rerum ex-

Ius eligēdi Pap. Imp. reſtitutum.

Pacta.

51 perimentis coactus, laudat, in Cle. ij. Quæ quàm

quàm fuerit neceſſaria ipſa veritatis teſtis hiſtoria, rerúmque geſtarũ ſeries oſtendit. Vt enim omittam Bonifa. VII. (qui pretioſa quæque è Baſilica Petri furto ſubtrahens, Conſtantinopolim fugit: donec, diuenditis quę ſacrilegio abſtulerat, magna vi pecuniarum coacta, Romam ad recipiendã tyrannidem, hoc eſt tẽporalem iuriſdictionem occupãdam, rediit) & Io. 15. cleri oſorem (qui diuina humanáque omnia cognatis & affinibus elargiebatur, vt refert Platina) inde (id eſt nõ interueniente Imperatorum authoritate) irruperunt tria illa teterrima monſtra: videlicet (verba ſunt Platinæ) Benedict. IX. Syluester III. Gregorius VI. quorum primus, vt ignauus & nullius pretij (vt ait Platina) deiectus eſt: ſecundus largitionibus Papatũ redemit: quo expulſo, primus per factiones reſtituitur: qui, videns ſeſe contraria factione rurſus extrudendum, Põtificatum ſuum vendidit tertio: qui ſeditionibus, nummis & armis certauit cum ſecundo, etiam redemptore. Hæc enim cõtigerunt poſt obitum Henrici II. cum caſta coniuge ſua ſine liberis defuncti, & tempore Cõradi II. Sueui: ſub quo propter nouum initium ſui Imperij in nouam familiã delati, omnia in Germania turbata ſunt: quinetiã in Italia (vt ſcribit Platina in Io. XX. multæ ciuitates, ſpe libertatis erectæ, ab imperio defecerunt: & ſic imperij poteſtate turbata in Germania, & ceſſante in Italia, Pontifices ſibiipſis relicti, in hæc horrẽda ſcelera & ſcandala ceciderunt. Eò enim tũ, vt ſcribit Plat. Papatus deuenerat, vt qui plus largitione & ambitionę va

Quàm neceſſaria Imp. authoritas in eligen. Pap. per exemplum Bonifa. 7. furis, &c.

Io. 15. cleri oſoris.

Tria monſtra Paparum.

Henri. 2. Conrad. 2. Imp.

leret, is ſolus dignitatis gradum, bonis oppreſſis & reiectis, obtineret. Quem morem vtinam (inquit Platina) non retinuiſſent noſtra tempora.

52 Tandem Henricus III. filius d. Cōradi, Henrico I. in Gallia regnante, Italiã cũ magno exercitu veniens, habita Romæ ſynodo, cauſa cognita inter dictos Benedict. IX. Sylueſtrum 3. & Gregorium 6. eos tanquam teterrima monſtra, ad abdicandum ſe magiſtratu dãnauit, & cōpulit: Syndegerum Bambergenſem Epiſcopum, qui Cle. II. dictus eſt, Pontificem creauit (à quo etiam Romæ coronatus fuit) &, ad vitanda in futurum huiuſmodi ſcandala, factiones, licitationes, ſeditiones ambientiũ Pōtificatum, coëgit Romanos in verba ſua (vt inquit Plati.) iurare Pontificum electioni ſe nequaquam interfuturos, niſi iuſſu imperatoris id facere cogerentur. Hinc mortuo Clē. 2. (omiſſo Damaſo 2. qui die 23. Papatus, per violētiam occupati, mortuus eſt: quem Plati. è catalogo delendum cenſet) Romani iuxta illud iuſiurandum, Legatos ad præfatum imperatorem in Germaniam miſerunt, anno MXLIX. ſupplicatum vt optimum Pontificem, ſibi daret: qui ſtatim Baunonem, Epiſcopum Tublenſem, virum bonum & ſimplicis ingenij, Legatis & eccleſię Romanę obtulit: qui Leo 9. dictus eſt, vt refert Plati. qui hunc imperatorem vocat Henricũ ſecundũ: ſed iuxta Germanos hiſtoricos (qui Henricum Aucupem Saxonię ducem, Othonis Magni patrem, poſt Conradũ primũ, qui ex nobiliſſima Caroli Magni poſteritate nouiſſimus fuit, imperatorẽ deſignatum, non im-

Henr. 3. Imp.

Clem. 2.

Damaſ. 2.

Henri. 2.

immeritò inter Imperatores numerant, vt etiã eſt text.in c.conſtitutio. 63. diſt. & Abbas Vrſperg.computat)tertius eſt,cognomine Niger. Sed circa id quod obiter dictũ eſt de Damaſo ſecundo, quem Platina non immeritò expungendum cenſet, non abſurdè quęri poteſt, cur non idem cenſuerit de Damaſo primo: quẽ nõ ſolùm vi & armis, ſed multis cædibus, etiam in templo editis, pro Pontificatu certaſſe & ſuperiorem euaſiſſe ſcribit. imò etiã (vt refert Ammianus Marcellinus, qui eo tempore floruit & ſcripſit lib.27.) tanta támq; cruenta ſeditione Damaſus & Vrciſinus, ſupra humanũ modum ad rapiendam Epiſcopalem ſedem ardentes, ſciſſis ſtudiis aſperrimè cõflictabant inſtar belli, vt nec Iuuentius vrbis & palatij Præfectus, ſedare potuerit: ſed vi magna, vrbéq; relicta, coactus ſit ſecedere in ſuburbanum: & tãdem in concertatione ſuperauit Damaſus: ſed vno die centum triginta ſeptẽ cadauera peremptorum in ipſo tẽplo reperta ſunt, nõ cõputatis his qui aliis diebus vel extra templum occiſi ſunt. Cauſámque tam præfractæ cupiditatis aperit Ammianus ſecuritatẽ triplicem: nempe diuitiarũ, faſtus, & deliciarum. *cum id adepti,* inquit, *futuri ſint ita ſecuri: quippe ditantur oblationibus matronarum, procedúntque vehiculi inſidentes circunſpectè veſtiti, epulas curantes profuſas, adeò vt eorum conuiuia regales ſuperent menſas.* & exprobrat eis Antiſtitum prouincialium frugalitatẽ, ſanctitatẽ, & verecũdiam. Quòd ſi Ammia. talia vidit tẽpore ſuo, circa annũ Domini CCCLXX. minus noui videtur abuſus poſtea ſecuti, quãtũuis portẽto ſi: niſi quòd turpe eſt Chriſtianos minus hęc

53 Damaſ. II.

Ammian. Marcellinus.

Bellũ Papiſticum. Iuuentius.

Cauſa ambitionis Paparum.

erubeſcere,quàm Ammia.ethnicum:cui ea vitia non ſolùm deſpectui erant, ſed ea quoque inſectabatur. Satis tamen indicat terrenam ſupergreſſionis ambitionem iam ſedem illā inuaſiſſe:eo prętextu quòd eſſet vbi caput Imperij erat.eò enim reſpicit quòd reliquos antiſtites prouinciales vocat. Quòd ſi Damaſus ille XXIII.die Pontificatus ſic adepti obiiſſet,non dubito quin Platina eum è catalogo æquè delendum cenſuiſſet. Hanc notam velauit euentus ſeſſionis nouemdecim annorū & quadran-
55 tis. Redeundo ad Baunonem, ei, Pontificio habitu Romam accedenti, obuiam egreſſus Ildebrandus,monachus aſtutus, viam ſuę ambitioni eminus præſtruens,perſuaſit,vt depoſito Pontificio apparatu, priuatus vrbem ingrederetur,dicens Henricum, nullam creandi Pōtificis poteſtatē habere, ſed ad clerū populúmque Romanum pertinere.Voce etiam quadam è cælo conficta, mox Ildebrandus egit ad clerum populúmq; Romanum,vt Baunonem eligerent,Leonem IX.appellatum: à quo ſtatim Cardinalis Diaconus creatur: eidémque Leo ſancti Pauli eccleſiam gubernandam dedit, vt quaſi conſors Pōtificij muneris ſecum videretur,cùm alter Petri,alter Pauli templum regeret.Rurſus,mortuo Leone,ſucceſſit Victor II. Alemanus, ex prouiſione ſolius eiuſdem Imperatoris:quia clerus populúſque Romanus,iuxta idem iuſiurandum,nō elegerunt:ſed ab Imperatore poſtularunt, miſſo ad hoc Ildebrádo Legato, & ſic quandiu vixit Henricus III. ſolus Romanam eccleſiá pacificè ordinauit. tres enim

Ildebrandi factio.

Victor 2.

enim ad minus canonicos Papas ſucceſſiuè inſtituit, tribus ſimul deſtitutis, etiam teſte Platina, Abbate Vrſperg. & alijs Chronographis. 56
Hērico verò Nigro mortuo, relicto impubere filio ſub tutela matris Agnetis, rurſus ſublato metu & reuerentia Imperatoris, caput more ſolito erexerūt audaces & ambitioſi homines, per vim & largitiones Pontificatum inuadentes, & inuicē ſeſe excutiētes. Veliternus enim Epiſcopus, fauore quorundam nobilium, per vim, preces & pretia Pontifex creatus, Benedictus decimus appellatus eſt: ſed Ildebrandus, cum Gerardo Epiſcopo Florētino, Romā aduenienis, in omnes acerbiſſimè inuectus, tantis contentionibus egit ad populum, vt Benedict. nō ſolùm Pontificatu, mēſe intruſionis nono, ſed etiam Epiſcopatu deijceretur, & in exilium priuatus mitteretur, ſuffecto Gerardo: qui Nicol. II. vocatus eſt, & qui anno MLIX. ad confirmandam deiectionem Benedict. x. ſanctū illud Decretum edidit, de quo in c. ſi quis pecunia. LXXXIX. diſtinct. vbi quiſquis pecunia vel gratia humana, aut populari, ſeu militari tumultu ingreſſus fuerit, declaratur apoſtaticus, & etiam manu armata extrudendus, & pariter Decretum incip. in nomine Domini XXIII. diſtin. cuius pars Decretum præcedens videtur: vbi, dum ſe facit ſucceſſorem Stephani IX. reijcit è catalogo Pontificum præfatū Benedictum 10. & ſtatuit Cardinales Epiſcopos primùm de electione tractare, mox reliquos Cardinales adhibere, ſicque reliquum clerum & populū ad conſenſum nouæ electionis accedere: & ratio-

Henr. 4. ſub quo violenti Papæ.

Benedictus 10. intruſus.

Nicol. 2.

Decretū quo omnes ferè Papæ à 400. annis declarantur apoſtatici.

to duodecimo officialium & ſubiectorum imperialiũ,plus ſuo Epiſcopo quàm reliquis Epiſcopis prouincialibus tribui (vt pote in loco, quod eſſet caput orbis & imperij,ſedẽti)cœperunt & ipſi,cũ ſuo epiſcopo & eius Archipreſbyteris & Diaconis, hunc mũdanum fauorem pro iure arreptum, quacũque occaſione augere, propriúmque & Papę velut cõmune negotium collatis operis vrgere:vtque ſe tanquã aſſiduos familiares,Conſiliarios, & laterales Papæ è numero reliquorum parochorum in altiorem ordinem, nouúmq; prærogatæ dignitatis collegium erigerent, nouo ſplendidóque in id confiᶜto vocabulo,ſeſe Cardinales appellauerunt. Et tandem partim ſua, ſuiq; Papæ authoritate,& edictis,partim potentia,faſtu,& pertinacia id egerũt & aſſecuti ſunt, vt excluſis Principibus,deinde populo,poſtremò reliquo quoque clero,ad ſe ſolos electio Pontificis Romani pertineret,ſicq; ferè ſemper vnum ex ſeipſis eligerent,vt etiam tetigit Nicol. Machiauegli, libro primo hiſtor.Florentinæ pag.14. Túncque(vt ibi deſcribit) mirũ in modũ augeri, & in dies corroborari cœpit potentia & authoritas illius ſedis,ſeu conſiſtorij,tot conſultoribus ſimul iuratis &deuotis,operas aſſiduè ad eã vndiquaq; augẽdã cõferẽtibus, & pertinaciſſimè omni alio ſtudio omiſſo defendentibus.Et impletũ eſt quod de his ſcripſit Alberi. in l. bene à Zenone,col.6,nu.18.C. de quadrien.præſcri. *Præſidentes* (inquit) *Romanæ eccleſiæ, eorum aſtuta & ſagaci prudentia, ſecundum temporum varietatem ſua variauerunt ſtatuta, modo imperium*

59 Incrementum ſedis Papalis.

Imperium non depẽdet à Papa. *ſublimando, modò paulatim deprimendo de tempore in tempus, Sed ad quid? niſi vt ſenſim omnia, & cæleſtia & terrena, & ſpiritualia, & temporalia (vt vocant) pedibus ſuis (vt palã gloriamur) ſubiicerent?* & ibi Alberi. approbat ſentẽtiã Ioannis Pariſienſis, & Dantis Aligerij, Imperium non dependere à Papa. Refert etiam & approbat legẽ Lud. Bauari Imperatoris IIII. per quam ita declaratur, & ex ſola electione verũ Imperatorem fieri, ſine vlla Papæ vel ſedis approbatione, & contrarium aſſerentes omnibus feudis & bonis imperij ipſo facto priuantur, & crimen læſæ maieſtatis incurriſſe decernuntur: ſed poterat etiam hęreticos declarare, per illud Ioan. XVIII. Regnum meum non eſt hinc. Ille vigintiquatuor annis ſpretis diris Paparum, victor permanſit, adeo vt anno MCCCXXXV. Benedictus XII. Papa, impetentibus coram ſe perſonam Ludouici, qui contra Eccleſiam egiſſet reſpondit, *Imò nos fecimus contra ipſum: quod fecit, prouocatus fecit, id eſt, ad ſe, dignitatẽmque Imperij tuendam.* Subdit Alberi, hęc verba. *Si qualibet poteſtas fuiſſet contenta ſuis limitibus, & vnam alteram coadiuuaſſet, ſicut facere tenentur. puto quòd pax eſſet in vniuerſo orbe.* Sed vnde initium mali niſi à malis Sacerdotibus, vt queritur S. Hieronymus? Et ſic ſenſim Cardinalis cùm Papa ſuo ad totius orbis regimen aſpirantes ſeſe Principes & patres orbis terrarum vocari fecerunt. Quod an putas Gregorium Magnum paſſurũ, ſi viueret? Cæterùm Nicol. II. biennio poſt illud decretum, de quo ſuprà nu. 56. mortuo eo ſpreto, bis magno cruore fuſo, pro Papatu certatum eſt. Et tandem Alexan. II. copiis Mathildis ditiſſimæ fœminæ adiutus, victor euaſit: quem, cùm Otho Colonieñſis Archiepiſcopus,

Lex Ludouici Bauari 4.

Benedi. 12.

Alex. 2. armis vincit.

gra-

grauiſſimis verbis increparet, quòd ſedem Romanam iniuſſu Cæſaris,& contrà quàm conſuetudo & lex ipſa iubebat, occupaſſet, tum Ildebrandus,iam cominus viam ſibi præſtruens,acerrimè cōtendit electionem ad clerum pertinere. Sciebat enim callidus ille monachus ſibi apud Imperatorem Pontificatus emerendi locum non fore,ſéque factionictus iam potentiorem euaſiſſe in clero & nouo collegio. Dux quoque exercitus,quem Alex.2.à Mathide comitiſſa acceperat factus, Apuliam infeſto agmine tetendi,& armis Papiſticis non ſolùm Richardi & Gulielmi Normanorũ ducum impetus repreſſit:ſed etiam aliquot vrbes, & in his Capuam & Beneuentum his eripuit,fiſcóq;ſeu patrimonio Papali adiunxit. Et paulò pòſt 61
Alexandro mortuo,ſeſe ſuffici. & Grogorium VII. vocari curauit,anno MLXXII, quem.vtcunque Plati.& Sabelli. ennead.IX.lib.iij.& Symoneta Cornu.Abbas,lib.5.c.lxvij.poſt ſecula plura ſecuti, ſummis, ſed adulatoriè more ſuo confictis laudibus efferre nitantur:tamen Sygebertus antiquus hiſtoricus,quinetiã Bēno Cardinalis,eius σύγχρονος,& eccleſiæ Romanę Archipresbyter,tetris facinoribus eum onerarũt: quòd necromenticus fuerit, & Eccleſię & Imperij ſtatum perturbarit.Primus enim Epiſcopatuum,Abbatiarum,&aliorum beneficiorum collationem,quam Imperatores euſque pacificè habuerant,eis eripere voluit:imò etiam omnibus Regibus,Ducib⁹,Marchionibus, Comitibus & alijs ſecularibus poteſtatibus quibuſcunque: & de facto,tam inueſtiturã dantes

Grego.7.

Sigebertus.

Benno.

Grego.7. nouitates.

quàm accipientes excõmunicauit, vt ſunt text. in c.ſi quis deinceps.c.quoniã xvj.q.j.& decretum Adriani III. de abroganda poteſtate Cæſarum in inſtitutione Romani Põtificis innouauit. Primus non ſolùm Imperatorem anathemate notauit, ſed etiam Imperio abrogare, & ſubditos ſacramento ſoluere attentauit, & ſimul omnes ei adhærentes etiã dignitatibus ac beneficijs, diris execrationibus adiectis priuare. Primus, bullis emiſſis, edixit ne quiſpiam cuiuſuis cõditionis, vel Rex, vel Archiepiſcopus, Epiſcopus, Dux, Comes, &c. Legatis Papę reſiſtere audeat. Primus legem edixit, ne quis Epiſcopatum vel Cœnobium vel aliquod aliud eccleſiaſticum beneficium à laico acciperet. Primus temporalẽ ſupremámque iuriſdictionẽ, quam ante centum annos Bonifa. VII. ſacrilegijs ſuis occupare niſus fuerat, lege lata, vſurpauit, edicens à ſe vel Magiſtratibus ſuis, iuſtitiam requirendam. Primus palàm edixit ſe non ſolùm in cælo ligare & ſoluere poſſe, ſed in terra quoque etiam Imperia, Regna, Principatus, & quicquid habere mortales poſſunt auferre & dare ſe poſſe. Et hęc omnia non ex fabula
62 Conſtantini, non ex largitionibus Pipini, Caroli Magni, & Ludouici Pij, aut alterius ſiue Principis, ſiue populi donatione, vel conſenſu, ſed à Deo & beato Petro tantùm, & eo ipſo quòd Pręſul & Papa Romanus. quas leges & edicta diris & horrendis execrationibus communijt, vt apud Plati. En artes, en pręſtigia: quibus Imperiũ Romę, Regnúmque Italiæ apprehẽdere voluit, reliquáque omnia etiã in terra & mari Imperia

Terrifici fumi.

Imperia & Regna à nutu ſuo dependere. Sed ad hoc confirmandum ſenſit ſolas diras & atroces proceſſus non ſufficere: præſertim cùm non deeſſent Epiſcopi, qui tyrannidẽ Papæ improbarẽt in derogãda authoritate Cæſaris pro ſua libidine: quare & ipſi ſynodos facientes, neglecta excommunicatione Papæ Ildebrãdi, ipſum viciſſim excõmunicabant: adeò vt Henr. IIII. habito cõuentu apud Vuormatiã, ſubſtraxerit ſeſe & ſuos ab obedientia Papæ abrogati, & publicis programmatis interdixerit omnibus, ne vlla in re Pontifici Romano obtẽperarent: & ex eodẽ cõuentu Romandus Parmenſis clericus, Romam veniens, Gregorio publice interdixit, ne quid ageret deinceps quod ad magiſtratum Pontificis pertineret, & Cardinalibus ipſis mãdauit, vt relicto Gregorio, alium habituri Pontificem ad imperatorem proficiſcerentur, vt refert Platina. Videns autem Papa vi factiſq; opus eſſe, vt votis ſuis potiretur, & primũ neceſſe eſſe imperatorem ſpoliari regno Italiæ, necnon iure Romanã ſedem & Epiſcopos imperij ordinandi, vt eò perueniret, tanta ciuilia bella per ſuos emiſſarios, nempe ſacrificulos, Pręſules, monachos, vbiq; ſibi iuramento addictos in imperio excitauit, vt coegerit Henricum IIII. Imperatorem, ab adoleſcentia ſenectutem vſque, ſexagies & bis (vt etiam Baptiſta Egna. ſcripſit) in aciem ciuilis belli, à Papa ſuſcitati, deſcendere, Marcúmque Marcellum & Iuliũ Cęſarem ſupergredi: quorum alter trigeſies, alter quinquageſies & bis certauit. Vnde imperiũ attritũ adeò corruere cœpit, vt nũquã

Subſtracta obediẽtia.

63

Emiſſarij Papæ.

Henr. 4. pugnauit 62.

inveterem ſtatum redigi & priſtinas vires recu-
64 perare potuerit. Vtque Albertus Crantius ecclesiaſt.hiſto.lib.v.ſcribit, etiã Rudolphum, Sueuiæ Ducem, Cæſaris ſororium, eique fidelitatis iuramento adſtrictum, contra fœdera & iuramento aduerſus Imperatorem, dominum & ſororium ſuum, rebellare fecit, & ad eũ cõcitandum & dementandum, ſub annum MLXXVII. aureã coronam miſit, inſcripto verſiculo,

Rudolphus Sueuiæ Dux. Impe. Sororius.

Verſus Papiſticus.

Petra dedit Petro, Petrus diadema Rudolfo,

ſignificare volẽs, à petra (qui eſt Chriſtus) Imperium terrenum, etiã Germaniæ, Põtifici datum, & ab eo nunc dari Rudolfo, cúmque Rudolfo, dextra abſciſſa victo, eóque Papiſticis Epiſcopis mala eorũ cõſilia exprobrante, mortuo, facinus hoc malè ſucceſſiſſet, & Imperator Italiam petens, ſuperata apud Parmã Mathilde, eiuſque inceſtuoſo marito Azone, Romam victor ingreſſus Ildebrandum expuliſſet, & à Cle. ſuffecto ſe coronari feciſſet, & à Guiſcardo Normano, nouo Papę vaſſallo, cętera impeditus, Germaniam repedare coactus eſſet, non tamen ceſſarũt Epiſcopi Papiſtici, etiã mortuo Ildebrãdo (cui ſuceſſiuè ſuffecti ſunt quatuor alij monachi: videlicet Victor 3. Vrba. II. Paſchal. 2. & Gela 2.) omnem mouere lapidem ad Imperatorem opprimendum, donec zizania circunquaque ſeminata, etiam Henricũ v. eius
65 filiũ aduerſus patrem impia arma ſumere fecerunt. Horrenda ſunt, quæ verè tamen & parcè Abbas Vrſpergenſis in ſuo chronico ſcribit, qui illis temporibus vixit, & Pontificibus adhęſit, pręſertim Paſchali 2. ab Hieroſolyma Romam

Horrenda de Grego. 7. in Abbat. Vrſperg. Chron.

mã reuerſus, vt ipſe de ſeipſo ſcribit, pag.254. & licet cauſæ Pontificum, quantum poteſt, faueat, teſtatur tamẽ, & ſcriptum reliquit, ꝙ ſub Gregorio 7. Rom. Reſp. & omnis Eccleſia nouis & inauditis ſchiſmatũ erroribus periclitari cœpit. De quo Gregorio, cũ abſq; Regis (ſcil. Rom. Henrici IIII.) conſenſu, ſolis tantũ Romanis (quos iã ab Imper. domino ſuo abalienauerat, vt ſup. eo. nu. 55. n. 60.) fauentibus, hũc apicẽ cõſcendiſſet, ſunt (inquit Abbas ille Vrſperg.) qui dicant illum nõ canonicè conſtitutum, ſed tyrannicè Papatum ſibimet vſurpaſſe: pro quare & à nonnullis Epiſcopis abdicatus eſt. Mox ſubdit, ꝙ anno D. MLXXVI. habitum eſt concilium apud Vuormatiã: vbi, præſente Rege Henrico, vniuerſi penè Teutonici Epiſcopi, pręter Saxonicos (hi enim impulſore Papa rebellauerant) Ildebrandũ abdicarunt, mittẽtes ad illũ epiſtolam, poſt multas culpationes in eum iniectas, ita cõcluſam, *Quia ergo & introitus tuus tantis periuriis eſt initiatus, & Eccleſia Dei tam graui tẽpeſtate per abuſionẽ nouitatum tuarũ periclitatur, & vitã per conuerſationẽ tuam tam multiplici infamia dehoneſtaſti, obedientiam, quam tibi nullam promiſimus, nec de cætero vllam ſeruaturos eſſe renuntiamus.* Concilium Vuormat. Dotes Gregorii 7.

Et rurſus anno D. MLXXX. refert aliud cõcilium Epiſcoporũ & Optimatum Italiæ & Germaniæ apud Brixiam Noricam: vbi, omnium conſenſu facta eſt hæc concluſio contra Ildebrandum, vt ſequitur, *Quia illum conſtat non à Deo electum, ſed à ſeipſo, in fraude ac pecunia impudẽtiſſimè obiectum, qui eccleſiaſticum ſubuertit ordinẽ, qui Chriſtiani imperij perturbauit Regnum, qui Regi catholico ac pacifico corporis & animæ intentat mortem, qui peritu-* 66 Concilium Noricum.

rum defendit Regem, qui inter concordes ſeminauit diſcordiã, inter pacificos lites, inter fratres ſcandala, inter coniuges diuortia, & quicquid inter piè viuentes ſtare videbatur, concuſſit: nos, authore Deo congregati in vnum, &c. cõtra eundẽ Ildebrandũ procaciſſimũ, ſacrilegia ac incẽdia prædicantẽ, periuria & homicidia defendentem, catholicam & Apoſtolicã fidem de corpore & ſanguine Domini in quæſtionem ponentem, hæretici Berengarij antiquum diſcipulũ, diuinationũ ac ſomniorum cultorẽ, manifeſtum necromanticũ, phytonico ſpiritu laborantẽ, & idcirco à vera fide exorbitantẽ, iudicamus canonicè deponẽdũ, &c. Ideo autẽ exprobrat diuortia, quia Greg. 7. nõ ſolùm primus ſacerdotib^9 Germanis matrimonia prohibuit: ſed etiam multa iã contracta diuulſit, vt refert H. Mutius lib. 16.

67 Idem Abbas refert in quodam prælio Rudolfi, & Epiſcoporum Papæ, contra Henricum quartũ, multis proſtratis & vtrinq; fugiẽtibus, quoſdam Archiepiſcopos Papę occiſos, captos, vel ſuſpenſos, & infinitas huiuſmodi clades ſuſcitatas à Greg. 7. quem tamen Henr. 4. Italiã veniens, Roma diu Greg. 7. reſiſtente obſeſſa & capta, fecit à Romanis vnanimiter abdicari, & in exiliũ agi, vbi deceſſit: & Henr. Vuigbertum Rauennatẽ Archiepiſcopũ Papã inſtituit: à quo, cũ Bertha vxore, coronatus eſt, anno MLXXXIIII. & anno ſequenti in ſynodo Mogũtiæ, præſentibus Legatis Romanorum, omnes Epiſcopi rebelles Imperatori depoſiti ſunt: & ibi, cõmuni cõſenſu atque conſilio, conſtituta pax Dei: deinde ſubſtituti ab Imperatore, loco abdicatorum, Epiſcopi conuerſatione & doctrina præſtantes.

Grego. 7. victus abdicatur, & exul moritur.

68 Sed horrendiſſima ſunt quę Buno Cardinalis, de his quę vidit, in ſua hiſtoria

Buno.

ſtoria ſcribit:vbi lugenda refert de vitiis Io.20. Benedict.9.Syluest.3.Greg.6. Leo. 9. Alex.2. quæ partim iuuenis vidit, ſed execranda ſenex tempore Greg. 7. qui primus turbis laicorum ſtipatus, cum terrore & minis, Epiſcopos ſibi iurare coegit. vt in c. ego. de iureiuran. quod non eſt Greg.Magni nec Greg. 3. vt luculẽter oſtendi ſuper tex.d.c.& ſuperſcriptione.c.j.eo. tit.quã ibi ratione reddita correxi, Tum ſacras Scripturas violenter intorſit ad falſas inuẽtiones ſuas, vt verba *paſce oues meas*, ad Reges deponendos, *claues Regni cælorum*, ad regna terrę, vt etiã apud Plati. qui ſatis luculeter illius hac in re hæreſes, licet imprudẽs, traducit. Tum ſacramẽtum corporis Domini, diuinationes quærẽs cõtra Imperatorẽ, in ignẽ cõiecit. Tum Imperatorẽ per occultos proditores perdere voluit. Tum tres homines, nõ cõuictos, nec cõfeſſos, abſq; ſecularibus iudicibus morti adiudicauit, & ſuſpẽdi fecit. Tum librum necromãticę artis ſecum ferre ſolebat. Quæ, & plura alia ſcelera Buno refert. Ildebrando verò in exilio mortuo, non quieuerunt eius ſucceſſores: ſed (vt etiã Abbas Vrſperg. ſcribit) quãuis ſcelerata illa rebellio Rudolphi ſororij, in Imperatorem à Greg. 7. ſuſcitata, poſt multas clades peſſimum & pudendum Papiſticis habuiſſet exitum: tamen nõ deſierunt deteriora moliri. Conradum enim filium Imperatoris primogenitum, quẽ pater nuper Cęſarem & Regem coronauerat, demẽtarunt, & in patrẽ armarunt, eique contra patrẽ in Italia, 9. ferè annos regnãti, & pro Papa militãti, filiã Ruggeri Norma. Sicilię Ducis,

Grauiora ſcelera Grego.7.

69

Conradus.

Papæ fœderati, vxorem ducere fecerunt: quo Conrado mortuo (cùm interim Henr. IIII. eo reprobato, iunior filiũ ſuũ Henr. v. Aquiſgrani Regem anno MXCIX. coronaſſet) eum quoque technis ſuis aduerſus patrẽ ferocius rebellare fecerũt: vt meritò quæri poſſit, an hi minus offenderint præceptum Dei: quàm Phariſæi illi, quos acriter reprehendit Chriſtus, Matth. xv. Marc. 7. Ait enim Abbas Vrſperg. quòd anno Domini milleſimo cẽteſimo quinto, dum imperator Henr. natalem Domini Mogontiæ celebrat, Henri. filius eius, nominis illius quintus Rex dictus, rebellationem aduerſus patrem in
70 Baioaria parat. Contrà, idem Abbas latè deſcribit humilitatem, deuotionem, & obedientiam Henrici v. erga Epiſcopos, Abbates, monachos & clericos Papæ: à quibus in patrẽ armabatur, & adoleſcentiæ eius verecundiam, & erga Sacerdotes reuerentiã ſũmis effert laudibus: ſed mox parricidialia bella refert: quanuis multa (ne nimis odioſa impietate cauſa Papæ grauetur) diſſimulet: quæ ex Alberto Crantio eccleſiaſticæ hiſtoriæ lib. v. H. Mutio, Germanorũ Chronicorũ lib. 15. & aliis ſuppleri poſſunt: & patrẽ à filio in itinere per inſidias, contra fidem publicam datam, captum, & carceratum (vt præfatus quoque Abbas pag. CCLXII. ex epiſtola Henric. IIII. refert, duóſque Epiſcopos (vt Crantius lib. quinto, capite viceſimo.) imperatorem acceſſiſſe, eúmque exauthoraſſe, coronam capiti detraxiſſe, & ſede detractum omnibus imperialibus exuiſſe:: & ad auertendã plebẽ (quæ magis pro patre ſtabat) ſelectos iu-

dices

ces in cauſa fidei,ſuper hæreſi. Vuigbertina & Heinriciana: quia ſcil. Henr.IIII. depoſito & eiecto Ildebrando, Vuigpertum Rauennatem Epiſcopum Cle.3. vocatum, Papã ordinauerat. tũmq; ſcribit Abbas Vrſperg. exaltata diuinitus eccleſię Romanę cornua, ad incutiendũ timorem cũctis,vſquaq; ſchiſmatum membris. Cornua Ro. eccleſiæ exaltata.

71 Sed poſt hos luſus,eadem ferè repẽderunt filio quæ patri: vt enim ſcribunt idem Abbas, Plati. & alij,anno MCXI. Henr.V. Romam ad coronã Imperialem venienti Paſchalis II.miſſis Sutriũ vſq; Legatis, dixit ſe paratum ad conſecrationem,& omnem Regis honorem: ſi tamen ipſe laicam abdicaret Epiſcoporum inueſtituram quod Henri.conſenſit, ſub eo pacto, quatenus cõcilio quoque vel concordia totius Eccleſiæ ac Principum Regni aſſenſu probaretur. Itaq; Henricus,magna pompa Romam ingreſſus,& vnà cum Papa,ad dextrã tamen,ingreſſus, à Põtifice petit,vt illos cõfirmet quibus ipſe Epiſcopatus dederat: recuſantem verò Paſchalẽ cum Cardinalibus capit,& ad caſtra,deinde ad Soractis montẽ perducit.quare Paſchalis II.accitis è Roma notariis, pacta & priuilegia antiqua Imperatorum de creatione & inueſtitura põtificis & Epiſcoporum (de quibus in c. Adrianus II.c.in ſynodo.c.inter nos & vos. LXIII.diſt.) confirmauit & innouauit: & hoc modo cõpoſitis rebus,vrbem redeuntes,Imperator à Papa coronatur. Ruſum ſchiſma inter Imperium & Papatum incipit.

72 Sed poſt diſceſſum Imperatoris anno.MCXVI.Paſchal.II.ingenti ſymmyſtarum ſuorum ſynodo coacta Romę,cum magno cordolio cõfitetur & deplorat grande illud pecca- Cõcilium Paſchal.2.

tum quod fecit, dum captiuus priuilegium illud in tẽtoriis Regis dedit. rogat omnes Deũ pro ſe veniam orare & priuilegium, à prauitate ſui, priuilegium vocat, & excommunicat, rogans omnes vt idem facerent. tunc ab vniuerſis conclamatũ, Fiat fiat. At mox inter cõſidentes ortũ eſt graue diſſidium ſuper ſpecie illius peccati à Papa confeſſi, an fuiſſet peccatũ hęreſis: cenſebant enim priuilegium illud hæreticũ fuiſſe. & ſic nonnulli palàm inferebant Paſchalem ipſum, ex ore proprio hæreticum fuiſſe, & Papatum ſemel amiſiſſe, aliis contendentibus Papam bene feciſſe: eò quòd vt ſe populúmq; Dei liberaret, & ſic ex charitate euangelica, feciſſet, vt latius deſcribit idem Abbas, & in eodẽ concilio Paſchalis II. decretum Greg. VII. ſuper dictis inueſtituris confirmauit, ſub anathemate dantis & accipientis, vt etiam patet in c. ſi quis clericus. in c. conſtitutiones, xvj. q. vij. Et ſic rurſus ſcinditur & nouis ſeditionibus à Papa & ſuis ſymmyſtis inuoluitur Regnum Teuthonicum quod iam circiter decẽ annos quieuerat. Machinamẽta verò Epiſcopi Moguntini cõtra Imperatorem, multáſque cædes, dictus Abbas refert, pag. CCLXXIII. cum ſeq. Sed Henri. V. ęgrè ferens ſe excommunicatum iri & Imperio priuari, anno ſequẽti Romam redit, fugato Paſchali: & alio Papa ſuffecto (quem Grego. VIII. nominauit, vt inquit. H. Mutius Germanor. chronico. lib. xvj.) rurſus ſe cum poteſtate dandorum Epiſcopatuum coronari fecit, vt ait Plati. qui in Gelaſ. II. (qui, vt deceſſor, monachus fuerat) ſcribit Henri. V. cùm ſciuiſſet aduerſum ſe pa-

Pœnitẽtia Papæ.

73 *Iter. ſchiſ. inter Imp. & Pap.*

ſe parari exercitum, à Ducibus Apuliæ & Cãpaniæ autore Papa, cuius vectigales erant, Romam veniſſe, & Mauritium Bracharenſem Archiepiſcopum, patria exulem, Papã creaſſe, & Grego. VIII. appellaſſe, & Fregepanũ familiæ commendaſſe. ſed verius eſt, vt alij ſcribunt, quòd Henr. v. ſub Gela. II. reſtituit dictũ Greg. quem prius ſub Paſchali, 2. creauerat. Subdit Plati. Gelaſio cum proceribus Apuliæ magnóque exercitu aduentante, Henri. 5. Italia exceſſiſſe, mortuóque Gelaſio Calixtum 2. cõparatis repẽtè copiis, præfatũ Gregorium, Sutrij ſe 74
cõtinentẽ, viciſſe, captũq; & camelo impoſitũ in triũphi ſpeciem Romam duxiſſe. Tandem, cùm videret Henr. v. potẽtiã Papæ Normanorũ Ducũ armis (quos duces Apuliæ & Campaniæ Papa faciebat) creſcere: ſéque iiſdẽ artibus & inteſtinis bellis, quibus & pater eius oppreſſus fuerat, peti, ſibíque idẽ periculũ imminere, ceſſit antiquis illis imperialibus iuribus & priuilegiis inueſtiturarũ Pontificũ Ro. Epiſcoporum & Abbatum: & anno milleſimo cẽteſimo vigeſimo ſecundo concordiam factã, & fœdere firmatam inter Henricum I. & Calixtum II. & eius tenorem deſcribit Abbas Vrſperg. pag. 280. cuius ſumma eſt, Quòd mediante generali abſolutione omnium cenſurarum, eccleſiaſticas inueſtituras cæteráque ſpiritualia negotia, quæ tanto tempore Reges Teuthonici adminiſtrauerant, quæque ipſe, ne Regni diminueretur honor, nunquam ſe vita comite dimiſſurum propoſuerat, humiliatus abnegauit, & in ius perpetuũ Eccleſiæ dimiſit. Contra, cõceſſit

Henr. 5. cedit inueſtituris eccleſiarum.

Calixtus electiones Epiſcoporũ & Abbatum Teuthonici Regni, qui ad Regnum pertinẽt, in pręſentia imperatoris fieri abſq; ſimonia & aliqua violentia, iudicio in caſum diſcordiæ reſeruato prouinciali ſynodo. electus autem regalia per ſceptrũ ab Imperatore vel Rege percipiat, promittens auxilium ſecundum officij ſui debitum, de quibus ad Papam Rex querimoniā fecerit. Eadem ad verbum refert H.Mutius lib.xvj.

75 Et his artibus Pontifices, eodem ferme tempore (imperio attrito) non ſolùm ſupremam temporalem poteſtatem Romę, & in Italia ſibi palàm attribuere cœperũt: ſed etiam dominationem & iura appellationum in alias eccleſias, quanuis nondum plenè nec pacificè, ſed cũ multis cruentis bellis ſucceſſiue ſerpendo. Vt enim refert Plati. tempore Steph. IX. anno MLVII. Mediolanenſis eccleſia tunc demum cœpit eccleſię Romanæ obtemperare, cùm ducentis ferè annis ſe ſubſtraxiſſet. Sed certè (quicquid tacitè innuat Plati.) multò minus inuenitur ꝙ ante annum CCCCCCCCL. fuerit Romanæ ſubdita, ſicut nec tẽpore diui Ambroſij. Deinde ſub Vrba. II. acceſſerunt eccleſię Hiſpanicę. quia Archiepiſcopus Toletanus, Romā veniēs & in verba Pontificis iurans, pallium & priuilegia quædam, totiúſque Hiſpaniæ Primatum ab eo aſſecutus eſt, vt ſcribit Plati. in Vrba. II.

Eccleſia Mediolanenſis. *Hiſpanica.*

76 Eccleſia autem Anglicana nondum plenè ſubiiciebatur: ſed Reges impediebant appellationes Romam interponi: donec Henr. II. propter Thomā Cantuarienſem, ſibi rebellem, occiſum, coactus eſt ab Alex. III. alioquin deturbati

Anglicana.

bationem è Regno, & populi ſui ſeditionem minitante, Regni iura à Papa recognoſcere, & inter alia iurare appellationibus ad curiam Romanam factis, non aduerſari, vt ait Plati. in Alex. 3. Adhuc tamen non continuò cœpit curia Romana vſque adeò alias eccleſias (præſertim Gallicanas) expilare: niſi circiter poſt alios ducentos annos, ſub tempus Bonifa. 8. quo præuentiones, reſeruationes, & alij queſtuarij abuſus efferbuerunt. Nec etiam mox à Greg. 7. (quicquid de iuſtitia à ſe ſolo petenda edixerit) pacifica fuit Papis iuriſdictio tēporalis Romæ: niſi poſt alios trecentos ſexaginta annos, videlicet tempore Nicolai. v. quia etiam ſi Paſchalis 2. à Greg. 7. tertius, qui etiam monachus fuerat, à religione ad arma conuerſus, primus bellatorum armatos exercitus nomine ſtipendiiſque Papatus ad eius ditionem ampliandam per Italiam circuntulerit: tamen ſemper Senatores ſeu magiſtratus à Lotha. 1. tempore Euge. 2. Romæ pro libertate populi conſtituti remanebāt, ius dicentes populo, etiam clericis & Cardinalibus & Papis, quoad ſecularem iuriſdictionē, vt ſatis indicat text. c. fundamenta. §. decet. (Ibi, vt fratres ipſos nullus ſecularis poteſtatis metus exterreat) de elect. in vj. ídque non nomine Papæ, ſed nomine Imperatoris vel populi. Nec mirum: quia etiā ſi Papa eſſet in Gallia, ſubeſſet iuriſdictioni temporali non ſolùm Regis, ſed etiam cuiuſlibet domini temporalis loci. tantùm abeſt vt ibi iuriſdictionem aliquā ciuilem exercere poſſit: niſi ei à ſuperiore detur, prout anno MCCCCCXXXIX. Carolus v.

77 Tēporalis iuriſdictio Romæ.

Senatores Romæ.

Papa ſubeſt iuriſdict. domini loci.

S.

Imperator, per Gallias callidè tranſiens,crimina condonabat,ex conceſſione Regis. Sic Cle. v.Philippo Pulchro,Francorum Regi,bullatam declarationē dedit(quæ in regeſtis Senatus Pariſienſis habetur) quòd iuriſdictio, qua præfectus aulę ſuę in aulicos ſuos vtebatur in comita

76 tu Papæ,in Regno exiſtentis,erat ex cōceſſione Regis.Redeundo ad Magiſtratus vrbis Romæ quanuis Euge.3.qui monachus Clareuallis fuerat, præſtigiis quibuſdam Senatores Romanos eò pepuliſſet,vt ſe magiſtratu abdicarent, circa annum MCXLV.tamē cùm hoc facto,vbis populíque Romani maieſtatem læſiſſet,coactus eſt è Roma fugere:& fugiens telis ſagittíſq; à populo Romano velut perduellis inſecutus eſt,vt refert Plati.Deinde circa annum MCLIIII.Adria. 4.tentatus à Romanis, tum precibus, tum minis,vt Conſulibus liberam vrbis adminiſtrationem relinqueret, conſtantiſſimè renuit: & vno ex Cardinalibus ſuis à populo vulnerato, diris execrationibus coegit Conſules abdicare ſe magiſtratu, relicta ſibi adminiſtrandæ vrbis libera facultate, ídque nō minore tyrannide quā ſi armis compuliſſet, prout mox euētus docuit.

Euge.3. tāquam perduellis eiectus.

Adria.4.

80 Quamprimùm enim teſte Plati. Fridericus Ænobarbus Romam venit,anno MCLV. & Adria.4. eum armis repellere non valens, pacem per internūcios, priuſquam accederet,compoſuiſſet, populus Romanus tyrannidem Pontificis, iuriſdictionem temporalem in vrbe occupantis, auerſatus, magno ardore niſus eſt, Imperatorem, vt proprium & naturalem dominū agnoſcere:cúmque Adrianus Fridericum coronare

Fridericus I

Studiū pop. Ro. in Imperatorem.

naret, clauſis portis excluſo populo, videns populus milites Imperiales, cum Papa, præter eorum voluntatem ſentire, cœpit eos paſſim cædere: quaſi ab illis proderetur, à quibus à tyrãnide Papæ eripi debebas. nec ſolùm Romani cũpiebant Imperatori ſuo ſubiici: ſed etiam Tyburtini (Tybur ciuitas eſt Vmbriæ in mõte ſita quàm Lap. caſtelho. allega. LXXXV. incip. viſis omnibus, latè contendit nõ ſubeſſe dominio Papæ, contra gl. in c. venientes. verſi. interpoſitis. de iureiuran, ſed per emiſſarios Papę cõtinuis ferè ſeditionibus oppreſſa, vt tangit Raphael Volaterra. lib. vj.) ſeſe ac ſua omnia ſponte dedentes: quos Imperator Papæ reſtituit: & mox, populo Romano & Italia relictis, in Germaniã rediit. Cùm enim Papa callidè illũ: illectamẽto coronæ, certis pactis præueniſſet, noluit Fridericus videri pacta fregiſſe, quòd eum poſtea à ſequentibus quoque Papis circunuentũ, valde pupugit. Verùm idem Adria. 4. cùm Gulielmũ Siciliæ Regem primũ excommunicaſſet, eiúſq; ſubiectos omni ſacramento, quò facilius ab eo deficerent, liberaſſet, deinde Beneuentũ adiens ſua tantùm præſentia, maiorẽ Regni partem ei abſtuliſſet, poſtremò, accepta legatione Emanuelis 2. Cõſtantinopolitani Imperatoris (qui quinque mille libras auri ſe daturum, & Gulielmũ ex Italia fugaturũ offerret: ſi tres maritimas Italiæ vrbes pro pretio rei bene geſtæ retineret) tremefactũ hoc modo Gulielmũ coegiſſet imperata facere, Romani rediens à populo Cõſulibúſque Romanis (qui interim eo abſente libertatem Romanam reſtituere cœperãt) adeò

81 Adria. 4. Gulielmũ Siciliæ Regẽ domuit.

vexatus eſt(quū ſemel vſurpata mordicus retinere vellet)vt exire coactus ſit,& paulò pòſt ex-
82 tra vrbem mori,vt ait Plati. Tunc autem tē-

Atrox cōiuratio in Imperatorem.

poris,vt ſcribit Abbas Vrſperg.facta erat atrox conſpiratio Mediolanenſium& Brixienſium in Imperatorē: in qua ſe aſtrinxerūt maxima pars Cardinalium,Gulielmus quoque RexSiciliȩ,& pene vniuerſæ ciuitates Italiæ,& ſimul cum Adriano Papa adeò iuramentis firmata,vt nullus ab altero recedere poſſet,vel Imperatoris gratiā ſine omnium conſenſu,requirere,& cum pacto quòd ſi Papa ille moreretur, alium de numero conſpiratorum eligerent Cardinales, dataque eſt immenſa pecunia Adriano Papȩ,vt Imperatorem excommunicaret:quam excōmunicationem Papæ pecunia corrupti,valde execratur dictus Abbas:dicens certum eſſe nō ex Deo, ſed ex diabolo proceſſiſſe.Vt enim adimpleretur illud propheticum,*Qui inſurgunt in me cōfundantur,* factum eſt,vt quum Adrianus apud Anagniam denunciaret excommunicationē contra Imperatorem,paucis diebus euolutis,cœperit refrigerandi gratia cum ſuis ſpatiari:cumq; veniſſet ad fontem,hauſta aqua muſca os eius intrauit,& gutturi eius adhæſit:nullóque artificio medicorū auelli potuit quoadusq; ſpiritum exhalaret. Hęc Abbas Vrſperg.qui illi tēpori vicinus fuit. Mortuo Adri. 4.non tres tantùm (vt ait Plati.) ſed nouem Cardinales elegerunt Octauianum (qui Victor dictus eſt)virū per omnia religioſum & probatum,vt ſcribit Abb. Vrſperg.cui, vt pote viciniori & certius deponēti,magis credendum eſt,quàm Platinę.Cęteri,qui erāt plures,

Quem Papa precio conductus excommunicat.

Papa à muſca occiſus.

Octauianus & Rolandus de Papatucōtendunt.

res elegerunt Rolandum Cãcellarium (qui poſtea Alex. III. dictus eſt) & facta pactio inter electores vt neutra pars ſuum electum publicè denominaret, donec diſcordia inter partes ſopiretur. Sed ea pactione ſpreta, pars Rolandi ſuã electionem prius promulgauit. Victor tamẽ, re detecta, prior ordinatus conſecratus fuit (vt eorum verbis vtar) eiúſque electioni populus Romanus aſſenſit. erat enim vir bonus, humilis & manſuetus. Quare, & ob contumaciã Rolandi (qui vocatus venire contempſit) Fridericus 1. cauſa cum multis Epiſcopis & Prælatis cognita teſtibus auditis electionem Victoris confirmauit, Rolando ſeu Alex. 3. nauigio Gulielmi Siciliæ Regis Franciam contendente, & apud Claromontem Imperatorem excommunicante, & nihil nõ aduerſus eum varijs factionibus moliẽte, per totos viginti annos, quibus illud ſchiſma & Friderici potentia durauit: donec auxilio Venetorum capti collũ magno faſtu preſſit Venetiis. 84 Interim autem Alex. 3. Italiam reuerſus, Friderico nondum ſubacto, diu cum Rom. colluctatus eſt, vt in vrbem admitteretur, & quanuis promitteret ſe vrbem eorũ pace ingreſſurum, & nihil amplius quàm rem diuinã curaturum, relicta eis cura rerum ſecularium, nullo modo tamẽ ab eis admiſſus fuit. Fridericus autem in Armenia contra Turcas moriens, anno MCLXXXIX. tres reliquit filios: Henricũ, qui ſucceſſit imperio, Fridericum in obſidione Ptolemaidis (quam Acon vocant) occiſum, Philippũ cui Hẽricus vi. relicto Friderico ij. in ſãte moriens, filium & regna commẽdauit. Sed dum Phi 85

Rolandus iudicium fugit, & tã. dẽ vincit, collumque Frid. Imper premit.

Alex. 3. à Pop. Rom. non admi. etiã renunciãs iuriſd. tempo.

Mors Frideri. ci 1.

lippus ex ſententia defuncti fratris adminiſtra re vult,& à Principibus, vt maiori authoritate polleret, in Regem eligitur, apud eum inſur rexit Innocentius tertius,Papa nonus:& ſtatim vt Pontificatum inijt, omnia turbare molitus eſt,& ad hoc effecit vt Otho Ducis Saxoniæ filius eligeretur:quem mox confirmauit,deinde coronauit, & mox vix triennio exacto,abrogauit.Philippo autẽ omni ſtudio aduerſat⁹ eſt,vt inquit Abbas Vrſperg.improperãs ei facta patris & fratris:in quo pręfato Abbati nõ videtur ſecundum æquitatẽ iudicaſſe.Refert etiã epiſtolam Innocentij tertij ad Bertholdum Ducem Caringiæ(in qua cõtra Philippum multa abſurda, & quędam falſa deſcribuntur) quam fecit inſeri compilationi Decretalium ſuarum,quas PetrusBeneuẽtanus,ſubdiaconus ipſius in vno

Inno.3.per ſequitur Phil.

86 volumine cõpegit:deinde Greg.9.in ſua cõpilatione Decretaliũ eam inſeri fecit,in c.per venerabilẽ.de elect. magna tamẽ parte deciſã.Inuehitur etiã præfatus Abb. in iniuſtitias Inno. III. qui dixit aut ſe ablaturum Philippo diadema Regium, aut ipſe ſibi inſigne Apoſtolicũ: & Epiſcopum Sutrinũ(qui Legatus ad Philippum,ei humiliter petenti abſolutionem excõmunicationis dederat) ira frendens, Epiſcopatu priuatum,& in inſulam maris relegatum, ibi morį coegit:& in odiũ Philippi, electionẽ canonicam Luipoldi in Moguntinum Archiepiſcopum,reprobauit, altera, quæ nullo iure ſubſiſtere poterat,confirmata, in c. bonæ memoriæ.de elect.vbi fecit non iudiciũ,ſed iniuriam

c. per venerabilem.de elect.

Iniuſtitia& vindicta Inno.3.

c.bonæ memoriæ. de elect.

riã, ſecundũ præfatũ Abb. qui eo tẽpore Romæ vixit, & deplorat ſimultates, deprædationes, terrarũ vaſtationes, incẽdia, ſeditiones, bella, quæ inde ſecuta ſunt: quippe Philippo aduerſus crebras diras Papæ ferè ſẽper armis præualẽte.

87 Et inter multas ſubſecutas abuſiones ſubdit Abb. quòd vix remãſit aliquis Epiſcopatus, ſiue dignitas eccleſiaſtica, vel etiã parochialis eccleſia, quæ nõ fieret litigioſa, & Romã deduceretur ipſa cauſa, ſed non manu vacua. *Gaude* (inquit εἰρωνικῶς) *mater noſtra Roma, quoniã aperiuntur cataractæ theſaurorũ in terra, vt ad te cõfluãt riui & aggeres nummorũ in magna copia. Lætare ſuper iniquitate filiorũ hominũ: quoniã in recõpenſationem tantorũ malorũ datur tibi pretiũ. Iocundare ſuper adiutrice tua diſcordia: quia erupit de puteo infernalis abyſsi, vt accumulẽtur tibi multa pecuniarũ præmia. Habes quod ſemper ſitiſti, decãta canticũ, quia per malitiã hominum, non per tuã religionẽ orbẽ viciſti. Ad te trahit homines, nõ ipſorũ deuatio, aut pura cõſciẽtia: ſed ſcelerum multiplicium perpetratio, & litium deciſio, pretio cõparata.*

Quæſtus Romanæ Curiæ.

88 Porrò Innocentius tertius multis illuſtribus legationibus miſſis, nunquam placari potuit: donec ei promiſſũ fuit, quòd filia Philippi nuptũ daretur Othoni filio fratris ſui Richardi: qui iam Comes fuerat effectus, Papæ ſuffragio: & hoc illectamento (vt inquit Abbas) non curauit Papa in articulis pacis repetere terras, quas multoties ab imperatoribus repetere cõſueuerant anteceſſores ſui in Tuſcia & Spoleto & Marchia Anconæ: ſperans quòd in poteſtatem nepotis ſui, propter prædictas nuptias, poſſent deuenire. Verùm poſtquàm præfato

Cur Inno. 3. pacem facere voluit cum Philip.

Othoni, concludendo pacem, deſponſata fuit, Mors Philippi. Philippus, nõ diu poſt, proditoriè occiſus fuit, vt deſcribit Ab. & latius Albert Crantz lib. 7. c.28. & Henr. Mutius lib.9. Sed nimis longum eſſet, & à propoſito alienũ vel ſummatim attingere quæ Papæ aduerſus imperatores, etiã ſuã tantùm dignitatem tuẽtes, iniquè moliti ſunt.

89 Vide apud præfatos & alios hiſtoricos. Nõ tamen omittere poſſum quod ex chronicis Franciæ & Decretalibus Inno.3. liquet, eum fumis multis offuſis, facere voluiſſe aduerſus illuſtriſſimum illum Francorum Regem Philippum Philippus Auguſtus. Auguſtum: hunc autem viriliter & prudẽter ſe protexiſſe. Mortuo enim Richardo 1. Rege Anglię, Io. ſine terra. Duce Normanię & Aquitaniæ, Comite Pictauenſi, Andegauẽſi, & Cenomanenſi, Ioãnes, vltimus frater eius, vulgò Ioan. ſine terra cognominatus ſe Regẽ Anglię coronari fecit, die aſcenſionis Do. anno MCXCIX. & ann. ſequẽti, milleſimo ducenteſimo, pactum fœderis & diuiſionis terrarum, quas d. Ioannes tenebat in Regno Franciæ, fecit cum Philippo, iuramẽto ſolenni, vt moris eſt, firmatum. Regnũ tamen Angliæ ſpectabat ad Arturium, Britanniæ minoris Ducem, nepotem Ioannis ex Goffrido Arturium proditoriè occidit. ſeniore fratre, quem Arturius repræſentabat: ſed Arturium d. Ioannes Cal. Auguſti. MCCII. Et, arreſto Curiæ Frãciæ damnatus eſt. proditoriè occidit. Cuius parricidij nomine per Armoricos prçceres accuſatus eſt, in curia

90 Franciæ coram Philippo Auguſto: cúmq; cõparere nollet, inſtante generali procuratore Regis, contumax iudicatus, teſtibus in abſentem auditis, re cognita, per areſtum prçfatæ cu-

riç

riæ in qua Franciæ Pares aderant, quod Parlamentum vocant, anno MCCIII. dictus Ioannes parricidij damnatus eſt: & omnes Ducatus, Comitatus, feuda, & bona quæ in Regno Franciæ habebat, Regi confiſcata ſunt, eiúſque coronæ vnita. Mox Rex cum armis, vt res poſtulabat, profectus ad executionem areſti, Ducatum Aquitaniæ, pro maiori parte, occupauit. Deinde ingreſſus eſt Ducatum Normaniæ, & Comitatus Pictauenſem, Turonenſem, & Cenomanéſem. Ioannes verò, nec potentiæ, nec celeritati Francorum Regis occurrere valens, Papæ de- 91
nunciat, rogãs vt cogat Philippum, armis poſitis, fœdera dictę pacis ſeruare, aut ſaltem de integro cauſam dicere coram eo vel eius Legato: & omnem fidelitatem, Regnique ſubiectionẽ offert Inno. 3. qui mox duos Abbates Legatos miſit ad Philippum: quem, nomine Papę, iuſſerunt ſtatim arma ponere, & occupata cõtra illa pacta red integrare, pacémque iuratam ſeruare, diras alioquin minitãtes cenſuras, & conſequéter ſeditiones & diuiſiones Regni: ſicuti in Regno Teuthonico aduerſus Imperatores ſoliti erant facere. Rex autem Philippus acri prõptóque doctorum virorum cõſilio vſus, appellauit ad futurum concilium: tam à Legatione, quam ab executione & præceptis: & ſic Legatis illis hoc modo perculſis, vel ad conſulendum Papã ſuum reiectis, executionem interim areſti ſui perfecit, ampliſſimúmq; Ducatum Normaniæ, iam trecentis & quindecim annis alienatũ per Carolum Simplicẽ (qui Rolloni ethnico in dotem filiæ dederat) recuperauit, pariter & latum

Et ad Ino. 3. confugit.

Philippus Auguſtus concilium contra Papam appellat.

Ducatus Neuſtriæ.

Ducatū Aquitaniæ, necnon Comitatus Ande-
92 gauię, Pictauię, & Turonum: quę omnia coro-
Inno. 3. in Regem di uulgat c. nouit de iudici. næ ſuæ mox & perpetuò vniuit. At Innocētius tertius, videns Legatos ſuos nihil effeciſſe, decretalem quandam epiſtolam cōpoſuit, quam ad omnes Prelatos Franciæ trāſmiſit: quæ partim deciſa habetur in c. nouit, extra de iudic. Sed non minus prudentis quàm fortis Regis cōſtanti prouidentia, & ſubditorū fideli obedientia, nihil effecit. Quorſum enim tendebat illa Decretalis, niſi ad permouendos animos Prælatorū (qui tam multi ſunt in Frācia) & per eos plebem populúmq; ſeducendū & auertendū à deuotione & obedientia Regis, quaſi Eccleſiam non audientis, ſed inobedientis? Hei

Vt Prælatos Regni in eum cōcitet.

93 mihi, vide Decretalis illius fucū. Primò incipit à proteſtatione ꝙ nolit iuriſdictionē Regis

Fumorum diſcuſsio.

Frāciæ deturbare, aut minuere: quū nihil aliud agat: adeò vt Hoſtienſis ibi ſcripſerit eſſe proteſtationem contrariam facto. Mox pro primo fundamento adhibet euangelium Matthæi 18. *Si peccauerit in te frater tuus, &c.* ſed quàm impertinenter! Nō enim ibi loquitur Do. de aliqua cognitione cōtentioſa vel iudiciali, nec de crimine occulto vel dubio: ſed de quo iam palàm conſtat, & de ſimplici cenſura Eccleſiæ in loco exiſtentis & notitiam habentis de illo publico peccato & ſcandalo, & de peruicacia peccantis. Sed quid hoc commune habet ad res iudiciales & contentioſas? & tamen hoc prætextu Papa (iſq; ſolus) Volebat iudicialem & contentioſam cauſæ cognitionem aſſumere. Patet ibi *& Rex Angliæ ſit paratus ſufficienter oſtendere quòd*

Rex

Rex Franciæ peccat in ipſum. nondum ergo oſtenderat.nondum cõſtabat de aliquo peccato,nec in confeſſo erat. Tum ibi, *niſi forſitan ipſe coram nobis vel legato noſtro ſufficientem in contrarium rationem oſtendat.* Tum in fine ibi, *vel ſaltem humiliter patiatur, vt idem Abbas & Archiepiſcopus Bituricenſis de pleno cognoſcant.* Ergo prætextu contorti Euangelij,contentioſam & iudicialem cauſæ cognitionem vſurpare volebat,& in quem niſi in excellentiorem totius orbis Regem , & in ſuo Regno ſupremũ monarchã, & de rebus in ſuo Regno & regali ſua ſuprema iuriſdictione ſitis? Quin de rebus iam finitis curiæ Franciæ areſto,cuius licet inuiolabilis,modicam vel nullam rationem Innocentius tertius habuiſſet, ſi coram eo Rex iudiciũ ſubire voluiſſet. Deinde ibi, *non enim, &c.* ne nimis iuriſdictionẽ Regiam turbare videatur, excipit iudiciũ de feudo : ſed mox eã exceptionẽ inanem reddit ibi, *niſi forte iure communi, per ſpeciale priuilegium, vel contra iam cõſuetudinem aliquid ſit detractum,* & ſic, an & quid detractum eſſet, cognoſcendũ erat. In Regno autem Franciæ iuriſdictio nihil habet commune cum feudo:nec ſimplex feudum iuriſdictionem attribuit, vt dixi in conſuetud. Pariſi. paragrapho quinto, gloſa quinta,num. 44. cum ſeq. Pro ſecũdo fundamento adducit dictum Valentiniani, quod ex hiſtoria tripartita tranſſumptiuè habetur in c. Valentinianus LXIII. diſtinct. vbi, mortuo quodam Epiſcopo Mediolanenſi, Valentinianus Imperator congregauit Epiſcopos vicinos,quos exhortatus eſt dignum eligere Põtificem,qui non ver-

94 Feudum in Regno Frãciæ non tribuit iuriſdictionem.

c. Valentinianus 63. diſtinctio.

bo ſolo, ſed etiã conuerſatione regeret Eccleſiam, ſéque imitatione virtutis teſtẽ doctrinæ oſtenderet, cui etiam imperatores, nedũ priuati, capita ſubmitterẽt, & eius monita &c. Sed ille tex. loquitur de ſubmiſſione reſpectu miniſterij eccleſiaſtici, & medicinæ ſpiritualis duntaxat, non autẽ in iuriſdictione externa, nec in aliqua ciuili vel politica (quam temporalẽ vocant) poteſtate, vt etiã expreſsè tenent glo. Archidia. Cardi. Alex. & omnes ibi, & ſic οὐδ᾽ ἐν
95 πρὸς ἔπος. Pro tertio ſolidiori fundamẽto adducit ſtatutũ Theodoſij, necnõ Caroli Magni: ſed minimè loquitur de ipſo Principe, vel cauſis Principũ (quicquid inferat illa Decretalis. verſicu. ſed forſan) ſed priuatorum inter ſe duntaxat, & tẽpore quo Principes etiã Frãci, & Gallici, nullum faciebant quæſtũ de litibus ſubditorum, nec ſacroſanctam iuris dicundi adminiſtrationẽ queſtui habebant, ſed debito oneri: nec aliud quærebatur, quàm vt lites, & earum occaſiones, minuerentur, & ſubditi quàm breuius & minore ſumptu ſincerũ ius obtinerent: quo etiã tempore ambitioſi & indocti non fiebãt Epiſcopi, ſed viri ſanctitate doctrinę & vitę conſpicui: quorũ iudicio (ſi eis vacabat) pacificari ſubditos, non ſolùm ſubditorũ intererat, ſed Principum: qui ſic eatenus cõmodè exonerabantur, nec periculum erat quòd veteres illi Epiſcopi hac occaſione iuriſdictionem Principum ſibi vendicarent: incumbẽtes enim doctrinæ verbóque Dei prædicando, cæleſtia tantùm curabant, & ciuilibus negotiis ſuum potius miniſteriũ vilificari cenſebãt, iuxta bea

Vetus diſciplina Principũ.

Et Epiſcoporum.

tum

tū Paul.1.Corin.6.& 2.Timot.11.niſi quatenus charitas ſuadebat,cùm vacuum eſſet,litigantes componere. & etiam ab eis ſicut ab arbitris, ad iudicem ſecularem ordinarium prouocabatur, non autem ad Metropolitanum, vel alium ſuperiorem eccleſiaſticū,tex.in authen.ſi quis litigantium. C.de Epiſcop.audi. Sed vt 96
ſæpe queritur ſanctus Hieronymus,à malis Sacerdotibus diſciplinæ labes incœpit: qui cœperunt pro iure ſuo & quæſtu arripere, vt poſtea neceſſe fuerit Principibus non ſolùm eis hoc prohibere, ſed etiam vſurpatā iuriſdictionem ſuam ab eis eripere,vt in Regno Franciæ, tempore Philippi Valeſij fieri cœptum eſt, anno 1319.oráte domino Petro Cognerio, inclyto Regio Aduocato: cuius tamen laudabilem memoriā mali(imò perſonati eccleſiaſtici)cōtumeliis indignis fœdare conati ſunt, vt refert glo.pragma. Contra quem fruſtra permulta ridicula & conficta deliria ſcripſit Petrus Bertrandi,tunc Epiſcopus Heduenſis,poſtea Cardinalis factus.Et ſic ceſſante cauſa legis, videlicet innocentia,doctrina & fidelitate Epiſcoporum eius temporis, quibus tam Principes quàm ſubditi tutò fidere poterant, ceſſat lex. Non enim fuit per aliam expreſſam legem abrogata,vt putat glo.in d.c.nouit.verbo quicunque. imò idem in effectu iure Codicis ſtatutum erat,vt eſt tex.in l.epiſcopale. & in d. authen.C.de Epiſco.audien. ſed ceſſante ratione ſua,ceſſauit,iuxta legem adigere.§.quanuis.de iure patrona. Tum illud ſtatutum non loquebatur de Papa, ſed de Epiſcopo diœceſano in ſua diœceſi duntaxat.

Do. Petrus de Cogneriis, Aduocatus Regis Philip. Valeſij,in repetenda iuriſdict. ab Eccleſ.

97 Pro quarto & quinto fundamento adducit pacem & iuramentum. Sed ſi peccatum attribuit iuriſdictionem externã Papæ, quis nõ videat omnia ferè ad eius forũ trahi? Quòd ſi, vbi de pace vel iuramẽto obſeruãdo agitur, addas, quidnam ab eius foro excipietur? nónne omnis iuriſdictio Principis abſorpta erit? prout eos ambitionis & quæſtus ſui cauſa, omiſſo verbo Dei, abſorbere neruis omnib. conatos eſſe iam plus quàm ſexcentorũ annorũ ſpatia clamãt. Sed ad quid ãpulloſa illa Decretalis omnibus non ſolũ Epiſcopis, ſed Prælatis regni per Papã miſſa eſt, niſi vt illis exſufflatoribus concitato populo, Rex auguſtiſſimus cauſam iã actã, rurſus & adhuc corã iudicibus ſuſpectis (vt pote à Papa aduerſario impulſore delegatis) agere cogeretur? & maiorẽ partẽ regni ſui, impio & parricidę illi quẽ Papa humeris ferebat, calcatis Francicę curiæ areſtis, reſtituere? alioqui per Legatum ad hoc cũ trucibus diris miſſum regno interdicto deturbaretur: prout ſimilibus illuſionibus Reges Teuthonici nuper petiti, deturbati & attriti erant. Non minus igitur laudanda eſt πειθαρχία καὶ πρόθυμος, fideliſque affectus Francici populi erga Principem ſuum, quàm magnanimitas & conſtantia prefati Auguſti: qui, ſi diras illas & ampullas Innocentij tertij Legatorúmque ſuorũ veritus eſſet, imò niſi illis reſtitiſſet, Auguſtus nõ fuiſſet: ſed vix minimus & pauperrimus Regum Franciæ mãſiſſet. Quamprimùm enim parricida ille areſtũ contra ſe latum ſciuit, Regémq; ipſum in procinctu inchoatę executionis eſſe, dũ partim ar-

Peccatum & iuramentum non mutant formam.

πειθαρχία Francorũ.

mis vtcũq;executioné moratur, partim ad illã ſuſpendendã Papam in ſuam ſentẽtiam pollicitationibus tractum ſolicitat,tetras interim conſpirationes fabricabat cũ Othone IIII. Imperatore,nepote ſuo, Ferrãdo Flandriæ Comite, Reginaldo Bononię Comite, & aliis belli ſociis,ad Philippũ opprimẽdũ, Regnúmq; inter ſe vice prædæ diuidendũ: prout inter ſeſe iam partiti erãt.Quòd niſiPhilippus,ſpretis iniquis diris Papæ,maturaſſet, nunquã ſemel amiſſam occaſionẽ reuocáre potuiſſet. Poſtquam autẽ, prę ueniẽs,loca ſibi adiudicata occupaſſet,facilius tam aduerſus Anglũ in Aquitania quã aduerſus Othonẽ ſignis imperialibus amiſſis fugatũ,& Comites Flandrię & Bononię,in Flandria captos, glorioſiſſima victoria eodem ferè tempore potitus eſt:vt hęc omnia annales Frãciæ & Armoricæ teſtantur.

Ingens victoria Philippi Augusti.

Ioannes iudiciis 99 & armis cum ſuis victus, confugit Romam ad Inno.3.cui Regnũ Angliæ & dominiũ Hyberniæ ſubmittit, eíq; ſedis Papalis nomine, tanquam vaſſalus homagium facit, rogans vt ſibi, tanquam clientulo, Papa patronus ſuppetias ferret aduerſus Philippũ, vtq; ſaltem authoritate ſua efficeret,vt Philippus ei prędictosDucatus& Comitatus reſtitueret:promittens,pro ſe & ſucceſſoribus ſuis Regibus Angliæ,& dominis Hyberniæ, non ſolùm ea perpetuò vt feudalia,ſed etiam vt ſedis Papalis tributaria tenere,& quotãnis dictę ſedi mille libras argenti,videlicet ſeptingentas pro Anglia,& trecẽtas pro Hybernia ſoluere,quo velut pretio cõductus Inno.3. non maiorem habuit rationem

Ioan. Regnum Angliæ &Hyberniã Papæ ſubiicit, & tributariam facit.

dignitatis & iuſtitiæ Regis Fráciæ,& areſtorũ, ſupremæ curiæ, quàm parricidiorum & aliorũ ſcelerum Ioannis. Sed tam importunè egit erga Philippum, vt portionem aliquam Aquitaniæ(velut in os cerberi offulam) in feudum ligium dederit Ioanni: qui tandem ſuis quo-

100 Sed Regno deturbatus malè periit.

que odioſus,Regnò deturbatus eſt à nobilibus & populo Angliæ,aduerſus eum,(qui Flandrẽſes in eos armauerat) implorãtibus auxiliũ Ludo. primogeniti prefati Franciæ Regis, quẽ in Regem affectabant,eique Regnum offerebant, Innocentius autem tertius Ioanni quantunuis ſcelerato fauens, prohibuit Philippo & Ludouico eius filio,ne bellarent aduerſus Ioannem, non alia ratione adiecta,niſi quòd omnes dicti Ioannis aduerſarios excõmunicauerat: quò nõ obſtante,non ſolùm magnam militum in auxilium nobilium & populi cõtra Ioãnem miſerunt in Angliam,ſed etiam Ludouicus ipſe, cũ robore exercitus, perſonaliter eò traiecit, vbi

Ludouicus Franciæ in Regem Angliæ aſciſcitus.

velut Angliæ Rex admiſſus,homagia recepit,& mox Ioannes obiit, nec Innocentius tertius eũ liberare potuit ab exhumatione & cõmuni opinione malæ mortis, de qua teſtantur annales. Sed ne perderet tributum & homagium Regni Anglici, miſit eò Galonem Legatum ad tuendum & coronandum Henricum 3. pupillum Ioannis filium: quod faciliter tum terrificis cenſuris,tum præſidio ſacrificulorum & monachorum Papæ ſemper addictorum,ſecúmq; bonam populi partem attrahentium effecit. Itaque Ludouicus,illis omiſſis, rediit in Franciam. Sed iam tempus eſt vt ex hac ſecunda

ecb aſi

ecbaſi redeamus ad magiſtratus populi Romani: pro quibus ſupprimendis & tẽporali iuriſdictione iſthic vſurpanda, quadringentis annis, tã aduerſus Imperatores quàm aduerſus populum Romanũ miris artibus Papæ pugnauerũt. Enimuero poſt Alexandrũ tertium, de quo ſuprà nu. 84. Lucius tertius immediatus eius ſucceſſor, dum (etiam fauentibus ſibi quibuſdam ciuibus Romanis) abolere Conſulũ nomen annititur, ex vrbe deijcitur, & fautoribus eius in vrbe deprenſis, oculi effoſſi ſunt, vt ait Platina, & ab illo tempore deſierunt Pontifices iuriſdictionem temporalem obire, coacti illam relinquere populo, iuxta inſtitutionẽ Lotharij I. per vndecim ſequentes Pontifices: ita vt etiam tempore Vrbani IIII. qui eſt vndecimus à Lucio III. Romani imperio Pontificis non obtemperarent, magiſtratus in vrbe nominéq; ſuo creãtes, penes quos etiam vitę ac necis hominum arbitrium eſſet, vt ſcribit Platina, & Blondus lib. viij. ij. decad. & Papa Pius II. in Epitome: adeò vſque vt tempore Greg. IX. nondum ccc-xx. anni veterem orbis Romę politiam redintegrar moliti ſint. vt enim ſcribunt Platina & Sabellicus ennead. IX. lib. vij. Senatus more veterum legem rogauerat, populúſque ſciuerat, vt omnia oppida circa vrbem poſita Romanis vectigal pẽderent. Quam legem Grego. V. abolere volens, aut ſaltem eius executionem, etiam armis impedire volens, præſidia militum locis opportunis diſponere voluit. quo facto, Romã, etiam diſſuadentibus Cardinalibus, adijt, populum dehortaturus: cúmque nihil efficere poſ

Lucius 3.

102

Romani veterẽ Senatus & populi authoritatẽ renouãtes à Gregorio 9. vrbe pulſo, armis petũtur.

ſet, ſed ad apertam vim res ſpectaret, Romanis ad arma contra Pontificis vſurpationem, pro ſua libertate & veteri politia tuenda ſeſe parãtibus, vrbe relicta cõfugit ad auxilium Friderici II. Imperatoris: quîcum graues inimicitias pro terrena ditione exercuerat, & excõmunicatum, magna extorta pecunia abſoluerat, initio Pontificatus, teſte Abbate Vrſperg. qui eo

Greg. 9. Frider. 2. male excommunicauit.

tẽpore vixit, & de Greg. 9. ita ſcribit, *Hic tanquã ſuperbus, primo anno Pontificatus ſui, cœpit excõmunicare Fridericũ pro cauſis friuolis & falſis, & poſtpoſito omni ordine iudiciario.* Addunt Sabell. ennead. 9. lib. vj. & alij quòd etiã Imperio & Regnis priuatũ declarauit. Addit Abb. Vrſp. quòd dum

103 imperator in Syria, Hieroſolymis Rex coronatus militat, Papa capta occaſione de abſentia

Malitia Grego. 9. in Federi. 2.

imperatoris, copioſum exercitũ deſtinauit in Apuliã & terras imperatoris in ſeruitio Chriſti demorantis (quod nefandiſſimũ eſt dicere) abſtulit, & ſibi ſubegit, & cruce ſignatos (ſcil. milites) ne transfretarent, omni ſtudio prohibuit, tã in Apulia quàm in Lombardia: reſpuit & abiecit literas imperatoris, quibus gaudium annũtiabat de Hieruſalem, Nazaret & Ioppe, cum terris adiacentibus recuperatis: falſámque famam de morte imperatoris in Apulia diuulgari fecit: vt ciuitates, quę adhuc in imperatoris fide manebant, ſibi ſubiiceret: crudelioráq; addit, quę referre piget. Quod vbi nuntiatum eſſet imperatori, Seneſchalo ſuo cum maiori parte exercitus Hieroſolymis relicto, celeriter magnis itineribus, cũ copiarũ parte, Apuliã venit, & euocatis militib. Germanis, Apulię Regnum

gnũm recepit. Vltrò tamen Papam rogauit vt 104
abſolueretur, & iterũ imperator & rex Siciliæ
appellaretur: quod nõ prius impetrauit quàm
cẽtum viginti millia vnciarũ auri perſoluiſſet,
ipſéque ſupplex ad Gregorij cõſpectum Ana-
gniam veniſſet, vt Plati. Sabelli. Mutius lib. 20.
teſtãtur. Rurſus cùm Papæ fautores Henricum
Friderici primogenitum, quẽ adhuc adoleſcen
tem in Germanorum regẽ eligi fecerat, in pa-
trẽ conſpirare feciſſent, fœdúſque in eum cum
Lõgobardis & aliis inimicis inire, egit nũmis
imperator cum Greg. 9. qui accepta ab eo pe-
cunia (vt ſcribit Mutius lib. 20. dat in Germa-
niã literas: quibus, ſub excõmunicationis latæ
ſententię pœna, mandat ne quis filio aduerſus
patrem pareat. Nihilominus ad Romanos ſer 105
uituti ſuę ſubiiciendos Reate ſe cõtulit, & cum
Frider. collocutus obtinuit, vt iunctis copiis v-
no tẽpore Romanos bello inuaderent. Decre-
uerat enim Papa Romanę ciuitatis ſpiritus in-
fringere, armíſque obſequio adigere, vt etiam
Sabelli. ſcribit: qui, quantũ poteſt, facinora Pa-
pę tegit. Fridericus autem in ipſo progreſſu a-
nimaduertẽs in dedecus & detrimẽtum perpe-
tuum imperij facinus cedere, Papámque ſui ſo
lius negotium in damnum imperij & populi
agere, cõuerſis fręnis tetẽdit in Germaniã, Du-
cibus & pręſidiariis militibus mandãs, vt rebus
potius populi Romani fauerent. Greg. verò de
ſtitutus, ſibi timens, vtpote iam Romanorũ ar-
mis impar, alio ſtratagemate ſeſe protexit, ma
gnis propoſitis pręmiis Germanis militibus in
ſua caſtra tranſeuntibus, quã ſpẽ multi numero

Grego. 9. bis turpiter pecunias à Federi. a. exegit.

Et cum eo fœdus fecit ad po. Ro. opprimendum.

Stratagema Greg. 9. à Friderico deſtituti.

ſecuti, tranſitionem fecere, & hac viriū acceſſione Pontificię copiæ adeò creuere, vt Romanus exercitus non ſit auſus cum his acie confligere. Nec mitius tractatus fuit Imperator ab Innocentio quarto, cuius tempore in Gallia agentis, Fridericus 2. de iuſtitia ſua & integritate ſupremi Pariſiorum Senatus confiſus, eiuſdē Senatus iudicio ſeſe ſubmittere, & eius areſto ſuper omnibus cum Papa cōtrouerſis ſtare voluit. Quod Papa, ne quid de ſua authoritate minuere videretur, auerſatus, duplici potius, tum partis, tum iudicis officio functus, ſententiam dirarum cenſurarum & ignominioſæ à Regnis & Imperio degradationis in eū promulgauit, quæ habetur in c. ad apoſtolicæ. de re iudica. in 6. quam etiam gloſſemate proprio (Papa exiſtens) inſigniuit: vbi inſolentiſſimè iactat & memorandā prędicat ſuam illam ſentētiam, ſéque infinitis terrę maríſque periculis vix enarrabilibus ſubieciſſe, vt illam ferret, quaſi videlicet otio, etiam ſcholia ſcribendi, abūdet: niſi cùm negotium faceſſēdum eſt Principibus. Illum etiā partialē fuiſſe magis quàm Apoſtolicum cenſet Bald. Tandem in Fridericū armis victum, & in Siciliam fugatum, etiā monachos & clericos ſuos in militiam armatam Apuliam miſit, nō ſine execratione, vt refert Ioan. And. in c. cùm Apoſtolus. col. 2. de cenſib. in nouell. Sed tamen, quantunuis armipotens & Imperatoris debellator, cùm Romam redire deſtinaſſet, & Peruſium iam perueniſſet, non auſus eſt Romam accedere propter Senatoriam (quę populi nomine exercebatur) poteſtatem, vt refert Plati.

Inno. 4.

Frideric. 2. ſubire vult iudicium curiæ Parlamenti.

Papa Iudex & pars.

Gloria Innocen. 4.

Plati. ſed Neapolim, contra Fridericum reuerſus, ibi mortuus eſt. Interim autem etiam Papa & Imperatore mutuis criminationibus & famoſis libellis ſeſe palàm impetētibus (vt apud Abb. Vrſperg. & H. Mutiū lib. 20. & pluribus libris manu ſcriptis, nō impreſſis,) Romani iuriſdictionē ſuā & magiſtratus ſuos propria authoritate à Lucio tertio per vndecim ſequentes Papas ſine vlla interruptione conſeruarūt: donec Clemente 4. ad Manfredum Friderici 2. nothum Sicilia expellendum, Carolum, Prouincię & Andegauię Comitem, fratrem Ludouici 9. Francorum Regis, pellexit, vt oblatum vtriuſque Sicilię regnum, Mãfredo exacto, ſuſciperet. Carolo verò triginta triremibus è Maſſilia Tyberim ſubuecto. Cle. 4. egit ad populum, vt Carolus ingreſſus Romã Senatorium munus obiret, donec per Cardinales ad hoc miſſos, Rex Hieruſalē & Sicilię declaratur: hac cōditione vt quotannis, feudi nomine, quadraginta millia nummûm aureorum eccleſię Romanę perſolueret, & ne imperium Romanum, etiam vltrò oblatum acciperet. Deinde Henricus regis Caſtellę frater (vt inquit gloſſ. in c. fundamenta de elect. in 6. ver. depoſita.) commēdatione Caroli Senator vrbis Romę factus eſt, & id muneris nomine ſuo ſeu populi nō Papæ, adminiſtrauit. Vnde Conradino adoleſcente, Sueuiæ duce, veróque Siciliæ Rege (vtpote filio Conradi vltimi regis, filij Friderici ſecundi filij Hen. 6. & Conſtantiæ Rogerij filiæ, cuius hic Conradinus erat pronepos) Romá proficiſcente, Henricum Senatorem cum populo

Papa & Imperator mutuò ſe criminantur. 106

Cle. 4.

Carolus Andenſis.

Cenſus regni Siciliæ. 107

Conradinus.

re Vicarium, nec aliter expeditionem Hieroſolymitanam acturũ. Sed, vt ſatis indicat Plati. Papa illam cauſam fingebat, vt ſuum negotiũ gereret. Rodulfus enim nõ erat in illã expeditionem iturus (vt nũquam iuit) & Hetruria Imperatoriæ iuriſdictionis erat. ſed hoc conſecutus Põtifex (videlicet ſublato tali Imperatoris Vicario) mox Flaminiam, ipſámq; Bononiã cum Exarchatu Rauẽnatũ (quę tum Imperatori ſuberant) in poteſtatem ſuam redegit: eóque miſit Bertoldum nepotem. Romandoliæ Comitem declaratũ: miſit & alterum nepotem Latinum Cardinalem Legatũ in Hetruriam, qui reſtitutis vbiq; Gibellinis Florentiæ, ac in cæteris Hetruriæ vrbibus, pro arbitrio animi magiſtratus impoſuit. Munus verò Senatoriũ, quod Principibus & Regibus (ſed nuper & à Cle. IIII. vt dixi) demandari conſueuerat, ipſe ſolus obiuit, vt inquit Plati. Iam enim Regnum in Italia pacificè hac & deceſſorũ ſuorum arte nactus, nihil timens ab Imperatore Rodolfo, nunquã coronato, quíq; deceſſorum exemplis, Pontificũ artibus malè tractatis deterritus, nunquam auſus eſt Italiam ingredi. Minus etiã timens à Rege Siciliæ, vt pote nouo deuotóq; vaſſallo, facilè populum Romanum ſuę ſeruituti, etiam in temporalibus ſubiecit, eúmque tandem ea libertate priuauit, quã Lotha. I. Francus Imperator ei dederat, vt Plati. in Euge. II. Senatoriam igitur dignitatem ipſe à Carolo ad ſe trãſtulit. Quo facto, non quieuit. ſed occaſionẽ quęrens illam ſenſim ſupprimendi, verboſam illam decretalem edidit, quæ extat in ca. fundamenta.

110 Nicol. 3. Pap. Senator.

Cur Rodolfus Imperator non audet Italiam ingredi.

III c. fundamenta. de elect. in 6.

de electio.in vj. vbi ructās ampullas,& ſeſquipedalia verba,ſupremū ſuam temporalium iuriſdictionem fundat ſuper illud Pſal. XVIII. *In omnem terram exiuit ſonus eorum,&c.* & ſuper illud Matt. XVI. *Tu es Petrus,&c.* non autem ſuper fabula Conſtātini: quam licèt pro veritate referat,tamen non dicit Cōſtantinum donaſſe,ſed declaraſſe, innuens eum quod ſuum non erat, vero domino reſtituiſſe, & tandem ſanxit, vt nullus Imperator, Rex,vel Princeps, Marchio, Dux,Comes, aut Baro, aut quiuis potens frater,filius,vel nepos eorum, poſſint vllo modo ſiue ad tempus, ſiue in perpetuum eligi vel aſſumi in Senatorem,vel alium magiſtratū Romæ vrbis,nec quiuis alius humilis priuatus vltra annum, exceptis tamē ſolis ciuibus Romanis originariis vel continuis habitatoribus:qui poterunt eligi ad vnum annū vel breuius tempus duntaxat. Quod adhuc nō diu ſeruauit,ſed omnem prorſus electionem populo Romano abſtulit,& in ſe,ſedis nomine,omnē magiſtratum perpetuò tranſtulit(vt ſatis teſtatur Platina) etiam ſi ſuos ita adamauerit, vt aliunde raperet, quod eis condonaret. Nam quibuſdam nobilibus Romanis caſtella vi abſtulit, ac ſuis dono dedit,maximè verò Surianum,vbi ſubita

112 morte correptus periit, vt ſcribit Plati. Quo mortuo,Martinus quartus Gallus, Turonēſis, hoc modo Pōtificatum nactus eſt. Cùm enim iam quinque menſibus protraheretur electio, præfectus conclauis ne ſibi idem contingeret quod nouiſſimè acciderat Carolo Senatori & Siciliæ Regi (qui, cùm ferè ſex menſes vrſiſſet

Gal

Quo iure Papa temporalia ſibi vēdicat.

Charitas Papalis.

Marti. 4.

Gallum eligi, tandē Romano electo, voto fruſtratus eſt) irrupto cōclaui Cardinales Vrſinos rapit, & in carcerem conijcit. Itaque Gallici Cardinales, abſentibus Vrſinis, ſuffragiis Italos ſuperantes, Gallicum Pontificem creat: qui Carolo Siciliæ Regi gratificaturus, Senatoriā dignitatem, qua à deceſſore priuatus fuerat, reſtituit: licèt id à Papiſticis non probaretur, vt inquit Plati. cùm ea res excitatura eſſet in vrbe ſeditiones, libertatis recuperandę cauſa. Ioan. enim à populo Romano capitaneus creatus, exercitū collegit: ſed hoc Papa ſedauit ſtatim vt Romanis conceſſit vt ex ciuibus duos Senatores ſibi deligerent, qui vrbē gubernarent. Duos enim elegerunt qui ciuitatē toto ſuo magiſtratu optimè gubernarunt, non ſolū toto tēpore illius Papę, ſed etiā ſucceſſoris Hono. IIII. quo adhuc eam dignitatem gerebant, vt apud Plati. qui licèt in Clem. v. ſcribat dictū Cle. è Gallia tres Cardinales cum Senatoria poteſtate Romam miſiſſe, quorum auſpiciis vrbs ipſa atque Italia gubernaretur: tamen paulò pòſt in eodē Clemente ſcribit Henricum Luxemburgū Imperatorem, Romæ à tribus Cardinalibus coronatū, Roma. omnes in verba ſua (vt mos eſt) iurare cōpuliſſe: deinde cùm potentia eius augeretur, à quodam monacho, qui ei euchariſtiam veneno illitam dedit, ſublatum. Rurſus tempore Ioannis XXII. ſcribit Platina quòd præerant vrbi Romæ duo ex nobilitate Romana, quos Romani Imperatoris Vicarios appellabāt. Benedictus antē XII. miſſo in Italiam Legato, Senatui populóq; Romano perſuaſit, vt Senato-

Populo Rom. Senatores reſtituit.

113 Henri. 7. quo veneno ſublatus.

riam dignitatem quá diu Regio nomine geſſerant, ſuis tandem & eccleſiæ auſpicijs adminiſtrarent: ſed mox ſub Clem. vi. eius immediatè ſucceſſore interruptum fuit. Et rurſus ſub Inno. vi. è Senatoria dignitate pulſi fuerunt ij, qui nomine Papę inſtituti fuerant: deinde ſub eodem Cle. vi. authoritate Papę, vnus Senator ad annum, & ſub Greg. xi. ad ſemeſtre creatus eſt.

Mag. Rom. nunc Pap. nũc Pop.

114 Nouiſſimè Bonifa. ix. pſeudopontificis ſucceſſor, vt ſuprà glo. iij. ver. xiij. & prodigioſè ſceleratus, vt ſuprà gloſſ. viij. verbo *inordinate*. tandẽ (nondũ centũ & quinquaginta anni) primus populi Romani vim omnẽ in Pontificem tranſtulit, creatis ſuo nutu magiſtratibus omnibus, munitáque ſancti Angeli arce in mole Adriani. Sed circiter poſt triginta annos, Eugenio IIII. ferè idem accidit, quod Euge. 3. ſuprà eodẽ num. Cùm enim Romani ad Euge. IIII. bellorum amatorem & promiſſorum, vt vtilitas poſtulabat, obſeruatorem (quique Delphinum, Caroli vij. Frãcorum Regis filium, in Baſilienſes cum magno equitatu cõcitauerat, cuius impetu diſſipatus eſt cõuentus ille, vt inquit Plati.) quererentur de agris vaſtatis & pecoribus ab ijs, quos Eugenius bello laceſſiuerat, abactis, eos remittebat ad Franciſcum camerariũ ſuum: qui otio & voluptatibus deditus, nihil aliud reſpondebat, quàm eos nimiã ſpem in pecoribus collocaſſe, exprobrans Venetos ſine gregibus & iumentis vrbaniorem vitam ducere. Quibus reſponſis indignati Romani ad libertatem proclamant, & pulſis omnibus Eugenij magiſtratibus, alios ſibi creãt: videlicet

Bonifac. 9. omnem populi magiſtratum occupauit.

Euge. 4.

cet ſeptẽ è ciuibus Romanis(quos gubernatores appellabãt)penes quos vitæ ac necis hominũ ſumma poteſtas erat:adeò vt Eugenius,ſumpto monaſtico cucullo, cum quodã monacho clàm per Tyberim fugam arripuerit: quo cognito Romani fugientem lapidibus & ſagittis inceſſerunt. Nicolaus autem v.eius immediatus ſucceſſor, Fridericum III.Romæ, licet ex fœdere prius icto coronaturus,prius portas vrbis, turres, capitolium, arcem ſancti Angeli muris firmiſſis muniuit, militéſq; omnes ſuos cum collectitiis copiis Romam acciuit,timens ne(vt tempore Frideri.I.& Adria.IIII.contigerat)populus Romanus in verba Principis ſui iurare vellet, eíque magiſtratibus Papæ excuſſis, ſubiici, vt hæc omnia apud Platinam & alios. Quin tempore noſtro Cle.VII. (vt vocant Romani ſuis affectibus blandientes) de quo ſuprà eo. gl.3. ſed, ſecundum veritatem hiſtoriæ rerúmque geſtarum,octauus.nulla enim ſynodo definitum eſt illos,qui tempore ſchiſmatis magni Auenioni ſedērũt,minus eſſe Pontifices illis qui Romę vel in parte Italię:imò veritas hiſtorię fouēt eos qui Auenioni:qui conſequenter iuſtius computandi in catalogo quàm alij: ſaltem non minus:& qua ratione vocant Inno.VIII.& Alexan.VI. eadem, imò fortiori, vltimus iſte Clemẽs vocandus eſt octauus)noluit, nec auſus eſt coronare Caro.V.Romę ſed Bononię,adhuc prius icto fœdere,inter alia ad Florẽtinã Remp.ſubigendã. Ex quibus,ſatis abundè liquet qualis in primitiua Eccleſia fuerit ſtatus,Eccleſię Romanę,&quãdo quibúſq; mediis,

Iterũ pop. Ro. magiſtratum recipit.

115

Cle.8.

116

Mutatio eccleſiæ Romanæ.

& in quẽ vſum & finem fuerit eius progreſſus & ſupereleuatio in tẽporalibus & ſpiritualib. vt vocant, hoc eſt, ſuper Reges & Regna, & alias quoque eccleſias, eóq; tandem deuenerint, vt Pontificatũ habuerint pro magiſtratu, vt paſſim apud Plati. qui à media parte ſuæ hiſtoriæ, ſaltem ab Hono. II. vſq; ad finem, Papatũ vocat magiſtratũ. Hinc fidem eccleſiaſticam vocant obedientiã temporalis ſuæ ditionis, vt expreſſè apud Plati. in Adriano IIII. qui poſtquã pertinacia terrificiſq; cenſuris vrbis Romæ iuriſdictionem & liberã adminiſtrationem Conſulibus abrogatis vſurpaſſet, circuibat ciuitates circunquaq; poſitas, confirmaturas eas in fide eccleſiaſtica, vt ait Plati. i. in ſubiectione temporalis & terreni Imperij Papæ cõtra Imperatorem. Sed tãdem Romã, cuius libertatẽ initio oppreſſerat exire coactus, priuſquã moreretur, dixiſſe fertur, *nullũ in terris vitæ genus calamitoſius Papatu, & ſanguine parare Pontificatum non eſſe Petro, ſed Romulo potius ſuccedere (qui, monarchiæ cupidine, fratrem occidit) vel* (vt expreſſius de eodẽ Adria. refert Anton. ti. xvij. c. j. §. IX.) *Romulo ſuccedere in Parricidijs, non Petro in ouibus paſcendis.*

Fides Eccleſiæ ſecũdum Papam.

Confeſſio Adria. 4.

117 Iam ergo cunctis liquet quã functionem eſſe intelligant Papatum, & hunc Pontificatũ Romanum. Certè non eſt Pontificatus, de quo loquitur Imperator in lege ſi quenquã. C. de Epiſcopis & clericis, tãtum abeſt vt is ſit de quo loquitur Imperator Verbũ Dei: qui Oſeę c. 4. ait, *quia repuliſti ſcientiam* (ſcilicet verbi Dei) *ergo te repellã, ne ſacerdotio fungaris mihi. Epiſcopatus enim nomẽ eſt operis, nõ tituli.* 1. Tim. 3. a. c. qui Epiſcopatũ

Papatus & Epiſcopatus.

deſi

deſiderat, VIII.q.j.c.plerunq;.in fi.c.nō omnes Epiſcopi.II.q.7.nihilq; futilius quadā glo.quę ſuper illud Mat.3.*vos eſtis lux mūdi*,exponit,*id eſt, vos eſſe debetis*.Eccleſia enim Dei non ex titulis aut laruis,ſed ex ſolidis,veris & viuis lapidibus conſtat. Cæterùm his quæ dixi ſuprà nu.24. non obſtat quòd Plati. in Benedic. II. & poſt 118
eum Sabelli. ennead. VIII.lib.vj.Antoni.tit.13. c.j.§.v.ſcripſerunt Conſtantinum IIII.Imperatorem Conſtantinopolitanum. d. Benedicti ſanctitate permotū,ſtatuiſſe,vt quem deinceps clerus, populus,exercitūſq; Romanus in Pontificē delegiſſet,ordinaretur, nulla Cōſtantino Conſtant. politani Principis vel Italiæ Exarchi expectata 4.
authoritate,vt antea fieri conſueuerat(Id enim ratum erat in creando Pōtifice,quod Princeps confirmaſſet, vel qui eius vices in Italia gerebat) tū quia ſanctitas ſolito more inſtituti(pręter id quod vix nota eſſe potuit vltra mare:quū dictus Benedictus vix decem menſes ſuperſtes fuerit) potius mouere debuit ad obſeruandum tam vtilem & receptum morem, quàm ad illū infringendum: tum quia illud mutuati ſunt à Bibliothecario, authore ſuſpecto: quippe qui Bibliothecarius ſuſpectus. ſcripta ſua conſarcinauit ex quibuſuis apocryphis vel fictis ſcripturis, in ſcriniis vel bibliothecis Papæ, quibus pręerat,repertis:modò eſſent in domini ſui fauorem: tum quia prætenſa illa conſtitutio Cōſtantini(quam falſam puto) nunquam effectum ſortita fuit: vt expreſſè teſtatur Volaterra. antropolog.lib.xxij. ex cuius verbis poteſt deprehēdi, vel modico tempore ſeruatam non fuiſſe:de quo ſatis conſtitit,pau-

lò pòſt Benedictum, in Canone, apud Plati. & per prædicta.

119 Minus etiam obſtat c. ego Ludouicus. 63. diſtinct. vbi dicitur Ludouicum 1. Paſchali 1. ius eligendi & inſtituendi Romani Põtificis remiſiſſe: hoc enim à ſuſpecto authore proceſſit: videlicet à pręfato Bibliothecario, vt Plati. in Paſchal. 1. Sabelli. ennea. VIII. lib. 9. Volaterra. anthropolog. lib. 22. teſtantur. Vt autem non eſt in fauorem Paparum credendum Bibliothecario potẽtatus eorum fautori, famulóq; domeſtico, ita non eſt credendũ Gratiano monacho: qui & ipſe affectibus, & ambitioni nouorũ ſui temporis Paparum quantum potuit fauit, nec aliunde quàm à Bibliothecario dictũ c. ego Ludouicus, tranſſumpſit, & ſic nec aliis qui tãtùm dicta eiuſdẽ Bibliothecarij recitant, nec aliunde ſciunt nec examinant. Sed examinando veritas eluceſcit in cõtrarium: quia vt ſuprà nu. 27. idem Paſchalis, à populo vi coactus Pontificiũ munus obire, ante habitã authoritatem Imperatoris, Legatos excuſatum & ad culpã non inficiendam, ſed in populum transferendã miſit ad Ludo. Pium: qui, vt mãſuetus erat, ſatisfactionem quidem accepit, ſed cũ increpatione cleri & populi, & adiecto præcepto maiorum inſtituta pactáque ſeruandi, vtq; cauerent, ne deinceps maieſtatẽ læderent, vt expreſſè Plati. & Sabelli. teſtatur.

c. ego Ludouicus.

120 Quid autem magis contrarium aut repugnãs eſt præfatæ & ſuſpectæ Bibliothecarij ſcripturę? Certè vel hoc falſitatis conuincitur, nec tamen vno etiã per ſe ſufficienti exemplo tantùm, ſed etiã ex eo quòd tempore Euge. II. im-

Cõtra Bibliothecarium.

11.immediati d.Paſchalis ſucceſſoris,Ludouico Pio adhuc viuo,Lotharius 1.filius eius,in Imperij conſortium aſſumptus,Romæ politiã ordinauit,& magiſtratus inſtituit, vt ſup. nu.28. hoc autem fieri nõ potuiſſet,ſi Ludo.Pius Romam ipſam,caput imperij Papę dediſſet. Quid quòd Volaterr. geogra.lib.3. prætenſam illam Ludouici donationem longè aliter & difformiter quàm Gratia. in d. c.ego, refert? Sed ex ſcriptura quadã apocripha,quã in Bibliotheca Papæ ſeſe inueniſſe dicit. Et ſic illius Bibliothecæ ſcripturę,vnde tam Bibliothecarius quã Gratia.& Volaterr. ſumpſerunt,ſibi ipſis non conſtant, & non ſolùm quòd domeſticæ, & è loco ſuſpecto, ſed vt variæ, reiiciendæ ſunt,& multò magis ex eo quòd fides hiſtoriæ repugnat per prædicta, tum ex eo quòd Volaterra. ibi Calabriã inferiorem & ſuperiorem &Ducatum Neapolitanum includit,& alia, quę cõſtat ex fœdere diuiſionis inter Carolum Magnum & Imperatorem Conſtãtinopolitanum factæ, Græcorum imperio ceſſiſſe, & diu pluribúſque ſeculis,etiam poſt Francorum imperium in Germanos tranſlatum, vſque ad Guliel. Ferrebach Normanum, Tancredi Galli Normani filium (qui è Neuſtria in Italiã traiicientes Regnum Apuliæ anno milleſimo ſeptimo,deinde Sicilię,Sacerdotibus tamẽ Gręcis relictis,occupauerũt)remãſiſſe: vt etiam ex hiſtoriis eorum qui tempore Caroli Magni,& deinceps vixerunt & ſcripſerunt liquet.

121 Scripturæ Biblioth. Papæ reiicienda.

122 Non veriſimile Ludo. Piũ in Pap. tanta contuliſſe.

Porrò nec verum,nec veriſimile eſt,ꝙ Ludo.Pius ea donaſſet quę nõ poterat&nullo mo

do poſſidebat,& quæ pater eius ex dicto fœdere, Græcorum Imperio reliquerat. Quin,ſicut Regnum Francorum alienare non poterat, ita nec Imperium,& regiones Imperij occidentalis(quæ ex dicta diuiſione Carolo Magno&ſucceſſoribus ſuis ceſſerāt) &multo minus Romā caput Imperij. Alber.in c.j.C.de ſum.tri.&l.bene à Zenone C.de quadri.pręſcript.Et ſic donatio Ludouici,ſi qua fuit, eiſdem cauſis nulla eſſet, quibus ex pretenſa donatio.Conſtan. Magni:quam glo.& doctores communiter,qui eā factam fuiſſe putant,tamen non valuiſſe cōcludunt,vt glo. Accur.in auth.quomodo oporteat epiſc.verb.conferēs generi coll.1.Petr,Perti.in prooemio inſti.nu. 2.cū ſeq. Signor. de homeleis cōſi.xxvj.ſētit Bar.in prooemio &Bald. de nouo C.compo.in prin. tenet quòd valere nō potuit ſine cōſenſu populi.Atqui pręt ēſę donationi Ludouici, populus Romanus nunquā, ſicut nec pretenſę donationi Cōſtan.Magni, cō ſenſit,nec ſolùm non apparet de conſenſu, ſed de diſſenſu conſtat, etiā per continuam populi Ro.reſiſtentiam,tempore Euge.III. Adri.4. Alex.3.Lucij 3.Vrba.4.vt ſatis ſuprà.

Donatio Conſtant. Mag.non valuit.

123 Tum nullus vnquā Papa inuentus eſt, qui ſe fundarit in pretenſa donatione Ludoui.de qua in d.c.ego Ludouicus.nec qui eam vnquam allegauerit.& licet Nicol. III.in c.fūdamenta:de electio.in vj.fabulam illam Cōſtan.Magni allegauerit:tamen non facit fundamentum in ea, ſed in verbis ſacrę ſcripturæ Phariſaico & Iudiaco more ad terrenum Regnum detortis, vt ibipatet,& ſuprà.Pariter Grego. VII. qui tanto moli-

Nullus Pa. in illis donatio. ſe fundauit.

molimine imperiumGermanorũ aggreſſus eſt & attriuit, nullo modo donationis cuiuſuis ab hominibus ſiue à Conſtanti. Magno,ſiue à Ludo Pio meminit (quæ tamen maximè in rẽ ſuã feciſſent,ſi quid veri aut veriſimilis habuiſſent, & omnino non omiſiſſet) ſed tantũ nititur verbis Chriſti,ad regnum & imperium totius orbis malè detortis.Sic & Benedict.12.contra Ludouicum Bauarum imperatorem,non alio titulo Mediolani, & aliis vrbibus imperij Vicarios nomine ſuo inſtituit (quibuſdam etiã vectigal impoſuit) quàm velut vnicus Chriſti Vicarius in terris:hoc eſt etiã in terreno totius orbis imperio. Et ante eũ Benedic.2. eodẽ modo nouos magiſtratus Florentiæ cõſtituit, vt apud Plati. Præterea adhuc viuo Ludouico Pio, & biennio ante eius obitum, Gregor. 4. electus nunquam voluit inire Põtificatũ, niſi prius ſua electione ab imperatore Legatíſve ſuis ad hoc deſtinatis diligenter examinata & confirmata, vt omnes teſtantur. & addit Plati.quòd præfatus Ludouicus hoc non faciebat ex ſuperbia, ſed ne iura imperij amitteret. Ergo falſum eſt illum prius ea remiſiſſe præfato Paſchali, vt ex Bibliothecario refert Gratia. & alij.quia Grego.4.poſterior eſt,& tertius à Paſchali. j. & idem Ludouicus Pius adhuc viuebat, & recens adhuc fuiſſet memoria dicti prętenſi pacti inter Ludouicũ & Paſchalẽ, ſi quod tale fuiſſet. Nullus autẽ Paſchalis Papa fuit ante illum primum,Ludouici 1.authoritate cõfirmatum,nec alius ſecutus eſt, niſi ferè poſt trecẽtos annos. Iã ergo non minus manifeſta eſt vanitas & im-

124 Continuatio confutationis.c. ego Ludouicus.

poſtura dictę prętenſæ donationis,de qua in d
c.ego Ludouicus,quā famoſæ illius fabulæ Cō
ſtan.Magni,necnō prædictæ donationis vel re
miſſionis Conſtantini 4. prout etiam nūquam
habuerunt effectum, nec leguntur Papæ acce-
ptaſſe,vel vſi fuiſſe, ſed aliis ſibi efficatioribus
præſtigiis,terrificiſque & pertinentibus cenſu-
ris & ſeditionibus,ad conterendum imperia&
regna concitatis. Rurſus in d.c.ego Ludoui.nō
125 dicitur quod Ludoui. ius eligendi & ordinādi
Romani Præſulis,ad imperium ſpectans, vt in
c.Adrianus.2.c.in ſynodo.63. diſtinct.abſolutè
vel ſimpliciter remiſerit,ſed ita demum vt ele-
ctio eſſet omnium Romanorum, & dūmodo
vno cōſilio & vna cōcordia, ſine aliqua promiſ
ſione fieret, & mox Legati de ea re ad Regem
Francorum dirigerētur. Et ſic,ſi verum fuiſſet
illud prætenſum pactum,non potuiſſet electio
auferri à populo,& limitari ad clerū : & multò
minus auferri à clero &limitari ad Cardinales,
ſine cōſenſu regis, cuius adhuc ius remaneret,

Caro. Magnus & Ludo. Pius elect. Epiſ. dant clero & popu.

ſi per ſimoniam vel aliam corruptelam ele-
ctio facta ſit. Reliquorum verò Epiſcoporum,
etiam viuo Carolo Magno per eum & Ludo-
uicum Pium eius filium, in conſortium impe-
rij aſcitum, data eſt electio clero & populo per
ſanctam eorum conſtitutionem (quàm ex eo-
rum capitulis deſcribit Gratianus in capitulo
ſacrorum, 63. diſtinctio. & in hoc verè & fide-
liter. Ita enim habetur, & ipſe legi in eorum
capitulis) Abbatum verò, monachis, vt inter
conſtitutiones eorum, & poſui ad ſtil. Parla.
par.3. tit.50. ídq; quādiu vixerunt perſeuerauit:

ſed

ſed mox, poſt eorum obitum, filij eorum antiquum morem reſumpſerunt. Quanuis autem 126
prefatus Pelag. III. qui iudicio Phocę Primatũ obtinuit, ſtatuiſſet electionem epiſcopi à clero pariter & populo fieri, eámq; ita ratam haberi, ſi à Principe ciuitatis approbata eſſet (qua via antiquis canonibus conformi, vix ſimonia aut alia corruptela ingredi poteſt, vt eſt text. in c. in nomine domini. ver. mox Chriſti clericos 23. diſtinct. quod decretum ſummis & meritis laudibus extollit Plati. & conqueritur cum vita authoris extinctum) tamen nõ tam citò, ſed diu poſtea ſubſecutis Pontificibus ſenſim abolitum fuit. Primùm enim, ſed poſt Francorum Imperium finitum, Germanorum verò cõtritum, excluſerunt laicos omnes & populum, clero relicto, deinde etiam clerum excluſerunt, re ad paucos canonicos redacta, quemadmodum electionem Papę Cardinales ſenſim ad ſe ſolos traxerunt, vt tactũ eſt ſupra ead. glo. nu. 57. cum ſeq. Et ſic ianua aperta eſt factionibus, ſimoniis, fauoribus, & corruptelis. Et cõſequenter 127
excluſis antiquis politicis canonibus, opus fuit nouis regulis & priuatis canonibus Papæ, non ſolùm ad monarchiam ſuam architectandã, inſtar iuriſdictionis & Imperij ſecularis idoneis: ſed etiam ad queſtum, quum pecunia redimantur. In primitiua autem Eccleſia iudicabant Epiſcopi cauſas fidei ex ſola ſacra ſcriptura, reliquas autem diſciplinæ eccleſiaſticæ quæſtiones ex canonibus, non Papæ, qui nondum erat, ſed eccleſiæ, hoc eſt conciliaribus, vt oſtendit Grego. Turonẽ. in præfata Francorum

Exempto clero populóque, electio ad paucos redacta.

Ex quibus canonibus iudicabãt Epiſc. antiq.

inclinationes temporum colluſione cum ſummis Pontificibus (quorũ opera & arte inimicos obruere volebant) tantum eis tributum ſit, vt nõ ſolùm in eccleſiaſticis omnia pro libito mutauerint, nouã Eccleſiæ formam inducẽtes, ſed etiam in ſecularibus, ſuper omnem poteſtatem & Regiam & Imperialem ſeſe erexerint.

Beatus Bernar. de conſidera. pulchre tantæ immutationis cauſam tetigit, quòd illi non ſolùm priuilegiis muniti, ſed etiã ditionibus, honoribus, & opibus externis dotati, prioribus illis & ſimplicibus Pontificibus defunctis, ſurrexerunt audaces & ambitioſi homines, qui poſtquam Pontificatum vt regnum inuaſerunt, miniſterio verbi Dei omiſſo, ad res prophanas gerendas, contra c. cum te quidẽ. cum ſeq. xj. q. j. & vt ait Plati. à religione ad arma cõuerſi ſunt vtq; ait in ſynodo Simplicius Papa (non autem Symmachus, vt erroneè addit Gratianus in ſuperſcriptione capit. bene quidem. 96. diſtin.) clericos quos amor dominationis inuaſit, & iugum eccleſiaſticæ diſciplinæ fecit reſpuere. Et ante hos ſanctus Hierony. c. diaconi. 93. diſtinctio, ſic dixit. *Nunc autem ex quo in eccleſiis, ſicut in Romano imperio, creuit auaritia, perijt lex de Sacerdote, & viſio de Propheta.* Quid-nam hîc putas eum dicturum, ſi nunc reuiuiſceret? nõnne vt hæreticus combureretur? Atqui nihil minus quàm hæretici ſunt, quos impij damnant.

130 Quid egerint diuitiæ in Eccleſia.

Quũ ergo Imperatoribus olim ſubiecti fuiſ- 131
ſent, eos vt dominos ſuos agnouiſſẽt (vt etiam Gregorius ille Magnus Mauriciũ, deinde Phocam, quantumuis impiũ, vt etiã apud Antoni.

tit.xii.§.13.)eorundem authoritate ordinarentur,eorúmq; legibus paruiſſent,etiam poſt tẽpora Caroli Magni, & ab eis etiam in politia eccleſiaſtica leges petiuiſſent &acceptaſſent.c. de capitulis.cap.vlt.x.diſtin.c.j.& 11.97.diſtin. c.de illicita.24.q.3.&latius ſuprà in præfat.edicti, rerum vice verſa, Imperatorũ ſe dominos gerere, illis leges dare, illos confirmare & deſtituere pro libito cœperunt: & quo liberius ſine vllo rubore, ne videlicet indignius in patronos agere viderentur: vel ne quando ab illis in priſtinum ordinem ingratitudinis ergò reducerẽtur, negare quicquam ab illis accepiſſe, ſeſe verò eis quod haberẽt dediſſe, priores Imperatores tyrannos & vſurpatores fuiſſe,donec alienum Imperiũ eis reſtituiſſent, nec eos qui dederunt ſuum donaſſe,ſed diutius vſurpatum reſtituiſſe,conficta erronea imò antichriſtiana hæreſi,quòd à Chriſto non ſolùm cæleſtis,ſed

132 Ingratitudo Paparũ. etiam terreni Imperij iura accepiſſent. Et ad abolendam memoriam beneficiorum Fracorum regũ Pipini, Caroli Magni, Ludo.Pij, qui eos ſublimarunt & ditauerunt, falſas & ementitas donationes commenti ſunt,referendo eas ad Conſtantinũ,elephantico morbo correptũ & ſanatum: & quia nimis impudens impoſtura fuiſſet referendo ad Conſtãtinum quintum (ſub quo Pipinus legatis & poſtulatis eius reiectis,Exarchatũ & Flaminiam,& omnia Longobardis erepta Romano Pontifici dedit, vt apud Plati.in Stepha.11.Sabelli.ennead.viii.lib. 8. column. 8. Paul. Æmilium de geſtis Franco.lib.11.) retulerunt ementitam illam donationem

tionem ad Conſtantimum primũ, cognomine Magnum: de quo tamen nuſquã legitur, quòd elephãtia laborauerit, vt quintus ille, qui plus quadringẽtis annis ſecutus eſt, tempore Pipini.

Sed iam ſatis detecta eſt impoſtura paleæ, quam decreto xcvj. diſtinct. ſuppoſuerant, quã etiam falſam eſſe ſcripſit Papa Pius II. in dialogis. charta xxi. Fely. c. ſolitæ. in fi. de maior. & obedient. & latè conuincit Laurẽ. Valla, in tract. ſuper eo edito. Cardi. de Cuſa & Georg. Merula de vicecomitibus. Nec vnquam omiſſũ fuiſſet à Paul. Oroſio & Plati. qui ne pilum quidẽ quanuis Plati. in Sylueſtro diligẽter enumeret dona Conſtantini & Helenæ, & in Hadriano primo, ſcribit vanam illam opinionam de lepra Cõſtantini Magni, fortè tunc, videlicet tẽpore Conſtantini v. in Oriẽte elephantiæ morbo correpti, natam, ob ſimilitudinem nominis. Et contrarium apertè ſentiunt Fran. Petrarcha. Bapti. Mãtua. lib. j. de patiẽ. c. xxx. Andr. Alcia. parergωn lib. VII. c. XIX. Baptiſta Egnatius Romanorum Principum lib. II. Quin repugnat ſeries hiſtoriæ: quum poſt Conſtantinum quidã Imperatores Romæ regnauerint: & Bonifa. 4. ducentis ſexaginta annis poſt obtium Conſtã tini Magni, precibus à Phoca Imperatore Pantheon obtinuerit. Ipſe quoque Papa & populus Romanus leges ab Imperatoribus Cõſtã tinopolitanis, tanquam eis ſubditi, acceperunt, non ſolùm tempore Honorij, etã ad preces Papę, c. j. xcvij. diſtinct. ferè cẽtum annis poſt Cõſtantinum Magnum, ſed etiam tẽpore Martiani, vt patet in cap. I. de iuramentis calumniæ,

133 Impoſtura adulatorũ Papæ.

134

vbi expeditum eſt, quòd lex Martiani, qui plus centum annis ſecutus eſt Conſtantinum. 1. ligabat Romę: imò etiã pòſt ducentos annos, videlicet tempore Iuſtiniani Magni, & adhuc deinceps vltra alios centum quinquaginta annos, & vſque ad tranſlationẽ Imperij. Quid quòd eorum quoque codicibus repugnat, nimis immemor fuerit Logodædalus ille tãti mendacij author: quia Boni. Papa 1. quit fuit circiter centũ annis poſt Cõſtantinũ 1.) ſcribens ad Honoriũ Imperatorem, vocat Romam vrbem ipſius Imperatoris. c. 1. xcvii. diſtinct. Qui fit etiam vt Lotharius primus, Imperator Frãcus, Romę magiſtratus conſtituiſſet? vt Plati. in Euge. 2 Quorſũ leges illæ quæ habentur in vſibus feudo. titu. Conſtit. do. Lotha. &c. & alia infinita quę breuitatis cauſa prætereo? Redeundo ad rem ſupra ea. glo. n. 131. plures interim Germani Imperatores ſeſe, quandiu vixerunt, ab obediẽtia Romani Põtificis, brutis illis fulminibus ſpretis, ſubſtraxerunt, vt Henri. IIII. Fridericus. II. Ludouicus, ſiue (vt Itali, in queis Plati. in Nicol. 4. dicũt (Loyſius 4. Bauariæ Dux, & alij, de quibus ad Albertũ Crantz, H. Mutium, Cuſpinianum, & alios Germanicarũ rerum ſcriptores, remitto. Nec à Francis quoque Regibus tẽperatum. Quum enim Prilippus 4. cognomine Pulcher, anno MCCXCVIJ. vt ſe cõtra Romanorum & Anglorum Reges tueretur, nouum vectigal impoſuiſſet, & vetuiſſet arma, pecunias, & commeatum Regno euehi, clericis etiam in dictis prohibitione & vectigali comprehenſis, more prædeceſſorum ſuorũ (qui etiam clericis

135 Plures ab obedientia Papæ ſubſtractiones

136 Philippus Pulcher.

pro defenſione Reip. imponere cõſueuerunt, vt tempore Regis Ioannis ſecundi, notum eſt, & olim redditus Abbatiarum regni diſtribuebantur in vſus partim monachorum, partim Abbatis, partim ad exercitum Regis, vt refert Annoni.de geſtis Frãcorum,lib.5.cap. 34. Regiæ enim poteſtati ſubeſt tota politia publica regni: cuius pars ſunt eccleſiæ, quæ etiam in regno nullum temporale poſſidere poſſunt, niſi iure Regio. ca. quo iure 8. diſtinct.) tamen Bonifacius octauus,regnum Frãciæ ſubigere volens,primùm contra Regem edidit decreta clericis. de immunita. eccleſia. in ſexto, cui paritum nõ fuit. Hinc & ob prehenſum Appamienſem Epiſcopũ,nouiter à ſe (ſectione Tholoſani Epiſcopatus contra voluntatem Regis facta) creatum, Regiæque maieſtati, ex ſpiritu videlicet dicti creatoris ſui rebellẽ, vtpote negantem ſe ſubiici Regi etiam in temporalibus, ſed in omnibus ſoli Papæ Bonifaci. (inquam) ſuperbè ſignificauit Regem ipſum ſubditum ſuum eſſe, tã in temporalibus quàm ſpiritualibus, adimens etiam iura regaliorum, vetans & reuocans collationes beneficiorum à Rege factas, hæreticum declarans, niſi ita crederet. Interim tamen(vt hodie Iul. III.)Io.monachum famoſum canoniſtam & Cardinalem in Galliã, ſub legationis prætextu, exploratorem miſit:qui nõ ſolùm,vt explorator, Papam de omnibus certum reddebat: ſed multos Epiſcopos & Prælatos clam accitos ſecretis colloquiis& ſutelis nitebatur à Regis fidelitate auertere, & ad ſeditionem in Regem concitandum

Bonifa.8.

137

Ioan.monachus.

impellere,ſed ſpe ſua maliſque artibus fruſtra-
Conuentus Regni Fräciæ. tus,ad Bonifa.VIII.refugit.Cõuentu verò ſta-
tuum regni Pariſiis habito,conſultum fuit Re-
Subſtracta obediẽtia. gi,& concluſum cõtradicendum Papę, nec illi
obediendũ, donec à criminibus hęreſeos, ho-
micidij,& ſimonię,& aliis,quibus grauatus e-
rat,purgatus eſſet,& omnino non parendũ re-
ſeruationibus beneficiorum per eũ factis, nec
interdictis & cenſuris per eum minitatis: ſed
obſeruãdam pragmaticam Ludouici noni aui
ſui,de qua in pręfa. edicti præcedentis num.9.

138 Quod non ſolũ factum fuit: ſed Papa multis
criminibus accuſatus Anagniæ captus, Romę
in carcerẽ coniectus,in rabiem verſus,vt canis
Mors Bonifa.8. obiit: qui vt vulpes ingreſſus, vt leo regnaue-
rat. Et hoc propter impiã illam hæreſim,quòd
eo ipſo quòd Pontifices vtrumque gladium ha
beant(ſic enim intelligunt iura cęleſtis & ter-
reni imperij,quæ ſibi vendicãt) ita vt minus tũ
tò liceat cum talibus vllum fœdus inire,quàm
cum Turca. ſemper enim negabit ſucceſſor ſi-
Quàm malè tuta fœdera Pap. bi legem imponi potuiſſe, præſertim ad dimi-
nutionem iurium Papatus: quę tanquam diui-
na immutabilia cenſent,& ab omni iuramen-
to non minus ſe, quàm alios abſoluunt: imò
Decretis ſuis nullum cenſent iuramentum, in
præiudicium etiam temporalitatis eccleſię e-
tiam inferioris vergens,vt eſt text. Innocent.3.
in capite ſicut noſtris. de iureiur. vbi agitur de
quodam odioſo reditu, vt patet ex themate
ſumpto è parte deciſa.

139 Quid quòd anno milleſimo trecenteſimo,
concurrentibus infinitis populis Romã ad iu-
bileum

bilęũ, primo ſolenni die Bonifacius octauus, in Pontificalibus ſeſe oſtentauit, poſtero verò die, Imperiali habitu infula Cæſarea gladium ante ſe nudatum deferri faciens, alta voce teſtans ſe vtrunq; & terrenum & cæleſte Imperium habere in vniuerſo orbe, & Alberto Auſtrię Duci, Rodolfi filio petenti confirmationem electionis de ſe factę in Imperatorem, ſuperbè reiecit, ſine ſua authoritate factam nullam eſſe, affirmans penes ſe vtriuſq; gladij poteſtatem eſſe. ſequenti tamen anno, Regnum Francię ei de facto dedit, & eius electionem comprobauit, eo pacto, ſi Regem Franciæ impugnans ſe Regem gereret & Romanorum & Francorum. ſed Albertus, ſaniori conſilio vſus, filiam Philippi Pulchri vxorem duxit. Carolus quintus, Sapiens vocatus, contra inualeſcẽtes ambitiones & pręſtigias Romanorum Pőtificum, viros eruditos alebat, & componi fecit dialogum vtriuſque poteſtatis, cui titulus Somnium Viridarij. Carolus ſextus eius filius anno MCCCLXXXV. legem fecit ſuper redditibus & reparationibus eccleſiarum, collectores Papæ & Cardinalium expulit, & ne beneficia alienigenis conferrentur edixit: prehendíque fecit, & ad manum ſuam poni omnia temporalia beneficiorum, Abbatiarum, Epiſcopatuum (quæ exteri, præſertim Cardinales, in curia Papæ reſidentes, fructus extra Regnum efferendo, poſſidebant) & redditus colligi per ſuos cõmiſſarios, & in Regno in debitos vſus impendi (quę dicta excudi feci ad ſtil. Parlam. par. 3. tit. XXXII. §. j. & tit. XXXVII. §. j.) ſéque ſubſtraxit ab

Bonif. 8. ſuperbia.

Et odiũ in Philip. 4.

140 Carol. 5.

Carol. 6.

obedientia Papę & contra eius & officialium ſuorum ambitionem & auaritiã pręſens Senatuſconſultum edidit. Papa verò Benedic. iratus, Regem, Principes & omnes adhærẽtes excõmunicauit: & videns bruta ſua fulmina ſperni, famoſum quendam libellum per emiſſarios
141
ſparſit: cuius copiam attulit quidam, dicens ſe nuncium Tholoſanum: ſed tanquam ſcandaloſa & impia, per areſtum ſupremi Pariſiorũ Senatus, die decima Iulij anno milleſimo quadringẽteſimo octimo latũ, publicè lacerata fuit. Deinde eodẽ anno, die viceſima Iulij, intra decimã & vndecimam horam mane, ad exitum Senatus in pręſentia Prælatorum & cleri ad gradus Palatij congregati, è carcere Luparę per lictores adducti ſunt duo bulliſtæ Papæ (qui truces eius cenſuras attulerant) & ad mulctam ignominioſam, quam emendam honorabilem vocãt, dãnati, bigíſque carnificum circumuecti, dedecoroſis pictíſque veſtibus amicti, mitris ludibrio ſis infulati, catamidiati cum inuerſis inſignijs Papę per compita traducti ſunt.

Bulliſtæ Papæ perſonaliter puniti.

142 Et contra ſeditioſos quoſdam ab edictis Regijs appellantes, decreta inquiſitio, vtque tanquam rei lęſæ maieſtatis, punirentur. Rurſus anno MCCCCXVIII. menſe Maio, in Senatu Pariſienſi & frequenti conſeſſu concluſum fuit, nõ eſſe obediendum Martino quinto, nouo Põtifici in reſeruationibus, pręuẽtionibus electiuorum, & alijs quæſtuarijs artibus, quas nouus Papa ingerere moliebatur: ſed quòd ſeruarẽtur antiquę conſtitutiones Regni, ſpreto etiam interdicto dicti Martini, vt dixi ſuprà in regu. de infirmis,

Martin.5.

infirmis,nu.84. Et quanuis eo tempore plura concordata cũ Papa facta fuerint, tam per Henricũ VI. Regem Angliæ (qui anno MCCCCXXII. Pariſiis ſe pro Rege Franciæ gerebat) quàm per Carolum VII. ſuper collatione beneficiorum:tamen curiæ Parlamentares, tam Pariſiis ſub Henrico VI. Angliæ (quem Henricum II. Francię Regẽ vocabant) quàm Pictauis ſub Carolo VII. noluerunt ea admittere:ſed libertatẽ eccleſię Gallicanæ, & antiquas conſtitutiones Regni,quantum potuerunt,cuſtodierunt. Ita quòd anno MCCCCXXV. die V. Martij,cũ Dux Bethfortius, tãquam nomine dicti Hẽrici Regẽs Francię,literas patentes ad Senatũ Pariſiẽſem decreuiſſet, per quas admitti volebat prouiſiones & reſeruationes Papæ, paritũ nõ fuit: ſed procurator generalis Regis interceſſit, vt extat in regeſtis eiuſdem Senatus. Anno verò MCCCCXXXVII. Carolus VII. vetuit omnibus Prælatis regni ſui Ferrariam ire, vbi,ab Euge. IIII. ad concilium vocabantur:& tandem anno MCCCCXXXVIII. per eundem Carolum VII. Regem,Bituris,in celebri conſeſſu ſancita eſt pragmatica ſanctio,aduerſus annatas reſeruationes,expectatiuas,& huiuſmodi quæſtuarias artes curiæ Romanę.Et anno MCCCCXL. per literas patentes,eodem anno,die XXIX. Decembris publicatas & homologatas in eodem Senatu, vetuit admitti, publicari, exequi, aut fulminari in Regno & Delphinatu quaſcunque bullas Papiſticas citationum, præuentionum, vel quarumcunque cenſurarum curiæ Romanæ, & tranſgreſſores vt rebelles puniri.

Cõcordata Henr. 6. Ang.& Caroli 7. cum Papa, reſpuuntur à Parla.

144

Carol.7.

Et quia in fraudem pragmaticæ Pontifices per obliquum nonnullas annatas exigebant, etiam de beneficiis electiuis, quando vacabant per reſignationem in fauorem, vel permutationem, vel quando diſpenſatione vel homologatione concordati opus erat, & ſic ad eos recurrebatur, nullas omnino bullas expediri permittebant, niſi prius annatis quandoque pluribus ex

145 eodẽ beneficio perſolutis. Hoc animaduertens Ludo.xi. Francorũ Rex, an.1464. & rurſus an.1478. publicis edictis vetuit pecunias aut literas inſtitorum Romanorũ efferri, & omnib. ſubiectis inhibuit vllas bullas à Roma petere, cuſtodibus etiam limitaneis adhibitis. Et quia ſub Pio II. concilij Baſilienſis, quod prius propugnauerat, inimicò acerrimo, quàm plures Cardinales & aulici Papę in regno Fráciæ plura beneficia obtinebant, quorum redditus Romam exportabant, ad hoc inconueniens amoliendum, ſtatuit. idem rex Ludouicus XI. vt omnes in hoc regno beneficiati, infra quinque proximos mẽſes in ſuis beneficiis perſonaliter reſiderent, ſub pœna prehenſionis temporaliũ & amiſſionis fructuum. Vtq; facilius ſe tueretur à diris & cenſuris Papæ, fecit eum decreto Senatus Pariſienſis per procuratorem ſuũ generalẽ appellari à Papa ad futurum concilium. Sub hoc Papa Pio refert Sabellic. ennead. IX. lib. vj. Minoritarum (quos Cordigeros vocãt) ſectam vſque adeò per totum terrarum orbem pullulaſſe, vt quadraginta prouincias obtinuerit, & ſub qualibet plures cuſtodias conuentus (Gardianos vocant) & ſexaginta hominũ milia

Ludo. 11.

Ingens Minoritarum multitudo, & ſtrenuitas.

excef

exceſſiſſe, adeò vt magiſter vniuerſi ordinis (quem Generalē vocant) ſæpius auditus ſit Papæ expeditionem in Turcas paranti, polliceri, ex Seraphici Franciſci familia, triginta bellatorum millia, qui bellica munera obire gnauiter poſſent, nihil ſacrorum cultu interpellato. Verùm eam expeditionem Papæ, quandoq; aliud agentes, fingebant. Sed ad rem. Rurſus ſub Carolo octauo, anno 1496. academia Pariſienſis appellauit, tanquam ab abuſu, à quibuſdam exactionibus & vſurpationibus Papæ contra dicta decreta & conſtitutiones Regias: & fuit appellatio admiſſa in præfato Senatu. Ludo. au- 146
tem 12. Francorum Rex, poſtquā multas vrbes Ludo.12.
Italię à Bētiuolis & Venetis vi armorū ereptas,
Iul. 2. Papę ditioni ſubieciſſet, eius ingratitudi- Iulius 2.
nem & animū hoſtilē expertus eſt. Iuli. enim, Frācorū ope ſuperior in Italia factus, mox perfidioſus Ligur, & vt ait Budæus in 4. aſſis, intemperiis actus, in eos arma conuertit, Hiſpanos, Germanos, Heluetios, Anglos in Franciæ regnū, illud ad internecionē deletur⁹, cōcitauit.
Ludouicus autem, anno ſeſquimilleſimo vnde- Cōcilium
cimo ſynodum eccleſiæ Gallicanæ Turonis cō- Turonēſe.
gregauit: vbi conſultum & concluſum fuit licere Regi ſeſe ab obediētia Papæ ſubſtrahere, eúmque armis coercere. Et concilio generali
indicto & habito Piſis Iulius Papa adminiſtra- Concilium
tione Papatus ſuſpenſus fuit. Iulius autem ar- Piſanum. Iulius ſu-
mis deturbauit concilium illud, Mediolani (vbi ſpenſus ac
Philippus Decius pro cōcilio ſermonē habuit mis conci-
inter eius concilia impreſſum cōſi. 151. deinde lium deturbat.
Lugduni trāſlatum: cūq; Iul. à Papatu ſuſpēſus,

diris cenſuris Gallos omnes execratus eſſet, omnium etiam peccatorum cõdonationem eos trucidantibus bullis emiſſis prædicari feciſſet, frendens odio Italia pulſos, etiam Mediolano (vbi libros omnes & bona Philippi Decij diripuit) per Heluetios expulit, & paulò pòſt multis & grauiſſimis ſceleribus infamis obiit, poſteaquam in Regem Franciæ, infelicem adiutorem & benefactorem concitauerat & armauerat imperatorem Maximilianum, reges Angliæ & Hiſpaniæ, necnon Heluetios, regnum Franciæ ad internecionem deleturus, niſi morte præuētus fuiſſet, vt magnus quoq; Eraſmus in Chiliadibus ſcriptũ reliquit. Interim autem Ferdinandus Aragonum rex, Elizabetha vxore defuncta, regnum Legionis & Caſtellæ, tãquã filiæ tutor detinens, Caroli v. imperatoris auus maternus, à ſordibus & auaris moribus Ioannes Gippon vulgari ſcommate vocatus, Pompeiopolim (quæ florente Romanorũ imperio, Pompelon à Pompeio Magno conditore vocabatur, vt ait Strabo, qui ſub Auguſto militauit, & ſcripſit, Geographiæ lib. 3. quam ſuo tempore à gente Vaſconũ inhabitari dicit: nunc Pampilona vocatur) regni Nauarræ caput, & maiorem eius regni partẽ tam iniquè quàm fraudulenter inuaſit, & ſpoliauit Ioannem Albretum (tunc abſentem) ratione Catherinæ vxoris ſuæ, & filiæ Gaſtonis, Nauarræ regis, legitimũ regem Nauarræ, & patrem illuſtriſſimi illius herois Henrici huius nominis primi, & nũc veri Nauarræ Regis, vt ſcripſi in conſuetu. Pariſi. §. 29. nu. 4. idque ex ſolo prætextu, quòd Albretus

[Margin notes: Phil. Dec. — Regnum Nauarræ cur occupatum. — Pompelon — Henricus I. verus Nauarræ Rex]

tus concilio Piſano cũ Rege Franco adhęrens, à Iulio diris cenſuris cum Gallo execratus fuerat, eorũmq;, vt à Papa pręciſorum & omnibus dignitatibus & dominijs exutorum, regna per eundem Iulium primo occupanti donata erãt, more Papis ſolito: qui Decretales ſuas (quibus ſeſe terreni quoque Imperij & regnorum claues habere aſtruunt) aduſque animã & ſanguinem, Euangelio neglecto, defenſuros profitentur, hac ſola occaſione Ferdinandus ille (qui & ipſus in eadẽ damnatione erat) regnũ abſentis & ignorãtis, nec pręmoniti, cõtra ius gentium occupauit, nec veretur nepos Imperator auita vitia mordicus defendere. tot mala & tyrannides pepererunt Paparum mores & Decreta.

Cæterùm domini temporales & communitates Italiæ non admittunt exactiones cameræ Papalis, niſi in quantum è re ſua, & illam cùm libet ſpretis cenſuris excludũt. Veneti propter Ferrariam in fidem ſuſceptam, à Cle. v. anathematis ſpiculo defixi, hoſtes eccleſiæ iudicati, omnibus ſpoliandi & trucidandi expoſiti, truces illas diras ſpreuerũt: etiam ſi earum occaſione bona ſua & merces vbiq; diriperentur, & plures ex eis occiderẽtur, & Palegora Papæ Legatus eos etiam armis aggrederetur, Gallos cruce ſignatos, & collectitiam ex Italico delectu manum in eos emittẽs, vt refert Sabellicus ennead. ix. lib. vij. Eodémque tempore Florentini & Lucenſes ob Piſtorium, inuito Põtifice occupatũ, ſacris interdicti, & anathemate perculſi, non deſtiterunt. & Neapolio Legato, in eos miſſo, cũ ſuis cenſuris ſpreto, clerum ſuum

147 — Veneti diras Cle. 5. ſpernunt.

Palegora Papæ Legatus armis.

148 — Florentini & Lucenſes.

grauiſsimis exactionibus diu multúmq; vexarunt, rerúmq; potiti in gratiam tamen recepti, cùm Palegoram Papæ legatū aduerſus Venetos, anno MCCCIX. iuuiſſent, vt Plati. in Cle. v. Rurſus Florentini propter vnicum abuſum à Papa commiſſum in conferendo vnā abbatiā, ſitam in eorum ditione, priuauerunt Io. XXIII. Papam in eorum ciuitate tunc degentem, poteſtate cōferendi beneficia in eorum ditione ſita, vſque ad quinquennium.

Papa priuatur collatione benefic. à Florētinis.

142 Et tempore Sixti quarti è Franciſcanorum ſodalitio aſſumpti, bullas eius & cēſuras fulmineas, quibus etiā ab omnibus deprædandi & trucidandi proſcribebantur: fortiter ſpreuerunt. Quorum factum & libertatis conſtantia doctorum præſertim Iuriſperitorum conſiliis per Italiam comprobata eſt (vt per Fran. Areti. conſ. CLXIII. Hierony. Tortum: cuius conſilium ad calcē conſi. Anto. Butr. impreſſum eſt) bellúmq; funeſtum & agrorū populationes à Papa illatas ſuſtinuerunt. Cùm enim exhorrenda & cruenta conſpiratio ne in Remp. Florentię, Iulianū & Laurentium Medices, facta, & conſcio & annuēte Papa, proditorie exequēda, vt ſcribit Rapha. Volaterra. geogra. li. v. Archiepiſcopus Piſanus, & quidā Papę neceſſarij, & alij coniurati, die dominico, decimo Calēdas Maij, anno MCCCCLXXVIII. in templo, ſub ſpecie miſſæ audiendæ, tanquam loco & hora ad id aptiſſimis, ſigno dato, cùm euchariſtia attolleretur, ſubitò ſicis eductis IulianūMedicem confodiſſent, Laurentio Medice grauiter vulnerato, & in proximū eiuſ-

Sixti 4 facinus horrendum.

Horrēda coniuratio.

eiuſdem ædis ſacrarium à ſuis excepto & ſeruato, & eodem die captus cum ſuis Archiepiſcopus ad curię feneſtras ſuſpenſus & ſtrãgulatus fuiſſet, iratus Papa quòd facinus non ſucceſſiſſet, nec ob Cardinalem incolumem ſibi redditum placatus, Florentinos omnes, eo quòd miniſtri Medicorum, Dei Sacerdotes & Cardinalem attigiſſent (quaſi non licuiſſet eis aduerſus tam horrendum ſcelus ſe defendere) nõ ſolùm diris omnibus execratur, & omniũ ſpoliationi & trucidationi expoſitos hoſtes iudicat: ſed ipſe quoque etiam Ferdinãdo Siciliæ Rege, ſocio belli aſcito, in eos cũ armato exercitu mouet, & agros populatur. Cõtrà verò Florentini non ſolùm Duce Ferrariæ in auxilium accito, armis ſe defendunt: ſed etiã conſulti iuriſperiti totius Italiæ doctores, in queis Franc. Areti. cõſilio 163. Hierony. Tortus, cuius conſilium ad calcem conſi. Anto. Butr. impreſſum eſt, & alij, Florentinos iuſtè dictum Archiepiſcopũ & alios coniuratos, in flagranti crimine cõprehẽſos morti addixiſſe, diráſq; cenſuras Papæ trucéſque eius proceſſus nullos & abuſiuos fuiſſe, & illis ſpretis iuſtè potuiſſe Florentinos vim vi, & arma Papalia armis repellere. Plura id genus alia, præſertim alias ciuitates & regna ſpretis iniquis cenſuris Papæ defenſa, & quæ alioquin euerſa fuiſſent, prudens aliò diſtractus prætereo: cùm etiam pluſquàm notoria ſint.

150 Archiepiſc. Piſanum proditorẽ Papæ vlciſcitur.

Q *liberum*. Geneſeos quadrageſimo octauo, & Eſdræ ſeptimo, & de Druydibus, ſub veteri Gallorũ paganiſmo, Cęſar de bello Gallico, libro ſexto, c. in qualibet cum ſeq. xxiij. q. viij.

1 R *euangelica.*Lucæ 22.vbi Chriſtus inter Apoſtolos maioritatem ſeu primatum reprobauit, diſcrimen faciens inter eos & Reges gentium, quibus poteſtatem ſuper ſubditos,vtque ab eis benefici vocentur, concedit, Apoſtolis autem adimit,iubens vt maior fiat ſicut minor,& qui Princeps eſt,ſicut qui miniſtrat. Idē Matth.xx. inquiēs, *Non ita erit inter vos,ſed quicunque voluerit inter vos magnus fieri,ſit veſter miniſter: & quicunque voluerit inter vos primus eſſe,ſit veſter ſeruus.* Idē Marci 10. *Scitis quòd qui videtur imperare gētibus,dominiū exercent aduerſus illas:verum non ſic inter vos:ſed quicūq. voluerit ex vobis eſſe primus,erit omniū ſeruus.*

Maioritas inter Apoſtolos reprobata.

2 Ex quib.clariſſimis verbis Chriſti, duo ſequūtur. Primū Regnum ſuū non eſſe ex hoc mundo:quod diſertè corā Pilato teſtatus eſt Io.18. Et conſequenter nec Apoſtolorū nec Eccleſiæ ſuæ Regnum hinc eſſe, & impiā hæreſim eſſe, dicere Chriſtū cæleſtis & terreni Imperij iura Apoſtolis, aut ſaltem Petro & ſucceſſoribus conceſſiſſe. tantum enim abeſt vt Chriſtus Apoſtolis vel Eccleſię ſuę terrenum Imperium, vel Regiam aliquam ſiue Imperialem ſiue ciuilem poteſtatem in aliquos,nedum in Reges & Imperatores conceſſerit, vt prorſus ademerit.

3 Secūdū quòd in ſpirituali ſuo regno,cuius gloria nō eſt in terris,ſed in cælis, & in futuro,nō in pręſenti ſeculo, in quo regnū ſuum conſiſtit in miniſterio verbi ſui ſeu Euangelij ad remiſſionem peccatorum,verámq; iuſtitiā,cum fructu bonorum operum per illum aſſequendā,in hoc (inquā) tam ſancto & ſalutari miniſterio, vetat omnē contentionem,&omne ſtudiū Primatus,iubens & inculcans ſtudium fideliter e-

uangelium adminiſtrandi, ſatis indicans quantò quis fidelius & amplius adminiſtrauerit, & plures ad Euãgelij notitiã & obedientiam adduxerit, eò maioré in eccleſia & Regno Chriſti futurum. Nullus ergo Epiſcopus, nec Ro- 4
manus quidem poteſt ob id dicere ſe dominũ eccleſiæ ſuæ, nec quò ad ditionem externam quam Chriſtus expreſſim ademit, nec quò ad eccleſiaſticũ ſeu ſpirituale miniſterium, in quo iubet eos ſeruos & miniſtros eccleſię eſſe, prout etiam fecit, docuit, & ſcripſit beatus Petrus epiſt. 1. c. 5. obſecrãs presbyteros & Epiſcopos curã gregis agere propenſè, ſine affectu lucri, nec dominium exercere in cleros, ſed eſſe exẽplar gregis. beatus Paulus 1. Cor. 4. 2. Cor. 6. ſanctus Cypria. tract. de ſimplicitate clerico. vt in gloſſ. præcedent. nu. 15. Et illud beati Pauli præceptum latius vrget. S. Hierony. in epiſt. ad Nepotianum, & habetur 95. diſtinct. c. eſto ſubiectus. Liquet igitur quòd cuicunque aliter 5
facienti licet authore Chriſto, necnon beatis Petro & Paulo, & Clemente in epiſtola ad Iacobum, & ſanctorum patrum, Leonis quoque primi c. manet. 24. q. j. ſancti quoq; Ambroſij 24. q. j. c. quæ dignior. in fi. & Greg. Magni. c. admonendi. ij. q. vij. ab eo ſeſe ſubſtrahere, nec ei obedire. Imò hoc diſertè præcipit beatus Paulus 2. ad Theſſ. vlti. & ad Gala. v. & rurſus 2. Tim. 3. vbi iubet ab iis ſe auertere, qui formã pietatis prætexunt, ſed virtutem eius abnegãt. nempe qui ſacra profeſſi, ea cauponantur vel quæſtui habent. Et iuxta eius doctrinam, idem præcipit S. Ambroſius ſuper Lucam c. ix. & ha-

betur in d. c. quę dignior. in fi. 24. q. 1. dicens, *Si qua eſt Eccleſia quæ fidẽ reſpuat, nec Apoſtolicæ prædicationis fundamenta poßideat, ne quam labẽ perfidiæ*
6 *poſſit aſpergere, deſerenda eſt.* Ecce quòd non diſtinguit niſi à ſola doctrina Euangelij, quam ſi nunc nõ teneat, nõ prędicet, non obſeruet verbo & exemplo, etiã ſi alias tenuerit, quia iã non illa, ſed alia & aduerſaria eſt, omnino deſerẽda eſt. Hinc etiã Eccleſia Chriſtiana, Catholica dicitur, quòd non ſit certo loco affixa, & multominus à certo loco dependẽs, ſed à ſpiritu Dei, illic vbi purè ſonat verbum Dei exiſtẽs, & quò fert impetus ſpiritus gradiẽs, vt pulchrè & ſublimiter diuinus ille vates Ezec. c. j. deſcribit.

Eccleſia cur dicitur catholica.

7 Nunc confer vitam, ritus, faſtum, ſtudia nouorum Pontificum, & reputa quinam & quales ſint, à fructibus eorum, Chriſto authore, iudicando, Matthæi 7. cap. Lucæ 6. f. Quid ſi eorum opiniones & doctrinam conferas? exemplum præbet ſpurcus & blaſphemus monarchialis tract. ab impio Iacobo de Terano Vrbani ſexti cubiculario editus, incipiens, *Reddite quæ ſunt Cæſaris Cæſari*, vbi verba illa exponit temporaliter, ſcilicet antequam Chriſtus paſſus eſſet, & cælos victor aſcendiſſe. Verba enim Chriſti, Ioannis 12, *Quum exaltatus fuero à terra, omnia traham ad meipſum*, exponit, *id eſt, omnia Imperia & Regna mundi recuperabo & auferam à Cæſare, Regibus, & aliis Principibus*, ídque per milites ſuos Apoſtolos. Præcepta verò eis data, vt neque aurum, neque argentum poſſideant, ſed tantùm comedant de his quæ apponentur, exponit temporaliter, non pro tempore legationis qua functi ſunt Chriſto in terris agente, ſed quo poſt eius

Liber monarchialis Papæ blaſphemus.

aſcenſionem militauerunt in humilitate, afflictionibus & paupertate,donec Imperia & Regna mundi ſubiugaſſent:quibus ſubactis vel cõuerſis,vt ait, licitum eſt eorum diſcipulis, Regiis opibus,cultu,& deliciis vti & aliis, vt ſubditis imperare,præſertim Papæ: quem ſic probat eſſe Regem Regum & dominum dominãtiũ. Imperatores verò Reges &omnes magnos & paruos,illius ad nutum, & in omnibus ſubiectos eſſe. Quẽ impium & blaſphemũ librum non auſus fuiſſet aſſerere,& multo minus edere,niſi domini ſui Papæ, à quibus pendebat in eadẽ ſententia fuiſſent:prout Auguſtini de Ancona,qui Teranũ circiter octoginta annis præceſſit, & adulatoria illa oratio ad Pium ſecundum, quam Antoni. titulo xxij.capit. xvij. §.j. refert quæ nihil aliud crepat, reliquorúmque adulatorum libri pudendi,quinetiam quædam Decretales eorundem ſatis oſtendunt. Et 9
quia Fely.& cęteri canoniſtę paſſim citát,probant, & ſequuntur dicta præfati Auguſtini de Ancona in ſumma de eccleſiaſtica poteſtate. eadem ſunt quę & præfati libri monarchialis: niſi quòd fuſius & diſtinctius tractãtur. firmat enim eiſdem contortis argumentis,quòd Papa habet omnem etiã Regalem & Imperialẽ, nedumSacerdotalem poteſtatem in toto mundo. quia cõſecratur Sacerdos,& coronatur vt Rex, & feſtum coronationis nuntiat omnibus Regibus,vt tradit q.j.artic.vij. Regibus (inquam) tanquam ſuis vaſſalis ſuæq; iudiciariæ poteſtati ſubiectis,vt etiam poſſit eos inſtituere & deſtituere, in queis etiã Regẽ Frãciæ cõprehẽdit

q.46.per totam. Quinetiam in Reges Turcarum, Paganorum, & omnium infidelium q.45. per totam. etiam infra terram. q.32. per totam, firmat enim quòd Chriſtus per ſuā paſſionem meruit iudiciariā ſuam poteſtatē ſuper omnē creaturam, & quòd illam dedit & reliquit Papę: qui habet claues vtriuſq; poteſtatis, etiam temporalis & externę, etiam ſuper Paganos, in toto orbe q.23. per totum. & quòd ab omni Rege vel Imperatore, imò à quocunque homine, per totū orbem, poteſt ad eum appellari. d.q. 45. art.3. & contrarium ſentientes hęreticos iu-
30 dicat. Sed quis hęc pluſquàm hæretica tot errorum portenta, nouúmq; (vt ita dicam) Alcoranum nō execretur? Machometes nudis armis totum mundum ſuperſtitioni ſuę ſubiici docet & iubet, illi verò præfatis præſtigiis ſimul, &, vtcunq; data occaſione, armis. quanquam non ita recens eſt Alcoranus ille Auguſtini de Ancona. quippe ſub Io. 22. cui dedicatus eſt, editus, circa ann. Do. MCCCXXX. iam ſunt plus ducenti viginti anni, & erat doctor Sorbonicus, vt patet in epiſtola liminari. Quáquam, ne cæteris quoq; eiuſdem ordinis videar illud vitiū imputare, fuerunt eodem tempore & alij doctores Sorbonici multò certè doctiores, cōtrariū docentes & ſcribentes, in queis Guilielmus Occam & Ioannes Pariſienſis, necnō Io. Gerſon in libris de vita ſpiritu. animæ, & de poteſt. eccleſiaſt. & de Auferib. Papę, & eccleſia. Sed hi tamen à canoniſticis & Papiſticis nō ſolùm reiiciuntur, ſed indignis contumeliis affi-
31 ciuntur, cùm ſpurcus ille de Ancona, cum ſuo diſci-

diſcipulo Iacobo de Terano, ſummis ab eis laudibus efferãtur: vt his quidem nouiſſimis ſeculis iam omnibus palàm factum ſit in eos verificata eſſe & impleta vaticinia beati Petri in II. c. 2. & beati Pauli ad Tim. II. c. 4. de coaceruãtibus ſibi magiſtros prurientes auribus, & qui à veritate aures auertãt, ad fabulas verò cõuertantur, & de his quidem adempta eſt veritas, qui exiſtimant quęſtum eſſe pietatem. I. ad Timotheum ſexto. Gratia Deo quòd impletum etiam videmus illud beati Pauli, quòd manifeſti fiunt. Supereſt, imò vicinum eſt, implẽdum quod beatus Petrus prędixit, *eorũ* (inquit) *perditio non dormitat, &c.* & hęc pro multis breuiter perſtricta ſufficiant.

S *factam.* ſcilicet anno MCCCXCVIII. quo cõgregata ſynodo eccleſię Gallicanę ſtatuit & publicauit plenariã illam Papalis obediẽtiæ ſubſtractionẽ, quæ ſæpius hîc recitatur: cuius Regium programma habetur in Regeſtis eiuſdẽ Senatus, in libro antiquarum conſtitutionum Regiarum, charta centeſima viceſima ſexta, in quo progrãmate inter alia hæc clauſula habetur, videlicet, *Ab obedientia totali nos, Eccleſia, clerus, & populus Regni noſtri ac Delphinatus, de prædictorum vocatorum Conſiliariorum aſſenſu, recedimus, nuntiamúſque, authoritate præſentium, receſiſſe. Volentes inter cætera quòd abinde in antea ipſi Benedicto ſuiſque collectoribus ac aliis officialibus quibuſcunque nullus cuiuſcũque cõditionis fuerit, de redditibus, prouẽtibus, & emolumẽtis eccleſiaſticis, quomodocunque aut ex quacunque cauſa, ſoluere aut reſpondere præſumat.*

T *extorqueret.* Quod non modò miſerum eſt Gallis: ſed multò magis pudendũ Francis. Gal- I

Galliæ ſubactæ à Iulio Cæſare.

liæ enim à Caio Iulio Cæſare primũ ſubactæ circiter quingentis annis, nõ tamẽ plenis, ſubiectæ fuerunt & tributariæ Romanis Imperatoribus: tam ethnicis quã Chriſtianis: ſed non vſque adeò grauabantur nec expilabantur, quã tum à trecentis, & multò magis à ducentis annis, vexari & exhauriri cœperunt à Romanis Pontificibus. Extat apud Ioſephum Iudaici belli lib. ij. elegans oratio Agrippæ minoris & vltimi Iudeæ Regis, qua Iudæos ab infelici aduerſus Romanos rebellione fruſtra conabatur auertere. Vbi præcipuè ob oculos eorum ponit Gallorum diuitias, potentiam, amplitudinem, aliarum nationũ opibus non indigam, ſed fontes domeſticæ felicitatis intus habentem, omnibúſq; bonis totum penè orbem irrigantẽ, mille tamen & ducentorum militum preſidio contineri, cum plures penè haberent ciuitates quã preſidiarios milites. Si igitur tãta erat pax, tanta felicitas, tantæ opes Gallorũ, cum ſerui & tributarij eſſent Roma. Imperatorũ etiã ethnicorũ, imò Eccleſiæ carnificum, quænã mala erinnys ab orco emiſſa inuaſit, vt liberi facti, excuſſo iamdudũ Romanorum Principum iugo, duriorem tamen & miſeriorem ſeruitutem Romanis Puntificibus ſeruiant, ſaltem à ducentis vel trecentis annis, vt iã ſingulis annis plus indidem exigi & extorqueri ſolitum ſit à curia Romana, quàm decem annorum tributa tẽpore veterum & potentiſſimorum Romanorum Imperatorum aſcendebant? Quidnam Regibus & Principibus Francicis pudẽdum magis eſſe poſsit? Franci bellipotentes, toto terrarũ orbe.

2 Agrippa Iudæorum Rex Gallos laudat.

Gallia magis expilatur à Papa quàm olim ab Imperatoribus.

orbe formidabiles & inuictiſſimi, ſemper liberi nūquā tributarij (qui Romanorū imperio nunquam colla ſubiecerūt, ſed potius Gallias, Romanis victis & eiectis ab eorū iugo, ſub Clodione Comato, & Clodouęo primo Francorū Regibus, ab anno Domini 435. vſq; ad annum DOMINI quingētesſimum, liberauerunt) nunc tandem ſuam Galliam, imò ſuum Regnum, longè maiori decuplóque grauiori tributo in dies premi ſinent? Quorſum ergo antiqua illa & peculiaris Francorum libertas? Quorſum tot ſacræ conſtitutiones, & pragmatica illa Ludouici 9. aduerſus huiuſmodi exactiones? Imò quorſum iuramenta à Regibus noſtris in ſacra eorum inauguratione præſtari & innouari ſolita? Quòd ſi quis dicat religionis ergo has exactiones tolerari, Reſponſio in promptu eſt, nihil veræ religioni noxium & aduerſarium magis. Cùm ſecundum Apoſtolum, auaritia ſit idolorum ſeruitus, vt etiam experientia oſtendit. quia quæſtus duntaxat cauſa Idolorum cultum inuehunt. Quòd ſi quæſtus ceſſaret, ea ſpernerent. Chriſtus quoque & eius præco Paulus eos præcipuè religionis hoſtes deſignant, qui etiam ea in quæſtum habent, qualibuſcunque titulis, interim etiam ouium nomine perſonati ſint. Quid quod iam in confeſſo eſt verum religionis cultum, per huiuſmodi quæſtuarias Romanę curię artes, maximè impediri & inquinari, & profanari? adeò vt ſanctū & religioſū ſit eas abolere, tātū abeſt vt religioſū ſit illis indulgere: niſi fortè ꝙ Chriſtus vocat ſeruire māmonę, & Paul. idolorū ſerui-

Quando Franci eripuerunt Gallias Romanis.

Maiorum exempla.

tutem eſſe contendit, antichriſtiana perfidia re-
6 ligioſum putat. Quòd ſi maiorum exempla
requiras, ſiue Pōtificum, illi has exactiones e-
xecrati ſunt, & ſimoniacæ hæreſis dānauerunt
c. quiſquis. c. ſi quis epiſcopus. c. ſanctorum pa
trum. c. cùm omnis. j. quęſt. j. ſiue imperatorū,
extat ſancta l. ſi quenquam. Cod. de epiſcopis
& clericis, ſiue Regum Francorum, illi à Ponti-
ficibus rationem eorum fidei diſciplinæq; ec-
cleſiaſticę, ſedulò exigebant, cap. ſatagendum.
25. quæſt. j. Quinetiam recentiores Frācię Re-
ges & legibus & edictis & ſenatuſcōſultis ſem
per nouorum Pontificum auaritiam καὶ τὸ κα-
πήλιον damnauerunt, & diſtrictè vetuerunt. A-
7 deò vt etiam ſi in his conſuetudo induci poſſet
(quod falſum eſt: malè enim adinuenta, malæ-
que conſuetudines, neque ex longo tempore,
nec ex longa cōſuetudine cōfirmantur, inquit
text. in authent. vt nulli iudic. lic. hàb. in princ.
c. quia cognouimus. & ibi gloſſ. 10. quæſtio. 3.
& malæ conſuetudines ſunt tanquam abortiua
ſtatuta inquit Bald. de pace conſtant. not. 7.) ta-
men, quia ſemper reprobatæ, damnatæ, & in-
terruptæ ſunt, nulla conſuetudo vel præſcri-
8 ptio prætendi poteſt. Remanet ergo merus &
improbatus abuſus, prout etiam notum eſt, has
quęſtuarias artes Romanę curię, non laudari
nec defendi, niſi ab ambitioſis & cupidis homi
nibus, tanquam ſuis affectibus idoneas: vt vide
licet his malis artibus eò penetrent, quò vitę
ſanctitate, doctrina, vel meritis, aſcendere non
poſſunt, & tādē impiè quęſita, malè diſperdant,
& vt inquit Michas Moraſthi. c. j. quia de mer-
cedibus

cedibus meretricis congregata ſunt, & vſque ad mercedem meretricis reuertentur. Sic hæc omnia, vt per impoſturas cauponantium, & quæſtui habentiū miniſterium Eccleſiaſticum exacta, nō in defenſionē imperij aut Reip. vt olim, ſed in luxum eorundē abſumitur: quorum Deus vēter eſt, & gloria in dedecore ipſorum qui terreſtria curant, vt ait Apoſtolus ad Philip. 3. etiam ſi interim perſonam in ſe transferant quaſi ſint miniſtri iuſtitiæ: quorum finis erit ſecundum opera eorum 2. Corinth. xj.

Vtque paucis videas quanta vis pecuniarum 9
ſingulis annis exhauritur è Regno Franciæ, primò innumeræ myriades auri expiſcantur per eas quas vocant annatas, ſeu vacantias Archiepiſcopatuum, Epiſcopatuum, Abbatiarū, Prioratuum Conuentualium, & aliorum Sacerdotiorum electiuorum. Et hoc tributum exigit Papa ante vllam expeditionem vel traditionē bullarum. Secundò non ſolùm exigit de Sacerdotio tunc collato, ſed etiam de omnibus aliis Sacerdotiis, quæ impetrans tenet, & qui, quum vt ea ſimul cùm collato nouo Sacerdotio retinere poſſit diſpenſatur, non obſtante quòd in prioribus collationibus eorundem Sacerdotiorum annatas perſoluiſſet.

Quantam vim pecuniarum Roma. curia exigat à Gallis.

Tertiò rurſus omnium eorundē nouas annatas exigit, etiā ab eodem poſſeſſore vel titulario, toties quoties eodem modo per non Sacerdotij aſſecutionem vacāt ſeu vacare finguntur & de nouo diſpēſatur, etiam ſi bis, ter, aut quater in anno hoc cōtingat: ita quòd ſæpius contigit, & viſum eſt in Gallia eundem Prælatum 10

pro eodem beneficio tres aut quatuor annatas integras Papæ dependiſſe, nō ſine magno etiā imperitorum & ſimplicium ſcandalo: quum videant feuda & res prophanas ſemel tantùm in vita vaſſali domino directo vnius anni tantum redditum dependere, & adhuc hoc rarò cōtingere, & quando caſus exigendi contingit, non plus quàm ſemel in vita vaſſali exigi. Quòd ſi vnquam maximè, hîc exclamat ſancta illa l. ſi quemquam. C. de epiſco. & cler. *Quem (inquit) murum integritatis, aut vallum fidei prouidebimus? & auri ſacra fames penetralia veneranda proſerpit. Quid denique cautùm eſſe poterit aut ſecurum, ſi ſanctitas incorrupta corrumpitur? Ceſſet igitur deinceps altaribus imminere prophanus ardor auaritiæ, & à ſacris adytis repellatur piaculare flagitium.* Quartò infinitas quotannis exigit pecunias etiā de ſimplicibus, ratione præuentionum à ducētis circiter annis contra diſciplinam Eccleſiaſticam & antiquos canones vſurpatarum. Hac enim via nequiſſima prouocantur homines ambitioſi, vt Romā mittant. quin quandoque vel pauperes, verſuram facientes, quàm huic aleæ committant: quin etiam (vt quandoque vidi) viles, imò famuli ad furta etiam domeſtica alliciuntur, vt inde cum trapezitis Papæ, ſpe venandi beneficia, negotientur: adeò vt nonnūquam ad idem beneficium tres, quatuor, vel ſex (vt vidi) per ſimoniacæ hæreſis trapezitas (ita vocat eos tex. in cap. 1. col. 1. 23. diſtinct. Romam mittant, vt etiam pro eodem beneficio quandoque plures bullæ à diuerſis redimantur. tot enim & totidem vendunt Romani officiales, quot veniunt

emptores

emptores, ſolidum bullæ pretium numerãtes.
nihil enim ad eos de exitu, lucro, vel damno
emptoris ſeu collatarij, modo pretium habeãt.
Et hac via non ſolùm affligitur Regnum in pe
cuniarum ingenti euacuatione, ſed in morum
deprauatione diſciplinæque Eccleſiaſticæ cor
ruptione. Hac enim arte Romana, non ſo-
lum irritantur qui ſuapte natura ſunt ambi-
tioſi: ſed etiam & maiores & minores prouo-
cantur, vt poſtergata vera diſciplina, ambitio-
ni & auaritiæ ſtudeant: cúmque multi ean-
dem aleam ſubierint, & vnus tantùm ex curren
tibus brabęum obtinere poſſit, ſeſe litibus in-
finitis nec nõ odijs & vexationibus inuicem at-
terunt & conficiunt. Hîc ſcilicet interim of-
ficij Eccleſiaſtici cura ſubeat. Quintò pro- 5
pter reſignatiationes in fauorẽ: quæ licet quã-
doque de idoneis ſyncere fieri poſſent, vt ſunt
exempla veterum. c. petiſti vii. q. c. 1. 8. q. j &
hoc etiã admittit Egidiusbellemere, tamen Pa
pa, maioris cuiuſdam religionis prętextu, in v-
niuerſum prohibuit: ſed vt ſibi ſoli hoc genus
negotiationis exercere liceret, vt euentus do-
cuit. Sextò ratione commendarum. Septimò 6 7
ratione vacantiũ in curia quouis modo. eſt e-
nim recens inuentum nouorum Pontificũ &
vtcunque Clem. 3. in c. 2. de præb. in vj. iactet
antiquã conſuetudinem talẽ eſſe: tamẽ illa pręs-
tenſa conſuetudo etiã poſt eius obitum nõ erat
ab omnibus cognita & recepta, tãtùm abeſt vt
viuo Clem. 3. & multominus ante eum antiqua
fuerit, vt patet in c. inter cætera de pręb. extra,
vbi Celeſti. 3. ſucceſſor d. Clem. nõ delarauit

nullam eſſe collationem ordinarij factam de beneficio reſignato in manu ſui deceſſoris. quòd non omiſiſſet, ſi quid tunc fuiſſet de illa prętenſa conſuetudine, quæ tamen ſenſim, cũ reliquis abuſionibus, cancri more ſerpſit. & quia non mox cõpreſſa fuit, pro lege venerari cœpit, inquit text. in c. mala conſuetudo VIII. diſtinct.

8 Octauo propter infinitas diſpenſationes: puta ætatis, ordinis, beneficiorum incompatibiliũ & varias ſpecies incompatibiliũ: puta numeri ordinis, certi monaſterij, & tecti, tum diſpenſationis variarum ſpecierum, irregularitatis, ſiue corporalis vitij, vel delicti, vel ceremonię omiſſæ, aut prępoſtoratæ, tum diſpenſationũ in gradu prohibito matrimonij, vel affinitatis canonicæ, inuenta etiam arte qua gradus diſtenderentur: Hinc enim acerui pecuniarum Romã fluũt vbi non erubeſcunt publicas grauéſque taxas proſtare, velut leges certo pręſcripto pretio refigẽdas. Vidi qui vltra mille aureos numerauerunt; pro diſpenſatione cõmetitiæ cuiuſdam, quam ſpirtualem cognationem vocant. Et nuper ſimplex Prioratus, non conuentualis, nec electiuus, ob curam animarum & minorem ætatem impetrantis, cõſtitit Romæ nongentis aureis, & tamen impetrãs areſto Periſienſis Senatus & pretium & mercedem amiſit, ob leuem quandã omiſſionem vel ſubreptionem diſpenſationis: & iuſtè quidẽ amiſit: ſed indignum & pudendum eſt Romanos inſtitores & trapezitas ſic eccleſiæ Gallicanæ illudere, & tam ingentẽ & auream meſſem, pro illius vexatione & diſfor-

9 matione, percipere. Nono ab infinitis priuilegijs,

legijs,exemptionibus,gratijs(quas vocant non viſitandi,vel per procuratorem viſitandi)confirmationibus priuilegiorum,homologationibus concordatorum, tranſactionũ ſub beneplacito Papę factarum,permutatione beneficiorũ cũ diſpenſatione, vel penſionis creatione, aut alia negotiatione, iure communi vetita. Decimò de mãdatis.ſinguli enim Papæ infinita pro pè concedunt mandata:quum quilibet ordinarius vno,ſi decem,vel ſi quinquaginta ad ſuam collationem vel pręſentationẽ habet, duobus mandatis, ab vnoquoq; Papa grauari poſſit: & pro ſingulis mãdatis circiter viginti ducati exiguntur.Hinc ingens vis pecuniarum eruſcatur: & quanquam non poſſint niſi vnum vel ſummum duo mãdata ſuper ſingulis ordinarijs cõcedi:tamen tot venduntur & bullantur quot ſeſe redemptores offerunt & numerant periculo ſuo. 10

Vndecimò propter aliud gen⁹ aucupij,quã pœnitentiariam Papæ vocant,propter abſolutiones caſuũ Papæ reſeruatorum, infractiones vel commutationes votorũ, translationes monachorũ nõ ſolùm de vno monaſterio ad aliud, ſed etiam de vno ordine in alium,poteſtatis ingrediendi quæuis monaſteria, altaria deferẽdi, & alia innumera menſę Pœnitentiarij Papę deputata. 11

Duodecimò propter conceſſionem vel confirmationem condonationum, quas vocãt indulgentias Papæ:quæ mirũ in modũ nõ ſolũ in magnis tẽplis,ſed etiã priuatorum quorumdã ędiculis multiplicatę ſũt,adeò vt iam vulgus hoc genus τῆς καπηλικῆς irrideat:tamẽ ab inſtitoribus&lucrum inde quęrẽtibus quãdoq; cen 12

tum vel quinquaginta aureis Romę redimũtur.
13 Decimotertiò creandis prothonotarijs & alijs notarijs (quos Apoſtolicos vocãt) & Epiſcopis, quos Rota & aulici Papę nu llatenances vocant: vulgus Gallorum Portatiuos. quidam ludibrij cauſa, potatiuos vocant. Decimoquar-
14 tò propter bullas & cõmiſſiones nouarum fundationum, vel immutationis, antiquarum, vel reductionis regularium monaſteriorũ in ſecularem ſtatum, vel reſtitutionum in integrũ & infinitorum reſcriptorum ad lites, etiam in iis quę iure communi per ordinarios expediri deberent. Ex quibus, etiã non computato primo annatarum articulo, tẽpore Ludouici xj. inuentum eſt vltra ducenta millia aureorũ ſingulis annis Regno efferri. Quare idem Rex omnino vetuit Romam quicquam deferri, vel vllam bullam inde auehi, vt ſuprà eo. glo. xv. nu. 145.

16 Certum eſt autem hodie quantitatem illam ad minus duplicatam eſſe, tam propter augmentationem populi plus media parte ab illo tempore aucti, quàm propter augmẽtationem taxarum curię Romanę. Poſtquã autem in locũ Pragmaticæ ſubintrauit Cõcordatum, & ſic locus apertus eſt annatis, cœpit vltra quantitatem præcedentem (quę circiter quater centum millia aureorum aſcendit) alia ſimilis quantitas annatarum nomine extrahi. Præterea cœpe-
17 runt multi curię Romanæ aulici, Archiepiſcopatus, Epiſcopatus, Abbatias, & pinguiora beneficia Regni poſſidere, quorũ redditus ſingulis annis Regno euehũtur: ita quòd ſingulis annis fere decem myriades (quem milionẽ vocãt)

ſoleant

ſoleăt regno Romă euehi: vnde nihil vnquam redit: ſed vel in luxu Romanæ curiæ cōſumitur vel inimicis regis datur. nulla enim negotiatio mercaturę, ad vſum hominū vtilis, nobis cum illis intercedit. Aliæ quidem nationes bonas & vtiles merces pro pecunia inferunt, iuſta & æquali cōmutatione, Romana verò curia plumbum duntaxat: niſi quòd (vt dentes Cadmi) ingentia ſeminaria & anfractus litiū, pro ingentibus aceruis auri ingerit. Quare non eſt mirum, ſi à ducētis annis Regnum Franciæ, olim 18
ſine tributis & impoſitionibus regiis (quę ſubſidia vocant) ditiſſimum, opulentiſſimū, & potentiſſimum, nunc adeò depauperatum ſit & attritum, vt exhauſto ærario vix nouis tributis quod ad defenſionem regni ſufficiat corradi poſſit. Sāguiſuga enim illa neruos Reipublicę, in dies exſugente, nō ſolùm in regno exhauſtò nihil ſupereſt: ſed ſępe pecunię regni in manus inimicorum eius eſſe reperiuntur. Infinita huiuſmodi damna, non ſolùm in notorium & continuum detrimentum, ſed etiam in dedecus & ignominiam veteris gloriæ ſplendoríſque Regum Frācorum redundantia prętereo, vt manum tādem de tabula mihi tollere liceat. V *srat.* Prodeſt enim latroni vel piratæ, qui membra eius debilitat, vt cenſent canoniſtę ex authoritate beati Hieron. in Sophoniam, & habetur in c. ſi quis fortitudinem. 23. q. 4. debilitata enim membra, quibus prius non bene vtebantur, à malo opere ceſſabūt. Sic ait Auguſtinus, *Et qui freneticū ligat, & qui lethargicū excitat, ambobus moleſtus, ambos amat.* c. non omnis. v. q. v.

Ruſus ait Auguſt. *vtilius eſurienti panis tollitur, ſi de cibo ſecurus iuſtitiā negligat, quàm eſurienti panis frangitur, vt iniuſtitiæ ſeductus acquieſcat*, c. nimiū. 23. q. 4. & d. c. nō omnis, v. q. 5. Panor. c. ſi vir. de adult.

x *Perſonæ*. 1. Corinth. 3. d. vnde ait Auguſti. ſuper Io. *Petrus, quando claues accepit, Eccleſiam ſanctam ſignificauit. in perſona enim Petri Eccleſia ipſa claues accepit*. tex. in c. quodcunque, 23. q. j. Idem S. Hierony. vt c. omnibus. 24. q. j. Quinetiam in prophanis magis attenditur perſona intellectualis quàm organica, vt pulchrè decidit Bald. conſi. 169. ſuper eo. lib. 3. ſecundum nouam impreſſionem, & ſecundum veterem, conſi. 359. lib. 1. vbi dicit Regem fungi vice duarum perſonarum, & quòd magis attenditur perſona intellectualis, ſiue dignitas & Reſp. quàm perſona Principis, quæ eſt organum & inſtrumentum illius perſonę intellectualis. Sic maieſtas ipſa, ſplendor, & virtus Imperij, magis eſt in cō plexo membrorum, dignitatū ipſam integrantium, quàm in ſolo capite ſeorſum cōſiderato, ſiue in ſola perſona organica, vt pulchrè declarauit Pius, Imperator Francus, huius nominis primus, in ſuis capitularibus, c. j. & pariter Clotharius, eius filius, & Imperator Francus, huius nominis primus, vt tradit Abbas Anſegiſus in eorum conſtitutio. lib. 2. 3. c. 12.

Cephas.

y *Cephas*. Id eſt Petrus, à petra, non autem caput, vel à capite, vt indocti quidā & linguarū, imò locorū communium Euangelij ignari, putant. Simon enim frater Andreę, nō vocabatur Petrus (quòd nō eſt nomen eius natiuum, ſed aduentitium) ſed quū apud Cæſaream Philippi ad

ad interrogationē Chriſti de fide primus apertiſſimè & conſtantiſſimè reſpondiſſet, *Tu es* (inquit) *Chriſtus ille filius Dei viuentis*, denominatus eſt à Chriſto Petrus à petra, hoc eſt, à firmitate & ſtabilitate fidei, quæ per petram duriſſimam ſignificatur quòd Chriſtus ipſe in prima vocatione eiuſdem Simonis prædixerat, dicens ei Ioan. 1. σὺ εἶ Σίμων ὁ υἱὸς ἰωνᾶ, σὺ κληθήσῃ κηφᾶς, hoc eſt, *Tu es Simon filius Ioannis, Tu vocaberis Cephas*, id eſt lapis, vt idem Euangeliſta exponit. Cephas enim (quo verbo ſecundum beatum Io. Paulum, & omnes Eccleſiæ doctores Chriſtus vſus eſt) nomen Syriacū eſt, ſaxū vel lapidem ſignificans, prout & beatus Io. in ſuo Euangelio interpretatur. Chriſtus enim non purè Hebraicè, ſicut nec Grecè vel Latinè cōcionatus eſt, ſed Syriacè: qua lingua, Hebraica phraſi admixta, tum Iudæi vtebantur. Vnde ait beatus Ambroſi. in Lucam, *Petra tua fides eſt, fundamentum Eccleſiæ fides eſt. ſi petra fueris, in Eccleſia eris, quia Eccleſia ſupra petram eſt.*

Z. *Relaxabuntur*, Id eſt relaxati declarabuntur: ſed à quo? Reſp. ab ordinarijs, nō enim expectādum eſt quòd per Papā ſubſtractione obedientiæ perſeuerante magis irritatum, imò fieri, nō poteſt quòd ab ipſo relaxentur: quia hoc modò obedientia ei in hoc tribueretur: quæ tamen in totum ſubſtracta erat: & implicaret contradictionem. quare rationabiliter hoc tribuendum eſt ordinariis diœceſanis, nō ſolùm huius edicti authoritate, non ſolùm authoritate præfati conſeſſus & Eccleſiæ Gallicanæ, ſed etiam ſacrorum cōciliorum Eccleſiæ primitiuæ, imò etiam Leonis Papæ primi: qui poſt alia, ſic con-

cludit. *Manet ergo Petri priuilegium vbique, ex ipſius æquitate fertur iudicium,* inferens nullum alioquin eſſe vinculum c. manet xxiiii. q. j. vt etiam glo. & doct. ibi tenent. Ait etiam Beatus Hierony. *ſi non ita egit vt mereretur exire, nihil læditur in eo quòd non recto iudicio ab hominibus videtur expulſus.* & habetur in c. ſi quis non recto. xxiiij. q. iij. vbi Gratia. ſic infert. *illicita ergo excommunicatio non lædit eum qui notatur, ſed illum à quo notatur.* cuius enim præcepta ſunt nulla vel abuſiua, eiuſdem quoque cenſuræ, tanquam appendices nullæ ſunt & abuſiuæ, c. acceſſorium. de reg. iuris in vj. & ſic hæc declaratio per Regem ipſum & eius Senatum fieri & publicari potuit, prout facta eſt per hoc edictum & areſtum, & nihilominus honeſtè & verecundè ad ordinarios remittuntur hi, qui magis ſpecialem declarationem, ſeu perſonalem relaxationem quærunt.

Iniuſta excommunicatio authorem, non alium lædit.

Regi autem ſeculorum immortali, inuiſibili, ſoli ſapienti Deo honor, gloria in ſecula ſeculorum, Amen. Iſque exercituum dominus det Chriſtianiſſimo Francorum Regi Henrico. II. ſuiſque illuſtriſſimis confœderatis, gratiam, victoriam & pacem.

by Google

CAROLI MOLINAEI,

FRANCIAE, ET GERMANIÆ IC. ET IN SVPREMO, Pariſiorum Senatu antiqui Aduocati;

CONSILIA DVO:

I. Super facto Concilij Tridentini.
II. Super commodis vel incommodis nouæ ſectæ, ſeu factitiæ Religionis Ieſuitarum.

Beatus vir qui non abijt in Conſilio Impiorum, & in via peccatorum non ſtetit, & in cathedra peſtilentiæ non ſedit? ſed in lege Domini voluntas eius, & in ea meditatur die ac nocte. PSAL. I. I.

M. DCVI.

CAROLI MOLINAEI SVPER FACTO CONCILII TRIDENTINI

CONSILIVM.

CONSVLTVS ſubſignatus, qui 7. 8. & 9. Seſſiones Tridentini concilij Pariſiis cum regio priuilegio æditas, ſibi 13. Februarij 1563. à prudentibus, eximiis & illuſtribus ſanctioris concilij viris, quærentibus num admittendum vel dimittendum & repudiandum eſſet illud concilium, exhibitas accepit & perlegit: necnon ſex eiuſdem concilij Tridentini ſeſſiones Coloniæ anno 1551. poſtea item Antuerpiæ excuſas: tum res ſubiectas harúmque circunſtantias qui diligenter expendit, cenſet Tridẽtinum iſtud concilium in Franciæ regno non poſſe nec vllo modo debere admitti. Quod fieret contra Deum, veteres ſanctas ſynodos, maieſtatem Regiam, iura Regni, conſtitutionum & edictorum auctoritatem, Parlamentorum dignitatem, decreta Franciæ, ordinum iu-

ra, priuilegia & immunitates Gallicanæ Eccleſiæ. Quoniam verò, in re tanti momenti, rempublicam ſpectante, non ſimplici reſponſo, ſicut in priuatis conſultationibus vtendum eſt: rationes etiam expetitas addere conſulto viſum eſt, quæ iſtius concilij Tridentini nullitates, abuſus, & reiectionem demonſtrant.

I.

Adrian. VI Conuentus Noriberg. ann. 1523.

Papa R. Adrianus VI. quum anno 1523. per Franciſcum Cherogatum legatum à Latere in Conuentu Noribergenſi agnouit & faſſus eſt, Eccleſiæ Romanæ ſedem eſſe corruptam, deprauatam, omnino immutatam & inuerſam: à Romanis pontificibus Eccleſiæ corruptionem profectam, & inde in omnes Eccleſiæ Romanæ prælatos effuſam eſſe: iampridem Eccleſiaſticos viros à via diſceſſiſſe, nec inter illos quẽquam eſſe qui faceret bonum: à ſede Romana initium, caſtigationem & reformationem inchoandã eſſe. In eam rem Chryſoſtomi iudicium proponens, nempe, Seruatorem noſtrum de Ieroſolymorum ſalute cogitantem, à templo feciſſe initium, vnde vendentes & ementes eiecit, ſacerdotum peccata primùm aggreſſus.

4. Concilij liberi promiſſum.

Ideo Adrianus Oecumenici & liberi Concilij Ordinibus imperium ſpem fecit: in quo per conſequens Pontifex Romanus & Romanæ Eccleſiæ addicti præſidere non debuerũt: alioqui vanum & irritum fuit Adriani promiſſum.

II.

Clemens Adriani ſucceſſor (à quo Germaniæ Principes & Ciuitates liberæ ad futurum

rum Oecumenicum concilium prouocarunt anno 1530. Auguſtæ, propoſita fidei ſuæ confeſſione & Eccleſiaſticæ reformationis formula) expreſſo diplomate Germanis concilium œcumenicum & liberum intra biennium eſt pollicitus. Quod ni indiceretur, poteſtatem eis fecit, vt iuxta fidei cõfeſſionem & reformationem conuentui Auguſtano exhibitã viuerent.

II. Concilij liberi promiſſum

III.

In huius prouocationis, coram Cæſare anno 1540. Vvormatiæ Vangionum renouatæ, nec non in promiſſionis Adriani Clementis, item & promiſſionis ab eodem propoſitæ, contemptum, Paulus III. horum ſucceſſor, motu proprio concilium ſuum, quod œcumenicum falsò nominauit, Mantuæ, quæ vrbs eſt Italiæ, multis nominibus ſuſpectæ, indicere auſus eſt. Deinde, re infecta, Vicentiam, Venetorum oppidum nequicquam illud tranſtulit: imo in incertum tempus & locum reiecit. Tandem, vt tutius rem gereret, ex Italia Tridentum vſque Venetæ ditionis & Italiæ finitimum oppidum Concilium iſtud tranſilire iuſſit, & patente diplomate aſſignauit 13. Decembris 1545. vnica voluntate ſua fretus. Initium vt facerent, tres Cardinales, papatui planè addicti, qui Pauli locum tenerent, ſummiſſi ſunt. Et ſanè duo priores tandem pontifices Romani creati ſunt: tertius ſedem illam ſuo tempore conſcendiſſet, ſed repulſam paſſus eſt ſycophanticis artibus Cardinalis Caraffæ, qui ſedem occupauit, excluſo illo tertio, nempe Reginaldo Polo, qui dictis & ſcriptis acerrimum, quo in reforma-

Pauli III. artes.

tionem & doctrinam Euangelicam ferebatur, odium abundè profeſſus, Angliam patriam ſuam repetens anno 1558. è viuis ſublatus eſt.

IV.

Idem Paulus III. tribus illis vicariis ſuis duos alios Cardinales legatos à latere adiungit, & miſit, non vt hac in parte veterum conciliorum formam obſeruaret, in quibus Rom. Eccleſiæ epiſcopus minimè præfuit, ſed veluti priuatus, aut nouus patriarcha, patriarchas antiquiores, aut imperatoris legatos in ſede celſiore, Romani autem præſulis vicarios imis ſubſelliis locatos intuebatur: ſed vt tantùm procuratores & rerum inſpectores immitteret.

V.

I. Nullitas Concilij Tridētini.

His de cauſis Concilium iſtud nullum eſt. Solo enim Rom. Pontificis decreto nititur. Is autem reus eſt, accuſatus, vocatus ad reformationem, & à quo pro vocatum eſt. Non eius ideo fuit, concilium indicere proprio motu: multò minus in eo præeſſe: cùm impoſſibile ſit, & ius omne Diuinum, naturale, humanum euertat, quicunque reus in propria cauſa iudex eſſe præſumit.

VI.

Quæcunque etiam Eccleſiaſticæ hiſtoriæ, veterumq; Theologorum ſcripta extant, nec non Conciliorum tomi duo priores, Coloniæ anno 1550. editi, perſpicuè demonſtrant, Romanum epiſcopum nunquam Conciliis œcumenicis præfuiſſe, ſed ſub præſide Cæſareo interfuiſſe: nec huiuſmodi Concilia vnquam Romani epiſcopi authoritate vel mandato, ſed

Cæſarum

Cæſarum & ſummorum Principum edictis fuiſſe coacta: alioquin congregationes & ſynodi nullius momenti habitæ ſunt, teſte Hieronymo, qui Rufino concilium obtendenti reſpondit, In primis indica à quo Cæſare concilium illud ſit indictum anno 560. Iuſtinianus Imperator, in Nouella 123. de conciliis Eccleſiaſticis leges tulit.

VII.

Altera Nullitas. Prouocatores, nempe ſacri imperij electores nonnullos, & liberas ciuitates Germanicas prætermiſit Rom. Pontifex. Non aduocatis autem aduocandis, nullitas eſt, quæ ius diuinum, naturale, humanum, impugnat. II. Nullitas.

VIII.

Non modò autem prætermiſſi & neglecti, quinimo excluſi ſunt, ad concilium admiſſis Papæ & EccleſiæRomanæ coniuratis: ideo nomine concilij cœtus hic indignus cenſetur: quum ſit authorum mali totius conſpiratio, dedecus & deprauatio. Illi enim, ceu capita, priores ad emendationem vocabantur, voce directa Adriani VI. Dein aperta eiuſdem concilij Tridentini confeſſione, à primæ ſeſſionis apud Colonienſes editæ principio. III. Nullitas.

IX.

Hæc porrò nullitas eſt notoria, quòd ad iſtud Tridentinum concilium quicunque vocati ſunt, vt deliberatiuam ſeu ſimpliciter conſultiuam vocem haberent, prouocatorum aliorúmque reformationem poſtulantium, omnium, item obnixè petentium vt Concilium IV. Nullitas.

illis concederetur, hoſtes erant infenſiſſimi. Inimicorum autem & aduerſariorum cœtus Concilium dici non poteſt: eorúmque decreta omni iure nulla ſunt.

X.

V. Nullitas. Illud autem non ferendum, quòd hoſtes eorum qui reformationem poſtulant iudices fuere, verùm etiam Rom. Pontifex ſolus præſes & vnicus rerum arbiter per legatos adfuit, quemadmodum ex initio, progreſſu, & Concilij fine apparet. Quæ nullitas eſt manifeſtiſſima.

XI.

VI. Nullitas. Alia ſequitur, duobus Conciliis, Conſtantienſi nempe & Baſilienſi, damnata nullitas. Hæc Concilium ſupra Papam & Eccleſiam Romanam eſſe ſtatuerunt, ſecus ſentientibus hæreſeos & ſchiſmatis notâ inuſtis, eorundémque ſententiâ, ceu erronea & falſa, palam reiecta, necnon non pontifice & Eccleſia Romana decretis Concilij œcumenici ſeuerè obligatis. Inde ſequitur, Concilium Tridentinum hæreticum & ſchiſmaticum eſſe, quoniam Papam ſupra Concilium eſſe pronuntiauit, & in omnibus ſummum ſtatuit. Quapropter quicunque Concilium iſtud admittit, hæreſeos & ſchiſmatis labe polluitur.

XII.

VII. Nullitas. Præterea, quum Tridenti concilium iſtud per biennium hæſiſſet, ſex Seſſionibus tantùm habitis, ab eodem Paulo III. Bononiæ tranſlatum eſt, vbi ſuſpenſum & derelictum iacuit, ante & poſt Pontificis illius obitum: adeo vt

inter

interruptum & ſine effectu permanſerit. Qui interfuerunt tunc temporis, ex quorum numero fuit D. Eſpenſæus, vir nobilis & eruditus, ingenuè tum viua voce, tum ſcriptis, faſſi ſunt, omnes ad concilium Bononiæ vocatos otio tantùm indulſiſſe.

XIII.

Addo, Concilium iſtud manſiſſe nullum, extinctum, finitum: quum enim neque Cæſaris, neque Regum & Principum Chriſtianorum, neque Eccleſiæ, vel precedentis alicuius Concilij nomine, ſed vnius Pauli III. præſidis & omnia in eo diſponentis, & à cuius nutu pēdebant omnes, eſſet indictum: in Pauli III. morte mortuum eſſe conſtat. Prout, vtriuſque iuris cenſurâ, voluntas morte finitur. l.4.ff. locat. C. ex literis in fi. ext. de conſtitut. c. ſi gratioſè, de reſcript. in 6. Dominic. de ſanct. Geminia in C. ſi delegatus, de offic. deleg. in 6. Florian. de S. Petr. in l. 4. ff. de ſeruit. Ludo. de Gozadrinis, conſ. 22. Philip. Dec. conſ. 108. vbi in annotat. dixi, & ſuper regu. Cancellar. 18. de infirm. reſignant. num. 359. VIII. Nullitas.

XIIII.

Quinetiam, ſtante iſto Tridentino vel Bononienſi concilio, Papæ qui Paulo III. ſucceſſit electio neque ad Cardinales, neque ad eorundem collegium, ſed ad concilium pertinuiſſet. Quum enim ſupra Papam & Eccleſiam Romanam Concilium œcumenicum emineat, interueniente (quandiu Concilium illud celebratur) Pontificis obitu, ſedéque Romana vacante, noui Papæ electio, prouiſio, inſtitutio, non ad

collegium Cardinalium, vt qui inferiores ſint, ſed ad Oecumenicũ Concilium pertinet. Nec enim Cardinales à ſeipſis hac poteſtate gaudent, neque olim vſi ſunt: ſed tandem eis à Concilio tributa eſt, ſicuti conſtat ex Clem. ne Romani de electio. Nec momento talem authoritatem impetrarunt, ſed gradatim, initio facto circa annum 1059. teſte decreti diſt. 23. C. 2. Durante igitur Concilio, ius illud non ad Cardinales, ſed ad Concilium pertinet. Et ita ſentiunt Theologiæ doctores omnes, vt Iacob. Alm. in ſermone de poteſtate eccleſ. c. 9. cum ſequent. Ioan. Gerſon in tract. de poteſtat. eccleſ. & rurſus in tract. de auferibilitate Papæ ab Eccleſia, vbi & concorditer alij tenent, quòd ſtante vero generali Concilio, illius ſolius (& non Cardinalium) eſt electio, quouis modo vacet. Nec eſt mirum: quia tale Concilium eſt ſupra Cardinales, imò etiam ſupra Papam, & primitiuam habet poteſtatem immediatè à Chriſto, ſecundum Theologos: prout etiam definitum eſt in Concilio Conſtantienſi & Baſilienſi: & habetur in Pragmat. tit. de authorit. & poteſt. ſacror. Concilior.

XV.

IX. Nullitas. Præter eam Theologorum ſententiam, idem definitum eſt à Concilio Conſtantienſi Seſſ. 14. & 39. accidente verò Pauli III. morte, & toto trimeſtri ſede vacante, nullus tamen Bononiam, Italiæ & patrimonij papalis oppidum, ad noui Põtificis electionem acceſſit: neque Concilium Bononienſe de ea re cogitauit, quod minimè prætermiſiſſet, ſi verum fuiſſet &

manſiſſet

manſiſſet Concilium. Quum verò nullum eſſet, ipſemet Paulo III. ſpirante, exſtinctum autem iaceret, iſto iacente, qui viuens Tridento Bononiam ſuos delectos tranſportarat, quum neque huic Concilio finem imponere, neque diſertis verbis ſedem aliam indicere vellet, hac tranſlatione & deſertione tacitè reuocauit. Sin minus, vocantis & transferentis morte finitum & planè exſtinctum eſt. Ideo ad illud Concilium confugere nec decuit nec poſſibile fuit. Vnde illud omnino ſuppreſſum & abolitum eſſe conſtat. Nihilominus tamen anno 1551. Iulius III. Tridenti Concilium continuauit, vt ex bulla Pontificia, 14. Nouembris 1550. apparet. Hinc noua naſcitur nullitas, circa finem tertij tomi Conciliorum, anno 1552. cura & ſtudio Pontificij mancipij cuiuſdam, franciſcani, qui nomen ſuum initio præfixit, collectorum & editorum, ſatis apertè detecta.

XVI.

Quum enim Concilium Tridentinum finitum & mortuum eſſet, continuari non potuit: & quicquid ſuper eo conſtructum eſt, ædificium ſine fundamento apparet nulláque ſunt quæcunque in eo decreta fuere: c. principatus, 1. q. 1. l. egi tecum, ff. de except. rei iudicat. De nouo erigendum fuit, non ſupra fundamẽtum euerſum continuandum: l. ſed & ſi manente precario. ff. de precar. Canoniſt. in c. hi qui authoritate de præbend. in 6. Speculat. in tit. dilation. §. nunc videamus, verſ. ſcias. Bald. in l. 1. in fi. C. de temporib. & reparat. appellation. Ioan. Andr. in addition. Specul. tit. de

appell. §.7.Bald.Conſil.50.lib.5.

XVII.

Et ſi verò nouum iſtud Concilium Tridentinum ex capite nullæ & vitioſæ continuationis, nullum haud eſſet, prædictis aliis nullitatibus, quæ nouo vt & veteri conueniunt, euertitur.

XVIII.

K. Nullitas.

Occurrit alia nullitas, Henrici II. edicto promulgata. Is enim regni ſui, delphinatus item & Prouinciæ, epiſcopos retinuit, ne Tridẽtum irent: neque legatos ſuos ibi adeſſe voluit. Immò verò Tridenti & paſſiui in Germania per delectos varios anno 1551. proteſtatus eſt & palam dixit, nouum Concilium, à Iulio III. Tridenti renouatum, nullum & fruſtra inſtauratum, illegitimum, nec publicum, nec œcumenicum eſſe, ſed cœtum priuatum, in quorundam commoda, non in publicam ſalutem, collectum: cuius decretis Franci minimè tenerentur: ac propoſitum ſibi eſſe remediis, quantum feret opus, à ſuis anteceſſoribus in eiuſmodi caſibus adhibitis vti. Ideo Concilium Tridentinum nullo modo admittendum: alioquin edictis, proteſtationi, nomini sereniſſimi Regis Henrici II. iniuria, poſt eius obitum, grauis inferretur.

XIX.

Pontificis fœdus contra Franciæ regem.

Notum eſt etiam Iulium III. cum Cæſare aduerſus Franciæ regem iniiſſe fœdus: Regi item bellum indixiſſe & intuliſſe Mirandulæ & alibi: præterea multos ſibi addictos in ipſo Franciæ regno ſubornaſſe, vt Regis dignitatem &

tem & edicta palam conuellerent, atque Pontificis authoritati ſubiicerent: tum vt nobilium ordinem & populum timore percuterent, & ab officio ſolito auerterent, vt Regi militare & Pontificis ambitionem, atque inuaſionem retundere vellent: quemadmodum Pariſiis hoc accidit anno 1551. & 1552.

XX.

Iulius iſte III. qui ſolus per legatos præerat & imperabat Concilio ſuo Tridentino, quicquid libuiſſet in Regis & regni Galliæ, nec nõ Eccleſiæ Gallicanæ præiudicium conſtituere, & ſeditiones in regem, experientia teſte, excitare potuit. Quamuis autem nulla ſeſſio facta vel publicata ſit in eo Concilio, dum vixit Iulius III. non ceſſarunt tamen factiones Pontificiæ. Exempli gratia. Laudatæ memoriæ D. Iacobus de Ligneris, Senator integerrimus, poſtea magnæ curiæ Præſes, quum Tridenti legatus à rege adeſſet menſe Maio 1550. accepit à Iulij vices gerente commentaria, quę plurimos articulos de caſibus variis aduerſus Pontificem gregaléſque ſuos Tridentinos, iuriſdictionem & curiam Romanam, vt conquerebantur, per regis edicta, regalia iura, aliáque ſcita conſcriptos, continerent. Quæ oblata idem de Ligneris conſtanter repudiauit, dicens herum ſuum regem minime teneri, nec velle iſtis Tridenti congregatis deferre obedientiam.

XXI.

Non vnus de Ligneris, ſed plures alij teſtati ſunt, & memoria recens eſt, ſubdoli cuiuſdam artificij, quod in eodem Concilio, Paulo III.

regnante apparuit, anno 1546. Articulus de epiſcoporum & curionum reſidentia quum reſtitutus eſſet, vt ex iure Diuino conflatus ſtatueretur, ita vt de eo Pontifex Romanus diſpēſare non poſſet, Pauli iſtius legati, Concilio præfecti, quorum vnus fuit Reginaldus Polus Anglus, quum viderent Franciſcum I. Franciæ regē decretum illud maximè probare, cui etiam Hiſpani quidam epiſcopi conſcientiæ ſenſu quopiam tacti aſſentiebantur, ad Pontificem ſcripſerunt, auxilium petentes aduerſus decretum. Ille verò ad ſeſquimenſem decreti concluſionem ampliari iuſſit. Quod quum fieret, interea temporis conſtituti ſunt & collecti à Pontifice circiter 40. leuis armaturæ milites, ſeu tenues epiſcopi in Apulia & Sicilia, nauibus celeriter impoſiti, & Tridentum vſque, fidi ducis operâ tranſlati, quos Concilium neceſſariò reciperet, & corporis ſui membra, ſub Papa Romano capite faceret. Iſti verò aliorum omnium epiſcoporum nomine quàm primum vociferati ſunt, nihil aliud ſumus præterquàm creaturæ & mancipia ſanctiſſimi Patris, vnici paſtoris, & ſolius veri epiſcopi, ſolummodo vocati ad particulam quandam ſuſtinendam ſollicitudinis quæ illum præmit, quantum voluerit: nec enim poſſumus aut debemus ei ponere legem.

XXII.

Ita numero vincentes & freti fauore legatorum, penes quos concluſio, nomine Pontificis, erat, ſanctum de reſidentia decretum repudiatum eſt; contrarium verò receptum, quo iubentur

bentur

bentur ſinguli placitis & diſpenſationibus pontificiis dare locum. Hac via non ſolùm antiquorum Conciliorum, decreta, reſidentiam pręcipientia, antiquata violatáque ſunt, verùm etiam ius diuinum abrogatum eſt, quo huiuſmodi reſidentia ſub pœna peccati grauiſſimi iniungitur, Leuitic. 8. ad fi. ibi, die ac nocte manebitis in tabernaculo, obſeruantes cuſtodias Domini, ne moriamini: ſic enim mihi pręceptum eſt. Sed vt facilius perſpiciat lector, veritati & piæ libertati aditus omnes hoc in Concilio fuiſſe clauſos, epiſcopus quidam repertus eſt, qui auditis ſuperbiſſimis & blaſphemis conceſſis Papę titulis, monuit, & alios ad ſaniorem mentem reuocare ſtuduit, vnico prolato ex 17. cap. Ioannis teſtimonio, quo pater Domini noſtri Ieſu Chriſti ſanctus cognominatur. Atqui (ille inquiebat) nihil pontificiis familiarius quàm ſuum Papam nomine ſanctiſſimi compellare: quod de vero Deo in tota ſcriptura dictum haud apparebit. Ideo decebat nomen Sancti, non ſanctiſſimi, Papę tribuere, nec ampliorem titulum, quàm Deo ipſi, concedere. Atqui exigua illa reſtrictio excluſa eſt, & Papa de re tota certior factus, epiſcopum illum Romę vocatum ſatellitibus ſuis de gradu deiiciendum & duriter tractandum propinauit.

XXIII.

Idem Polus Cardinalis, legatorum à latere tertius, librum euulgauit de Concilio, quod omni ſpoliat authoritate, vni Pontifici tributa, dicendo quæſtione quinta, catholicam Ec-

cleſiam in concilio partem vel authoritatem nullam obtinere, ſiue prohibendum, ſiue quod à Cōcilio in deliberationem poſitum eſt, definiendum ſit: omne ad vnum Pontificē, Chriſti vicarium, & in medio diſperſarum ouium conſtitutum, obtinere: qu. 14. 15. 16. Nihilominus tamen concilium illud œcumenicum vocari, quòd Eccleſiam repręſentet catholicam: & in ea vocem obtinere deliberatiuam quotcunque priuilegio à Romano Pontifice donantur. Et ille eſt ſpiritus bullæ 13. Decembris 1545. emiſſæ, qua Paulus III. Concilium ſuum œcumenicum nominat, quòd in eo ſedeant illi quibus & quatenus ſedere permiſit. Quandoquidem verò tenentur omnes diem illum feſtum celebrare humilibus & deuotis preculis, ieiuniis, eleemoſynis, iis cunctorum peccatorū plenariam remiſſionem, vbique locorum cōcedit, quam diebus Mercurij, Veneris, Sabati, bullæ promulgationem proximè ſequentibus, lucrabuntur.

XXIIII.

Quæſtione verò ſexageſima prima, idem Polus Cardinalis ſubiicit, Chriſtum magnifica quidem Petro, nec non Petri ſucceſſoribus, eſſe pollicitum, quæ in Petri perſona non adimpleuit, ſed poſt trecentos annos illius mortem conſequutos, quando Petri cathedra ſupra thronos omnium Cæſarum, Regum, Principum & Magiſtratuum mundi coram omnium culis Romæ ſcilicet erecta eſt. Verba etiam Chriſti ad Petrum, homines viuos capies, poſt hac, in Sylueſtri Con ſtantinum Lucrantis perſona

ſona completa fuiſſe. Subiicit præterea Paulum ipſum fateri, 1. Corinth. 1. ſui temporis Eccleſiam ex puſillis & infimæ conditionis hominibus conſtitiſſe, paucos tunc in ea fuiſſe ſapientes, potentes, nobiles: contrarium autem apparuiſſe Syluestri ſeculo, ſicuti refert qu. 64. ſubſtratis fundamenti loco, commentis de lepra, ablutione & donatione Cõſtantini, quibus reſtitutionis nomen tribuit, repudiatis tamen ceu fabuloſis à Platina nec non aliis Pontificum fautoribus vel tantillo præditis iudicio. Hac ratione Polus Cæſares, reges, principes omnes, ſeruulos & pediſſequos Pontificis conſtituit.

XXV.

Decretum etiam primæ ſeſſionis Concilij Tridentini, Coloniæ ad Rhenum editæ, & 7. Ianuarij 1545. habitæ iubet vt ſoli epiſcopi ſacerdotes, aliis exploſis, Concilio interſint: hinc ſequitur Theologos & cunctos qui oleo pontificio non peruncti ſunt excludi: ex vnctis autẽ admitti, qui legatis à latere grati erunt: horum enim in ſingulis ſeſſionibus occurrit mẽtio, ne quis aliam authoritatem & volũtatem in Concilio, præter Pontificiam, cogitet.

XXVI.

Non poteſt igitur Concilium dici vel reputari, ſine veritatis abnegatione manifeſta, & ſcripturæ ſacræ falſatione. Etenim Concilium illud, in ſeſſione tertia die quinta Aprilis 1545. ante Paſchatis feſtum habita, ſcriptis canonicis Prophetarum & Apoſtolorum admiſcet & æqualia facit agrapha quædam, quæ traditiones nõ ſcriptas appellat. Sed tametſi Apoſtolorum

ſeculo verbum Dei viua voce traderetur, nec ſcriptis ita conſignatum eſſet, vt tandem fuit ab ipſis Apoſtolis, ad quos Eccleſiæ recurrebant: Act. 10. & 15. cap. vniuerſa tamen eorum doctrina, & quod de verbo Dei tradendum erat, ab ipſis & ab Euangeliſtis à Chriſto delectis eſt literis conſignatum, nouíque Teſtamenti Codici, libris canonicis Teſtamenti veteris adiuncto: in quibus quæcunque Deus nos ſcire vult ad ſalutem, & omnis Apoſtolica doctrina, continentur, extra hanc ſacram ſcripturam ab annis 1500. nulla quærenda eſt Diuina vel Apoſtolica doctrina. Idem communi conſenſu docuerunt S. Eccleſiæ primitiuæ Doctores martyres, inter quos diuus Cyprianus occurrit, ànno poſt Chriſtum 250. lib. 2. epiſt. 3. vbi quasvis conſuetudines & traditiones reiicit, ſcripturæ S. nos prorſus adhærere iubens. quod refertur à Gratiano, diſt. 8. C. ſi ſolus. Et ante eum Tertullianus, nec non alij.

XXVII.

Hieronymus item in Pſal. 86. Deus nos alloquitur per ſcripta Apoſtolorum quos elegit. Videte quid dicat, qui fuerunt, non qui ſunt, vt exceptis Apoſtolis quodcunque poſtea tur abſcindatur, nec habeat poſthac authoritatem. Quamuis ergo ſanctus ſit aliquis poſt Apoſtolos, quamuis diſertus ſit, non habet authoritatem. In 5. cap. Oſeæ, tranſferunt principes Iuda terminos, quos poſuerunt patres eorum, quando immutant mendacio veritatem, & aliud prædicant quàm ab

Apoſtolis

Apoſtolis acceperunt. Refertur à Gratiano; cauſa 24.q.3.can. 33.in 1.& 29. cap. Eſaiæ iſtius modi impoſtores cauponibus aquam vino admiſcentibus aſſimilat: & in 23. cap. Ieremiæ furibus paleam cum frumento cōfundentibus. Auguſtinus autem eos comparat malis viris qui ſtateras,pondera, menſuras, doloſas adhibent, ſubiiciens nihil in Religione menſurandum vel ponderandum præterquam ex ſcripturis:lib.2.cap.6.contra Donatiſt.tom.7.& à Gratiano refertur cauſa 24.q.1.c. 21. & Diſt. 9. c.Ego ſolis,ex epiſt. 19.ad Hieronym. tom. 2. Idem occurrit epiſt.48.ad Vincent. & ibi ſubiicit multos nomen Apoſtolorum ementitos, varia finxiſſe, ſolis autem ſcripturis ſanctis eſſe inhærendum. Quod paſſim repetit,præſertim lib. 3. contra Maxim. Arianum,lib. 2. de Bapt. contra Donatiſt. cap.3. lib. de Vnit. Eccleſiæ, cap. 16. vbi alias reuelationes, narrationes & miracula explodit.Idem præſtat Chryſoſtomus Homil. in Matthæum, docens Eccleſiam per ſolas ſcripturas quærendam & cognoſcendam eſſe. Idem ſecalis ſequentibus ſcripſit Gregorius cognomento magnus,Romanus epiſcopus commentariis in Ezechielem & Iobum, aſſerens hæreſeos labe inquinatos qui extra ſcripturas S. aliquid in Eccleſia docent aut proferunt. Traditiones externas de politia Eccleſiaſtica, ad fidei & doctrinæ ſubſtantiam minimè pertinentes, excipio, quæ etiam conſcientiis vinculum iniicere nequeunt. Nec enim conſcientia obligari poteſt præter quàm a ſolo Dei verbo ſcripturis ſacris plenè comprehēſo,

ſicuti recte docet Ioannes Gerſon, præſtantiſſimus Theologus, Pariſienſis, qui ante 130. annos floruit, lib. de vita Spirituali animæ, lect. 4. Coroll. 1.

XXVIII.

Canoniſtarum principes, tametſi Pontifici Romano prorſus addicti, coguntur dicere in rebus fidem ſpectantibus, ſententiam priuati & merè Laici, ipſius Ponticis & Concilij opinionibus eſſe præferendam, quatenus melioribus rationibus ex vtroque Teſtamento deſumptis nititur. Hæc eſt deciſio abbatis & archiepiſcopi Panormitani in C. ſignificaſti, col. penult. extr. de electio. Hac de cauſa in Conciliis docti quilibet, etiam laici, ſunt admittendi, quemadmodum in antiquis Conciliis obſeruatum fuiſſe liquet.

XXIX.

Ideo reiiciendum eſt Tridentinum Concilium ex ſolis vnctis & coniuratis Papæ conflatum, à ſolo illo Rom. Pontifice, cui omnia defert, cæteris epiſcopis excluſis, omnino pendēs, ſacris & canonicis ſcripturis, traditiones Euangeliſtis & Apoſtolis ignotas admiſcens & adæquans. Decretum & Concilium huiuſmodi hæreticum eſt: quod ſufficit ad plenam eius reiectionem, nec neceſſe eſt in præſentia, ne prolixiores ſimus, multos errores quibus ſcatet annotare: ſicut ad finem primi decreti quartæ ſeſſionis 17. Iunj 1546. pro fidei articulo neceſſario decernunt, concupiſcentiam Spiritui Sancto repugnantem non eſſe peccatum. (1. Decret. 4. Seſſ.)

XXX.

Seſſione quinta, 13. Ianuarij 1546. habita, Coloniæ edita anno 1551. art. 9. pro fidei articulo decernunt neminem, quādiu in hac mortalitate viuitur, niſi ex ſpeciali reuelatione ſcire poſſe ſibi per gratiam Dei peccata eſſe remiſſa, quorum 30. articulo, purgationem aliam extra Chriſti ſanguinem conſtituunt. Seſſ. 5. art. 9.

XXXI.

At Seſſione ſexta 3. Martij ſequentis, Can. 9. tit. de Sacramentis, articulum fidei aſſerunt, quod Dei gratia ex opere operato conferatur, nempe operis humani merito, minimè verò per fidem. Et can. 1. de baptiſmo, eorum ſententiam qui baptiſmo Ioannis, vt Chriſti, peccata remitti docent, iuxta orthodoxam veritatem Euangelio comprehenſam, iniuſto anathemate feriunt. Seſſ. 6. c. 9.

XXXII.

Eadem Seſſione Can. 9. de Sacramentis, & ſeptima quæ poſt 17. annos eſt habita, nempe 15. Iulij 1563. cum Regio priuilegio Pariſiis & Antuerpiæ excuſa, Can. 4. temerarium & impium anathema pronunciāt in multorum veterum & celebrium Theologorum ſententiam, qua characterem eſſe delebilem affirmant, Curiæ ſupremæ ſtatuto confirmatam anno 1549. Nam edicente curia, clericus quidam Tholoſanus, ſigilli regij corruptor, patibulo affixus & ſtrangulatus eſt, in Auguſtinianorum Pariſienſium crepidine, nulla characteris clericalis ratione habita. Hunc autem, nonnulli, vt Aquinas, in mente: alij in voluntate cum ſcoto, alij (velut Alexander Alenſis & Bo-

nauentura in 4. Sent. diſt. 6.) in tota anima: quidam cum Biele ibid. dub. 2. in eſſentia animæ conſtituunt. Alij habitum vocant, alij qualitatem: nec mirum quod ita diſſideant & dubiis opinionum fluctibus ferãtur. Nullo enim Scripturæ S. nituntur firmamento: hæreticíſque familiare illud eſt, pro articulo fidei ſubſternere, quod non perſpicuè in S. Scripturis continetur, teſtè Gregorio magno, commentar. in Ezechielem.

XXXIII.

II. Nullitas. In eadem porro Seſſione ſeptima, duabúſque ſequentibus alia manifeſta nullitas eſt obſeruanda. Sicut enim Tridentini Concilij cõtinuatio, poſt eius abolitionem, triennio toto elapſo, renouata, ſtudio Iulij III. per diploma Romæ datum 14. Nouembris 1550. nulla eſt rationibus ſupra productis: eò magis nulla eſt eiuſdem Concilij prætenſa continuatio, cum tribus poſtremis ſeſſionibus ſub Pio IV. habitis. Quamuis enim per legatos ille ſolus præfuerit, & vt iudex pronuntiauerit, nulla tamen ibi continuatio, vel noua erectio, vel expreſſum diploma, multò minus Cæſaris, Regum & Principum auctoritas aut mandatum apparet. De noua Concilij indictione nullum verbum. Quod ſi Concilium à Iulio III. legitimè inſtauratum eſſe demus, tamen eiuſdem Iulij morte interueniente menſe Aprili 1555. exſtinctum eſt. A quo tempore regnarunt alij duo Pontifices, Marcellus II. & Paulus IV. per quatuor annorum & trium menſium ſpatium, quibus ſuperſtitibus nulla Concilij mentio audita

dita eſt, nec audiri potuit, quum planè ſublatum eſſet Iulij exceſſu. Quapropter, annis & menſibus illis elapſis noua erectio conuocatióque fuit inchoanda, quod omiſſum rem totam nullam eſſe pronuntiat. Id verò ex Concilij concluſione patefit, ſolis nominibus Pauli III. Iulij III. Pij IV. ſubiectis. Fatentur enim per totum Marcelli II. & Pauli IV. quadriennium nulla authoritate, conſenſione, vel approbatione valuiſſe: erectione verò & approbatione noua caruiſſe, per conſequens quicquid actum eſt manifeſtò nullum eſſe.

XXXIV.

Vt ad nullitates & errores particulares reuertar, quod Concilium Tridentinum, c.4. ſtatuit, in epiſcoporum, Presbyterorum & aliorum Eccleſiæ miniſtrorum ordinatione, non vocandum eſſe populum, regem Cæſarem, neque horum conſenſum authoritatémve ſequiri aſſerit veteres canones, Caroli magni & Ludouici Pij, Franciæ Regum, & Cæſarum, capitula, epiſcopos à Clero & populo, non alia ratione eligendos & ordinandos ſtatuentia, directè impugnat. Nomen populi Magiſtratus complectitur, ſicuti tum in primitiua Eccleſia, tum ſeculis ſequentibus obſeruatum eſt, id teſtantibus Canonibus & Synodis, à Gratiano collectis anno 1160. Statutum illud refert Gratianus, Can. ſacrorum, diſtinct. 63. Idem refert Anſegiſus Abbas, lib.1.c.77. capitularium ſeu decretorum Caroli magni & Ludouici Pij.

XII. Nullitas.

Capitula Caroli M. & Ludouici Pij de epiſcoporũ ordinatione.

XXXV.

Quinctiam Leo 1. Romæ epiſcopus epiſt. Leo.

87.al.89.edicit referente decreto Grat.diſt.63.c.27. Vota ciuium,teſtimonia populorum, honoratorum arbitrium, electio clericorum in ordinationibus ſacerdotum expectentur.verba epiſtolæ Leonis ſunt,teneatur ſubſcripti Clericorum, honoratorum teſtimonium, ordinis conſenſus & plebis. Qui præfuturus eſt omnibus,ab omnibus eligatur, addit Gratianus,per pacem & quietem ſacerdotes, qui præfuturi ſunt, poſtulentur: teneatur ſubſcriptio Clericorum, honoratorum teſtimonium, ordinis conſenſus & plebis. Idem vult Cæleſtinus 1. paulò ante Leonem,epiſt.2. c. 5. quæ à Gratiano repetitur,diſt.63.c.26.Cleri,plebis, & ordinis,conſenſus & deſiderium requiratur. Gelaſius 1. qui triginta annos poſt Leonem ſedit Romæ, diſt. eadem 63.c.11.in electione epiſcopi populum adeſſe iubet: quod ſeculis ſequentibus obſeruari curauit Gregorius magnus, epiſt. lib. 2. c. 69. epiſt. 30.Grat.teſte,diſt.63.c.10. Quanto, vbi inter alia legimus: defuncto Laurentio Eccleſiæ Mediolanenſis epiſcopo, ſua nobis relatione clerus innotuit in electione ſe filij noſtri Conſtantij Diaconi ſui vnanimiter conſenſiſſe. Sed quoniam eadem non fuit ſubſcripta relatio, ne quid, quod ad cautelam pertinet, omittamus, huius idcirco præcepti auctoritate ſuffultum, Genuam te proficiſci neceſſe eſt. Et quia multi illic Mediolanẽſium coacti barbarica feritate conſiſtunt, eorum te voluntates oportet, conuocatis eis in commune, perſcrutari. Et ſi nulla eos diuerſitas ab electionis vnitate diſterminat,ſiquidem in præ-

Cæleſtinus 1. Gelaſius 1.&Gregorius Magnus.

dicto filio noſtro Conſtantio omnium voluntates, atque conſenſum perdurare cognoſcis, &c. Textus Gregorij antea fuerat deprauatus: nam pro cōuocatis eis (ſcilicet ciuibus & laicis fugitiuis) in communi, ſciolus quidam repoſuerat conuocatis clericis in communione. quod ex archetypo falſum deprehendi, & noua mea editione anni 1552. reſtitui. Præterea patet ex Eccl. hiſtoriis electione populi Ambroſium Mediolani præfectum, nec dum per baptiſma fidelium communioni adiunctum, ad epiſcopalem ſedem euectum fuiſſe.

XXXVI.

Teſtatur idem Gregorius magnus lib. 4. c. 59. epiſt. 15. conſenſum imperatoris, vt & plebis requiri: ſicut extat in ead. diſt. C. quia igitur, & C. Salernitanæ. Vide etiam lib. 2. c. 58. epiſt. 34. & in eandem ſententiam, 12. Synodum Toletanum, c. 6. repet. diſt. 63. c. cùm longe, in Hiſpania obſeruatam, teſte M. Gulielmo Ferrandat Hiſpano, comment. in Pragmaticam ſanctionem, fol. 37. col. 3. aduerſus iſta, ius item & priuilegia populi Chriſtiani, nec non Principis authoritatem, conſpirat Tridentinum illud decretum, & Canon 7. Seſſionis.

XXXVII.

Iure diuino, eccleſiæ primitiuæ conſtitutione, & ſeculis aliquot ſequentibus, certum eſt populos & magiſtratus Chriſtianos, iure & poteſtate eligendi ſuos paſtores Eccleſiaſticos communibus ſuffragiis vſos fuiſſe. Id nobis eripere ſtudet Tridentini Concilij decretum, vt Romam Pontifici, vel ſeruis eius, aliis qui-

buslibet excluſis, omnia deferantur. Hac via iſti in alieno regno congregationem & politiam hominum, Regem minimè audientium, imò in regni ſubditos poteſtatem vſurpātium, erigunt, & ad ſuas partes pertrahunt. Quod eſt intolerandum.

XXXVIII.

Quinimo, non tantùm ius diuinum Canones iſti feriunt, verùm etiam vſum & conſuetudinem veteris Eccleſiæ, primitiuæ & ſequentiūm ætatum acriter oppugnant. Deinde, vetuſtiores Canones comminuunt: Caroli magni & Ludouici Pij capitula lacerant: Chriſtiani populi libertatem tollunt: iura & priuilegia regni Franciæ annihilant: in regiam Maieſtatem inſurgunt, & ſpeciatim adoriuntur ſtatutum celebre, regni tribus ordinibus ſolenni modo conuocatis & id poſtulantibus, aſſentientibus regiæ proſapiæ Principibus & ſanctioris Conſilij ſenatoribus Aureliæ congregatis, anno 1560. ſancitum, in ſumma curia approbatum & publicatum die 13. Septembris 1561.

XXXIX.

Hac trium Regni Ordinum conſtitutione, & Pragmatica ſanctione regia, cap. 1. art. 1. preciſè ſtatutum legimus, vt Epiſcoporum, Archiepiſcoporum, per conſequens Primatuū & quorumuis Diœceſanorum electio ab Ordinibus, & Maieſtate Regia, deinceps hac ratione fiat: nempe Archiepiſcoporum per Epiſcopos prouinciæ & capitulum Archiepiſcopalis Eccleſiæ, conuocatis duodecim nobilibus, à Diœce-

ſeos

ſcos nobilium ordine toto delectis:conuocatis item duodecim honeſtis ciuibus in municipali curia ciuitatis archiepiſcopalis, aut Epiſcopalis, vel Primatialis. Hîc tres ordines concurrunt. Præterea, vult conſtitutio illa ſolennis, vt certâ die conueniant delecti, & tres homines idoneos,veterum Conciliorum canonibus approbatos, non autem ad Tridentini conciliabuli formam adornatos, nominent, & per legatos ſiſtant Regiæ maieſtati, quæ ex tribus vnum eliget, futurum functionis vacantis adminiſtrum.

XL.

En tibi, lector, trium regni Ordinum & ſupremæ maieſtatis Regiæ, conſentientium conſtitutionem, Pragmaticæ modis omnibus abſolutæ,& Bituricenſem Pragmaticam,à ſumma Curia receptam, longè ſuperantis, forma ſtabilitam; quam bienſio nondum abſoluto diffringere,tollere de medio, ad nihilum redigere Tridentini ſtuduerunt, ſi eorum decretis locus eſt in Francia. Sed aliquid grauius ſequitur. Nam hac via publica fides, in Regia maieſtate iuſtitiáque ſubſiſtens, ab ipſo regni principio violatur & exſcinditur: vnde procedit incertus ſtatus, & regiæ dignitatis contemptus, atque ideo interitus: quum decreta regia firmiſſima & veluti ſtella poli arctici eſſe debeant: teſte Bald. conſil. 327. pridie, num. 4. lib. 1.ſecundum nouam,& conſil.277.lib.3. ſecundum veterem impreſſionem allegans illud Pſal. quæ procedunt de labiis meis non faciam irrita:& illud Dauidis,2.Reg. 19.fixum eſt quid

loquutus ſum:præſertim autem ſub initium regni,quo conſtantiæ ſuæ ſpem luculentis exemplis facere tenetur. His de cauſis Tridentina decreta ſunt inadmiſſibilia, niſi quis primùm Maieſtati iuſtitiæque regiæ, quam conſtantiſſimam & perpetuam eſſe oportet, vim inferat, trium Franciæ Ordinum authoritatem, ſupremæ Curiæ dignitatem, Chriſtiani populi libertatē, capitulorum Caroli Magni, Ludouici Pij & ſucceſſorum veritatem, Canones veteres, antiquarum Eccleſiarum formulas & conſuetudines, iuráque diuina pedibus ſuperbè conterere velit.

XLI.

Decret. 3. Seſſ. 7. Eodem Canone tertij Decreti ſeptimæ ſeſſionis ad presbyteratum promouere eum qui 25. annum attigerit conceditur. Atqui ante triēnium ordinum Francicorum decreto, in ſumma curia publicato, 30 annus præſcriptus eſt. Quod ſi Tridentini audiantur, ſileant Regni ordines, Regis & Parlamenti ſolennis conuocatio atque ſanctio taceat.

XLII.

Decret. 4. Seſſ. 7. Quarto eiuſdem ſeptimæ Seſſionis decreto Concilium iſtud inuolat in reditus Fabricæ Eccleſiarum, ius prælatis tribuit, iubétque partem redituum rapiant: qua ratione fundatorum conſilium euertunt, regis magni eleemoſynarij, iudicum regiorum cognitionem, & veterum edictorum regiorum præſcripta conuellunt. Inter hæc extat edictum Caroli VI. anno 1385. à me repoſitum 3. parte ſtili curiæ Parlamenti, tit. 37. extant etiam eiuſdem Curiæ decreta,

decreta, quorum nonnulla vetuſta parte 5. q. 187.q.227.& 16.part.art.37.recitantur.His omnibus fabricarum & reparationum Eccleſiaſticarum cognitio regiis iudicibus (ad quos pertinet) defertur, eorundémque cenſuram prælati ſubire debent: ídque iure diuino, 4. Reg. 12.& 2.Paralip.24.

XLIII.

Decreto quinto Concilium duobus epiſcopis, totidémque ſui capituli Canonicis & preſbyteris vel clericis, poteſtatem facit vſurpandi partem reditus Xenodochiorum & decimarum feudalium ad Laicos pertinentium. Qua in re dignitatem Regiam, magni Eleemoſynarij iuriſdictionem, conſtitutionum Regiarum in ſumma Curia publicatarum & acceptarum authoritatem manifeſtè inuadit. His enim, rerum eiuſmodi cognitio, ratio, deciſio, ad regios iudices defertur, ſimúlque prohibetur, ne quis fructus, ad vſus alios transferat: & ſi qua fiat prouocatio, ab eadem Curia immediatè iudicetur: ídque ex Franciſci I. edicto: ad Fontembellaqueum dato IX. Decembris 1543. in ſumma Curia promulgato pridie Calendas Ianuarias. ex alio itē edicto Sangermano 15. Ianuarij 1545. in eadem Curia 4. Februarij publicato: nec non tertio, 19. Maij 1544. & quarto, 16. Februarij 1546. in curia promulgatis. Præterea ad Fontembellaqueum menſe Aprili 1561. aliud edictum Caroli IX. eiuſdem formæ ſancitum eſt. Quantum ad decimas attinet, iſti in facultates atque dominia tertij ordinis, & priuilegia Nobilibus ab Philippo Auguſto conceſſa

rapaces manus iniiciunt.

XLIV.

Quoad puerorum inſtitutionem, Tridentini in aliorum, præſertim laicorum, facultates inuolant, & huius materiæ cognitionem epiſcopis deferunt: poſthabito trium regni Franciæ ordinum ſtatuto, à Carolo IX. rege ſancito, & Curiæ ſummæ approbatione. 9. art. rato habito, quo iubetur vrbium maioribus, ſcabinis, conſiliariis & Capitaneis, vt ibi interſint. Id autem Tridentini infringent, ſi audiuntur: & Regis eſt authoritas omnis & iuriſdictio totius reformationis in Gallia. Nec ſub reformationis ſpecie poteſt illud Concilium leges vel decreta promulgare, alioquin in Maieſtatem Regiam, in tres regni ordines, nec non in Eccleſiæ Gallicanæ libertatem conſpirat. Crimen eſt Maieſtatis, Eccleſiaſticos ſeu regulares vel ſeculares huius regni clericos, à regia iuriſdictione, ſtatutorum edictorúmque obedientia ſubducere, quod ita Cõcilio placeat & Pontifici Romano, quem vnum Tridentini dominum venerantur. Hac ratione vetera concilia à Francis recepta tollunt, & recens illud vt ſtabiliant, alia quæcunque ſepelire conantur.

XLV.

Seſſione octaua, Can. 7. graui cum iniuria diui Ambroſij Eccleſiæ doctoris vt & veterum, nec non Doctiſſimorum huius ſeculi Theologorum, nominatim Eraſmi, & Thomę de Vio Cardinalis Caietani, ſententiam, quanuis textui Euangelico, Matth. 19. analogam, anathemate feriunt. Nec enim tantummodo de

thori

thori ſeparatione, tunc ignota, verùm etiam de toto diuortio loquitur. Cæterùm ſuperſtitioſa hæc opinio, partem offenſam, in caſu adulterij, non poſſe fieri liberam, & ad alias nuptias accedere, ſcandala grauiſſima inuexit, quæ Tridentini merito deteſtati fuiſſent, niſi eos ſuperſtitionis cultus à veritatis & æquitatis amore deterruiſſet.

XLVI.

Eiuſdem ſeſſionis decretum 1. de coniugiorum reformatione, monſtrum parit, coniugia filiorum & filiarum familias, clandeſtina, ſine conſenſu, contra parentum authoritatem, in laudatarum & antiquarum legum ciuilium dignitatem & honeſtatem publicam cōtracta & ritu ſolenni peracta comprobant. Contrà l. 4. ff. de ritu nuptiar. l. nec filium, C. de nupt. §. 1. inſtit. eod. tit. item in Reipublicæ cōtemptum & veterum doctorum ſententiam, nec non M. Ioannis Coraſij, in Parlamento Tholoſano conſiliarij, comment. in l. Paulus, ff. de ſtatu hom. & in miſcellan. lib. 1. c. 17. Ita iubent etiam Canones antiqui, c. non omnis, & C. honorantur parentes, 32. q. 2. quos Concilium Tridentinum imitari, non deprauare debuit. Iſaaci patriarchæ filius Eſau, quanuis impletos annos quadraginta natus, quod non conſentientibus parentibus vxorem duxiſſet, indignationem eorum incurrit, Moſe teſte, Geneſ. 26. & 27. ca. quod ei peſſimè ceſſit. Contrà Iacobus, voci parentum auſcultans, & totidem vitæ ſpatio iam emenſo, iuſſu Iſaaci & Rebeccæ de nuptiis ineundis cogitauit: & ſanè particeps factus eſt

fœderis cum Abrahamo initi, Geneſ.18.

XLVII.

Pars media decreti eiuſdem de coniugiorum reformatione, Gallicæ pacificationis edicta violat, quæ coniugia in Eccleſiis reformatis ſolenni ritu ſancita, probant. Tridentini verò nulla iubent eſſe, quòd benedictione ſacrificali Pontificij caruerint. Ita pacificatoriis edictis iſti refragantur, bellum ciuile redintegrant, & recens ſopitam miſeriarum noſtrarum flammam excitant, ſi decretis nouis fidem addimus.

XLVIII.

Capite primo reformationis Eccleſiaſticæ, ſeſſ. 8. Concilium Tridentinum prouiſiones Epiſcoporum & Prælatorum Rom. Pontifici in conſiſtorio ſuo ſedenti defert. quod directè veteres Canones, Synodos, Caroli magni & filiorum eius conſtitutiones, Ludouici IX. cognomine ſancti Pragmaticam, in tertia parte ſtyli ſummæ Curiæ, tit. de election. deſcriptã, & trium Galliæ ordinum ſanctionem conuellit: nec non eiuſdem articulum 2. impugnat, qua ne quis aurum argentúmve Romam ex Gallia transferat, ſedulò cauetur.

XLIX.

Eiuſdem reformationis C. 3. archiepiſcopis & epiſcopis ſuæ diœceſeos Eccleſias & parœcias per generalem ſuum vicarium, ſi forte ipſi non poſſunt, viſitare Concilium concedit: iuxta decretalium, Sexti & Clementinarum leges. Atqui triennium antea, regni Ordines ſtatuerant, vt preſentes epiſcopi hanc viſitationem perfice-

perficerent, cautione adhibita de impenſarum moderatione. Quorſum autem hæc conſtitutio, ſi ius Pontificium reponentes Tridentini audiantur?

L.

Præterea Concilium iſtud & ius Pontificium Ordinariis nullam auctoritatem concecedit viſitandi vel coercendi eos qui immunitatibus donati dicuntur: quod & conſtituunt atque iubent Regni Ordines art.11.cunctis oppoſitionibus & prouocationibus reiectis, quarum ſine cuiuſquam præiudicio, retinet & ad ſanctius Conſilium Rex cognitionem euocat. Atqui hæc omnia, nec non auctoritas & Regia maieſtas, admiſſo iſto Concilio, tolluntur.

LI.

Caput quintum reformationis Eccleſiaſticę multas continet vſurpationes in veterum Canonum, Regiæ dignitatis, Gallicanarum Eccleſiarum libertatis, Pragmaticæ ſanctionis & concordatorum præiudicium manifeſtum. Veterum Conciliorū canones, 6.q.4.c.ſi quis epiſcopus, & 1.& 2.c.ſi inter Epiſcopos:& c.ſi quis epiſcopus criminaliter accuſatus:& c.ſi epiſcopus, 11. q. 3. actionum criminalium cuiuſuis epiſcopi, in caſu hæreſeos, exauctorationis, degradationis primam cognitionem deferunt vel epiſcopis regionis, vel Synodo prouinciali, nō autem epiſcopo Romano, præterquam in ſua diœceſi, quæ non longè vltra Romæ ſuburbia extenditur. Quos veteres Canones Petrus de Alliaco, Cameracenſis Cardinalis in tractatu de reformat. Eccl. Conſtantienſis concilij tem-

pore conſcripto,conſid. 3. renouandos & ad vſum reuocandos eſſe cenſuit. At nouum Conciliabulum Tridentinum epiſcopo Rom.in ſolidum & omnino, cæteris omnibus epiſcopis & Synodis excluſis,ius illud tribuit; ſancta decreta, politiam antiquam, & Eccleſiæ libertatem hoc artificio planè abrogans.

LII.

Nec valet quod obiicitur, Caroli VII.pragmaticam Biturigibus conſtitutam, & concordata, titul. de cauſis, magnarum actionum ſeu cauſarum, earum nominatim quæ in iure exprimuntur, reſeruationem ſpecialem continere. Etenim cauſas epiſcoporum, ſi perſonæ ſpectentur, hæc reſeruatio complecti non poteſt, præſertim in hæreſeos crimine. Et decreti illius de cauſis interpretatio ex Baſilienſis Cõcilij contextu,ad quem expreſſè refertur, petenda eſt. Atqui Baſilienſe concilium nullas cauſas, quàm Eccleſiarum immunium, & vni Romano epiſcopo immediatè ſubiectarum, præcipuas de earundem priuilegiis quæſtiones excipit: cauſas autem grauioris vel leuioris momenti perſonarum Eccleſiaſticarum, ſiue de earum fortunis,ſiue fama vel capitibus agatur,minime gentium. Ita cenſet gloſa Pragmaticæ tit.eod.de cauſis,in verb. deuoluit, vbi refert,quanuis per decretales libri ſexti, quem collegit Bonifacius VIII. Franciæ capitalis hoſtis, in c. quamuis,& in c. cupientes, de elect. quæuis cauſæ de electionibus Eccleſiarum cathedralium, reputentur inter maximas, quarum cognitio ad curiam Romanam defertur:

attamen

attamen illud minimè obſeruari præterquam in Eccleſiis immunitate gaudentibus. Et certè nimis notum eſt, farraginem illam Bonifacij VIII. in Franciæ nunquam receptam fuiſſe, quatenus libertatem & immunitatem Eccleſię Gallicanæ eiuſdémque membrorum libertatem, Regis iura ſecularémque iuriſdictionem impugnat. Quinimo, ſemper obſeruatum eſt, perſonarum immunium reſpectu, neque Eccleſiaſticos neque laicos Francos, extra regnũ quamuis ob cauſam debere vel poſſe abſtrahi. Ita iudicatum in cauſa Poncherij Pariſienſis, Hangeſti Nouiodunenſis, Pamerienſis epiſcopi, & aliorum: quos dum Pontifex Romam citare ſtuduit, ab huiuſmodi conatu, tanquam abuſiuo, diſertis verbis conſtat prouocare. Horum appellationes receptæ ſunt à Franciæ Parlamentis; vnde manarunt decreta prouocationes confirmantia, & Canonibus œcumenicæ Synodi Conſtantinopol. & Carthag. nec non Gratiani 3. q. 8. per totum conformia.

LIII.

Tomo primo Conciliorum legimus Maximum Valentiæ epiſcopum, à Clericis vrbis & prouinciæ grauiſſimis ſceleribus & hæreſeos crimine Romæ accuſatum coram Bonifacio I. qui cognitionem cauſæ illius reſpuit, ne ſancta decreta violaret & Eccleſiæ Gallicanæ priuilegiis adferret præiudicium. Sed literis ad Galliæ epiſcopos ſcriptis, non per legatum, neque iuſſa ferens, ſed monens, petiit vt Synodum prouincialem conuocarent, cuius auctoritate diſſidium illud in prouincia, quę eſt Del-

phinatus pars, componeretur. Gratianus Bonifacij epiſtolam retulit cauſ. 3. q. 9. c. 10. quam Canoniſtæ corruperant, legentes, decernimus noſtrum, ſed falſo. Nam ita ſcripſit ille, decreuimus veſtrum debere intra prouinciam eſſe iudicium: quemadmodum ex eiuſdem Tomi archetypo, Coloniæ anno 1551. edito, pag. 492. nō autem ex Pontificis iudicio, delegatione, decreto vel auctoritate, colligere facile eſt.

LIV.

Idem diſertis verbis ſtatuit ſecunda ſynodus œcumenica, Conſtantinopoli habita, eodem tom. 1. pag. 406. Patres vno conſenſu definiunt & ſtatuũt, ſi quid incidat in prouinciis, eccleſias & eccleſiaſticos reſpiciens, id finali prouincialis ſynodi iudicio eſſe terminandum. Idem conſtitutum legitur à Mileuitano Concilio, cui diuus Auguſtinus interfuit: art. 22. ſicut refert Tomus iſte 1. Concil. pag. 484. Actis Mileuitani Auguſtinus Hypponenſis epiſcopus & alij epiſcopi omnes ſubſcripſerunt. Concilia Aphricana, quibus idem Auguſtinus adfuit, eandem tulere ſententiam. His Sanctorum Patrum conſtitutionibus veteres Romani epiſcopi honorem deferebant, nec de harum mutatione vel deprauatione cogitabant; c. contra, c. prima ſalus, c. hac conſona, c. ideo permittente, 25. c. q. 1. Imò profitebantur & ſolenni iuramento Franciæ Regibus, eorúmve legatis præſtito, promittebant, ſe has conſtitutiones diligenter obſeruaturos: c. ſatagendum, 25. q. 1. Sed præſertim pollicebantur obſeruationem Concilij illius Conſtantinopolitani, quod

quod inter quatuor vniuerſalia numeratur, vt ad Gregorium magnum & ſequentia ſecula, priuſquam cathedram ſuam conſcenderent, admittebant & obſeruandum maxima cura iurabant, ſicut quatuor Euangeliſtarum ſcripta, teſte ipſo Gregorio magno, Gratiano item, c. ſicut ſancti, diſt. 15.

LV.

Quapropter Tridentini Concilij reformatio, difformatio turpis apparet: vt quæ non modò veteres ſynodos & Canones corrumpit, ſed etiam toti Eccleſiaſtico ordini maculas & labes infert. Id autem neque Pontifex ipſe poteſt, multò minus Concilium, quod ſe Pontificis mancipium profitetur. Neque verò malè verſantes & apiſcopos emendaret epiſcopos, quin potius eorundem peccatis effrenique licentiæ fores panderet. Epiſcopus enim ſi reprimi & propter ſcelus admiſſum puniri non debet, præterquam à Pontifice curiáque Papali; ſi ſcelere gaudet, ad omnem nequitiam patrandam facilè deuoluetur, poſthabito omnium hominum pudore, magiſtratus item cuiuſcunque reuerentia ſecurè neglecta. Dummodo Papæ vel alicui Romano aulico placeat, feliciter omnia cadent: ſi verò frugi eſt, & meliori conditione dignus, Pontifici pontificiiſq; ſubiicietur & applaudet tandem, niſi malè audire, Romam trahi, & ſycophantarum artibus opprimi velit. Hac ratione, impunitas & audacia malos euehit, dum probi territi in ſeruitutem rediguntur. Nemo neſcit quàm grauiter curia Romana in eos, quos vel tantillum habet

ſuſpectos, ſæuiat.

LVI.

Deinde non tantùm eripitur Eccleſiæ Gallicanæ, quam obtinet, in ſynodo ſupra cuiuſuis prouinciæ regni Epiſcopos authoritas & iuriſdictio: verum etiam iuri regio, nec non eiuſdem Maieſtati vis infertur. Nec enim qua fruitur in regni ſui Epiſcopos poteſtate Canones veteres regem ſpoliarunt: præſertim in caſibus leſæ maieſtatis, & priuilegiatis, ſed tantummodo rigorem temperarunt: nempe vt ex prouincialium Epiſcoporum ſententia, rex iudicium ferat in reos Epiſcopos, ſicuti Gallicæ hiſtoriæ referunt: inter quas Gregorij Turonenſis occurrunt monumenta. Is enim lib. 10. cap. 18. refert Chilpericum, Clodouei quintum ſucceſſorem, in carcerem conieciſſe Rhemenſem epiſcopum Ægidiū, maieſtatis reum, Metimq; miſiſſe, vbi epiſcoporum conuocatorum ſententia de gradu deiectus & Argentoratum relegatus eſt.

LVII.

Item factitatum de Prætextato Rhotomagenſi epiſcopo ſub eodem rege. Similiter Gūtramus, Burgundiæ rex, Chilperici patruus, duos alios epiſcopos in vincula coniectos, atque Laodunum deductos, per ſynodi prouincialis ſententiam exauctorari curauit. Deſiderius Viennenſis archiepiſcopus, in prouinciali ſynodo Cabillonenſi ad Ararim, ab eodem Guntramo rege conuocato exauguratus, & in eius ſedem alius euectus eſt: neglecto atque omiſſo Romano Epiſcopo, ad quem neque ſynodus

nodus confugit, neque Archiepiſcopus ante vel poſt electionem prouocauit. Eandem viam calcauit Ludouicus Pius, Epiſcopos qui in ipſum conſpirauerant perſequens. Deinde filius & ſucceſſor eius Carolus, cognomine Caluus, ita Laodunenſem epiſcopum excepit. Teſtes nobis ſunto Aimoinus monachus, Addo Viēnenſis, & Vincentius Bellouacenſis in hiſtoriali ſpeculo.

LVIII.

Idem præſtitit Conſtantinus in imperio, quum de litium & diſſidiorum inter Eccleſiaſticos Epiſcopos præſertim iudicio ageretur. Nec enim tantùm per præfectos limitaneos, proconſules & prouinciarum adminiſtratores, prima cognitio excutiebatur: verùm etiam ſi qua prouocatio fieret à ſynodalibus ſententiis, Imperator ipſe de re tota inquirens; vel iudicium præciſè ferebat; vel per delectos, quos nominaret, litem componebat omnem. Adeò vt Epiſcopus Romanus, cum aliis ab eodem imperatore delegatus, munus commiſſum & acceptum exercuit, atque poſtea paſſus eſt vt à ſua ſententia ad Conſtantinum prouocaretur, qui per eundem vel alios nominatos de ſumma negotij decerneret. Id Eccleſia probauit catholica, Auguſtinus item, Eccleſiæ doctor, centum annos poſt Conſtantini obitum huius principis actiones deciſionéſque deſcribit & approbat, aſſerens Conſtantinum harum rerum idoneum fuiſſe iudicem: ſicuti conſtat ex eiuſdem Auguſtini epiſt. 68. 162. 163. 164. 165. tom. 2. & retract. lib. 1. cap. 21. Illud ipſum

Nicephorus lib. 7.cap.43.ann. 220. poſt Conſtantinum teſtatur anno autem Chriſti 560. idem præſcripſit Iuſtinianus Imp. de perſonis, priuilegiis & rebus Eccleſiaſticis leges ſanciēs, quæ in Codice & Nouellis continentur. Ibi de Clericorum promotionibus, beneficiis, reſidentia,mulctis,beneficiorum priuationibus, ſi conſtitutiones imperatorias violant,prolixè agitur, vt & de exemptionibus cauſas ob peculiares conceſſis, ſed non in actionibus criminalibus, in quibus coram Cæſareis iudicibus adſtare Eccleſiaſtici tenebantur. His legibus autem tum Romani tum Conſtantinopolitani patriarchæ parebant, teſte Gregorio magno Rom. epiſcopo, qui die poſt Iuſtinianum vixit, & Cæſaris legibus obtemperauit. Qua de re plura qui cupit, librum quem de origine, progreſſu, præcellentia regni Franciæ ſcripſi perlegat,num.160.161.162.

LIX.

Similiter Carolus magnus præter quinque Concilia quæ in Gallis indixit & haberi iuſſit (vt conſtat eiuſdem libri numero 100.)inſigne celebrauit Francofurti annoChriſti 794.regni ſui 16. Ibi damnata eſt conſpiratio quæ Niceæ in Bithynia, ante quinquennium, ſub Irene Conſtantini VI. matre facta fuerat. Hæc autem Irene,in contemptum ſeptimæ ſynodi Oecumenicæ Conſtantinopoli circa annum 754. habitæ,ſuam illam factionem Concilium vniuerſale ſeptimum appellauit. Conſtantinopolitana ſynodus iuxta S. Scripturarum mandatum, & primitiuæ Eccleſiæ authoritatem,ima-

gines

gines Dei, ſanctorum, ſanctarum, religionis ergo erectas & cultas, improbauerat & è templis eiecerat. Illam vero idololatriam Irene reſtituit conciliabuli iſtius auxilio, reipſa ſynodum Oecumenicam tollens, quòd iconolatras diſertis verbis improbaſſet: ſicuti colligimus ex tertia Conciliabuli Irenici ſeſſione, pag. 495. ad finem col. 1. Tomi 2. conciliorum, Coloniæ editorum. Seſſione ſexta verò cauſæ impulſiuæ Synodi VII. recitantur in manifeſtis ſcripturę locis & veterum Theologorum teſtimoniis fundatæ, nihilominus tamen à Conciliabulo putidis nugis, mendacibus miraculis, & inſulſis narrationibus improbatæ. Irenes factum turbas maximas Eccleſiæ dedit: & inter cætera notum eſt eam, vulpinis & leoninis artibus vſam, Imperij Græci exercitum collegiſſe, vt Arabes Aſiam ingreſſos repelleret. At repètè iconoclaſtas & idolorum hoſtes armis ſpoliatos eiecit ex Græcia: deinde Conciliabulum indixit, quemadmodum Paulus Diaconus, quamuis ſuperſtitioſus, qui tum viuebat, refert lib. 22. & 23. Tanto huic ſcandalo Carolus magnus vt occurreret, in ſynodo Francofurtenſi Irenes conciliabulum improbari damnarique, ſeptimam verò ſynodum Oecumenicam approbari, & in priſtinum ordinem atque honorem reſtitui, curauit. Quæ omnia monachus quidam peruetuſtus monaſterij Prunienſis in Diocœſi Leodienſi retulit lib. 2. de temporibus. Præterea Carolus magnus, ad euidentiorem ſynodi notitiam & approbationem opus eximium, quatuor libris diſtinctũ, ſcripſit.

& edidit, aduerſus iſtud Conciliabulum in Græciæ partibus pro imaginibus adorandis ſtolidè & arroganter geſtum. Imagines approbat Carolus, ſed hiſtoricas & tantùm ad memoriam non fabuloſas neque ſuperſtitioſas. His libris autem errores, hæreſes, commentitia miracula, falſæ narrationes Irenici conciliabuli, quãuis à Rom. pontifice, Adriano I. comprobati (cuius legati interfuerunt, non autem præfuerunt, Tharaſius enim Conſtantinopolitanus patriarcha, præſes in eo fuit, vt acta demonſtrant) prolixè ac ſolidè refelluntur. Porrò Claudius epiſcopus Taurinenſis reipſa ſynodi Francofurtanæ decretum exequens, tota diœceſi ſibi commiſſæ ſtaurolatriam & imaginum cultum aboleuit. Circa illud tempus idem conſtitutum eſt in Eliberino Concilio, nempe Eliberis prouinciæ Granatenſis ciuitate habito.

LX.

Carolus VII. regio diplomate Decembris 29. anno 1440. à Curia Pariſienſi promulgato, narratis cenſuris & interdictionibus variis Papæ Eugenij IV. & Concilij ab eodem erecti, quibus munerum Eccleſiaſticorum in Gallia ceſſationem & vacantiam inducere ſtudebant: regni ſui quibuſcunque iudicibus edixit, ne bullas vllas monitionis, ſuſpenſionis, interdictionis, declarationis de inhabilitate, & vacantis beneficij prouiſione aduerſus Franciæ prælatos publicari & ſecundum illas agi permitterent. Secus agentes declarauit tanquam perduellos & pacis corruptores punitione dignos.

Eiuſ-

LXI.

Eiuſdem Curiæ Conſilio, Ludouicus XI. edictum emiſit prolixum aduerſus plurimas vſurpationes ac iniquitates Pontificum & curiæ Romanæ, 1464. menſe Septembri, quod innouauit & amplificauit mēſe Auguſto, 1478. Curiæ autem Pariſinæ conſtitutione ſolenni, menſe Decembri 1468. inſtante generali Procuratore regio, & Carreo quodam in actione de Niuernenſi Decanatu, prohibitæ ſunt bullarum impetrationes & exhibitiones pro beneficiis, vt vocant, Eccleſiaſticis. Quoniam verò Lorillus, Carrei aduerſarius, à Niuernenſi diœceſi & oppido interdictum obtinuit, ſanciuit Curia interdictum illud abuſiuū ac nullum eſſe: ſimúlque conſtituit vt Lorillus & Veſuntinus Officialis, interdicti preco, in carceres coniicerentur.

LXII.

Atqui Concilium Tridentinum Regi, regiis magiſtratibus, nec non regni Epiſcopis, conciliis prouincialibus, totíque Eccleſiæ Gallicanæ omnem iuriſdictionem & animaduerſionem in Franciæ epiſcopos & clericos apertè eripit: adeò vt Epiſcopus omnium ſceleſtiſſimus, vel hæreſiarcha, pontifice vel tantillum aduerſante, maneret intactus & ſacer: contrà pietatis & iuſtitiæ cultor, ſcientiâ, vitâ, exemplo illuſtris, ſi quid in pontificiis ſuperſtitionibus & opinionibus emendandum, vel in priuilegiis regiis omni ex parte approbandis, beneficiorúmque conferendorum iure cuſtodiēdo quidpiam aſſereret, primæ cognitioni Ro-

manenſis curiæ ſe ſiſtere cogetur, vbi tanquam hæreticus damnatus tolletur de medio.

LXIII.

Pugnant etiam Tridentini contra decretum de cauſis in pragmatica & concordatis, ex Baſilienſis Concilij conſtitutione ſtatuentibus, ne quis Romam pertrahatur, ſed vt lites in regionibus ſuis decidantur. Vnam de interlocutoriis, duas de ſententiis definitiuis prouocationes permittit. Actiones criminis autem, epiſcoporum reſpectu ab hac conſtitutione nullo modo ſunt immunes: ideo in ſuo ſtatu relinquendæ, nec Rex, epiſcopi, regni Magiſtratus & Eccleſia Gallicana ſuis priuilegiis fuerunt exuendi.

LXIV.

Præterea, certum eſt Franciæ reges, ab omni æuo, longe priuſquam Pontificiæ decretales extarent, (ſicuti in conſuetudines Pariſienſes ad art. 37. finem ſcripſi anno 1535.) ius Regalium obtinuiſſe non modo in maximam partem Cathedralium Eccleſiarum regni, vt ſede vacante pleno iure munera Eccleſiaſtica conferrent in ſequens triennium, Ludouici XII. renouato edicto: verum etiam in plurimas alias Eccleſias ius plenum & perpetuum poſſediſſe conferendarum dignitatum, præbendarũ, functionum omnium: ius item ſummæ iuriſdictionis obtinuiſſe circa petitorium & poſſeſſorium earundem, curia Romana planè excluſa, Eccleſiaſticis item & Pontifice ipſo ita repudiatis vt de preuentione vel deuolutione nihil quicquam obtendere poſſent, atque ab omni cogni-

cognitione petitionis vel poſſeſſionis beneficiorum,vt vocant,prorſus arcerentur. Habuerunt item reges noſtri de poſſeſſione aliorum omnium beneficiorum, priuilegiorum & rerum Eccleſiaſticorum regni cognitionem plenariam, cunctis iudicibus Eccleſiaſticis deiectis & ſilere iuſſis. Hæc autem Regalium iura tollerentur & euaneſcerent, in Regiæ Maieſtatis,iuſtitiæ ſecularis, & Parlamentorum regni prȩiudicium, ſi Tridentinum Concilium admittitur.

LXV.

Rex Philippus,cognomine pulcher, de decimarum infeudatarum & inſolitarum,quarum cognitionem ſuis tribuit iudicibus, edictum protulit. quo tempore Egidius Romanus, Bituricenſis archiepiſcopus & Theologiæ doctor, ſolidis rationibus, quȩ in ſummæ curiæ regeſtis leguntur, oſtendit ius illud ad Eccleſiam Gallicanam pertinere,quod Pontifex Romanus violare nequit: ſi quid autem diſſidij ſuboriatur,Synodorum prouincialium ſententia terminandum eſſe: pontificem Romanum verò tantùm monere & hortari poſſe,ex Concilij Conſtantinopolitani, aliorum item Conciliorum & Canonum ſupra citatorum prȩſcriptos aſſerit.

LXVI.

Franciæ ſtatutis, quȩ in Curiȩ regeſtis extant, legati Pontificij arcentur à regno, nec mandatorum ſuorum diplomatis authoritatem conciliare poſſunt, niſi prius impetrata à Rege venia, quem ſcripto confirmant nihil

ſe effecturos niſi cum bona eius venia, & quoto temporis ſpatio decreuerit. Pręterea curiam diplomata illa viſuram & ſuo ſtatuto confirmaturam, quod his conditionibus apponitur, vt priuilegiis regni, Eccleſię Gallicanæ & Fra̅corum immunitatibus nullum fiat pręiudicium. Iſta verò obliterarentur, vt & prouocationes omnes ad ſupremam curiam, Co̅cilium Tridentinum ſi admittitur.

LXVII.

Cap. 12. Concilium iſtud ad regimen parœciarum & aliarum functionum Eccleſiaſticarum homines 25. annorum admittit. Atqui ex Ordinum regni conſtitutione, art. 12. anni triginta impleti requiruntur, cum ſacrarum literarum peritia coniuncti, cuius apud Tridentinos altum ſilentium. Horum verò decretum ſi admittas, non modò corrigitur, ſed corruit ordinum, Regis, Curiæ ſupremę autoritas.

LXVIII.

Cap. 13. Concilium idem Pontifici concedit, vt ſimplicia beneficia, quę vocant, Epiſcopatibus vniat: quod Conſtantienſi & Baſilienſi Conciliis, Pragmaticę ſanctioni, Concordatis, multiſque ſummæ regni Curiæ areſtis repugnat, quę Ordinariis hanc poteſtatem tribuu̅t, neglecto Po̅tifice, pontificióque legato, etiam ſi reſideret in loco cuius mentio fit. Contra eiuſmodi coniunctiones ratę habentur à Concilio Tridentino.

LXIX.

Cap. 19. indulta, quę rege rogante, Parlamentis Francię, Collegiis, Academiis & quibuſuis

buſdis regni ſubditis conceſſa ſunt, abrogantur: vt & mandata in eum finem conceſſa & concedenda, quanuis à Pragmatica & concordatis comprobata.

LXX.

Cap.20. Academiarum conſeruatores eccleſiaſtici & priuilegiis regni gaudentes ſepeliuntur, omníque cauſæ cognitione, ſiue à iudice ad alium, vel alia ratione, remittatur, ſi Tridentinis adhibetur fides. Tantùm cauſæ merè perſonales aduerſus laicos, de quibus iſti Conſeruatores, ex regni priuilegio cognoſcunt, excipiuntur.

LXXI.

Seſſionis nonæ Canon 2. de Regularium, vt vocant, reformatione, arcet eos à quacunque declaratione & diſpoſitione facultatum acquiſitarum, mobilium vel immobilium: ſed indiſcriminatim iſtæ traduntur Abbati vel Abbatiſſæ, Conuentúſque monachorum vel Monialium propriæ fiunt. quod euidenter abrogat & euertit conſtitutionem Ordinum Franciæ, art.19. qua ſtatuitur, licere maſculis monachatum ante 25. annos profeſſis, monialibus ante 20. annos, profeſſos iſtos monachos vel moniales de ſua portione hæreditaria, quæ iam accidit aut poſtea accidet, in linea directa vel collaterali, poſſe ſcripto cauere, in commodum eorum conſanguineorum, quos nominare libuerit, non autem Conuentuum. Quod cum veteribus Canonibus aduerſus vitæ monaſticæ profeſſores, diuitum liberos ad ſe pellicientes, ſatis conuenit. Nam horum facul-

tatibus iſti monachi abſtinere iubentur, ſicuti Caroli magni temporibus ſtatutum eſt in Cõcilio Moguntino, quod Gratianus retulit 16. q.7.ca.Conſtituit,& 20.q.3.ad finem.

LXXII.

Capite 3.eiuſdem reformationis. Seſſ.9.monachis mendicantibus bonorum immobilium vt vocant proprietatem & poſſeſſionem Tridentini permittunt: quod nunquam in Gallia receptum eſt, imò non tantùm Concilij Vienneniſis decreto, ann.1310.verùm etiam ſummæ Curiæ veteribus pronuntiatis eſt prohibitum. Inter quæ occurrit vnum, 24. Martij 1385. quo Mendicantium quatuor ordines annuum ex prędio prouentum petentes, vt incapaces & non admittendi excluſi, & pecuniæ litis perſoluendæ mulctati ſunt extat pronuntiatum illud inter vetera Curiæ decreta, part. 5. q. 26. Nuper, nempe anno 1558. aliud decretum in Franciſcanos Cenomanenſes, iudicij quod Præfecturæ monarcha, in Franciſcanorum cõmodum reddiderat die 9. Februarij 1556.à Preſidiali curia cenomanorum confirmati, editum eſt: & iudicum iſtorum ſententiæ ad nihilum redactæ ſunt,regio procuratore, qui ad Parlamentum prouocaret, & acceptus fuerat, inſtante:ſimul tamen conſtitutum eſt,vt Iulianus Malletus, qui Parlamentum appellauerat,ſummam controuerſam,eleemoſynæ nomine perſolueret. Atqui Concilio Tridentino recepto, ſtatuta,decreta,conſtitutionéſque regni neceſſariò abolentur: quòd ne à legitimo quidem Concilio fieri poteſt.

Canone

LXXIII.

Canone 6. prædictæ reformationis Regularium, eadem Seſſione 9. Concordata & dominationis iura ad regem pertinentia illi eripiũtur. Septimo Can. Ordinum conſtitutio de triennali adminiſtratione Abbatiſſarũ & Priorum monialium, irrita fit.

LXXIV.

Iſtius reformationis Canon 8. corroborat, multiplicat, adauget ſynodos & generalia Monachorum capitula, ac quicquid in eis ſtatuetur, non ſine manifeſto periculo confirmat. Nam eiuſmodi homines in ordinum ſuorum commoda conueniunt & conſpirant, vt iugo iudicum ordinariorum, Regis, & quorumuis magiſtratuum excuſſo, Romani Pontificis, quẽ vnicum & ſummum Monarcham conſtituunt, ſtabiliant imperium. Atqui multis tum Parlamenti, tum maioris Conſilij decretis eiuſmodi Capitula abuſiua pronuntiata ſunt. Et ſanè ſuperſtitionem ingentem furent faſtúmque inexplebilem. Adeo vt, quum anno 1538. non pauci Cardinales, Archiepiſcopi, Epiſcopi, Niſſæ (oppidum eſt Sabaudiæ Ducis, ad Prouinciæ fines) congregati, rigidis monitis & cenſuris Pauli III. adiurati eſſent vt liberè diſſormationum Eccleſiæ cauſas & remedia proponerent, vnanimes reſponderunt, Monachos, ordines & conuentus monaſticos, tanti mali eſſe primariam ſcaturiginem: remedium in eo conſiſtere, vt de medio ordines iſti tollerentur: inferentes nullum deinceps ad eiuſmodi profeſſionis admittendum, viam olim profeſſis aperiendam,

ſi vellent: Colloquia & capitula generalia iſtorum eſſe etiam prohibenda.

LXXV.

Canon 12. alium continet abuſum, ius epiſcopo concedens dies feſtos nouos inſtituendi: id quod multis ſummæ Curiæ decretis, & prouincialis Synodi Senonenſis, apud Auguſtinianos Pariſiis anno 1527. Antonio Du Prat, archiepiſcopo Senonenſi, Pontificio legato, habitæ ſententia, reprobatum eſt. Nec enim ſolius epiſcopi, ſed etiam totius populi & ſuperiorum eſt, id conſtituere, ſicuti factum legimus 1. Machab. 4. ad capitis finem.

LXXVI.

Canon 15. monachatus profeſſionem ad finem ſedecim annorum permittit, obliterans Ordinum regni conſtitutionem, art. 19. qua (triennium ante Seſſionem illam 9. profeſſionis tempus viginti quinque annorum impletorum circulo, quo ad maſculos, & viginti, fœminarum reſpectu, terminatur. Canon 16. nouam Ieſuitarum religionem admittit, contra generalem Synodum anni 1215. & cap. poſtremi Extr. de religioſ. Domit. prohibitionē, contra Franciæ ſtatuta, nec non Parlamenti Pariſienſis nuperum areſtum, conſultationem item & reſolutionem Niſſæ factam anno 1538. Petrus de Aliaco Cardinalis, qui antea floruerat, in lib. de Eccleſiæ reformatione, conſider. 4. ſcripſit, nullam religionem Monaſticam admittendam eſſe: imò iam receptos, præſertim mendicantium, ordines explodendos. Nihilominus tamen Ieſuitæ hoc anno 1563. & 1564.

Pariſius

Pariſiis nidulantur, atque ædes in curia Lingonenſi ad D. Iacobi vicum conſtruunt. Et, ne quid non audeant, ibi illicita ſua celebrant cõuenticula, diſertis verbis quaſcunque ſuperſtitiones Pontificiáſque idolomanias euulgantes, eo pretextu,quòd à Concilio Tridentino probati ſint & commendati: cuius etiam decreta executioni mandare, ad praxin ducere, & Frãcis obtrudere,atque veneni efficaciſſimi poculum deguſtandum propinare ſtudent, ad Edictorum pacis abolitionem, ſeditionum recèns exſtinctarum redintegrationem, in regiæ autoritatis & quorumuis eius Magiſtratuum pernicioſum contemptum.

LXXVII.

In eum finem, Canon poſtremus reformationis iſtius Regularium, præcipit cunctis Regibus,Principibus,Rebuſpublicis & Magiſtratibus, vt, obedientiæ virtute Concilij decretis omnibus pareant, eorundem authoritatē promoueant,& illud ipſum exequi conentur Epiſcopi, Abbates, ordinúmque regularium magiſtri. Hac ratione Tridentinum non modò Pontifici ſuóque Concilio, verùm etiam epiſcopis,Abbatibus,Prioribus, Magiſtris generalibus vel particularibus omnium regni conuẽtuum, regis ſubditorum non dominorum,iure diuino Rom. 13. & 1.Petr. 2. deſcripto, Regem ipſum ſubiiciunt, pernicioſo miniméque ferendo errore acti, nec enim tantummodo ſtatum Eccleſiaſticum à regis ſubiectione diuellunt, ad minores clericos ſuam illam authoritatem extendentes,vt nouum regnum ſub Pon-

tificis monarchia erigant:verùm etiam regem, regnum, regníque miniſtros huic ordini Eccleſiaſtico ſubiiciunt, nempe Francos Papæ mancipiis,eiuſdémque ſeruorum ſeruis ſubditos eſſe iubent.

LXXVIII.

Grauior in Canone 2. decreti reformationis generalis in eadem poſtrema,nempe nona Seſſione, error occurrit, cunctis Patriarchis, Primatibus, Archiepiſcopis, Epiſcopis, aliiſq; omnibus, qui iure vel conſuetudine ſentẽtiam dicunt in prouinciali ſynodo, præcipiens, vt quamprimum palam recipiant quicquid definitum & conſtitutum eſt à Tridentinis Patribus, & hæreſeos damnent quicquid iſti pronuntiarunt hæreſeos labe pollutum: dein anathemate feriant quicquid Canones Papales & & Concilium deteſtantur atque anathemathizant, profeſſionéque publica veram ROMANO Pontifici iurare obedientiam vrgeant.

LXXIX.

Ita ſub larua reformations latet omnium teterrima deformatio:nec in tot Seſſionibus Tridentinis error vllus emendatur, ſed plus quam antea confirmantur & multiplicantur ſinguli abuſus,appoſito Conciliabuli ſigillo. Atqui ad eam rem & ad eum finem Concilium iſtud inſtitutum eſt, ab Imperatoribus & Principibus nullo modo conuocatum, neque eorundem præſentia & præſidentia confirmatum, quemadmodum in vetuſtioribus Conciliis obſeruatum eſt, vbi ROMANUS Epiſcopus frequens adfuit,nunquam præfuit. Contrà præfuit

ſol us

ſolus in Tridentino, per tres propontifices & multos legatos, vnde maior facta eſt inclinatio rerum. Nullus enim inter iſtos Cardinales, præfectos & legatos interfuit, niſi Papæ iuratus, regni Pontificij traditionúmque Romanēſium promotor peruicax. Nec enim cuiquam eorum animus defuit conſcendendi thronum pontificium, etenim duo Concilij præſides eò peruenêre. Abſit igitur vt Concilium iſtud reformationis nomine dignemur: quin potius deformationis augmentum & incrementum appellamus.

LXXX.

Præterea, reformandarum academiarum delectis præcipit, vt quanta fieri poterit diligentia decretorum Tridentinorum per Academias omnimodam receptionem procurent: magiſtri & Doctores in eis doceant & interpretentur de catholica fide iuxta Concilij decreta, & ſolenni iuramento ſingulis annis Calend. Ianuarij præſtito aſtringant. Deinde in omnibus templis Concionatores non aliter populum inſtituant. Res non modò pernicioſa, ſed etiam vulgus ad ſeditionem & perduellionem concitans in Regem, niſi Papæ Papalíſque Concilij ſeruus fiat, quemadmodum multi Concionatores, Pariſiis palam periculosè & pernicioſè prædicarunt. Ita Papiſticum Concilium Regem & ſupremum dominum noſtrum in Francia ſeruum, apparitorem, & lictorem Pōtificium eſſe iubet, quem eò adigit vt fidem à Papa propoſitam admittat & ſequatur, nec vltra ſapere cogitet: quicquid ex oppoſito Re-

gibus præcipiatur, Deuteron. 17.18. Ioſu.1.8.& Salomon Rex ſapientiſſimus Prouerb. 25. 2. teſtetur honorem regum in eo conſiſtere, vt verbum (Dei) perueſtigent.

LXXXI.

Sequitur alius error Canonis tertij, permittentis & decernentis monitiones & excommunicationes ad ea reuelanda & recuperanda quæ amiſſa vel furto ablata ſunt. Contra Parlamentorum regni ſanctiones innumeras. Atqui Concilio Tridentino admiſſo pronuntiata illa reſcindenda ſunt, abuſus autem (nempe quæ nigra ſunt pro albis ſupponentes) excipientur, in regiæ ſeculariſque iuriſdictionis diminutionem & præiudicium. Concilium verò neque abuſus emendat, imò verò, quotquot præterita tria vel quatuor ſecula reiecerant, inſtaurat & reponit. Regnante enim Philippo Valeſio, cauſam agente M. Petro de Cugneriis, regiarum cauſarum patrono, Curia pronuntiauit in Cardinales & epiſcopos ſententiam, eò quod in Regem & ſtatum ſecularem multa auſi eſſent minimè ferenda.

LXXXII.

Canone ſequenti occurrunt alij errores: cõcedit enim vniuerſis iudicibus Eccleſiaſticis vt laicos condemnare, mulctis pecuniariis agere, bonorum mobilium ablatione & venditione, perſonarum ipſarum incarceratione, per Epiſcoporum, Prælatorum, Officialium & aliorum apparitores. Atqui in Francia Eccleſiaſtici in ſuos ſodales, multò minus in laicos talem iuriſdictionem haud obtinent.

Canon

LXXXIII.

Canon ſequens alium errorem continet, vniuerſis eccleſiaſticis tum ſecularibus tum regularibus permittens, & in generalem catalogum, quem fidelium probroſè cognominant, innumera pæne ſeruitia & anniuerſaria, quæ decantare nequeunt, reponere poſſint: fundationibus, prædiis, reditibus occupatis, neglectis hæredibus ſeductis. Atqui ceſſantibus donationum cauſis, ceſſant earundem effectus, ex ciuilis & Canonici iuris diſpoſitione, l. 1. & 2. C. de donation. quæ ſub mod. l. vlt. C. de reuocand. donat. & l. verum in fi. extr. de condition. appoſit. vbi verba, tali conditione, tam de tacita quàm de expreſſa intelliguntur. & gloſſa in C. verum, addit, quod etiam ſi eſt facta ſub modo, quamuis non reuocetur, quandiu ſeruatur modus, tamen poſtquam non ſeruatur, poteſt reuocari. Atqui neque functio, neque modus ſeruatur, ſi in catalogum, quem fidelium vocant, reponatur.

LXXXIV.

Canon 8. in Regis, magni item eius eleemoſynarij, & iudicum regiorum iuriſdictionem peccat, de Xenodochiis & Noſocomiis titularibus & aliis, adminiſtrationum rationibus, contra laicos, quibus adminiſtrationem eripit, pro arbitrio ſtatuens. Iudicum regiorum autem, & magni Eleemoſynarij iuriſdictio, non tantùm laicos, ſed etiam Eccleſiaſticos ex conſtitutionum Regiarum præſcripto, complectitur: quæ à Tridentino Concilio fiunt irritæ.

LXXXV.

Canone nono generalis iſtius reformationis, Concilium falcem in patronatus laicos immittens eos exſcindit, niſi patroni laici authentico ſcripto comprobent præſentationes continuatas & ad effectum per annos quinquaginta perductas eſſe: aliáſque probationum ſpecies reiiciens, patronos iſtos neque vocatos, neque auditos iure ſuo tam petitorio quàm poſſeſſorio ſpoliat. Atqui Concilium iſta minimè tractare, multo minus iudicare debuit. Inſuper definitiuè & abſolutè, tum in poſſeſſorio, tum in petitorio quoſuis patronos laicos aliis omnibus priuilegiis & commodis mulctat, etiam ſi iure fundationis, cõſtructionis, vel expreſſæ dotationis ea retinuiſſent. Hac ratione non modò in bona Nobilium aliorúmque regnicolarum temporalia, quorum ius patronatus eiuſdémque emolumenta partem conſtituunt, verùm etiam in iuriſdictionem ſecularem ciuitatum, nobilium, iudicum regiorum & Parlamentorum, manus iniiciunt Tridentini: quod nullo modo, vt omni ex parte à recto diſcedens, ferendum eſt.

LXXXVI.

In peius proficiens, ad finem Canonis illius noui, Concilium vniuerſis ordinariis & Officialibus Eccleſiaſticis, in hac parte iudicibus Papæ delectis, autoritatem & ius tribuit cognoſcendi de patronatuum laicorum iure & poſſeſſione, qui ab annis quadraginta per fundationem, dotationem, vel conſtructionem acquiſiti ſunt, & deinceps acquirentur. Hos autẽ permittit

permittit aboleri, niſi delectis non omnino neceſſarij videntur: non obſtantibus priuilegiis, conſtitutionibus, conſuetudinibus, vel quibuſcunque vetuſtiſſimis poſſeſſionibus. Omnium certè vſurpationum Iuriſdictionis & monarchiæ regiæ, adeóque totius ſtatus ſecularis, hæc eſt abſurdiſſima nec non grauiſſima.

LXXXVII.

Canone decimo nouos iudices delectos, cognomine Apoſtolicos, in vnaquaque diœceſi Concilium erigit, ordinariiſque Eccleſiaſticis eos eligendi facit poteſtatem, inſcio neque approbante Rege: quorum nomina & conditiones ad Papam mittantur. Huic (ſi modò ei grati ſunt) ante omnia, iuramento fidelitatem promittent aduerſus omnes. En nouum commentum, Papaliúmque iudicum & mancipiorum, non Regiorum ſubditorum, multiplicatio.

LXXXVIII.

Canone duodecimo declarat Concilium decimas Eccleſiaſticis deberi iure planè diuino, ac ſi adhuc viueremus ſub lege ceremoniali & politica Moſis, ſub qua Leuitis haud licebat terræ vel minimam poſſidere particulam, iure hęreditatis, emptionis, aut alio modo. Decretum illud non tantùm aduerſatur Theologorum ſententiæ, ſed etiam communem Canoniſtarum & doctorum Papalium opinionem impugnat, confitentium decimas conſuetudine deberi, ca. in aliquibus, extr. de decimis. Concilium Tridentinum ſi ſequeris, decimæ vbique & de omnibus perſoluendæ ſunt, alioquin anathema expectandum: nec mi-

nuendæ propterea fundationum, ſeu inſtitutionum piarum, vt vocant, Anniuerſariorum, & aliarum exactionum perſolutiones.

LXXXIX.

Decimo ſeptimo Canone Epiſcopos iubet eſſe elato animo, vetat humiles eſſe, nec vult Regibus & Principibus ſe ſubmittant: iubet gradus & dignitatis epiſcopalis non tantùm in templis, ſed in plateis & palatiis eſſe ſtudioſos. Principibus aliiſque omnibus præcipit, Epiſcopos vt patres reuereantur. Antea item, nempe eiuſdem ſeſſionis Canone ſexto, idem Concilium conſtituit, vt epiſcopis cunctis in locis primarius honor & quiduis agendi poteſtas deferatur: contra dictum Chriſti, Matth. 23. & Luc. 20. vbi Chriſtus nos vitare docet conſortium luporum, qui Religionis larua tecti rerum adminiſtrationem omnem vſurpant. Hac via Romani epiſcopi, mutatis prioribus veſtimentis humilibus, purpuram induerunt, & arrepto ſceptro, honores ſummos, ſalutationes, cathedras, & rerum habenas, ambiuerunt, tanquam de rebus dubiis conſulti ſententiáſque dicturi. Conſilium tandem in mandatum tráſformarunt & ita vrbis, imperij, atque Italiæ dominium vſurparunt.

XC.

Canone 19. edictum Philippi, cognomine Pulchri, de duellis concilium abrogat, quanuis in Parlaméti regeſtis & ſtilo, cap. 16. inſertum, & commentario Guidonis Pap. in deciſion. Gratianopolit. 517. illuſtratum. Alium abuſum Tridentini inuehunt, Regi iuriſdictionem,

nem,regiam autoritatem, maieſtatem, dominationem, ſupremum gradum in eo loco, vbi neceſſaria & ineuitabili de cauſa duellum permiſerit, iuxta maiorum ſuorum placita, auferentes. Etſi verò permiſſionem nullam eſſe daremus,non poſſunt Concilia Regem, Cæſarem, Principem vel dominum vllum ſua iuriſdictione & dominatione ſpoliare: idem enim eſſet ac ſi ex Rege nihil fieret. Attamen ita procedit Concilium Tridentinum, Papæ mancipium, cuius poteſtatem adhuc ampliorem agnoſcit. Quod ſi admittitur, ſtat illud ratum, in manu Papæ Regis iuriſdictionem, poteſtatem, dominationem, Coronam, regnum ita conſiſtere, vt vel omnino ſupprimere, vel ei alium Regē ſubſtituere poſſit. Ita diplomate aperto, & Romæ publicato, die 28. Septembris 1563. Papa Nauarræ reginam coram tribunali ſuo perſonaliter citauit, & ni iuſſis pareret regno abdicauit,bonis mobilibus & immobilibus vniuerſis quocunque in loco ſitis ac poſitis primo occupanti concedit: ſicut idem nimium abuſiuè patratum fuerat à Iulio 2. aduerſus eiuſdem reginæ auum. Hic conatus iniquus ad finem duceretur,ſi Tridentinis habetur fides: & ita regis Caroli IX. iuſta proteſtatio & appoſita admonitio nulla eſſet atque abuſiua: Rex etiam & Franciæ regnum Papæ ſubiicerentur.

XCI.

Viceſimo Canone cunctis Principibus & dominis Concilium edicit decretorum & Conciliorum in fauorem Cleri & iuriſdictionis Papalis ante habitorum. Aduerſus eos decretales & conſtitutiones Pontificias, in Conciliis ſuis

ſcriptas renouat. Ita Tridentini quaſuis machinationes & ſanctiones vſurpatorias Romanorum Pontificum, pridem in Francia Regum edictis, Ordinum conſtitutionibus, & ſummæ Curiæ pronuntiatis, abrogatas inſtaurant. Eadem manu decreta Bonifacij VIII. Franciæ hoſtis, iura regia imminuere, Clericorum, ſacerdotum, Prælatorum Gallicanorum immunitates ſtabilire ſtudentis, ne ſcilicet Regi decimas aut ſubſidia ſuorum beneficiorum vel patrimoniorum perſoluant, audacter reponunt, conſtitutionem Ordinum Aureliæ factam ſub Carolo IX, regni Conſilio ſanctiore adſtante reddunt inutilem, eiuſdémque Bonifacij decretalem de ſuperioritate & præeminentia Papali in Franciæ regnum, atque quaſuis Pontificias vſurpationes confirmant.

XCII.

Tandem Canone vigeſimo primo, qui eſt poſtremus, quicquid per octodecim annos à Paulo III. ad annum 1564. geſtum eſt, Concilium authoritati Pontificiæ, quæ eſt & erit, planè ſubiicit: adeò vt quamuis in Papatu cleróque Pontificio innumeræ corruptelæ & vſurpationes appareant, de quibus obſeruanda correctio ſperabatur: tamen Concilium nullam emendauit, imò verò priores omnes confirmauit & in integrum reſtituit.

XCIII.

Quinetiam potentiam & Dominationem pontificiam maiorem efficit, Papam ſupra concilia, dein ſupra quoſuis Imperatores, Reges, Principes indiſcriminatim & abſolutè exaltat.

altet. Attamen ex omnibus hiſtoriis abundè conſtat, ſub Eccleſiæ primitiuæ initiis, & ſeculis aliquot ſequentibus, Romanos epiſcopos Cæſarum, Regum, Principum mandatis paruiſſe. Quòd ſi poſtea celſiorem dignitatis gradum conſcenderunt, in Euangelij contemptum, per vſurpationem, fallacias, multiplicem hypocriſin, tandem vi aperta totum id perpetratum eſt. Regibus & Cæſaribus Francis, deinde Germanicis Cæſaribus, Otthoni I. II. III. Henrico I. II. V. Conrado, ſubditi fuere. Quanuis autem poſtea, ſeditionibus & armis imperium Germanicum oppreſſerint, tamen Franciæ Reges nunquam Pontificibus Romanis obediuerunt, præterquam in eo quod conforme fuit primis Oecumenicis Conciliis, quorum curam, & libertatis Eccleſiarum Gallicanarum protectionem ſuſceperunt, neque conſtitutiones & decretales Pontificias, Conciliáque dein habita receperunt, niſi quatenus cum Eccleſiæ Catholicæ conſtitutionibus conuenerunt, abſque priuilegiorum & immunitatum Eccleſiæ Gallicanæ præiudicio. Itaque qui Tridentinum Concilium cenſent admittendum eſſe, ij antiquum Franciæ & Gallicanæ Eccleſiæ ſtatum à fundamentis euertunt. Omitto quòd in eodem Concilio, Regis Caroli IX. legati de gradu deiecti, neglecti, & probroſè Tridento eiecti fuêre. Regis & Eccleſiæ Gallicanæ propoſitiones ibi neque lectæ, neque auditæ, neque intellectæ ſunt. Rex dignitate & maieſtate ſua, quæ ab omni memoria ad eum pertinet, ſpoliatus eſt: nec auditi ſunt ipſi extranei & do-

ctores Italici, inter alios eximius Baldus, qui Conſil.418.lib.1.veteris editionis,nouę autem, Conſil. 218. lib. 3. aſſerit Franciæ regem, ſupra omnes reges Chriſtianos libertatis & gloriæ geſtare coronam. Conſilio 417. vel 217. affirmat vexilla Francica eſſe priora, quæ nulla alia honore præcedere nequeunt. Quinetiam Romanæ Rotæ vel Curiæ auditores,vt Bonifacius de Vitalinis in Clementinarum præfatione fatentur,ſi de Rege ſermo fiat,de Francico, non de alio quocunque, tunc agi. At Cōciliabulum illud Tridentinum Regem antiquo ſuo honore ſpoliare ſtuduit, eum alij poſtponens, qui ſeculis multis poſt diadema Francicum erectus & à Sarracenorum tyrannide ereptus eſt, vt ad fidem Catholicam per auxilium & magnam magni Caroli manum adduceretur. Quod vtinam Nobilitas & plebs Francica diligenter obſeruet.

XCIV.

Præterea,ſi Tridentinis fides adhibetur,Philippi cognomine Auguſti & ſanctioris Franciæ Conſilij factum irritum fuit, quo prouocatio facta eſt dę Innocentio III. ad futurum Concilium. Qua ratione Rex Aquitaniam, Turonenſem ditionem, Northmaniam recuperauit ab Anglis, quibus Innocentius ille fauebat. Concilij Tridentini autem determinatione, œcumenica ſynodus Papæ ſubiicitur: à Papa verò ad inferiorem prouocatio nulla fieri poteſt.

X C V.

Exſtincta item eſſet Academiæ Pariſienſis

de Pio

de Pio II.ad futurum Concilium,ſub Ludouici XI. initia prouocatio, cuius Robertus Gaguinus, qui tunc florebat,meminit. Altera etiam eiuſdem Academiæ in Bernardinorum collegio ſub finem anni 1517. congregatæ à Leone X. ad Concilium œcumenicum proximum prouocatio. Eadem præterea prouocatio Capituli Pariſienſis tunc temporis interiecta.Quę omnes nullæ manerent, prouocantibus minimè auditis., ſi Concilium Tridentinum admittitur.

XCVI.

Ad idem Concilium œcumenicum prouocatio à Papa Clemente VII.in Comitiis Auguſtanis anno 1530. facta per Saxoniæ ducem ſacri Imperij electorem, Marchionem Brandeburgicum, ducem Luneburgenſem, Landgrauium Haſſiæ, alióſque Principes, ciuitates & Ordines Imperij Coronæ Francicæ fœderatos,quando Cæſari & Papæ legatis ſuæ fidei & formulæ reformationis, quæ Auguſtana dicta eſt, confeſſionem, poſtea ſolenni quadam ratione, anno 1540. VVormatiæ repetitam, obtulerunt.

XCVII.

Concilium iſtud qui admittet, non modò ſummam Regis maieſtatem,verùm etiam Frāciæ Ordinum authoritatem,Populi iura & priuilegia, Eccleſiæ Gallicanæ libertatem abrogabit,& Franciam obedientiæ Papalis prouinciam conſtituet, Regem in Germaniæ Principes,proteſtantes Franciæ, regnorúmque vicinorum (à quibus priſtina libertas & potentia

cum reformatione Euangelij aduerſus Pontificis curiæque Romanæ vſurpationes receptæ ſunt) veteres confœderatos armabit. Ideo quicunque Regi receptionem Tridentini Concilij ſuadent, neque Regem reſpiciunt, neque Deum reuerentur, neque Dei verba & præcepta obſeruant. Si verò Regis ſubditi dicuntur perduelles ſunt & rei maieſtatis.

XCVIII.

Illud quidem notatu dignum eſt: ſed aliquid amplius addendum, Papæ ſubditos, vel iuramento, vel beneficiis impetratis aut impetrandis, vel ſuperſtitione propria deuinctos, nunquam ſe maieſtatis reos arbitrari, quod Regis ſui iura auferant, quæ Romano Pontifici largiantur. Papam enim Rege maiorem & ſuperiorem putant, & ſe iſti potius quàm Regi adſtrictos opinantur: Regem minutum quendam Principem, qui per vices dominetur ex Virgilij verſu dicentes, nempe,

Diuiſum Imperium cum Ioue Cæſar habet.

Papam ſuum etenim pro Ioue habent, & Papali ſententiæ, atque Viennenſi Concilio in Clem. Paſtoralis, de re iudic. nituntur. Ibi dicitur imperij vaſallos crimine rebellionis & maieſtatis haud eſſe reos, ſi pro Pontifice Romano aduerſus Imperatorem ipſum pugnant. In eadem ſunt ſententia quotquot Canoniſtæ dicuntur, Bartolus etiam Iuris Ciuilis interpres, in extrauag. Qui ſunt rebelles, in verb. rebellando, col. 2. ſed excuſatum ſe haberi petit in proœmio D. quod hæc in Papali ditione ſcripſerit. In Gallia multi viuunt iuris Pontificij

ſiue

ſine Canonici Doctores,qui tanquam victoria adepta triumphum canent, admiſſo à Rege Cōcilio Papali. Inde etiam oritur maius quàm putatur periculum, in animarum & Gallici ſtatus politici,perniciem. Status ille verò Regis ſolius eſt, cuius rotunda corona fidem facit ſe indiuiſibilem eſſe & manere: cui ſi rimula fit, tandem (quod Deus auertat) diffringetur & ad nihilum redigetur.

XCIX.

Concilij iſtius receptionem quicunque adeò vrgent, & Regem ad id patiendum impellunt, ſe tentatores,inſidiatores & Papæ procuratores eſſe demonſtrant. Concilij enim Tridentini concluſio haud Concluſio,ſed ſuſpenſio dicenda eſt. Nam vltimo Canone, quum omnis illa cohors,exigua numero, Papam iudicem appellaſſet,eius legati reſponderunt,ſe Concilio imponere finem, cuius confirmationem à Papa quamprimùm peterent: ac ſi dicerent, omnia ſuſpenſa manere, atque pendere ab abſoluta Romani pontificis voluntate: ſed interea temporis omnes diſcederent, & apud ſuos ſe reciperent.

C.

Hæc noua & planè inaudita eſt agendi formula.Quid igitur iſti faciūt,Regem Carolum IX. (tunc iuuenem) de nouitatis imperfectæ receptione (id eſt corpore,capite & vita priuato) ſollicitantes? Nec enim confirmationem oſtendunt à Pontificis arbitrio pendentem: ille verò quando & quomodo volet,eam denegare vel in aliam formam mutare poterit.Nonne

hæc eſt Regis tentatio? Ab his tentatoribus Rex liberetur: Amen. \ His omnibus expenſis, Conſultus ſubſignatus concludit, Concilium illud Tridentinum neque poſſe, neque debere recipi, receptionem illius & approbationem oppugnare Deum, Ieſu Chriſti in Euangelio beneficium, antiquiſſima Concilia, maieſtatem Regiã, iura Regalia & edicta regia vetera & recentia, libertatem & priuilegia Eccleſiæ Gallicanæ, Ordinum, Parlamentorum Franciæ, & iuriſdictionis ſecularis auctoritatem. Conſultum Pariſiis circa Februarij finem, anno Domini M. D. LXIII. iuxta Francicam computationem: per me D. Carolum Du Moulin, ſacrarum literarum Profeſſorem, vtriuſque Iuris doctorem, Reginæ Nauarræ Conſiliarium & à libellis ſupplicibus magiſtrum.

Sic ſignatum,

C. DV MOVLIN.

CAROLI

CAROLI MOLINAEI FRANCIÆ ET GERMANIÆ I. C. ET IN SVPREMO PARI-ſiorum Senatu antiqui Aduocati,

CONSILIVM

Super commodis vel incommodis nouæ ſectæ ſeu factitiæ religionis Ieſuitarum.

CONSVLTVS ſuper commodis vel incommodis nouæ ſectæ ſeu factitiæ Religionis Ieſuitarum: & an ſit è Repub.eam in hoc regno & præſertim in alma vniuerſitate Pariſienſi admitti: Attentis variis huius rei circumſtantiis, maximè vt noua opera ædificent:nouas lectiones & lecturas inſtituant: collegium nouum erigant: quin etiam Eccleſiam nouam,nō paucos interim otioſos exteros,præſertim Italos & Hiſpanos, ſub ſuæ ſodalitatis profeſſione alliciendo & alendo: Chriſti vnici Redemptoris nomine imprimis inuocato, breuiter & concluſiuè,vt in re ſatis clara,reſpondendum duxi: Non ſolùm id non eſſe è Republ. ſed contra Rempubl. & vtilitatem communem huius Regni præſertim Vniuerſitatis Pariſienſis, quæ omnium Academiarum primaria eſt.

Primùm Ieſuitæ illi nouam Religionem & inſtituũt contra antiquos Canones etiã Conciliares: quibus vetitũ eſt nouam vllam Religionem erigere, ſed receptos & approbatos con-

uentus ſubire: alioquin nõ eſſet finis nouarum ſectarũ & adinuentionũ, ad expilationem populi Chriſtiani, turbationem & confuſionem ordinis Eccleſiaſtici, qui certis in ſtatis ſuis finibus cõtineri debet. Vt eſt tex. in c.vlt. de Religioſ. domibus. Quod deſumptum eſt de Concilio generali ſub Innocẽtio III. Romæ habito anno milleſimo ducenteſimo decimo quinto.

Secundò, & nominatim, hoc eſt contra arreſta ſupremi Pariſiorũ Senatus: quibus præfati Ieſuitæ iam non ſemel repulſi ſunt, non ſolùm vt ignoti, ſed etiam vt peregrini: Imo etiam vt incapaces totius & Iuris & tituli collegialis huiuſmodi ſecta & Religione factitia à tanto Senatu reiecta.

Tertiò, contra ſolenne conciliũ & concluſionẽ longa & matura deliberatione facta Nicææ menſe Iulio anno ſeſquimilleſimo trigeſimo octauo, à nouẽ ſelectis præſtantiſſimis & doctiſs. viris. Quorũ quatuor erant Cardinales, reliqui Archiepiſcopi, Epiſcopi, Abbates, à Paulo III. Põtifice Romano cõgregatis & diris adiuratis, vt abſque vlla diſſimulatione veritatẽ edicerẽt, & conſiliũ darent ad iudicandũ & corrigendũ abuſus & medendũ morbis Eccleſiæ: Qui inter alios abuſus corrigendos, cenſuerunt prohibẽdã eſſe admiſſionẽ nouorũ religioſorũ etiã in conuentualibus iam receptis ordinibus: Sed omnes qui tũ nondũ erant profeſſi abigendos & expellẽdos: & multò minus nouos conuentus erigẽdos, etiam ordinũ vel Religionũ approbatarum: & multo minus nouas factitias Religiones admittendas. Idem ante eos cenſuit

Petrus

Petrus de Alliaco Cardinalis Cameracenſis in ſuo libro de Reformatione Eccleſiæ, edito in concilio Conſtantienſi conſiderat. Idē ante eos cēſuerūt Archiepiſcopus Armacanus & Gulielmus de S. Amore ſacræ Theologię doctor inſignis quōdā in ſchola Sorbonæ hui⁹ Academię, quē IoānesGerſon eiuſdē Academiæ & ſcholę doctor excellentiſſimus sūmis laudibus euehit.

Quarto contra bonū publicū totius regni nimis iamdudū multitudine conuentuū grauati, vt res ipſa clamat. Quod ſi noua hæc ſecta ad nouū vnum cōuentū exigendū admiſſa fuerit, mox per totū regnū ſerpet non ſolum ſumptu & onere populi, ſed etiā Eccleſiarū regni detrimento & grauamine luculento. Cuius rei recens extat exemplum quod à leuiori principio nondū 70. anni ortum habuit. Anachoreta ille Franciſcus à Paula, qui ſub obitū Ludouici vndecimi venit in agrū Turonenſem, vbi cùm ſex iugera terræ emiſſet, obiit: famuli eius peculio magiſtri non contenti quanā arte intra viginti annos tam multa nouæ ſuæ Minimorum ſectæ monaſteria amplè dotata in Galliis ædificarūt? Ieſuitæ, iſti vt maius & anguſtius ſeſe habere principium gloriantur, ita maiores ſpiritus colligunt, & maiora ſeſe breui facturos ſperant & iactāt. Principiis igitur potiſſimū obſtandum.

Quintò non ſolùm tam ęſt contra cōmoda publica, ſed etiam vergit in magnū periculum Regni, nēpe detegendorum & reuelandorum paſſim ſecretorum exteris. Multos enim nō ſolum cōmorantes, ſed etiā identidē communicantes alliciunt & alunt Italos & Hiſpanos, &

quoſuis exteros: Nimis opportuna res exploratoribus ſecretis Regni reuelandis: quod vt ſuſpectū & periculoſum, omni animaduerſione & prohibitione dignum cēſuerunt antiquæ & politicæ leges. l. omne delictum. §. Exploratores. pand. de re milit. l. mercatores. C. de comm. & mercat. Adeò vt hac ratione etiam ritè electi Epiſcopi repelli poſſint. vt poſt Innocentium, in c. cum ſuperis tradunt. Ibi Panor. col. 3. Fel. col. 4. extra de appell. Innoc. in c. quod ſicut. & ibi Panorm. extr. de Elect. & in c. cum terra. eo. tit. Dominic. de S. Gemin. in c. in nouo. col. vlt. 21. diſt. Zāgel. in extrauag. execrabilis. in verb. diuerſorū Regnorū. ſub tit. de preb. Quantò fortius excludi poſſunt noui Monachi.

Sextò, iſtud eſt contra ius publicum, quo nouorum collegiorum erectio prohibetur. Et in ſumma omne collegium illicitum eſt, niſi ſpecialiter approbatum appareat. l. 1. l. collegia. §. In ſumma. pandect. de coll. illic.

Porrò collegium illicitum vſurpans non minori pœna tenetur, quàm tenentur hi qui hominibus armatis loca publica vel templa occupant. leg. 2. pandect. de colleg. illicit.

Et collegium non ſpecialiter approbatum, nec paſſiuam quidem teſtamenti factionem habet. l. collegium. C. de hæred. inſtituend. Nō obſtat l. 1. C. de Sacroſanct. eccleſ. quia loquitur de publico & ordinario miniſterio Eccleſiæ, ſeu collegio catholico, ſiue Romæ ſiue alibi per vniuerſalem Eccleſiam Chriſtianā, cui ante Conſtantinum non licebat aliquid legare, nec Eccleſiā Chriſtianā hæredē inſtituere. quod cū

Lucina

Lucina matrona feciſſet Maxentius, qui tũ ante aduentũ Conſtantini Romæ rerũ potiebatur, eam relegauit: teſte Platina in Marcello. Quod Conſtantinus deuicto Maxẽtio factus Imperator correxit. d.l.1. ad populum lata, quæ non eſt facta niſi in fauorẽ Eccleſiarũ Chriſtianarũ, & miniſterij ordinarij. In Eccleſia nulla erãt cœnobia: nulla collegia: niſi Epiſcoporũ & Parochorũ, qui in locũ Apoſtolorũ & diſcipulorũ Chriſti ſucceſſerunt. quod nullo modo dici poteſt de cœnobiis ſeu monaſteriis poſtea inſtitutis, quæ manent ſub Regula prohibitiua, & ſub genere collegiorũ illicitorũ, niſi de ſpeciali approbatione appareat. l.1. & 3. pandect. de colleg. illicit. Et ſic nullo modo includi poſſunt nec contineri ſub gratia & promiſſione d.l.1. quæ adhuc propter abuſum clericorũ Eccleſiæ Romanæ, facultatibus morientiũ inſidiãtium, reuocata fuit per Valentinianũ, & Valentẽ Imperatores, tẽpore beati Hieronymi qui eã legẽ laudat, propter ſordidã & inſatiabilẽ auaritiam clericorũ & monachorũ Eccleſię Romanæ: quã auaritiam valde deplorat & deteſtatur in epiſtola ſecũda ad Nepotianũ, tomo primo epiſtolarũ ſuarũ: qui ſi viueret nõ minus deploraret & execraretur ſordidũ quæſtũ & auaritiam dictorum Ieſuitarũ, qui preces ſuas & ſuffragia venditãt. Non enim aliũ habent reditũ: & tamẽ nec manibus operari volunt, vt exemplo beati Pauli iubet S. Auguſtinus in libro ſuo de operę Monachorum: Nec ſe aliis antiquis approbatis conuẽtibus ſubmittere, vt ſacri Canones iubẽt. c. vltim. de religioſ. domibus. Sed ſibi ſolis no-

uum regnum erigere, idque ſtipe ſimplicium, quod vetat & maledicit Chriſtus Matth. 23.

Septimò, quod in medio ipſius Academiæ, ſine eius permiſſione, de facto conſtruāt nouā Eccleſiā, nouum collegium, nouos lectores, & nouas lectiones: Nec volunt eidē Academiæ ſubiici, ſed nouum collegij & exercitij caput erigere. Quod non ſolum monſtruoſum eſt, ſed ſeditioſum, & contra Ius publicum. l. 1. §. huius ſtudij. pandect. de Inſtit. & Iur.

Octauo, Academia Pariſienſis abūdat multis cōgruis & approbatis Collegiis, & ab antiquo fundatis, etiā pluſquā ſufficientibus; Imò quædam ſuperflua ſunt: Et ſic multò minus admitti & tolerari debet collegium nouū Ieſuitarum.

Nono, ſine authoritate Epiſcopi, & approbatione doctorū Theologiæ concionantur, & nouū ſuum Catechiſmū quaſdā ſuperſtitiones continentē, plebi, & etiam mulieribus, & omnibus promiſcuè obtrudunt, vt de induſtria ſeſe ingerere videantur ad dandum occaſionem infringendi pacificationis edicta: qua re nihil pernicioſius eſſet, & periculum irreparabile ſecum trahit.

Quibus conſideratis, procurator generalis eiuſdē almæ vniuerſitatis Pariſiēſis iuſtā cauſam habet, & pro debito officij debet præfatis Ieſuitis nouum opus nūciare: eóſque vt ab indebitis illis nouitatibus deſiſtant per legitimos tramites compellere. Et ita cenſeo ego CAROLVS MOLINAEVS Franciæ & Germaniæ Iuriſcōſultus, & in ſupremo Pariſiorum Senatu antiquus Aduocatus.

FINIS.

ANT 1.316.405

Digitized by Google

XV. B. 19.
6962